

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13554 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 26 AOUT 1988

Un geste du général **Pinochet**

TÉLÉMATIQUE

School on the Complete to School on the Comp

S-TS -3562 LEMONDS TORS OF THE DE MONEY La messagena otenato 36-15 192-2 LM

a libération février 1981

Son

A TOP CONTROL OF CONTR

THEE IS WALKED

s émeutiers

thish 30 sout lineius

oulmein

201 - 1 - 14

Cela s'appelait l'« état de perturbation de la paix intérieure ». Une formule bien anodine, qui permettait de tout faire, ou presque, y compris ces « interou presque, y compris ces « inter-rogatoires renforcés », si com-modes pour briser les opposants, ou supposés tels. Mais à quoi bon dresser à nouveau le catalogue de l'arbitraire ? En quinza ans, depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973 qui mit un terme à l'∉ expérience Allende », l'ordre régnait au Chili, et l'on seit bien ce que cela signifie. Il semblerait que, depuis le 24 août, tout soit changé. « Officiellement » changé. Le ministre de l'intérieur, M. Sergio Fernandez, a annoncé que « tous les états d'exception étaient levés ». Il a même ajouté : « Les efforts pour gerantir l'ordre public ont porté

Réclamée depuis des années par TEgise, l'opposition et bon nombre de gouvernements étrangers, cette décision, six semaines event le tenue d'un plébiscite sur le main-tien du régime militaire et de son candidat pour un nouveau mandat de huit ans, n'est pes à proprement parler un coup de théâtre. Et calculás, à quelques jours - en principe le 30 août - de la désigration officielle du candidat de la aldmesiary etuch nolee : etmi le général Pixochet.

Force a donc été à une opposition jusqu'ici scaptique d'enregistrar ca gesta de « bonne volonté » : le démocrate-chrétien Patricio Aylwin, a qualifié la décision du gouvernement de « condi-tion minimele » pour le tenue du plébiscita. L'Eglise, de son côté, exprimeit aussitôt son espoir de voir ces mesures s'accompagner du « retour des exilés politiques ».

Certes, dans la passá, Augusto Pinochet n'a pas toujours eu dens la conduite des affaires l'aisance et la patience subtile d'un joueur de go, mais il a pourtant fait preuve, ces derniers mois, d'une remerd'abord maître du jeu militaire, ce qui n'était pas évident. A soixante-douze ans, il est parvenu à museler les réticences des chefs de la junte, dont certains eussent de beaucoup préféré un candidat « civil », ou en tout cas « plus jeune ». Voire un « référendum constitutionnal a.

Enfin et surtout, en bon stratège, le général a réussi à attirer sur son propre terrain les différentes tendances d'une coposition plus que jemais divisée : en pous-sent leurs militants à s'inscrire sur les listes électorales, même les plus achemés partisans du « non » ont en quelque sorte cautionné cet épisode de transition démocratique au acénario entièrement écrit per les militaires.

Il va sans dire que, rendu plus crédible per l'annonce de la levée des mesures d'exception, le plébiscite, s'il est marqué par une large participation et confirme le général dens ses fonctions, beleiere plus facilement les doutes de ceux, qui à gauche mais aussi à droite n'ont jamais cru que M. Pinochet soit le meilleur rempart contre le « chaos » si souvent évoqué dans cette campagne.

L'opposition, si elle persit un peu rassérénée, n'en est pas moins sans illusion. Consciente que, quei que soit le résultat du vote, il faudra en passer par des négociations avec l'armée. Et tandis que certains, anticipant leur propre défaite, s'évertuent à obtenir des « geranties » sur la régularité du scrutin, les plus optimistes attendent le 30 août, jour du choix du candidat, pour, en manifestant dans la rue, tester plus sûrement la nouvelle « bonne volonté » du gou-



Les massacres ethniques

Des dizaines de milliers de victimes au Burundi

Les massacres ethniques qui ont ensanglanté le Burundi ces dernières semaines auraient fait en définitive plusieurs dizaines de milliers de morts, selon des témoignages concordants produits notamment par les réfugiés - en majorité des Hutus - qui continuent d'affluer au

Les autorités burundaises, qui dénoncent une campagne de « désinformation », avaient pour leur part fait état de cina mille victimes.



Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial JOSÉ-ALAIN FRALON

Anticipant une hausse en RFA

La Banque de France relève ses taux d'intervention

La Bundesbank s'apprêtait à annoncer, le jeudi 25 août. un relèvement d'un demi-point de son taux d'escompte. porté à 3,5 %. Trois semaines après une hausse aux Etats-Unis d'un demi-point également, cette décision a surpris les marchés et ranime la guerre des taux entre les principaux pays industriels.

A Paris, la Banque de France a annoncé un relèvement d'un quart de point de ses taux d'intervention sur les mar-

Avant même l'annonce officielle d'un relèvement d'un demipoint du taux de l'escompte allemand, la Banque de France a annoncé, le jeudi 25 août, une hausse d'un quart de point de ses taux d'intervention. Les autorités françaises se sont résignées à cette décision, contraire à la politique de désescalade du loyer de l'argent que voulait conduire M. Bérégovoy, le ministre de l'économie et des finances.

Ce revirement donne la mesure de la déception et de l'amertume des partenaires de l'Allemagne fédérale. Un renchérissement de l'argent Outre-Rhin semblait pourtant moins s'imposer compte tenu du raffermissement de la devise allemande depuis vingtquatre heures.

Une série de facteurs s'étaient conjugués pour doper le mark après une longue période de rela-

tif faiblisse. Un hant fonctionnaire américain affirmant que les Etats-Unis souhaitaient empêcher une hausse supplémentaire du dollar avait, le mercredi 24 août, contribué à freiner l'appétit de dollars des investisseurs. Surtout, les interventions concertées des banques centrales pour soutenir le mark, qui a perdu 20 % vis-à-vis du billet vert depuis le début de l'année, avaient fini par porter.

Réagissant pour une fois avec retard, les marchés avaient sini par être impressionnés par l'excédent commercial record de 14.2 milliards de marks engrangé en juin par les Allemands. Le dollar, qui avait un temps dépassé la barre des 1,92 DM, le lundi 22 août, retombait, lors des premiers échanges européens, le 25 août, à 1,8750 DM.

(Lire la suite page 20.)

L'épreuve de force en Pologne

Les interventions policières contre les grévistes se multiplient PAGE 3

Gigantesque incendie à Lisbonne

Les vieux quartiers en flammes PAGE 24

Sécurité routière

M. Rocard se lance dans l'action psychologique en attendant d'annoncer des mesures concrètes PAGE 20

Concessions en Birmanie

Le pouvoir a cédé devant les manifestants PAGE 6

Citoyens et citoyens PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

Le mécontentement des salariés

Une rentrée syndicale à risques

Après plusieurs conflits durs au printemps et en été pour des revendications salariales, les dirigeants syndigénéral de la CGT, M. Henri Krasucki, dans sa conférence de presse de rentrée, le mercredi 24 août, a annoncé une offensive de sa confédération pour l'application et l'extension de la loi d'amnistie en faveur des syndicalistes licen-

Les syndicats commencent à redéployer leurs banderoles, à peine enfouies le temps d'une pause » estivale marquée par quelques conflits durs (imprimecaux ont mis l'accent sur les rie Didier, mines de Gardanne). problèmes du pouvoir d'achat C'est déjà la « rentrée ». Après un lique, chez Renault, mercredi 17 août, la CGT, lors de la conférence de presse de rentrée de M. Henri Krasucki, le 24 août, a assuré qu'elle ne faiblirait pas dans l'action... M. André Bergeron, inquiet en permanence des risques d'explosion sociale, presse gouvernement et patronat de jeter du lest et de relâcher un peu la rigueur. Et M. Edmond Maire

rappelle, à juste titre, que parmi les urgences figure la construction de l'Europe sociale d'ici à 1993.

Une « rentrée » comme les autres? Pas tout à fait. Par rapport à celle de 1987, qui était apparue bien morne, il y a deux mier est que les syndicats sont de nouveau confrontés à un gouvernement de gauche, ouvert de surcroît à la « société civile »... Mais ils ne sont plus conduits à le considérer comme un allié naturel, comme ils avaient eu tendance à le faire en 1981.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 21.)

La bataille autour des privatisées

Trois noyaux durs pour Havas

La bataille engagée depuis deux mois autour du capital d'Havas est en passe de s'achever sur un compromis. Le noyau dur initial du premier groupe de communication français, composé en 1987 par M. Edouard Balladur et jugé par le nouveau gouvernement trop proche du RPR, a accepté la constitution de deux autres blocs d'actionnaires. Le premier regroupera les participations des sociétés publiques (UAP. AGF, Caisse des dépôts). Le second comprendra Canal Plus et quelques groupes privés choisis parmi les partenaires habituels de la chaîne payante (Société générale, Perrier, Générale des eaux, etc.). Les parts respectives de ces trois noyaux durs dans le capital d'Havas font encore l'objet de négociations.

Selon le quotidien la Tribune de l'Expansion, Canal Plus aurait déjà acquis 5 % de sa maison mère, Havas. M. André Rousselet. PDG de la chaîne pavante, ne veut donner aucune indication sur le montant et l'origine des actions détenues, mais indique qu'il « n'a pas dépassé le seuil de 5 % pour une

Le onzième congrès international des Archives

Philippe LABRO Un été dans l'Ouest GALLIMARD urf

La mémoire du futur

Du 22 au 26 août, deux mille archivistes représentant plus de cent pays se sont réunis à Paris. M. Mitterrand a souligné l'enjeu de cette réunion, au moment où les nouvelles technologies viennent bouleverser un paysage millénaire. Il en a profité pour préciser son projet de Très Grande Bibliothèque qui devrait être mise en chantier dès l'année prochaine.

 Lorsque les Sumériens inscrivalent les premiers hiéroglyphes sur des tablettes de cire, ils vivaient, sans probablement la percevoir, une mutation décisive de l'humanité : l'apparition de l'écri-ture. Aujourd'hui, l'informatique et l'audiovisuel annoncent peut-être un bouleversement semblable. » Paule René-Bazin, archiviste chevronnée, indiquait dès la première séance de ce onzième congrès l'enjeu des nouvelles technologies. Les analogies sont frappantes, rappelle-t-elle : extension de la mémoire, prolifération des systèmes d'information, nouveau mode culturel. De cette révolution silencieuse, bien peu d'individus sont passé au rabais. conscients. Si ce n'est les archi-

habitudes, ces technologies perturbent les leurs.

reposait sur le papier. Le document était lisible au premier degré. L'intelligence humaine suffisait à le durée du congrès ? « L'archivistidéchiffrer et tous les coups d'œil se que est devenue une science de plus valaient. L'apparition des nouvelles formes de mémorisation de l'information - films, bandes s, optiques ou compacts, microfilms et microformes - a bouleverse un paysage balisé depuis des générations.

Demain sans intervention de la machine l'homme ne pourra plus déchiffrer les traces de son passé incrustées sur la matière plastique. En outre, ces nouveaux outils som souvent fragiles. La durée d'une bande magnétique n'excède pas dix ans. Et que dire des films nitrate auto-inflammables? Il faut donc les reporter sur des supports plus fiables, comme les disques optiques numériques, ce qui élève considérablement le prix de revient de l'archive, et tend à accroître ainsi la ségrégation entre les pays riches, qui pourront se payer de HAUT.: 1049... SURF.: 157. Nº: 2508.0111 larges mémoires, et les pays pauvres, qui devront se contenter d'un

Cela remet également en cause vistes, dont la mémoire est le la question du stockage et de la

métier : avant de déranger nos sélection des documents, qui semblait résolue à peu près définitivement. Que doit-on garder, se Depuis des millénaires, l'archive demande Jean Favier, directeur des Archives nationales et initiateur du thème abordé pendant toute la en plus complexe, retrarquo-t-il. On ne peut plus avoir une vue d'ensemble de notre civilisation si l'on ne conserve pas des éléments jugés aujourd'hui sans intérêt, ormations télévisées ou archives industrielles enregistrées sur bandes vidéo, mais qui seront indispensables demain à la compréhension de notre société. »

> EMMANUEL DE ROUX. (Lire la suite page 17.)

Le Monde

■ La Révolution française est terminée : un entretien avec François Furet . La courtisane de Françoise Chandernagor ■ La chronique de Nicole Zand Pages 9 à 14

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 4.50 cfc.; Turnisia, 600 m.; Alexangua, 2 Dal; Austriche, 18 ech.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Antiliac/Réunion, 7.20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Dammark, 10 kr.; Espegna, 155 per.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 cfc.; Irlandia, 30 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Lucembourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Partugal, 130 onc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 12.50 cn.; Suides, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 2 fl.

34. Citoyens et citoyens

Octobre 1789

Qui est citoyen, c'est-à-dire électeur? Et qui ne peut pas l'être? Questions apparemment simples après deux siècles de suffrage universel, mais qui, dans la jeune Assemblée constituante, provoque de vifs et vigoureux débats. Que pour voter il soit nécessaire d'être Français, tout le monde en est d'accord. Etre majeur, aussi. Mais faut-il donner le droit de vote aux vagabonds, aux domestiques, à ceux qui ne possèdent rien? Et aux protestants? Et aux juifs? Alors, là, nos députés ne sont pas d'accord. « Enragés », « noirs » et « impartiaux » rivalisent d'arguments pour et contre.

par MICHEL WINOCK

DRIEN DUQUESNOY, notre pilote au milieu des secousses révolutionnaires, ne faisait pas partie, lui, du Club des jacobins. Mais ce qu'il en de l'année 1789, indique le rayonnement de celui-ci au-delà de la rue Saint-Honoré C'est là, écrit-il, où se réunissent ceux à qui l'on reproche en général des opinions exagérées, ceux qu'on appelle des euragés. Solt qu'ils soient les plus nombreux, soit qu'ils soient les plus adroits, toutes les fois qu'ils ont concerté un projet entre eux, il est adopté dans l'Assemblée. » Et il ajoute cette remarque admirative pour le Club: . Il se tient aux Jacobins avec infiniment d'ordre, de sagesse, trois fois par

Ce terme d'enragés, la droite l'avait donné au parti patriote, au « clan du Palais-Royal » ; il désignait d'ordinaire à Paris des chevaux de louage faisant le voyage Paris-Versailles. De leur côté, les patriotes avaient adopté un autre terme de manège pour nommer leurs adversaires de droite e les noirs » - les chevaux noirs. - en raison du sombre vestimentaire qui endenillait les rangs des prêtres et des « aristocrates ». Duquesnoy, qui n'était ni des uns ni des autres, se classait parmi les *impartiaux*, antrement dit les modérés, qu'on appela aussi les ministériels. A vrai dire, notre député de Bar-le-Duc penchait légèrement du côté gauche, de sorte qu'il avait une attitude d'impartial blanc, au lieu que d'autres modérés, inclinant plutôt à droite, se donnaient pour des impartiaux noirs. Tel était le vocabulaire partisan de l'autonne 1789.

Dans le débat qui s'ouvre le 20 octobre sur le droit d'être électeur et d'être éligible, on voit bien ce qui pouvait séparer un constituant comme Duquesnoy, acquis à la Révolution mais désireux d'en maintenir le cours entre des berges raisonnables, et ces jacobins qu'il admire pourtant explicitement. On le voit alors se gendarmer contre Robespierre, partisan d'un suffrage universel masculin sans restriction, et le traiter de « vil et détestable incendiaire »! Sievès. dès le mois de juillet, avait parlé de « citoyens actifs » et de « citoyens passifs - ; trois mois plus tard, on en était à définir, en effet, ces catégories distinctes.

Legrand, au nom du comité de Constitution, rapportait les cinq qualités nécessaires

Tont d'abord, être né Français ou être devenu Français. Sur ce point, on ne s'attarde pas longtemps: la première condi-

Ensuite, être majeur. On objecte que l'âge de la majorité est variable selon les provinces. L'Assemblée s'arrête alors à l'usage le plus répandu : vingt-cinq ans.

La troisième condition était déjà plus délicate : il s'agit d'une domiciliation déclarée au moins un an avant l'élection. L'exclusion n'était plus d'âge ni de sexe ; elle était d'origine sociale : tout le peuple des migrants était écarté des urnes. Mais ce ne fut pas encore le signal de la bataille. Celui-ci fut donné par la quatrième condition : « Payer une imposition directe de la valeur locale de trois journées de travail ». La barrière d'argent était ainsi précisée entre les « actifs » et les « passifs » : l'extrême gauche ne pouvait pas laisser passer sans mot dire pareil décret de ségrégation.

L'abbé Grégoire ouvre le feu contre cet article qui risque de créer une nouvelle aristocratie, celle des riches : pour être électeu ou éligible dans une assemblée primaire, il suffit, dit-il, d'être bon citoyen, d'avoir un jugement sain et un cœur français. Duport relaie l'abbé et rappelle la Déclaration des droits de l'homme. Robespierre monte à son tour à la tribune : « Tous les citoyens, quels qu'ils soient, ont droit de préten les degrés de représentation. plus conforme à votre déclaration des droits, devant laquelle tout privilège, toute distinction, toute exception doivent dispa-ratire. La Constitution établit que la souve-raineté réside dans le peuple, dans tous les individus du peuple. > On entendit encore Deferment, qui plaida pour les fils de famille majeurs, lesquels, en vivant chez leur père, ne paient pas d'impôt.

POURTANT, la question, si importante à nos yeux, ne provoque pes de véritables sions. Au fond, la majorité des constisants sont acquis à des certitudes depuis longiemos ancrées dans leur conscience et re Duquesnoy formule sans ambage : Sans doute, il ne faut pas substituer une aristocratie nouvelle à une aristocratie clenne, mais quel est l'homme qui tient à la patrie, à ce sol qui l'a vu naître, lorsqu'il n'y possède rien et qu'il peut porter partout ses bras, son industrie, peut-être sa férocité ? Il n'y a certainement de vrais citoyens que les propriétaires... >

Le seul député qui se prononce contre l'expression même de citoyens actifs et de s passifs est un élu de droite, Moncitoyens passifs est un est uc cronce, mou-tlorier. Et si, disait-il, en considérant tous les Français majeurs comme des « actifs », on craignait qu'il y cût trop d'électeurs, eh bien, il suffisait de ne donner le droit de vote qu'aux chefs de famille! Michelet a vu dans cette intervention le dessein d'une droite désireuse de rétablir le pouvoir des nobles et des prêtres sur une clientèle électorale faite de misérables placés sous leur coupe. En fait, Montlosier est le seul er cette distinction des « actifs » et des « passifs », et ce n'est ni la par une autre suggestion digne de l'antique.

Montesquieu et par la République de Genève : qu'on exclue de tous les droits politiques les citoyens qui ont fait faillite et de toutes les magistratures les enfants de ceux qui sont morts insolvables! Une bonne loi, une loi morale, à la fois favorable aux urs publiques et à l'industrie. Encore une fois, les bravos pleuvent sur la perruque du comte. Mais La Rochefoucauld prend, contre ce fils prodigue et obéré, la défense des enfants « déjà trop malheureux des torts de leurs pères ». On fit la différence : les faillis et les insolvables furent écartés; on ajourna la question de leurs enfants.

Mirabeau, dans l'escalade de la vertu qu'il avait entreprise, s'éleva encore un peu

Duquesnoy: « Sans doute, il ne faut pas substituer une aristocratie nouvelle à une aristocratie ancienne, mais quel est l'homme qui tient à la patrie, à ce sol qui l'a vu naître, lorsqu'il n'y possède rien?... Il n'y a certainement de vrais citoyens que les propriétaires. »

première ni la dernière fois qu'il se fait remarquer par ses vues personnelles. Pour in plupart des constituants, l'idée selon quelle tous les hommes out un droit égal à législation est « sublime en théorie » dixit Duquesnoy), mais combien « fausse dans la pratique »! kci, la Déclaration des droits touchait à l'une de ses bornes : elle exprimait une potentialité, elle n'obligeait pas à une application immédiate.

On en était arrivé là, lorsque le 23 octobre au matin un vieillard de cent vingt ans se fait annoncer. Une belle occasion de souffler un peu, que cette pause géroatophi-lique! Né dans le mont Jura au début du règne de Louis XIV, le Nestor de la Franche-Comté a manifesté le souhait de voir l'Assemblée. Les députés pouvaient être blasés, les délégations avaient pu se succéder, un ami du genre humain portant cent vingt années sur sa tête, cela ne pou-vait laisser de marbre. L'abbé Grégoire demande alors à ses collègues qu'en raison de leur respect pour la vieillesse on l'accueille debout. Accordé! Et avec enthousiasme! Et voici Jean Jacob faisant son entrée, appuyé sur des béquilles et aidé par les siens. On le conduit vers un fauteuil vis-à-vis du bureau, tandis que la salle retentit d'applaudissements. Si ce citoyen, né le 10 octobre 1669, vivait encore, c'était bien pour être le témoin de la régénération de la France. Voilà ce qu'un orateur improvisé lui dit en substance, après quoi les députés lui votèrent une contribution pour députés lui votèrent une contribution pour ce qu'il n'était plus convenable d'appeler ses vieux jours. Il lui en restait moins de ceut : le 3 février, on enterrera Jean Jacob en grande pompe et en l'église Saint-Eustache. Voilà comment, en ce temps-là, les ancêtres « montaient » à Paris avant de monter au paradis. La soène de l'Assemblée avait été naïve, mais la naïveté est souveut ce qu'il y a de meilleur chez ces gens de robe et d'office, pénétrés des grandes idées

QUELQUES jours plus tard, l'Assem-blée examine la cinquième qualité da citoyen actif : n'être pas de condition servile. Le vote en est acquis sans grande dis-cussion. Il va de soi, aux yeux du plus grand nombre, qu'un domestique, qu'un serviteur à gages, dépendant d'un maître, ne peut être un citoyen à part entière; en votant, il ne ferait que renforcer la puissance de son

Là-dessus Mirabeau, qui, dans ce débat, n'avait pas encore embouché sa trompette,

Que l'on confie aux assemblées primaires le soin d'inscrire solennellement les hommes qui auront atteint leur vingt et unième année sur le tableau des citoyens. Cette « inscription civique » avait un but pédagogique : « attacher aux premières affections de l'homme les anneaux de cette chaîne qui doit lier toute son existence à l'obétssance des lois et aux devoirs du citoyen ». Se réclamant cette fois des Athéniens, Mirabeau imagine ce rite de passage au milieu des réjouissances publiques. Il s'enflamme : « Tracer une Constitution, c'est peu de choses; le grand art est d'approprier les hommes à la loi qu'ils dotvent chérir. » Et puis, qu'on songe à cet avantage pénal : en menaçant nos jeunes gens, plutôt frivoles que corrompus, d'un retard ordonné à leur inscription civique, le législateur prévien-drait bien des tempêtes juvéniles! L'adoption du jeune citoyen méritant per la patrie serait marquée, en revanche, par une fête solennelle où tout parlerait d'égalité. Le jeune homme prêterait le serment d'être fidèle aux lois de l'Etat et au roi. Un unique serment qui remplacerait tous les autres. Dans la salle, on rêve déjà avec émotion de ces fêtes civiques et cantonales; des accla-mations unanimes saluent le projet.

E 29 octobre, retour aux dures réalités : c'est des conditions pour être membre de l'Assemblée nationale qu'on parle. Proposition : il faut payer en contribution directe la valeur d'un marc d'argent et posséder une propriété foncière quelconque. Duquesnoy défend cette idée parce que, ditil, ai les bommes sont égaux en principe, dans la pratique l'éducation, les habitudes, les genres de vie et l'étude ont établi des différences profondes. Bref, il y a ceux qui sont dignes de diriger la nation, et ce sont les propriétaires; quant aux entres, qu'ils fassent des progrès et deviennent à leur tour de vrais citoyens en accédant eux aussi à la propriété. Du reste, c'est une bonne façon de protéger en même temps la valeur de la terre et de stimuler les progrès de l'agriculture! Et Duquesnoy de se plaindre du tumulte provoqué par ce projet.

Le tumulte était cependant bien plus fort dans les journaux que dans l'Assemblée, L'Ami du peuple sonna l'alarme contre le décret du marc d'argent. Celui-ci, écrivait de son côté Camille Desmoulina, « vient de constituer la France en gouvernement aris-tocratique, et c'est la plus grande victoire que les mauvais citoyens atent remportée à l'Assemblée nationale. Pour faire sentir toute l'absurdité de ce décret, il suffit de

dire que Jean-Jacques Rousseau, Corneille, Mably, n'auraient pas été éligi-

La rue, cependant, qui avait été si rompte à réagir contre le veto, reste cette se. Néanmoins, la campagne des journaux contre le marc d'argent, la mobilisation postérieure des districts parisiens en février 1790, le soutien qu'y trouvèrent les députés de l'extrême gauche, dont Robespierre devenait le plus décidé, annulèrent finalement ce décret de la Constitution. Le 27 août 1791, la Constituante supprimera le cens d'éligibilité : tout citoyen actif ponvait devenir député. En revanche. elle anementera le cens des électeurs au avait beau être censitaire, il n'avait rien de commun avec les futurs régimes de la Restauration et de la monarchie de Juillet. Ceux-ci compterent respectivement cent mille et deux cent mille électeurs; la France « active » selon la Constituante définissait quatre millions trois cent mille citoyens prepant part aux votes des assem-blées au premier degré sur un total de sept millions de citoyens. Seul le sexe masculin était considéré : en sait qu'il faudra attendre 1945 pour que les Françaises aient droit

La distinction entre «actifs» et «passifs » peut étonner aujourd'hui. Pour beancoup d'observateurs et d'historiens, elle a été une mesure de classe prise en pleine contradiction avec le principe d'égalité affirmé par la Déclaration des droits. Pour Jaurès, c'était une loi votée par « la bourgeoisie révolutionnaire, très fière de sa puissance, de sa richesse, de son activité », qui « exclut de la cité des millions de pauvres ». Albert Soboul répétera à son tour, après tant d'autres, que « les juristes et les logiciens de l'Assemblée constituante » n'avaient songé qu'à servir « les intérêts de leur classe ».

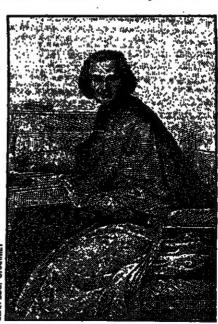
SANS nier cette réalité, on peut tout de même faire observer que les arguments de Sieyès, comme ceux, antérieurs, d'un Condorcet, l'un et l'antre partisans d'un suffrage restreint, s'inspiraient d'une idée un peu moins terre à terre. L'un et l'autre vou-laient éviter « toute espèce d'influence » sur les électeurs et les élus. Les pauvres, dans l'état d'ignorance et d'inorganisation où ils se trouvaient, pouvaient aisément devenir une clientèle électorale. Du reste, l'élimination des domestiques n'avait pas soulevé de réprobation. Dès lors, si le principe d'universalité pouvait souffrir une exception, le conflit venait à porter sur les signes d'une menace d'influence. Le marc d'argent était une barrière trop élevée pour l'éligibilité, mais les constituents, on l'a dit, y renoncèrent. Pour le reste, ou peut discuter si la barre était ou non trop haute. Le sûr est que, pour Condorcet comme pour la plupart des constituants, le vrai citoyen était le propriétaire libre dans son champ libre. Pour Sieyès, la capacité électorale n'était pas une question de fortune : il s'agissait de civisme. Pouvait-on en attendre, disait-il, des mendiants, des vagabonds et de tous ceux qui

Sur France-Culture, à 19 h 30. du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Jeudi 25 août : Citoyens et citoyens », avec Maurice Agulhon Vendredi 26 août : « Une bombe à retardement : la nationalisation des biens de l'Église », avec René Rémond,

Une question va animer les débats qui s'ouvrent le 20 octobre : le droit d'être électeur et d'être éligible ; il s'egissait de définir, cleirement, la distinction entre « citoyens actifs : et « citovens passifs ».

étaient dans une dépendance servile? N'étaient-ils pas l'assise possible d'un démagogue? C'étaient, du reste, des limitations provisoires. La démocratie antique excinait le plus grand nombre, les esclaves ; la démocratie moderne laissait à tous l'espoir de devenir citoyens actifs.

Etait-il possible, était-il souhaitable, d'instaurer le suffrage universel au sortir d'un régime de monarchie absolue, dans un pays encore largement analphabète, sans tradition démocratique ? Il semble, en lisant Condorcet et Sievès, qu'on pouvait penser le contraire en 1789 sans être pour autant à classer dans les « chiens de garde » des possédants. Les intérêts de classe n'étaient certaineme ant pas oubliés; du



L'abbé Grégoire s'est fait remarquer per ses prises de positions en faveur des juifs. Ces derniers, comme les protestants, devaient devenir citoyens français comme les autres,

pas senis à présider aux débats de la Consti-tuante. Un certain idéal du citoyen exigeait l'indépendance personnelle; l'exclusion des panvres était aussi l'exclusion des électeurs vendables. On peut inverser cette observation, mais on ne doit pas dissimuler l'enjeu d'un débat qui ne se réduisait pas à la guerre séculaire des « gros » et des « mai-

Une question restait encore en suspens : quid des « non-catholiques » ? Il en fut décidé le 24 décembre : ils devenaient plesnement citoyens français comme les autres. A tout le moins les protestants, car le cas des juifs, en faveur desquels l'abbé Grégoire avait parlé, resta encore réservé. Leur émancipation se heurtait à l'hostilité d'une partie du clergé et à la quasi-unanimité des députés de l'Est, dont le jacobin Reubell. Leur tour viendra cependant le 27 septembre 1791. L'annulation définitive des effets dus à la révocation de l'édit de Nantes et l'attribution de la citoyenneté française aux juifs ne furent pas des moindres lustres d'une Assemblée où, à le bien prendre, la générosité venait souvent à bout des intérêts mesquins et des préjugés ancestraux.

> Demain: Une bombe à retardement : la nationalisation des biens de l'Église (2 novembre 1789.)

> > 4 63 3

BURL plus

Dans ma familie.

Les interven

le mouvement de grèsse de Pologne a commence à desse des signes d'essoufflement bererdi 24 zout, dans mi merte de multiplication dis interpentions policières di (legravation de la crise.

Pour le la stratégie qu'il l'action no cès le début du confidence de l'action de silvaire de service de l'action de silvaire de silvaire de charbon de silvaire de charbon de service silvaire de silvaire s te ferzenation des grévistes an de acompagnee, dans cornains cas, di concar passages à tabac, seine Spi lant

De recreatistes occidentant en figure de Eleag, non lein de lance de colonne d'une sossan the ce vehicules blindes se diriger en cette ville. Des procédures judiciales ont par atlieurs été entambie contre les meneurs de la grèce es meneurs endroits, tandés que le meneurs de militaris communications de militaris communications de militaris communications de meneurs de la grèce de la

La grête se poursuivait jeud alta qu'a Galass et à Szazzein. Le toux plus tent plus Francs ports poionais de la delique Eile se poursuivait au designe de Sialowa-Wola, et est de Casa celles de Nova-Hata hes de Cracovie, où une premièn enauve d'arrêt de travail avai chouée mardi. Visiblement, la bysu dur des grévisses ne par ten pas à provoquer le grand éla solidante dont il a besoin pon décive mare il pression de mande de des mais il fait preuve d'asse de determination pour mettre de la deficient d

Etranger

BURUNDI: les troubles se poursuivent dans le nord du pays

Les massacres ethniques auraient fait plusieurs dizaines de milliers de victimes

RIVIÈRE AKANYARU (Frontière Rwanda-Burundi) de notre envoyé spécial

Le fleuve a 6 ou 7 mètres de large. Parfois moins. 2 ou 3 mètres de profondeur. Parfois plus. Ses eaux grises et boueuses scrpentent au fond de la vallée, entre des dizaines de collines. Des pirogues rudimentaires sont là, an cas où. Un endroit banal, comme il y en a des milliers dans cette partie de l'Afri-que montagneuse et verte. Pour des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, ce flauve a caux grises et boucuses serpentent femmes et d'enfants, ce fleuve a représenté ces derniers jours le but essentiel, vital, à atteindre. Il sert en effet de frontière entre le Burundi et

Marchant la nuit, se cachant le jour, ils sont arrivés là sans rien, ayant abandonné leur maison, leurs champs souvent, les corps massacrés de leurs proches. Certains ont nagé pour traverser le fleuve, d'autres ont pour traverser le neave, à auries out, emprunté des progues. Quelquesums se sont noyés. Et leurs copre ont dû filer au long du fleuve comme un a tribut dérisoire à une frontière

Ce mercredi après-midi, tout est calme. Trop calme. Avec des soldats rwandais, nous regardons à la jumelle de « l'autre côté ». Des dizaines de colonnes de fumée - maisons brûlées ? Feux de bronsse ? défrichage? — sont les seuls signes d'une présence humaine. Trois mili-taires burundais regardent de notre côté et disparaissent. « Ils se cachent. Ils sont là pour empêcher les gens de fuir », commente un militaire rwandais, le sergent Telesphore Bizimana. Autour de lui, quelques réfugiés affirment qu'ils ne retourneront jamais chez eux, « en face ». Tout à l'heure, ils iront gros-sir les cinq camps installés pour les

n wa animer les débats

sur et d'etre éligible ;

ie definir, clairement,

i pessits a

1 entre « citoyens actifs »

une decendance sonder

pas : Assisa possible d'a

Comenia de min de man

ires. La comicana saige

to maintain and a loss

de manager e an el Rom

larvement anabutes un

rect of the state and hard

Ara to so The walking

瀬 佐木 は、このではなる。

wie. Les mieren mirre

PARTET -- -----Mer admette unaten

powe s'est fait remark

pes de positions en faisi

is dermark comme in the

webient devent coppe

ME COMMINS IN SURES

transcript and entitle

DE NOTE OF THE PARTY

Martin Character and the state of

A DECEMBER OF THE STATE OF THE

Ser Me is a market

BUT ALL THE THE STATE OF

The second secon

Bereit in the second of the se

are minimum and a

See the seed of the first

ain: Une bembe

retardement:

national,sation

biens de l'Église

ovembre 1789.

padible, étatel successée

Petter City of the Late of

s le 20 octobre : le drok

< Dans ma famille il n'y a plus d'hommes »

Depuis les massacres de 1972, qui avaient fait près de 300 000 morts, les affrontements entre les deux ethles altrontements entre les deux eth-nies qui composent le Burundi sem-blaient s'être apaisés. Les Tutsis — 14 % da. la population — conti-nuaient à régner, en dépit de signes d'ouverture dérisoires, sur 85 % de Hnts. Calme trompeur, puisqu'il a suffi de quelques étincelles pour rai-lemer le feu.

Un étudiant hutu, Samson Nyabenda, vingt-quatre ans, raconte:
- Aux alentours du 6 août, l'armée, composée de Tutsis, est venue arrêter quelques intellectuels hutus soupçonnès de posséder chez eux Les autorités militaires burundaises out affirmé, mercredi 24 août, que plusieurs centaines de Hutus – l'ethnie majoritaire poursuivaient leurs tueries «sélectives» et continuaie actions de guérilla contre l'armée. L'ambassade du Burundi à Paris a dénoncé la campagne de « désinformation » en cours, selon elle, et invité les journalistes étrangers à se rendre dans ce pays. Pourtant, sur place, tandis que les réfugiés affluent toujours au Rwanda — ils seraient maintenant 45 000, — le bilan des mas-sacres semble bien plus lourd qu'on ne l'admet à Bajumbura.

Le 15 août, un hélicoptère de

l'armée survole la région des trou-bles et repart. Le 16, l'armée inter-vient. Hélicoptères, avions, blindés, parachutistes. Commence alors la

répression. Trois sites sont pris pour cibles : Marangana, Ntega, Kamya. Des centaines de fidèles attendent

Fouverture de l'église? Ils seront tous massacrés. Les unités tutsis font savoir qu'une réunion officielle aura lieu devant la mairie; les gens

L'horreur s'ajoute à l'horreur.

A la violence avengle des Hutus suc-cède une violence tout aussi avengle,

cede une violence tout aussi aveugle, mais encore plus « efficace » de l'armée. « Les hélicoptères lançaient des choses qui éclataient », racoute une femme. On retrouvera des éclats de grenade dans le ventre d'enfants soignés à l'hôpital de Butare. « Ils tuaient tous les enfants de sere mosculin » aigute une autre de sere mosculin » aigute une autre

de sece masculin », ajoute une autre

femme. Et puis, des accusations ter-ribles, presque inimaginables : « Ils ouvraient le ventre des femmes

enceintes, tuaient l'enfant qu'elles

« Nous avons besoin

de tout >

Si la répression violente semble maintenant avoir cessé, certains pourtant estiment que des assassi-nats isolés continuent, que les trou-bles pourraient être en train de faire

tache d'huile, que le mécontente-ment gagnerait le centre du pays. Des Tutsis, dit-on aussi, seraient

Mais une question se pose : com-bien de morts jusqu'à présent ? Cinq mille, disent officiellement les auto-

mille, disent officiellement as autorités burundaises, après avoir lancé
le chiffre de vingt-quatre mille;
celui-ci semble plus proche de la
réalité. Cent mille personnes
vivaient en effet dans les régions
sinistrées, quarante-cinq mille sont
maintenant dans des camps de réfu-

« Il n'y a plus personne chez nous », disent les réfugiés. Sans doute ne se sont-ils pas rendus exac-

tement compte, dans la panique de la fuite, de ceux qui restaient ou

giés du Burundi. Et les autres ?

retenus en otages.

riennent. Ils sont tous massacrés.

des journaux belges et d'avoir distribué des tracts contre le régime. Les Tutsis n'aiment pas que les Hutus fassent des études. Même si nous réussissons nos examens, nous ne trouvons jamais de travail dans l'administration ou dans l'état-major de l'armée, En 1972, ils nous ont décimés. Maintenant, ils veulent toujours que nous vivions comme des esclaves. Pour aller d'une col-line (payes). line (un village) à l'autre, il faut un

Autre étincelle : l'arrestation d'un conseiller communal de Ntega. La tension commence alors à monter. Les militaires rencontrent de plus en plus d'opposition. Les rumeurs circulent, s'amplifient : - Les Tutsis disent qu'il y aura toujours des ennemis à abattre » Le spectre de 1972 réapparaît. Le 15 août, toujours à Niega, Reverien Sarushinguro, un commerçant tutsi, sort de chez lui un fusil à la main. « D'abord, raconte Pierre Clavière Hamisi, conseiller communal, il a tiré en l'air pour effrayer les gens, puis il a tiré sur la foule. » C'est l'explosion. Le commercant est lyn-ché à coups de pierres. Partout, dans la région, les Hutus entreprennent alors une chasse systématique aux Tutsis. Armés de machettes, de lances, d'arcs et de flèches, de sagales, de gourdins, même de vieilles planches, ils détruisent les ponts, brûlent les maisons, massacrent les habitants. « Ils sont d'abord venus le matin, raconte une femme tutsi. Ils ont détruit la maison. Ils voulaient nous couper la tête. Ils disaient: « Nous venons » nous venger de 1972. » Nous leur avons demandé le pardon, alors ils sont partis. Le soir, ils sont revenus et ont tué tous les hommes. Dans ma famille, il n'y a plus maintenant aucun homme, trente ont été tués. -Selon un autre témoignage, 98 % des Tutsis vivant dans la région auraient été « éliminés ».

J'al essayé de calmer les gens, dit Pierre Clavière Hamisi. Mais c'était impossible; je n'ai pu que cacher certains Tutsis chez moi pour qu'ils soient épargnés. >

non. Sans doute, de nombreux habitants sont peut-être cachés dans les forêts, dans les marais. Pourquoi faire la soustraction, l'arithmétique ne semblant pas de mise pour évaluer le nombre des victimes, mais celles-ci se chiffrent au moins par dizaines de milliers.

Et les autres, ceux qui ont pu échapper aux massacres ? Les auto-rités rwandaises tentent de parer au plus pressé, en attendant l'aide interplus presse, en autenuant i aute mus-nationale, qui commence à arriver. Mercredi, des militaires et des employés de la Croix-Rouge distri-buaient 14 kilos de haricots rouges buaient 14 kilos de haricots rouges' et un savon pour cinquante personnes, en grande majorité des femmes et surtout des enfants. « Nous avons besoin de tout ; la famine peut menacer », dit le préfet de la région de Butare, Frédéric Aarangua. Il a déjà tenu une réunion avec des responsables burundais de la région frontalière et leur a demandé à anoi ils attribusient les demandé à quoi ils attribuaient les événements. Il n'a obtenu que des réponses évasives sur une « rébellion de la population ». Les Burundais ont toutefois reconnu que « l'armée. obligée de réagir contre ceux qui ne voulaient pas se soumettre, était intervenue pour la pacification ».

Incontestablement, les Rwandais, même si beaucoup d'entre enx mon-trent leur réprobation, voire leur colère, face à ce qui s'est passé au Burundi, ne veulent surtout pas envenimer les relations, normales sans plus, avec leurs - frères jumeaux ». Les deux pays, en effet, se ressemblent tellement! Même topographie : des collines et encore des collines ; même économie, essen-tiellement agricole ; même popula-tion aussi : cinq millions d'habitants envriron, dont 85 % de Hutus. Mais ces derniers sont au pouvoir au

Que va faire le Buruanda ? Conti-nuer à nier le massacre ? L'imputer à des « excès des militaires »? Après les événements de la semaine dernière, on voit difficilement poindre une quelconque réconciliation. A moins d'un changement profond des structures et des mentalités.

En attendant un hypothétique retour chez eux, les réfugiés burundais s'installent dans leurs abris de fortune. Une femme tutsie, qui a perdu son mari – il y a quelques Tutsis dans les camps de rélugiés – dit : « Ici, je me sens en sécurité, mais j'étais mai à l'aise au milieu des centaines de Hutus. » Alors, elle a demandé à rejoindre d'autres veuves, hutues celles-là, avec qui elle espère pouvoir se faire compren-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

SOUDAN: les conséquences des inondations

Le gouvernement est critiqué pour sa piètre distribution des secours

Le ministre soudannis de province du Nord n'a eu que 2 mill'information, M. Abdallah Mohamed Ahmed, a critiqué, le mercredi 24 août, l'attitude des pays occidentaux, notam les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, en leur reprochant de ne pas avoir assez aidé les victimes des inondations au Sou-

Le ministre a affirmé que 90 % de l'aide étrangère a été d'origine arabe.

KHARTOUM de notre envoyée spéciale

Près de vingt jours après le début des inondations qui ont fait, rien à qu'à Khartonm, plus d'un million de sans-abri, la distribution et l'acheminement des secours continuent à susciter de nombreuses critiques tant dans les coulisses des ambassades que dans certains journaux soudanais. « Le gouvernement ne semble pas savoir quoi faire pour venir en aide aux sinistrés. Tout indique qu'il est dans l'incapacité la plus totale de faire face à la crise », écri-vait le Sudan Times dans son édition du 21 août.

Selon le quotidien, les inondations auraient pu avoir des conséquences beaucoup moins désastreuses si le gonvernement de M. Sadek El Mahdi avait pris les mesures nécessaires pour assurer notamment la maintenance du système de drai-nage: « Les rues du centre de Khartoum construites par les Britanniques n'onu jamais été réparées depuis l'indépendance », il y a trento-trois ans, écrit le journal.
Quant au comité mistériel — sorte de cellule d'uragence — mis et de « cellule d'urgence » — mis en place début août, « il ne fait stricte-ment rien sinon rencontrer des délé-

gations et recevoir les ambassa-deurs étrangers ». L'attitude de certaines organisations soudanaises est également cri-tiquée. Le Sudan Times cite l'exem-ple des Frères musulmans, qui ne distribueraient l'aide d'assistance qu'« aux personnes qui figurent sur des listres préétablies », négligeant ceux, tout aussi démunis, qui n'apparticadraient pas à la confré-rie. Enfin, la capitale — qui est pourtant la moins touchée par le désastre aurait reçu la plus grosse part des fonds d'aide d'urgence : «Sur le total des sommes distribuées par le gouvernement pendant la première semaine des inondations, ajoute le même journal, Khartoum a reçu 6 millions de livres soudanaises. La

Le témoignage des organisations non gouvernementales (ONG) qui sont – ou qui essaient d'être – sur le terrain tend à prouver que l'acheminement des secours est en effet très lent et largement insuffisant. C'est seulement le lundi 22 août que les populations sinistrées vivant entre les localités de Shendi et d'Alyab — à plus de 200 kilomètres au nord de Khartoum - ont vu se poser le pre-mier hélicoptère leur apportant de l'aide. « Notre arrivée a provoqué une véritable émeure... », raconte Alain Compagnie, représentant de l'Association internationale contre la faim (AICF) (1). « Au début, on a même hésité à descendre de l'appa-

Retard et mécontentement

reil. Puis on s'est rendu compte que

les gens hurlaient... de joie. »

Les 700 kilos de médicaments dis tribués seront pourtant loin de suf-fire aux besoins. Les dispensaires de la région ont été inondés et une bonne partie du personnel médical local a quitté les lieux. Une aide alimentaire sera aussi rapidement nécessaire : entre Shendi et Alyab distants d'environ 80 kilomètres, tontes les zones de cultures maras

chères sont complètement noyées. Les récoltes prévues pour la fin août sont donc irrémédiablement perdues. Même en étant optimiste et en tablant sur une décrue d'ici un mois, rien ne pourra être planté avant novembre. Khartoum, qui est en bonne partie approvisionnée en légumes par ces zones maraichères du Nord, devrait souffrir de péaurie avant quelques semaines.

Le mécontentement des Soudanais ne se limite pas aux sinistrés des bidonvilles et aux petits paysans du Nord. Un mouvement de grève a affecté, hundi 22 août, la centrale électrique de Burri – simée à proxi-mité de l'aéroport de Khartoum. Les fonctionnaires de la National Electric Corporation (l'équivalent de notre EDF) menacent de se mettre en grève à nouveau jeudi si leur nistre de tutelle ne satisfait pas leurs revendications salariales. La centrale de Burri alimente la ville de Khartoum; la centrale d'Omdurman, elle, est en panne depuis le début des inondations.

CATHERINE SIMON.

Europe

POLOGNE

Les interventions policières se multiplient contre les grévistes

des signes d'essoufflement mercrdi 24 août, dans un contexte de multiplication des interventions policières et d'aggravation de la crise.

Poursuivant le stratégie qu'il a mise au point dès le début du conflit il y a dix jours, le pouvoir a fait intervenir les forces de l'ordre dans sept mines de charbon de Silésie, où la grève a donc pris fin. Il semble que l'évacuation des grévistes ait été accompagnée, dans certains cas, de copieux passages à tabac, selon Soli-darité.

Des journalistes occidentaux ont vu mercredi à Elbag, non loin de Gdansk, une colonne d'une soixan-taine de véhicules blindés se diriger vers cette ville. Des procédures judiciaires ont par ailleurs été entamées contre les meneurs de la grève en plusieurs endroits, tandis que les interpellations de militants connus se multiplient.

La grève se poursuivait jeudi matin dans huit mines de Silésie, ainsi qu'à Gdansk et à Szczecin, les deux plus grands ports polonais de la Baltique, Elle se poursuivait aux aciéries de Stalowa-Wola, et elle aurait repris à celles de Nowa-Huta, près de Cracovie, où une première tentative d'arrêt de travail avait échouée mardi. Visiblement, le noyau « dur » des grévistes ne parvient pas à provoquer le grand élan de solidarité dont il a besoin pour accentuer la pression de manière décisive, mais il fait preuve d'assez de détermination pour mettre les autorités en difficulté.

Parti communiste polonais (POUP) jamais les autorités en tiennent a évoqué mercredi, dans un communiqué, la nécessité de mettre en cenvre « un véritable processus d'entente nationale » mais, dans le même temps, il faisait donner les < zomos » (unité anti-émeutes) contre les grévistes. L'instance dirigeante du POUP a malgré tout été contrainte de reconnaître que les conditions de vie des Polonais étaient « difficiles » et que l'absence de progrès économique n'était pas étrangère à ce nouveau conflit.

Le pouvoir

Mais la menace la plus grave pour le pouvoir est venue de son propre camp, sous la forme d'un avertissement des syndicats officiels (OPZZ), ceux-là mêmes que le régime avait créés après le coup de force de décembre 1981 pour tenter de supplanter Solidarité. Dans une déclaration diffusée mercredi à Varsovie, les représentants syndicaux officiels d'une centaine d'entreprises de la capitale ont ouvertement accusé le gouvernement d'être res-ponsable de la situation actuelle. Ces grèves, ont-ils estimé, « traduisent la détermination des travailleurs et constituent une protestation contre l'incapacité des promoteurs de la réforme et contre la situation économique tragique du pays ». L'OPZZ - dont le président, M. Alfred Miodowicz, n'est rien moins que membre du Bureau politique - a rappelé qu'elle avait récem- s'étaient toujours pas fait connaître. ment lancé plusieurs mises en garde - (AFP. UPL Reuter.)

L'impasse politique paraît en au gouvernement contre des déci-effet totale : le bureau politique du sions qu'elle désapprouvait, sans que

Les réprésentants des syndicats officiels sont dono alles jusqu'à hrandir la menace d'une grève générale qui, si elle paraît pour l'instant assez improbable, n'en est pas moins révélatrice de la dégradation du climat politique et de l'isolement du pouvoir. Celui-ci, tout en tentant d'arrondir les angles en apparence par des déclarations conciliatrices, notamment sur « le grand rôle » que pourrait jouer l'Eglise catholique pour apaiser les esprits, ne donne pour le moment, aucun signe de vou-loir entamer une quelconque négo-

Echaudée par l'amère expérience de mai, lorsque le pouvoir lui avait infligé un retentissant camouflet en faisant donner l'assaut aux acieries de Nowa-Huta en grève alors que la hiérarchie catholique y participait à une mission de médiation, l'église s'est jusqu'ici abstenue de prendre position dans le conflit. Le conseil générale de l'épiscopat s'est réuni mercredi mais est resté muet sur les grèves bien que ce sujet ait été évo-qué au cours de la réunion.

Quant à Lech Walesa, qui se trouve toujours au côté des grévistes dans les chantiers navals de Gdansk. il continue de lancer des appels au dialogue qui ne sont visiblement pas entendus en haut lieu. Solidarité est prête à apporter tout son soutien aux réformateurs qui voudront bien se faire comaître au sein du ponvoir at-il encore déclaré mercredi soir. Jendi matin ces réformateurs ne

En marge des négociations de Brazzaville sur l'Angola et la Namibie Le président sud-africain met en garde

contre un excès d'optimisme

veau « round » de négociations sur le règlement du conflit angolo-namibien a eu lieu mer-credi 24 août à Brazzaville, capitale du Congo. Au Cap, le président sud-africain, M. Pieter Botha, a mis en garde contre un excès d'optimisme.

de notre correspondant

Au moment même où Sud-Africains, Angolais et Cubains abordaient, mercredi 24 août, à Brazzaville, le sixième « round » de leurs pourpariers sur l'Angola et la Nami-bie, le président Pieter Botha faisait — devant le Parlement tricaméral du Cap réuni en séance spéciale — le point de cette négociation qu'il a souhaité voir déboucher sur « la paix et la stabilité dans toute l'Afri-

A Pretoria, entre-temps, les forces armées sud-africaines indiquaient que le reliquat de leurs troupes en Angola, environ deux mille hommes, franchirait la frontière namibienne ranchitati la frontière namibienne le mardi 30 août, bouclant ainsi, vingt-quatre heures avant l'échéance du l' septembre, une opération de repli dont la dernière phase aura pour témoins vingt-cinq journalistes étrangers conviés à se rendre à la base sud-africaine de Rundu, située à quelques kilomètres de la frontière.

Le « gros morceau » du retrait cubain

Dans son intervention devant les Assemblées parlementaires blanche, métisse et indienne réunies dans une même salle, M. Botha a averti d'entrée de jeu qu'il ne fallait pas attendre « trop de choses trop vite » de la négociation en cours, car il y en a eu d'autres, qui ont échoué, a-t-

Mettant son auditoire en garde contre tout optimisme excessif, le président a déclaré que le chemin encore à parcourir était « escarpé »

La première séance du non-au « round » de négociations importantes à négocier », au pre-r le règlement du conflit mier rang desquelles et « d'ici au 1" septembre », a-t-il rappelé, « ie calendrier du retrait cubain » d'Angola, qui est « le gros mor-

> Peu avant ce discours, pourtant, la radio d'Etat avait rapporté que, selon une indication fournie par le chef de la délégation sud-africaine à Brazzaville, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. Neil Van Heerden, cette date limite du 1º septembre pour l'annonce, par Luanda et La Havane, d'un calendrier « accepta-ble par tous » du retrait des quelque cinquante mille soldats cubains d'Angola « pouvait être ajuntée », c'est-à-dire, reponssée.

Au départ, les Cubains ont pré-tendu étaler ce calendrier sur quatre ans, tandis que Pretoria veut qu'il soit compris entre le 1° novembre, date d'entrée en application de la résolution 435 de l'ONU sur l'indépendance de la Namibie, et le le juin 1989, date des premières élections namibiennes « libres et

Pour l'Afrique du Sud, l'indépen-dance de la Namibie est un objectif, certes, mais « pas à n'importe quel prix », a rappelé le président, et l'ONU devra se montrer « absolument neutre » durant le processus d'application de la résolution 435, veillant à ce que tous les partis poli-tiques namibiens soient placés « sur un pied d'égalité ».

(Intérim.)

Assise chez Florian, je regarde longtemps la foule qui se promène. Comme autrefois, quand je regardais le Paris sombre des premiers jours de la guerre, je pense : que de souffrance il y eut ici! Souffrance du monde entier, mais aussi souffrance russe. J'y ajoute la mienne, une goutte minuscule qui est la plus immense de

Nina Berberova Le roseau révolté

DU MÊME AUTEUR : L'ACCOMPAGNATRICE, LE LAQUAIS ET LA PUTAIN, ASTACHEV A PARIS, TCHAIKOVSKI,ETC.



Diplomatie

La rencontre de MM. Vassiliou et Denktash à Genève

Les négociations intercommunautaires reprendront dès le 15 septembre

GENÈVE de notre envoyé spécial

Les chefs des deux communautés chypriotes, le Grec George Vassi-lion, et le Turc Rauf Denktash, se sont déclarés « très satisfaits » des deux entretiens en tête à tête qu'ils ont eus, le mercredi 24 août, an Palais des nations à Genève, et des conversations au cours du déjeuner avec le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. Ces discussions, de l'avis des deux parties, ont permis de créer une - bonne atmosphère de travail et de renouer un dialogue inter-rompu sèchement en janvier 1985.

Pour M. Denktash, président de la « République turque de Chypro-Nord » (RTCN) antoproclamée en 1983 et uniquement reconnue par la Turquie sur la scène internationale, M. Vassiliou est un homme prag-matique avec qui l'on peut parler, à la différence de son prédécesseur, très dogmatique et intransigeant, M. Spyros Kyprianou. M. Vassiliou, pour sa part, estime que son interlocuteur est un homme - capable et clair ». Apparemment le cou-

Les deux dirigeants ont donc décidé d'entamer des négociations afin de trouver une solution au problème de Chypre, à savoir la divi-sion de l'île depuis l'occupation de la jalons d'une telle fédération, mais

partie nord et centre du territoire par les troupes turques à la suite des troubles de 1974. Ils sont convenus de se rencontrer les 15 et 16 septem-bre à l'hôtel Ledra Palace de Nicosie et à la résidence du représentant de l'ONU dans l'île. Ces pourparlers devront se dérouler à une « cadence soutenue », et M. Perez de Cuellar désire faire un premier point sur les progrès enregistrés dans la négociation fin octobre ou début novembre à New-York avec MM. Vassiliou et Denktash. L'objectif est d'aboutir avant le 1« juillet 1989 à un règlement du problème de Chypre « sous tous ses apperts » comme le secrétous ses aspects », comme le secré-taire général de l'ONU en a émis le

Grande discrétion

Les deux leaders chypriotes ont sans ancun doute du pain sur la planche. Ils font preuve d'une grande discrétion sur les dossiers qui scront examinés dans trois semaines à Nicosie. Si les deux parties s'accordent à dire que le futur Etat chypriote doit être une fédération et s'engagent à respecter les accords signés en 1977 et 1979 entre M. Denktash et l'archevêque Maka-rios pour l'an, le président Kipriaqui ne furent jamais appliqués) leurs points de vue divergent immé diatement sur les structures du nou-vel Etat et les pouvoirs plus ou moins étendus du gouvernement

La communanté turque minori-taire exige une garantie d' « égalité politique » et d'autres garanties pour sa « sécurité », autrement dit un certain pouvoir d'intervention de la Turquie et de ses forces armées en cas de troubles intercommunau-taires dans l'île. « Nous ne voulons pas que les Turcs soient considérés comme des citoyens de second rang et dominés par les Grecs », dit un conseiller de M. Denktash. Côté grec, on réclame le départ des sol-dats et colons tures installés dans l'île et on insiste sur les libertés d'établissement, de propriété et de circulation sur l'ensemble du territoire. Nul donte que les négociations

Ea moins d'un an, sera-t-il possible de parvenir à un accord global?

M. Denktash estime que ce sera « très difficile ». M. Vassiliou, qui a un atout, celui d'être un homme politique nouveau à Chypre, est, lui, plus optimiste: « J'ai été étu président de la République au mois de février pour cinq ans, dit-il, je veux régler le problème dans la courant de mon mandot. »

ALAIN DEBOVE.

Français et Britanniques en compétition

Le projet d'acquisition par le Canada de sous-marins à propulsion nucléaire est lié au résultat des prochaines élections

de notre correspondante

Le projet d'acquisition par le Canada d'une flotte de dix à douze sous-marins à propulsion nucléaire - un contrat pour lequel Français et Britanniques sont en compétition est virtuellement reporté. Son sort dépendra de l'issue des prochaines elections fédérales. C'est du moins ce qu'il faut déduire des dernières déclarations du ministre canadien de la défense, M. Perrin Beatty, qui avait initialement prévu de dévoiler fin juin le choix de son gouvernement entre l'Améthyste français et le Trafalgar britannique.

Devant les journalistes qui lui demandaient avec de plus en plus d'insistance si une décision serait prise avant les prochaines élections M. Beatty s'en est tiré mardi 23 août par une pirouette. « Cela dépend, a-t-il dit, de la date du prochain scrutin ... qui n'est pas encore fixée. Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a promis d'annoncer ses intentions à ce sujet « le, ou vers le 17 septembre prochain », à l'occa-sion du quatrième anniversaire de

D'ici là, le dossier des sous-marins a toutes les chances de rester... . en rade ». « Le processus d'examen technique des deux engins concurrents n'est pas terminé, il ne le sera pas tant que nous ne recevrons pas de directives du cabinet en ce sens », nous a déclaré Jeff Agnew, haut fonctionnaire du ministère de la

Le gouvernement de M. Mulroney a manifestement choisi de se présenter devant l'électorat sans avoir à justifier cet énorme contrat de 8 milliards de dollars canadiens (40 milliards de francs, la plus grosse dépense que la défense cana-dienne ait jamais envisagée), d'autant que les opposants à ce projet ont apparemment réussi à convaincre une partie de l'opinion publique du bien-fondé de leurs

Le Nouveau Parti démocratique allié aux antinuclésires ne veut entendre parler que de submersibles à propulsion diesel, même si ces derniers ne disposent pas de l'autonomie suffisante pour patrouiller sous les glaces de l'Arctique. C'est précisément dans ces caux difficiles d'accès, fréquentées par les submersibles soviétiques et américains, que

le gouvernement conservateur de M. Mulroney voudrait pouvoir affir-mer la souveraineté du Canada.

Le Parti libéral a, quant à lui, mené campagne pour démontrer que le Canada, dont le budget de la défense est de 11,5 miliards de dol-lars pour 1988-1989, n'a pas les moyens de s'offrir une telle flotte de sous-marins d'attaque.

Résultat : les derniers sondages montrent que 32% seulement des personnes interrogées sont en favenr de cet achat. Elles étaient 50% en juin 1987, lorsque le gouvernement canadien a lancé des appels d'offre.

M. Mulroney a sur son agenda grand projet de son mandat, l'accord de libre échange signé en janvier dernier entre le Canada et les Etats-Unis, doit encore être ratifié par le Parlement pour entrer en vigueur comme prévu le 1ª janvier 1989. La Chambre des communes, largement dominée par les conservateurs, devrait adopter ce projet de loi la semaine prochaine. Mais l'opposi-tion libérale, majoritaire au Sénat,

- chambre non êtue - est ferme-ment résolue à le bloquer afin de contraindre le gouvernement à pro-voquer an plus vite des élections centrées sur cet enjeu économique.

MARTINE JACOT.

L'ONU poursuit ses pressions sur Bucarest à propos de la disparition de l'expert roumain Dimitru Mazilu

GENÈVE de notre correspondante

La Roumanie manque à ses propres engagements et, estime l'ONU, agit dans l'affaire de la disparition du professeur Dimitru Mazilu, en contradiction avec une convention internationale à laquelle elle a sous-crit Le professeur Mazilu expert crit. Le professeur Mazilu, expert roumain à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, chargé, en 1985, d'établir un rapport sur la jeunesse, n'a pas repara depuis à Genève et n'a pu être loca-lisé.

Toutes leurs démarches étant restées sans effets, les experts de la sous-commission réunis à Genève depuis le début de ce mois avaient, le 15 août, prié le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, d'intervenir auprès des autorités roumaines (le Monde du 16 août). Une fois de plus, Bucarest avait répondu que M. Mazilu était « malade depuis un certain temps » et qu'il n'existait aucun motif ni aucun fondement juridique autori-sant la sous-commission à mener « une forme quelconque d'enquête » dans cette affaire « intéressant un citoyen et son gouvernement ».

Le conseiller juridique de l'ONU, M. Paul Szasz, a estimé au contraire le 23 août que, conformément à une pratique établie, l'expert roumain doit toujours être considéré comme étant en mission au service des bénéficier des « privilèges et immunités (...) nécessaires à l'exercice indépendant de ses fonctions », y compris lors des déplacements qui y sont liés, aux termes d'une convention du 3 juillet 1956 à laquelle la Roumanie a adhéré. Cette prise de position ferme et sans équivoque, encore qu'énoncée de manière diplomatique, confirme celle qui a déjà été adoptée par la majorité des membres de la sous-commission des droits de l'homme.

ISABELLE VICHNIAC.

Une série de rencontres de M. Dumas avec ses homologues

Sur cent cinquante-deux attaques

Proche-Orient

Après des affrontements ayant fait dix-huit blessés

Couvre-feu dans les territoires occupés

L'armée israélienne a soumis jeudi 25 août deux cent mille Pales-tiniens au couvre-feu en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, après des affrontements qui out fait au moins dix-huit blessés parmi les manifestants et qui ont marqué une nouvelle journée de grève générale dans les territoires occupés. Quatre Palesti-niens, dout un enfant de huit ans, ont été blessés par balles dans le camp de réfugiés de Shatti, à Gaza.

Onze autres ont été blessés mercredi par des tirs de militaires israéliens à Naplouse et dans le camp de réfugiés avoisinant de Balata (nord de la Cisjordanie). Une jenne fille de dix-sept ans a été grièvement blessée à la poitrine. Les dix autres blessés ont été atteints pour la plu-

Les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza ont répondu massivement mercredi su mort d'ordre de grève générale de quarante-huit heures (AFP, Reuter.)

soulèvement populaire », dont le vingt-quatrième communiqué avait appelé la population à protester contre la mort de quatre prisonniers palestiniens au cours des deux dernières semaines.

Un Palestinien du camo de réfugiés de Jabaliya est mort mardi soir, vingt-quatre heures après avoir été arrêté par l'armée israélienne, lors d'une perquisition dans le camp. Une rixe avait opposé Hani Al-Shami, quarante-trois ans, à des soldats alors qu'il voulait les empêcher de battre ses enfants.

Les forces de sécurité out affirmé. mercredi, avoir démantelé deux « réseaux terroristes palestiniens », accusés d'être « le bras armé des comités populaires », en charge de la vie quotidienne dans les camps à la suite du soulèvement et mis hors la loi le 18 août par les autorités. -

ISRAËL

Jérusalem rejette une protestation de Washington contre les bannissements de Palestiniens

Une controverse s'est développée en Israël entre le Likoud et le Parti travailliste à propos du mécontentement exprimé par les Etats-Unis contre le projet de Jérusalem de hannir vingt-cinq Palestiniens des territoires occupés. Lundi dernier, le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. John Whitehead, avait convoqué le chargé d'affaires israélien à Washington pour l'avertir, selon le New York Times, que la poursuite des bamiesements « pourrait porter tort » aux relations entre les deux pays.

Des responsables du Likoud out accusé, mercredi 24 août, le

ministère des affaires étrangères, que dirige M. Shimon Pérès (tra-vailliste), d'avoir fait commaître la teneur de l'avertissement améri-cain afin d'embarrasser le premier ministre, M. Itzbak Shamir. Sur le fond du problème, un communiqué du ministère israélien des affaires étrangères a repoussé mercredi la protestation américaine, en affirmant que « les expulsions sont légales » et conformes à un jugement de la Cour suprême. - (AFP, Reuter.)

WASHINGTON

de notre corrrespondant

Parmi les diverses méthodes utili-sées par Israel pour tenter de réduire la révolte des territoires occupés, il en est une qui déplaît tout particulièrement à Washing-ton : le bannissement de Palestiniens. Que les Etats-Unis aient clairement exprimé leur irritation, après l'annonce par Israel d'une nouvelle mesure d'expulsion concernant cette fois un contingent de vingt-cinq Palestiniens n'est dont pas surpre-nant (le Monde daté 21-22 août).

Le chargé d'affaires israélien a été convoqué au département d'Etat, mardi 23 août, et le leade-main, un porte-pàrole du même département d'Etat est revenu sur le sujet : « Si tous les ordres d'expulsion sont suivis d'effet, soixante Palestiniens auront été déportés depuis le début de cette année. Cela semble faire du bannissement la norme et non plus l'exception. En tant que fidèle ami d'Israël, nous sommes profondément inquiets de l'usage accru des déportations. »

Mais ce langage relativemen ferme s'accompagne d'un rappel rituel des que Washington se résout à critiquer l'Etat hébreu : « Il n'y a pas de changement fondamental » dans la politique américaine à l'égard d'Israël. Et la « menace » l'égard d'Israël. Et la « menace » brandie au cas où Jérusalem persisterait dans ses intentions ne semble pas vraiment de nature à impressionner les dirigeants israéliens : les États-Unis, indique-t-on officieusement à Washington, pourraient laisser le Conseil de sécurité condamner Israël à propos de ces mesures de batnissement.

Déjà, au début de janvier, alors que l'intifada n'en était qu'à son premier mois, Washington s'était joint aux autres membres du Conseil de sécurité pour inviter Israel à renoncer à une première série d'expul-sions, concernant neuf personnes.

Quelques jours plus tard, quatre Palestiniens (dans un premier temps) étaient expulsés, et Washington « regrettoit profondément ». Dès lors, les protestations « au plus haut niveau » se sont succédé à chaque nouveau bannissement, y compris lorsane [araşi]

sédant aussi la nationalité améri-caine. La décision fut qualifiée d'« injustifiable » par le porte-parole de la Maison Blanche.

Oue le mécontentement américain soit exprimé avec une plus ou moins grande fermeté selon les circonstances ne change rien à une donnée essentielle. Les Etats-Unis déplorent l'intransigeance d'Israël, et nombre de responsables de l'administration estiment qu'elle pe sert pas les intérêts à long terme de l'Etat hébreu. Mais ils excluent plus que jamais toute mesure de pression tant soit peu sérieuse sur israel.

En dépit de l'émotion manifestée, surtout dans les premiers mois de l'intifada, par certains milieux juifs américains, en dépit des efforts remarquables déployés - également dans un premier temps - par la presse américaine pour couvrir les événements, rien, fondamentale-ment n'a changé. Des contre-feux ont été allumés, un grand nombre de commentateurs et d'éditorialistes se sont employés à remettre les choses « à leur juste place », c'est-à-dire à faire porter sur la partie palesti-nienne la responsabilité ultime des

De leur côté, les responsables de l'administration - avec, certes, des mances selon les individus - sembient profondément sceptiques sur leurs possibilités de faire évoluer les choses selon leurs vieux – qui res-tent d'ailleurs assez mal définis. La presse et les télévisions se sont lassées - les networks n'évoquent désormais que rarement les manifestants palestiniens tués par l'armée

Et, au terme de neuf mois de soulèvement, alors que la nécessité de trouver une issue à la question palestinienne semble plus évidente que jamais, les deux grands partis politi-ques américains out produit des programmes où, comme par le passé, la seule préoccupation clairement e à propos du Proche-Orient est « le renforcement des liens entre les Etats-Unis et Israël ». Les républicains s'opposent explicitement à toute formation d'un Etat palestinien. Les démocrates sont un peu plus vagues, mais les epinions de M. Michael Dukakis et de son entourage penchent très clairement dans le même sens.

JAN KRAUZE.

L'Espagne première victime du terrorisme en Europe en 1987

L'Espagne a été la première vic-Europe, car la violence séparatiste y est restée « de loin la plus vivace et la plus dangereuse », indique le rap-port annuel du département d'Etat américain sur le terrorisme, publié le lundi 22 août à Washington.

terroristes commises en Europe née dernière, quarante-sept l'ont été en Espagne. La plupart des attentats ont été commis par l'ETA, mais le rapport relève l'apparition en mai de l'ERCA (Armée rouge de libération de la Catalogne), qui s'est attaqué délibérément aux intérêts américains et a revendiqué le seul assassinat d'Américain en Europe cette année-là, un militaire tué par une grenade à Barcelone à Noël.

Le département d'Etat souligne anssi les succès de la police espa-gnole, qui a démantelé douze comnandos de l'ETA en un an et arrêté

européens

Le ministre des affaires étran-gères, M. Roland Dumas, s'est entretenu mercredi 24 août avec son homologue ouest-allemand Hans-Dietrich Genscher, dans le sud-ouest de la France. M. Dumas avait diné de la France. M. Dumas avait dine
en privé lundi soir près de Bergerac
(Dordogne) avec le secrétaire au
Foreign Office, Sir Geoffrey Howe.
Il devait rencontrer jeudi
M. Andreotti, à Rimini, et prendre
la parole au « meeting pour l'amitié entre les peuples », organisé comme chaque année par deux associations catholiques proches de la démocra-tie chrétienne. Le le septembre, le ministre se rendra à Madrid pour y rencontrer M. Fernandez Ordo-nez, chef de la diplomatie espagnole.

Tous ces entretiens, a précisé le porte-parole du Quai d'Orsay, portent sur les différents dossiers en dis-cussion à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui reprend le 29 août à Vienne, après une pause de trois semaines, ainsi que sur les affaires communautaires.

CORRESPONDANCE

La vérité sur le Diable

A la suite de notre éditorial « La vérité sur le Diable » (le Monde du 11 août), M. Gilbert Lubik nous

Vous plaidez pour que ne s'efface pas la mémoire des hommes : c'est votre vocation ; il conviendrait qu'elle ne soit pas abusivement sélective. Ce rôle que vous vous êtes toujours efforcé de bien tenir pour informer le public à travers les aléas d'une médiatisation outrancière-ment orientée, serait mieux rempli si vous ne glissiez pas insidieusement dans une partialité insupportable. Si Diable il y a, il aurait aussi fallu parer des tueurs américains écrabouillant sans beaucoup de risques le Vietnam luttant magnifiquement

Pas un mot non plus sur les dictateurs sanguinaires installés, protégés et soutenus par l'Amérique pour affamer et torturer les populations d'une partie importante de l'univers.

Il est superflu de vous dresser la liste des malheureux pays saignés à mort, pendant des décennies, grâce à la tyrannie des assassins à la solde des Etats-Unis. Ce n'est que très récemment qu'ils se sont laborieusement débarrassés d'un Marcos on d'un Duvalier devant la réprobation de la conscience universelle; mais il en reste hélas tellement en place.

Diable d'un côté, petits et grands

en reste hélas tellement en place.

Diable d'un côté, petits et grands
Satans de l'autre, j'attends l'historien prestigieux qui rétablira la
balance en rappelant le cortège
hideux des guerres coloniales,
l'entreprise d'asphyxie des peuples
'luttant pour leur liberté, let atroces
croisseles anticommunistes...



Les négociations entre l'Irak et l'Iran

commencent à Genève

Les ministres trakien et tranien des affaires étrangères, MM. Tarek Aziz et Ali Akbar Velayati, arrivés à Genève, devaient être reçus séparé-ment le jeudi matin 25 août par M. Perez de Cuellar, avant le début des négociations plénières sur le conflit opposant leurs deux pays. M. Tarek Aziz a fait part de son M. Tarek Aziz a rait part de son «esprit de bonne coopération».

Dans une brève déclaration à son arrivée à Genève, le ministre, qui est à la tête d'une délégation d'une dizaine de personnes, a rappelé que la « position de base et historique de l'Irak » a toujours été « la recherche d'un règlement de paix dans le

conflit avec l'Iran ». Dans une déclaration lue à son arrivée, M. Velayati s'est déclaré optimiste et a notamment renouvelé sa confiance à M. Perez de Cuellar. Il a rappelé que sa venue à Genève avant pour but de « finaliser le pro-cessus commencé à New-York » et

Conseil de sécurité. L'Iran, a-t-il dit. est prêt à coopérer à « un règlement juste, compréhensif et honorable de toutes les questions opposant l'Iran et l'Irak afin de parvenir à une paix

Les négociations s'articuleront autour des différents points de la résolution 598, concern ment le rapatriement de quelque quatre-vingt mille prisonniers de guerre et le problème de la délimitation de la frontière dans le Chatt-Al-Arab, au sud de l'Iran, dont le tracé est contesté par Bagdad malgré l'accord d'Alger signé le 6 mars 1975 par les deux pays.

La résolution envisage également stitution d'un - organe impar tial » chargé d'enquêter sur les res-pousabilités dans le déclenchement du conflit. Pour M. Perez de Cuelavait pour but de « finaliser le processus commencé à New-York » et
qui avait abouti à l'acceptation par
l'Iran de la résolution 598 du deux parties », a-t-il dit. — (AFP.)

La commencé a chaque nouveau bannussement, y compris lorsque laraël,
défiant ouvertement les États-Unis,
se débarrassa de M. Monbarak
deux parties », a-t-il dit. — (AFP.) Michel Braudeau Christian Combaz Dominique Garnier France Huser Erik Orsenna Didier van Cauwelaert

-marins



Aux Editions du Seuil

BIRMANIE: cédant devant la pression des manifestants

Le président Maung Maung propose d'organiser un référendum sur le multipartisme

Le président birman Maung Maung a proposé, le jeudi 24 août, l'organisation d'un référendum pour ou contre le maintien du parti unique, au pouvoir depuis 1962. S'adressant à la population au soir du troisième jour de grève générale, qui avait vu descendre dans les rues de Rangoun une foule estimée entre trois cent mille et un million de personnes, il a annoncé qu'un congrès extraordinaire du Parti du programme socialiste sera convoqué, le 12 septembre, et que le Parlement se réunirait, les

13 et 14, pour examiner ce projet. M. Maung Maung qui, lui-même, avait refusé l'organisation d'un tel référendum lors de son accession au pouvoir, a douc reculé devant les pressions populaires. Il a

même déclaré que si le congrès du parti '
rejetait sa proposition, il démissionnerait rejetait sa proposition, il dézoissionnerait avec les treize autres membres du comité central.

Si les électeurs choisissent un système multi-parti, a promis M. Maung Maung, « des élections générales devrout avoir lieu le plus tôt possible ». « Ni moi ni ancun bre du Conseil d'Etat, du conseil des ministres, du conseil de la justice du peuple, de l'ordre des avocats ou du conseil des inspecteurs du peuple, se nous présenterons à ces élections. » D'autre part, le général Myo Nyunt, commundant militaire de la capitale, où la répression a été sanglante, a été révoqué de ses fonctions; plusieurs opposants, dont l'ancien général Aung Gyi, ont en revanche été libérés.

Moins d'une semaine après avoir accédé au pouvoir, le numéro un du régime militaire birman a donc été contraint de céder aux pressions de l'opposition. Celle-ci a manifesté bruyamment sa satisfaction dans les rues de Rangoua jeudi matin. Mais ces concessions - qui ne sont en fait que la reprise de propositions faites il y a un mois par le général Ne Win - intervienment peutêtre un neu tard, à un moment où l'autorité de l'Etat commence à se désagréger en province et les revendications des manifestants à se radicaliser. Ils réclament, en effet, aujourd'hui le départ de M. Maung Maung et son remplacement par un gouvernement

Une « Pologne asiatique »

Après un quart de siècle de « socialisme » militaire, la Birmanie essemble aujourd'hui à une sorte de Pologne asiatique tropicale. Ce pays, jadis prospère, n'a pas survécu à la cure de dirigisme et d'autoritarisme qui lui a été imposée, le niveau de vie de la population n'en finit pas de plonger, la pénurie est partout et l'incapacité des économistes officiels

La crise économique est au moins aussi responsable que le mécontentement politique de l'explosion de la contestation depuis le début de l'année. Après le double avertisse-ment des émentes étudiantes du printemps et de juillet, c'est désormais l'ensemble de la population urbaine qui est descendue dans la rue. Elle a été la première touchée par la - réforme - l'inancière de sep-tembre 1987, qui consista en fait à démonétiser sans compensation les billets de 25, 35 et 70 kyats (1 dollar vaut 7 kvats au taux officiel, dix fois plus au marché noir), supprimant d'un trait de plume les économies de

L'Observer de Londres raconte l'anecdote de cet habitant de Rangoon qui a vu s'envoier en fumée les quelque 10 000 F qu'il avait mis de côté : ne pouvant les échanger, il s'en est servi pour faire chauffer de l'eau et offrir le thé à ses amis !

Au même moment, le régime du général Ne Win « libérals » les prix, faisant encore chuter un niveau de vie estimé à 190 dollars par per-sonne, et renforçait des contrôles bureaucratiques déjà tatillons sur les paysans. Le résultat a été immédiat : les prix se sont envolés, tandis que, pour la première fois, la Birmanie n'était plus capable de fournir assez de riz à sa population. Premier exportateur mondial de riz pendant la colonisation britannique, elle en vendait encore à l'étranger plus d'un demi-million de tonnes il y a quinze ans. Pour la première fois égale-ment, elle a dû importer du pétrole, sa production étant tombée ausous de celle de 1939 (6,3 millions de barils per an, contre 6,4). La balance des paiements s'en est

immédiatement ressentie, et le pourcentage des exportations nécessaire pour assurer le service de sa dette extérieure est passé en un an de 50 % à près de 100 %! Le Japon, principal bailleur de fonds de Rangoon, a refusé de lui accorder une nouvelle ligne de crédit si des réformes radicales, et en particulier une privatisation progressive de l'économie, n'étaient pas entreprises. Tokyo aurait aussi fait pression pour que le régime se libéralise.

La coupe était donc pleine pour une population pourtant habituée à vivre dans la pénurie de produits de première nécessité et qui est contrainte, quand elle en a les moyens, de s'approvisionner au mar-ché noir. Celui-ci est alimenté par une contrebande en provenance de Thatlande, dont le montant dépasse largement le commerce extérieur légal. Car tout fait défaut, du matériel scolaire aux médicaments, et les objectifs da Plan pour... 1975 sont encore loin d'être atteints pour certains objets : la production de lonciellement de 7,4 millions (contre 19 prévus), pour une population de 39 millions! Il en est de même pour le sucre, le savon, les allumettes, les mises, les cigarettes...

Comment est-on arrivé là ? Quand le général Ne Win a pris le pouvoir par le coup d'Etat du 2 mars 1962, tout n'était certes pas rose dans une Birmanie en pleine instabilité politique. Mais le pays connais-sait une relative aisance, et son niveau de vie était comparable à celui de la Thailande voisine; il est aujourd'hui trois fois moins élevé! Entretemps, les militaires avaient ouvert la « voie birmane vers le socialisme - sous la férule d'un parti unique, le Parti du programme socialiste, et enfermé le pays dans un splendide isolement.

Nationalisations et répression

Après avoir confisqué le pouvoir et déchiré un projet de Constitution fédérale qui aurait peut-être permis de faire l'économie d'une guerre civile qui n'en finit pas contre les minorités ethniques - le général Ne Win entreprit de nationaliser l'économie : ce furent successivement le tour du pétrole, des banques, de la distribution et du commerce, de l'industrie et des cinémas... Sans oublier les écoles. Le tout chapeauté par vingt-trois corporations d'Etat. Les Birmans, qui ont le sens de l'humour, ont appelé la contrebande la « vingt-quatrième corporation » !

Les officiers mis à la tête des entreprises et des boutiques, tout comme ils avaient pris le contrôle de l'administration, ne connaissent pes grand-chose à la gestion et le pays s'installe dans le marasme. La bureaucratie était tellement lourde qu'un Birman nous raconta un jour qu'il lui fallut des mois de démarbes, et de cadeaux, pour obtenir les

quelques planches nécessaires pour réparer sa véranda. Entretemps, un autre partie du plancher s'était effondrée. Et ce dans un pays expor tateur de bois!

Le désastre fut encore aggrave par la corruption et un népotisme qui réservait les potitions de responsabilité aux enfants de militaires et de dignitaires du régime. D'où l'exode clandestin de nombreux intellectuels, de même que la frusta tion d'une jeunesse qui ne trouvait plus de débouchés que dans les postes sulbaternes. Les forces de l'ordre du général Sein Lwin, le « boucher de Rangoun », étaient chargées de ramener à la raison les contestataires. La manière forte fut longtemps efficace. Elle ne l'est plus

Alors que le régime commence à donner des signes de désagrégation. c'est au-delà que regardent désormais les opposants. Ils ont scandé le nom de l'ancien général Aung Gyi qui avait, dès 1983, dénoncé la politique de nationalisations. Ils ont ressorti les symboles de la résistance contre les Anglais et les Japonais depuis les anciens drapeaux frappés du paon jusqu'aux portraits du père siné en 1947. En l'absence d'un opposition organisée, c'est la fille d'Aung San qui a demandé la constitution d'un gouvernement provisoire, tandis que le gendre d'U Thant, l'ancien secrétaire général des Nations unies, décédé en 1974, M. Tyn Myint U, haut-fonctionnaire international, a pris publiquement position en faveur d'une nouvelle nne politique et économique.

PATRICE DE BEER.

PAKISTAN: les militaires sous le choc de la mort de Zia

L'énigmatique général Aslam Beg nouveau chef de l'armée

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

Alors que les manifestations à la mémoire de Zia Ul Haq, le « président martyr », se poursuivent à travers le pays, dans les milieux politi-ques et diplomatiques de la capitale un homme focalise l'attention : le général Aslam Beg, nouveau chef d'état-major de l'armée de terre, c'est-à-dire « patron » de toute l'institution militaire. Le soir même de l'explosion de l'avion qui transpor-tait le président défunt ainsi qu'une bonne moitié des chefs militaires, il surait répondu par la négative lorsqu'on hii demanda si l'armée s'apprétait à prendre le pays en main. Selon une source digne de foi, l'auteur de la question n'était autre que M. Ghulam Ishaq Khan, actuel président par intérim

Depuis, un début de processus démocratique semble s'être enclenché et chacun ne parle que de l'échéance, pourtant lointaine, du 16 novembre, date des prochaines élections législatives. Les bonnes dispositions du général Beg tieudront-elles jusque-là? Le prési-dent et le gouvernement gouver-nent, l'armée restant, par tradition,

En réalité, entre le gouvernemen intérimaire et le « conseil d'urgence», constitués après la mort de Zia, il ne fait pas de doute que le second impose ses décisions au premier. Les chefs d'état-major des trois armes, ainsi que trois généraux à la retraite occupant aujourd'hui des fonctions ministérielles, siègent en effet au sein de ce conseil. Nul ne sait combien de temps cette situation va se prolon-ger, c'est-à-dire à partir de quel moment – si celui-ci arrive jamais - l'hypothèse d'une prise de pouvoir per les militaires sera levée.

Les rameurs selon lesquelles la loi martiale avait été imposée sont ment s'est cru obligé de publier un démenti officiel.

Les ambitions de M. Junejo

Parallèlement, il semble se confirmer que les chefs militaires (on parle des neuf commandants de corps d'armée) se réunissent sans désemparer depuis le wesk-end der-nier, ce qui indiquerait que leur décision d'accepter une transition « douce » mérite encore quelques réflexions. La situation est donc toujours très incertaine. « Cest un homme propre », dit-on du général Aslam Beg, ce qui, ca matière de coup d'Etat, au Pakistan et silieurs, ne constitue pas vraiment une assu rance pour l'avenir. Mais enfin. cet officier de cinquante-sept ans, né dans l'Etat indien d'Uttar-Pradesh, fait figure de « légaliste ».

Le génral Beg était chof d'état-major adjoint de l'armée de terre, ce qui signifie qu'il était très proche, hiérarchiquement, du prési-dent (1), et que celui-ci ne crai-gnait pas cet officier apparemment effacé. Le général Beg, qui devait beaucoup moins que d'autres ses promotions successives an chef de l'Etat, semble n'avoir été jusqu'ici qu'un militaire sérieux, discipliné, sans histoire. Rien à voir par exemple avec feu le général Hartar Abdul Rahman, le véritable numéro 1 de l'armée, homme ambinumero i de l'armee, nomme ambi-tieux, proche de Zia mais dont on dit aujourd'hui qu'il n'aurait pas hésité une seconde, lui, à prendre le pouvoir à la mort du « patron ».

Hartar Abdul Rahman avait dû. en avril 1987, abandonner la direction des services secrets. De plus, il avait sous sa responsabilité le camp d'Olbiri, le dépôt d'armes et de munitions destiné à la résistance afghane.

Le 10 avril dernier, le dépôt a été totalement détruit par une explo-sion dont on croit aujourd'hui qu'elle était accidentelle. La petite histoire - mais qui a aujourd'hui son importance - indique qu'un fructueux trafic de détournen de revente d'une partie des armes (américaines pour l'essentiel) desti-nées à la résistance afghane s'était développé à Ojhiri et que Hartar Abdul Rahman avait de bonnes raisons d'en être parfaitement

Le rapport sur cette catastrophe que l'ex-premier ministre, M. Mohammad Khan Junejo, s'appretait à rendre public lorsqu'il fut brutalement limogé par Zia aurait contenu d'importantes préci-sions sur le général Rahman. Histoires anciennes? Pas soulement.

Depuis la mort de Zia, M. Junejo, toujours président en titre de la Ligue musulmane, le parti au pouvoir, fait un retour remarqué sur la scène politique.

Jouissant d'une excellente réputation à l'étranger, où il a largement contribué à redorer l'image de son pays, ainsi qu'an Pakistan, où l'opposition n'a rien de sérieux à lui reprocher, il a quelques titres à faire valoir pour prétendre de nou-veau à un rôle politique éminent. Mais il souffre d'un handicap majeur: partisan d'un régime civil et parlementaire, M. Junejo s'est employé à réduire autant que faire se peut le rôle de l'armée et il y a donc peu de chance que les mili-taires pakistanais lui facilitent la tâche.

M. Ishaq Khan < babe de transition >

De là à penser que si l'hypothèse Junejo se précisait, la situation dans le pays se dégraderait de façon telle que l'armée serait « contrainte » de revenir aux premières loges, il y a pour l'instant une marge... Mais ce risque peut se produire à tout

M. Junejo, qui le sait, s'efforce de refaire l'unité au sein de la Ligue musulmane scindée - pour simplifier - en deux chapelles : ses propres partisans et ceux qui res-tent fidèles à Zia.

 Propre > : c'est un autre qualificatif que mérite M. Ishaq Khan. Hasard ou nécessité, le président par intérim jouit de la même bonne – réputation que le général Aslam Beg. Sérieux, légaliste, res-pecté, mais âgé de soixantequatorze ans, il semble vouloir ouer un autre rôle que celui de simple exécuteur testas

Compagnon de route de Ali Jinpendant, longtemps secrétaire géné-ral du ministère de la défense, il a un bon profil pour être accepté par les militaires au moins comme

Décapitée par l'accident, l'armée besoin de temps pour se ressaisir. Une fois ce « rétablissement » effectué. l'énigmatique général Asiam Beg pourrait ressortir le « gros bâton » de la loi martiale pour au moias deux raisons : d'abord perce que, avec un vrai régime civil, l'armée n'aura plus jamais les mêmes avantages que du temps de Zia; ensuite, parce que si l' « après-Zia » se déroulait selon un processus démocratique cela constituerait presque une première dans l'histoire du Pakistan. Or les militaires sout des gens d'habitude...

LAURENT ZECCHINI.

(1) Le président Zia avait gardé le titre de chef d'état-major de l'armée de terre.

De l'Inde au Japon M[™] Danielle Mitterrand fera une tournée humanitaire en septembre

M= Danielle Mitterrand effectuera une tournée humanitaire en Asie du 9 au 22 septembre, en qualité de présidente de la fondation France-Libertés-Danielle Mitter-

En Inde, elle aura des entretiens avec le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, avant de se rendre à Calactions communes auprès des ensants désavorisés de la région ». Au Bangladesh, du 12 au 14 septem-bre, Mae Mitterrand visitera des nats aidés par sa fondation.

Elle se rendra ensuite, du 16 au 18 septembre, aux Philippines où elle sera reçue par la présidente Cory Aquino avant de visiter les baulieues populaires de Manille et de constater sur le terrain les résultats des actions soutenues par sa fon-

d'« éventuels sponsors » susceptibles de s'intéresser à sa campagne contre le SIDA en Afrique.

REPERES

Etats-Unis ·

Le sénateur Dan Quavie contre-attaque

Le sénateur Dan Quayle, candidat républicain à la vice-présidence, a commence, mardi 23 août, à montrer son irritation devant la poursuite de la controverse entourant son passé militaire, ainsi que les multiples « révélations » dont la presse se fait volontiers l'écho à son sujet.

Entre autres celles du mannequin et lobbyiste Paula Parkinson, qui a affirmé, par l'intermédiaire de ses avocats, que, lors d'un week-end de golf en Floride il y a huit ans, au cours duquel elle partageait une villa avec plusieurs sénateurs, dont M. Quavle, ce demier lui aurait proposé « de passer la nuit avec lui ». « Cela devient vraiment un peu

exagéré et je commence à m'indigner de recevoir des coups bas, l'un après l'autre ». a déclaré mardi M. Dan Quayle aux journalistes qui l'atten-McLean, dans la banlieue de Washington, qualifiant les accusa-tions portées contre lui « de paquet demi-vérités... ou de mensonges

Mercredi, Dan Quayle, qui a quitté Washington pour faire campagne, pour la première fois en solo, dans le Middle-West, a continué de contreattaquer en refusant de répondre aux journalistes sur les questions d'ordre personnel et en consacrant ses propos à un autre débat, le budget. — (AFP, Reuter, UPI.)

Hongrie

Des mineurs en grève obtiennent satisfaction

Deux cents à trois cents mineurs qui s'étaient mis en grève le mardi soir 23 soût dans la mine de charbon de Mecsek, à Pecs (sud-ouest de la Hongrie), ont mis fin à leur mouvement mercredi après-midi, après avoir obtenu satisfaction de leur principale revendication, la nonmposition des primes annuelle

L'introduction, au début de cette année en Hongrie, de l'impôt sur le revenu s'appliquait aux primes, ce qui, selon les mineurs, faisaient diminuer leurs revenus annuels de quelque 10 000 forints (environ 1 260 F). A l'issue des négociations entre un représentant du gouverne-ment, le secrétaire général du syndi-cat des mineurs, M. Laszlo Kovacs, et plusieurs grévistes, les autorit ont décidé de ne pas inclure les primes dans le revenu imposable. Il s'agit de premier mouvement de grève confirmé officiellement en Hongrie depuis l'insurrection de 1956. -

Irlande du Nord

Londres va prendre de nouvelles mesures de sécurité

Londres. - Le ministre chargé de l'Irlande du Nord, M. Tom King, qui vient de passer trois jours à Belfast. s'est entretenu pendant deux heures, le mercredi soir 24 août, avec le premier ministre, Man Thatcher. Il a déclaré, à l'issue de cet entration, qu'il était de la responsabilité du gouvernement britannique de répondre au « grave défi » des terroristes de l'IRA qui ont tué neuf soidats britanniques et en ont blessés vingtsept autres ainsi que deux policiers

M. King n'a pas voulu indiquer les nouvelles mesures de sécurité qu'il comptait prendre. « Certaines décisions, a-t-il dit, ont été prises, d'autres nécessitent un travail plus approfondi, que nous alions mettre rtement. a

La police d'Ulster a, d'autre part, annoncé qu'elle avait arrêté, mer-credi à l'aube, « un certain nombre de personnes » (huit, selon certaines sources) qui sont interrogées à propos des derniers attentats

commis dans la province, en particulier au sujet de l'attentat commis samedi dernier dans le comté d'Omagh contre un autobus mil qui a coûté la vie à huit soldats britanniques. - (AFP, Reuter.)

Liban

Affrontements sanglants entre combattants du Hezbollah

et soldats israéliens

Cinq combettants musulmans pro-iraniens du Hezbollah ont été tués et six soldats israéliens blessés, selon le commandement militaire israélien, le mercredi 24 août, lors d'affrontements hors de la zone de « sécurité » de l'Etat hébreux au Liban sud. Les services de sécurité libanais annonçaient, pour leur part, la mort de deux soldats israéliens. Cette attaque de Tsahal, qui a duré six heures, aurait été menée en représailles, après l'opération suicide d'un com-mando de la Résistance islamique sur un barrage Israélien, vendredi 19 août. - (AFP, AP, Reuter.)

Turquie Huit militants d'extrême gauche condamnés à mort

Un tribunal militaire d'Erzincan (est de la Turquie) a condemné à mort, le mercredi 24 août, huit mili-tants du groupe d'extrême gauche interdit, Dev-yol, pour avoir e voule fonder un Etat mandiste-léniniste et participé à des actes terroristes », a apporté l'agence de presse Anate Le tribunel à per ailleurs condamné à perpétuité quatorze inculpés, en a acquitté quatre cent trente-quatre, et a abandonné les poursuites contre cinquente-trois autres accusés.

Huit cent onze personnes comparaissaient dans ce procès-fleuve, ouvert depuis presque sapt ans

contre l'organisation Dev-yol, large ment engagée dans la tourmente terroriste qui a précédé le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980. Dans un autre procès de sept cent vingt-trois militants de Dev-yol, er cours à Ankara, le procureur a requis

nicente-quatorze peines de mort.

Depuis le coup d'Etat de 1980, cinquante condamnés à mort, dont vingt-neuf pour délit politique avec acte de violence, ont été exécutés en Turquie. En avril 1988, cent trentesix condamnations confirmées attenent ratification par le Parlement. Aucune exécution n'a eu lieu depuis 1984. - (AFP, Reuter.)

urss Manifestation

à Stepanakert Quelques milliers d'Arméniens du Haut-Karabakh ont manifesté, le mercredi 24 août à Stepanekert,

pour demandar à nouveau le ratte

chement de leur région, située en Azerbaïdien, à l'Arménie. Ce ressem-blement a eu lieu devant l'immeuble où se réunissait le soviet du Haut-Karabakh, a indiqué la radio d'Erevan, capitale de l'Arménie soviétique Le soviet régional s'était prononcé le 12 juillet en faveur de la sécassion décision déclarée nulle et non avenue par Moscou six jours plus tard. Lors de sa session de mercredi. le soviet régional a qualifié d'« insatisfai sante » la mise en œuvre du pro-gramme de développement économique de cette région autonome, adopté par les autorités centrales dans l'espoir de couper court à la revendication de rattachement à l'Arménie. Les députés ont d'autre part approuvé une « initiative des collectifs de travailleurs » en vue de l'établissement de relations économiques avec les entreprises arméniennes et d'une « coopération étroite sur les questions culture

Enfin, le soviet a élu M. S. Babaïa

au poste de président du conseil exé-

cutif régional, an remplacement de M. Annaïs Aslanov. — (AP, AFP.)

cutta, le 11 septembre, pour exami-ner avec Mère Teresa - leurs

Le 15 septembre, à Bangkok, elle s'entretiendra avec les organisations non gouvernementales des condi-tions d'accueil des réfugiés cambod-

Au Japon, dernière étape de sa tournée en Asie, du 19 au 21 septembre, M= Mitterrand exposera à Tokyo les objectifs de sa fondation devant divers responsables et rencontrera dans les milieux industriels

M

non de courcil des missions . son accord to in segui a ete accompil a face a segui l'arctir de la Namel il François Misterrand agi il Caude Frim porte parte mer et le ministre charge de good to descriptions a state in and du RPCR of de FLAS ATTOR PAR de Se bestations & colde : klau car le mon serat à count of me had at pan a Augustiant, le premier mis the hommany aut - asseyment

-mination decide *** CA 1998 V ar trest 🚓 🎉 ne centure rule de ger en die Maront, war 🦚 The second of the server will be

THE O'FILE Mark new Comments The second of th

LET QUELY CO: TEXT
LETT SEE TO SULFIT TO THE TEXT
TEXTURE OF THE SEE TO THE TEXT
TO THE TEXT OF THE SEE TO THE TEXT OF THE TEX aden den tede recefett dur im teger - 4 Arris aven contenu con Artis con anticles Assaults lenerte est res (Colores est res

FRANCE in totte est reading to the Control of the C the boundes on nices because of the control of the Paur en armer à cette plesse. de la négoti ation mende de la mende de la meson ne Oudinot. Courante Pacis rue Oudinot. Conrecte la section de devient très nationales une cocasion de faire de section de faire de section de

che ce sand en et benanche de se de la company de la compa Considérée d'un autre point de la réglement de la res Considérée. Regionation de la rise Onimie de Servicio de Comme un économi et servicio de constant de Servicio de Comme de C ma d'un parages de montre de mandier de mentre de mentre de mentre de mentre de mantre de mantre de mantre de mentre de mentre

San oublier la psychologie indi-date des auteurs et les effection foupe toujours imprévaisibles les effections de la compression des soul s'age toujours imprévisiement soul s'age de four comme de mit, de four comme de mit, de four son sentit se mois enoure ne pas avoir encit louis le faire avoir louge mois enoure ne pas avoir encit louis le faire avoir louge mois enoure ne pas avoir encit louis le faire avoir louge entre me pas avoir encit louis le faire avoir louge entre me pas avoir encit louis le faire avoir louis entre me pas avoir encit louis le faire avoir louis entre me pas avoir encit louis le faire avoir louis entre me pas avoir encit louis le faire avoir louis entre me pas avoir encit louis entre me partie encit louis entre me pas avoir encit louis entre me partie encit louis entre me pas avoir encit louis entre me pas avoir encit louis entre me partie encit louis entre me pas avoir encit louis entre me partie en la louis entre me partie en louis entre me partie en louis entre m rous entre ne ber

Lerôle d'un absent

Au fil de discussions, tel pertis En metropolitain se surpremba dopter le cepit ient et posé du partir daque qui charge les mots de mots de mille de reflexion et de gravité int Les jours passant, les membres deux délégations, absolument arés au délégations, absolument ou ses collaborateurs, finison on ou ses collaborateurs, faire les mêters soil par reumon des deux déférantes et seule » comme ce sera l'alume réumon des deux déférantes et seule » comme ce sera l'alume réumon plémère de la mais d'Dans de la collection de la

Dans le même registre, il fint Spalet le même registre. Il man spalet le rôle important pour par le shem. M. Jacques Lafleut, responsant le la companie de la lare de l'accord du de Marigan

Politique

Le voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie

M. Mitterrand félicite M. Rocard et l'UDF met en cause « l'opportunité » du référendum

Le président de la République a exprimé, au cours du conseil des ministres réuni le mercredi 24 août, « son accord total et profond avec ce qui a été accompli » lors des négocia-tions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. M. François Mitterrand « s'est, selon M. Claude Evin, porte-parole du gouverne-ment, réjoui de la manière dont le premier ministre et le ministre chargé des DOM-TOM ont mené les discussions » entre les deux délégations du RPCR et du FLNKS. « Je ne leur exprime pas de félicitations, a encore déclaré le chef de l'Etat, car le mot serait insuffisant », ajoutant : « Je ne leur ai pas ménagé mes encouragements et ma gratitude. »

litaires

il Aslam Beg

ta mon de Za M Jemjo

pre den er hine Ge k

the state of the s

Comments of the comments of th

Out of the control of

Sign of the second seco

M. Isbaq Khan

Pape

de transition.

The second secon

121 - 1 ... Patricia

gigan ing siti dedoka

· Dariel Mineral

furu und hurbet

manita to so septimin

41112

l'armée

Auparavant, le premier ministre avait rendu hommage aux « anonymes » qui out, sur le terrain, « assumé pleinement leurs responsades négociations.

M. Michel Rocard a quitté Paris mercredi dans la soirée pour la Nouvelle-Calédonie, où il est attendu le vendredi 26 août en début de journée; il affirme, dans un entretien publié par l'hebdomadaire Paris-Match du 25 août, que son voyage doit permettre d'« aider cha-can, dans l'ordre retrouvé, à se mettre au travail et à apporter sa pierre à la construction de l'avenir ». Le premier ministre rappelle dans cet entretien que sa méthode « repose sur le consentement mutuel » ; « il valait mieux prendre son temps (...) que de courir le risque d'un nouvel échec. »

M. Alain Lamassoure, porte-parole de PUDF, a déclaré le mercredi 24 août que le bureau politique de sa formation qui venait de se réunir « se réjouit qu'un accord soit inter-venu entre les représentants des communautés à propos du statut futur de la Nouvelle-Calédonie. L'UDF est prête à participer aux délibérations législatives en rue de la mise en œurre de cet accord. En revanche elle s'interroge sur l'opportunité d'un référendum qui, en raison de la multiplication d'élections, risque de commître un faible taux de participation ».

A Nouméa, le Front national a appelé le jeudi 25 août les Néo-Calédoniens à ne pas assister au discours public que le premier ministre doit prononcer vendredi à la mairie de cette ville, expliquant aiusi sa position : « les accords de Matignon comportent trop de renoncements fondamentanx et sont à ce titre inacceptables et dangereux. Ils vont être lourds de conséquences pour le territoire ».

Anatomie d'une négociation

L'avant-projet de loi « portant dispositions statutaires et préparatoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 . autrement dit l'avant-projet de loi référendaire, ne devrait plus connaî-tre, après l'accord du 20 août, que de légères modifications de forme.

Le fond, lui, est fixé, verrouillé en quelque sorte par les signatures apposées au terme d'une négociation marathon, non seulement par le ministre des DOM-TOM Louis Le Pensec et les chefs des délégations FLNKS et RPCR, M. Jean-Marie Tjibaou et le sénateur Dick Ukeiwé, mais aussi par tous les membres des denx délégations.

Plusieurs avis devraient être pris dans les semaines à venir auprès des instances néo-calédoniennes et du Conseil d'Etat. Mais rien d'impor-tant, sauf extraordinaire, ne devrait être remis en cause et rien ne pourrait l'être sans consultation et accord de toutes ics parties.

La forme : soumis jour après jour à une gymnastique amineissante par le secrétariat général du gouvernement, nombre d'articles définitif. Ce sera le cas quand tous les regroupements de dispositions, renvois (plus au moins elliptiques) des textes antérieurs auront été peaufinés. But de la manœuvre : offrir à la lecture des électeurs un texte aussi peu indigeste - à défaut du plus léger - que possi-

Après avoir contenu cent vingt et un, puis cent onze articles avant les négocations, le texte est ressorti de la rue Oudinot, siège du ministère des DOM-TOM, le 20 août à l'aube, lourd de cent vingt-cinq articles, avant de « retomber » à quatre-vingt. treize, nombre qui n'est probable-ment pas définitif.

Pour en arriver à cette phase, il a fallu bien sûr passer par le stade décisif de la négociation menée du 17 au 20 août rue Oudinot. Couronnée par le succès, elle devient très naturelle ment une occasion de faire-valoir politique pour le ministre qui l'a conduite, M. Le Pensec, pour ses collaborateurs qui en ont assumé jour et nuit la « réalisation » et bien sûr pour le chef du gouvernement, inspirateur en juin dernier du processus. Reste à MM. Tjibaou et Ukeiwé à recueillir auprès de leurs troupes respectives en Nouvelle-Calédonie leur part de cette aura. Le passé a montré que ce n'est pas toujours chose facile.

Considérée d'un antre point de vue, la négociation de la rue Oudinot apparaît comme un étonnant et com-plexe phénomène de prise de décision collective à la fois dictée par une conviction partagée de nécessité, sinon d'inéluctabilité, et « gérée » au prix d'un mélange inextricable de procédés prévus et d'improvisations maîtrisée

Sans oublier la psychologie individuelle des auteurs et les effets de groupe toujours imprévisibles lorsqu'il s'agit de faire parler ensem-ble, de jour comme de nuit, des hommes qui semblaient il y a quelques mois encore ne pas avoir vocation à le faire avant longtemps.

Lerôle d'un absent

Au fil de discussions, tel participant métropolitain se surprendra à adopter le débit lent et posé du parler canaque qui charge les mots d'un poids de réflexion et de gravité inu-sité. Les jours passant, les membres des deux délégations, absolument séparés au début et ne communiquant que via le ministre des DOM-TOM ou ses collaborateurs, finiront par se méler, soit par petits groupes soit par rénnion des deux délégations seule à seule », comme ce sera le cas, avec un effet décisif, avant l'ultime réunion plénière de la nuit du 19 au 20 août.

Dans le même registre, il faut signaler le rôle important joué par un absent. M. Jacques Lafleur, respon-sable RPCR, incarnation de la communanté « loyaliste » de Nouvelle-Calédonie, longtemps considéré non sans raison comme le symbole de l'intransigeance, mais anssi cosignataire de l'accord dit de Matignon, avait souhaité ne pas se déplacer, pour raisons de santé.

Resté à Nouméa, il a été à de nombreuses reprises informé par téléphone, consulté, sollicité de décrire les limites du possible on de les réévaluer selon que son interlocuteur était M. Le Pensec ou un membre de la délégation RPCR. Par cette qualité d'ultra passé dans le camp de la conci-liation, il a servi de référence implicite et pesé d'un poids réel sur une négociation qui fut en somme le triomphe du sens renouvelé donné depuis l'accord de Matignon à la formule: . Il faut ménager Lafleur. »

La psychologie, le lancinant tic-tac de l'horloge eurent donc leur rôle à jouer dans la négociation. Reste que des zones de divergence fortes ou de détail subsistaient qui laissaient prévoir une difficile conciliation. Pour les effacer, pour parvenir à cette conciliation, le ministre des DOM-TOM et ses collaborateurs suscitèrent ou laissèrent se mettre en place un système de négociation que l'on pourrait appeler fugué, à plusieurs

Discussions parallèles sur l'amnistie

Alors qu'une négociation strictement linéaire parcourant collectivement le texte aurait menacé de durer et de s'enliser, les grands sujets de divergence furent traités à part, souvent bien avant d'apparaître à leur place dans la négociation plénière, M. Le Pensec, les deux chefs des délégations assistés deux ou deux membres de leur délégation, ou à d'autres moments un proche collaborateur du ministre ou un membre du cabinet du premier ministre et une fraction de chaque délégation, ont ainsi amené à maturité les conflits et leurs'soluaprès séance le fil rituel de la négocia-

tion plénière. Habile précaution ou improvisation bien gérée, cette technique pous-sée bien au-delà des classiques négociations en marge des négociations » se révéla payante. Un exem-ple : dès le jeudi 18 août, après l'ins-tallation de la veille et les réunions bilatérales ministre-FLNKS et ministre-RPCR, il est clair que l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre sera celui de l'amnistie. Rappelé à Genève, où il participe à une négociation internationale, M. Louis Joinet, magistrat et conseil-ler technique du premier ministre, arrive mitamment rue Oudinot, où il entame la difficile négociation auto-nome sur l'amnistie, riche, selon les témoins, d'au moins cinq ou six

Le RPCR approuve le texte initial de l'avant-projet. Le FLNKS y est absolument opposé. Il veut l'amnistie générale. Vendredi à l'aube, les positions sont figées. Le FLNKS a demandé et obtenu l'assistance techmique d'un « expert », l'un de ses avo-cats, Me Francis Roux, arguant de la présence dans la délégation RPCR d'an moins un juriste, le maire de Nouméa, M. Jean Lèques, qui est notaire

Plus tard, ces réunions restreintes reprendront. Le RPCR concède que, pourvn qu'il n'y ait pas d'annistie générale de droit ou de fait, il accep-tera une présentation bien faite d'une solution s'arrétant à cette limite.

On avance d'un pas quand le les assassins à strictement parler sont exclus de l'amnistie. De plus, il est alors admis que tous les prévenus comparaîtront libres et que les faits délictueux liés à la détermination du régime soncier sont ajoutés à ceux qui concernent le statut du territoire.

Le RPCR s'assure alors qu'aucune personne déjà condamnée pour assassinat ne sera remise en liberté. Le FLNKS obtient ensuite que les futurs prévenus ne soient pas incarcérés avant leur procès. Enfin, le FLNKS accepte l'étalement dans le temps (jusqu'à la date symbole du 25 décembre) des mises en liberté de prévenus réclamées par le RPCR pour éviter un effet de masse fâcheux.

L'accord est bouclé au prix d'une solution juridique audacieuse, voire peu orthodoxe. Au cours de la négociation, chacum a peu ou prou reconnu l'impossibilité à laquelle l'autre est confronté. Le RPCR ne peut rentrer à Nouméa en disant à ses troupes que des assassins seront libérés; le FLNKS ne peut pas annoncer que la plupart des Canaques emprisonnés vont rentrer à la maison L'accord est bouclé, au prix de dizaines et de dizaines de rédactions provisoires du texte qui le traduit, après consultations informelles, en faisant fonctionner les réseaux des uns et des autres, pour savoir jusqu'où

Concessions matuelles

on peut aller trop loin.

Une négociation est bien sûr une balance de concessions mutuelles. Il sera fait droit aux demandes du RPCR, qui souhaite la création d'un conseil économique et social en Nouvelle-Calédonie et un dispositif de financement spécifique des dépenses scolaires. Le FLNKS obtiendra la distribution dans le texte de l'avant-projet et dans le préambule des éléments d'un ample dispostif de mesures d'accompagnement. Il recevra aussi le cadeau, d'un grand poids symbolique, du ton de ce préambule lourd de mots auxquels il tient, alors

que le RPCR les exècre : « colonisation », « droits particuliers ».

L'anatomie de la négociation de la rue Oudinot révèle encore trois traits caractéristiques. Le résultat prouve que l'appareil d'Etat, souvent lent et réfléchi jusqu'à l'immobilisme, peut tourner à grande vitesse. Ce fut ici le cas par le biais de réunions interministérielles nombreuses et impliquant souvent de lourds enjeux, entre autres

D'autre part, l'arbitrage dominant du gouvernement ou de ses représen-tants ne pouvait pas tout dans une telle négociation. Au contraire, c'est de l'ultime réunion des deux seules délégations que sortira le «paquet final» de l'accord : nombre de sièges dans l'assemblée de la province Sud, solution à l'épineux problème de l'Agence culturelle canaque et

Enfin, une négociation souvent aussi technique que politique aurait pu faire craindre la soumission de fait de l'une ou l'autre des délégations à la puissance des experts. Non seule-ment il n'en fut rien, selon plusieurs témoignages, mais un membre de la délégation du FLNKS débusque même une erreur dans le texte de l'avant-projet pourtant épluché des dizaines de fois dans les semaines pré-cédentes par la fine fleur des cabinets

MICHEL KAJMAN.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le couseil des ministres s'est réuni le mercredi 24 août, an les discussions entamées depuis le palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mittercommuniqué suivant a été conjuguer la sécurité et les exi-

 AUGMENTATION DES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES (Le Monde du 25 août.) • LA SÉCURITÉ

DANS LES TRANSPORTS Le ministre des transports et de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la sécurité dans les transports.

Les accidents survenus ces derniers mois dans les transports aériens et ferroviaires et l'accroissement récent des accidents de la route posent à nouveau avec gravité la question de la sécurité dans

les transports. Le ministre a rappelé les mesures prises et présenté les orientations qu'il a retenues.

1) En ce qui concerne les transports aériens, la présentation d'avions de ligne dans les démonstrations aériennes publiques est désormais interdite, sauf dérogation du ministre chargé des transports. En tout cas, la présence de passagers à bord est proscrite.

Nominations

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget, - M. Yves Roland-Billecart, inspecteur des finances, a été renouvelé comme directeur géné-

ral de la Caisse centrale de coopération économique. Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice,

- M. Robert Bouchery, procureur général honoraire près la cour d'appel de Paris, et M. Guy Georges sont nommés conseillers d'Etat en service extraordi-

Sur proposition du ministre des transports et de la mer, - M. Jacques Fournier,

conseiller d'Etat, est nommé président du conseil d'administration de la Société nationale des chemins de fer français (le

Pour le trafic aérien régulier. mois de juillet avec les représentants des syndicats de contrôleurs de la navigation aérienne visent à gences de qualité du service

2) En matière ferroviaire, la SNCF a été invitée à preodre d'urgence des mesures pour améliorer le matériel, notamment en matière de freinage et de contrôle de vitesse et pour perfectionner la formation du personnel.

A la demande du ministre des transports et de la mer, le conseil d'administration de la SNCF arrêtera le 26 octobre prochain un programme d'orientation sur la

3) Le décès, chaque année, de dix mille à onze mille personnes dans des accidents de la route n'est pas acceptable et prend les dimensions d'un fléau national ; le nombre des accidents s'accroît

depuis le début de cette année. Cet accroissement a amené l gouvernement à renforcer les moyens de contrôle et à prévoir dans le budget de 1989 une aug-mentation de 46 % des investissements dans ce domaine: Cet effort permettra le doublement des cré-dits consacrés à la suppression des points noirs. Cette suppression doit être totale dans un délai de

Au-delà de ces mesures, chacun doit être placé devant ses responsabilités. La violation des règles de conduite continuera à être réprimée avec une grande fermeté. Des mesures complémentaires seront arrêtées à l'automne lors d'un comité inter-ministériel de la sécurité routière.

(Lire page 20.)

 Coffoque du XXXº anniversaire de la Constitution. — A l'occasion du XXXº anniversaire de la Constitution du 4 octobre 1958, l'Association française de science politique et l'Association française des constitutionnalistes organisent du 8 au 10 septembre à Aix-an-Provence un colloque consacré à « l'écriture de la Constitution ».

★ Secrétariat du colloque: Faculté de droit, 3, avenue Robert-Schuman, 13628 Aix-en-Provence, cedex 1. T€L: 42-20-68-14 og 42-59-29-45.

La préparation des élections cantonales

Isère: M. Haroun Tazieff accepte d'être le candidat de l'ouverture de M. Alain Carignon

GRENOBLE

de notre bureau régional

M. Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat aux risques majeurs dans le gouvernement de M. Laurent Fabius, qui avait accepté, après le changement de majorité en 1986, de faire bénéficier de ses conseils M. Alain Carignon, a accepté la proposition de celui-ci, de présenter sa candidature aux élections cantonales dans le cinquième canton de Grenoble. Le conseiller général sortant, M. Claude Sagnard (RPR), pré-sent ainsi que M. Carignon à la conférence de presse réunie, le mercredi 24 août, dans les locaux du conseil général de l'Isère, a fait part, de sa « fierté d'être celui par qui l'ouverture sur la société civile se réalise dans l'Isère ».

Offre publique de séduction

M. Tazieff a insisté, dans sa déclaration, sur l'esprit d'ouverture manifesté depuis plusieurs années par le maire de Grenoble, réélu député en juin, et sur la coopération positive - « malgré des penchants politiques différents • - qu'il entretient depuis deux ans avec le président du conseil général de l'Isère dans le cadre de la mission que celui-ci lui a confiée pour préparer, avec d'autres experts, les mesures susceptibles de réduire les risques naturels et technologiques dans le département. Selon le vulcanologue, c'est essentiellement en raison de cet état d'esprit, qu'il a accepté à la soi - l'offre de M. Carignon et le sacrifice de M. Sagnard ».

M. Carigon, manifestement satisfait de ce « coup médiatique » de rentrée, a confirmé que la candidature de M. Tazieff n'avait fait l'objet d'aucune discussion préalable au sein des instances nationales du RPR, ou avec les responsables de l'UDF dans le département. Rappelant

son hostilité constante aux affrontements - bloc à bloc », le président du conseil général a indiqué que, « dans les jours qui viennent, cette ouverture connaîtra d'autres développements » qui contribueront à garantir le « pluralisme dans le travail » et la recherche de « solutions de consensus ».

M. Carignon a souhaité que les élocteurs « ne se fassent dicter leur choix par personne » et se montrent « allachés à un devenir collectif ». « Il ne doit pas s'agir de remettre l'Isère entre les mains d'un parti politique, y compris le mien », a insisté le maire de Grenoble qui aimerait que le bureau de l'assemblée départementale soit constitué à la proportionnelle. · Si nous gagnons, a dit encore M. Carignon, « je suis disposé à abandonner mon mandat de

Reste à savoir comment cette « offre publique de séduction ». qui fait, une fois encore, du maire de Grenoble, un champion du marketing politique, et coupe l'herbe sous les pieds des socia-listes qui prônent l'ouverture, sera perçue par ceux-ci. La fédération de l'Isère du PS avait, en effet, annoncé dès le 12 juillet, sa décision de présenter dans le cinquième canton, son seul représentant de l'ouverture, le docteur Pierre Fugain, vice-président du conseil départemental, et père du chanteur Michel Fugain.

M. Tazieff, qui n'entend pas « rouler » pour le RPR et encore moins pour M. Chirac avec lequel il a un contentieux important depuis l'affaire du volcan de la Soufrière en 1976, mais seulement pour M. Carignon, qui - a l'étoffe d'un véritable homme d'Etat ., a déjà fait savoir qu'« il n'attaquerait pas » le candidat socialiste au cours de la campagne, et qu'il . souhaite le rencontrer - pour discuter avec lui de cette situation nouvelle.

L'UDF se prononce pour l'unité de candidatures avec le RPR

souci de renforcer l'UDF a également été perçu par la nomina-bureau politique le mercredi 24 août dans une atmosphère, selon plu-sieurs participants, « très déten-due ». Cette réunion de participants de la company de la com permis au nouveau président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, fortement désireux d'apporter plus de consistance à la confédération, de donner quelques consignes de discipline avant les universités d'été qui se tiendront la semaine prochaine et qui sont parfois politiquement hasardeuses.

Le mouvement des jeunes giscar-diens se réunit en campus d'été à Avoriaz (Haute-Savoie), du ven-dredi 26 août au mardi 30 août et, pour respecter sa tradition, sera marqué par l'intervention de M. Gis-card d'Estaing, le mardi. Les jeunes du CDS tiendront leurs universités d'été à Loctudy (Finistère) du 28 août au 2 septembre, M. Ray-mond Barre devant y effectuer à son tour sa rentrée politique le jeudi 1ª septembre. Enfin, Chamonix ser-vira de cadre aux universités d'été du Parti républicain qui auront lieu du 2 au 4 septembre.

Ce souci de renforcer l'UDF a député UDF des Pyrénées-Atlantiques, délégué général des clubs giscardiens Perspectives et

Après s'être prononcé contre le recours au référendum national sur la Nouvelle-Calédonie (lire par ailleurs), le bureau politique a fait le point sur la préparation des élections cantonales. M. Lamassoure s'est félicité « du bon esprit d'union tant à l'UDF qu'au RPR », en précisant qu'il y surait unité de candidatures e dans 90 % des cas. » Le matin, la commission Gaudin chargée des investitudes UDF avaient eu à rendre notamment des arbitrages dans les trois départements (Hants-de-Seine, Vauchuse et Somme) en défa-veur du CDS. Une rencontre UDF-RPR est prévue la semaine prochaine pour examiner une dizaine de cas qui, selon M. Lamassoure, risquent encore de faire pro-blème.

L'université d'été du PS

M. Mermaz répond à M. Fabius

« Michel Rocard a écrit suffi-samment de livres, participé à suffi-samment de colloques et affirmé suffisamment de choses dans la vie politique française depuis quarante ans pour qu'on soit tous d'accord pour dire qu'il a une vision de l'ave-nir de la France » : M. Louis Mermaz, président du groupe des députés socialistes, a ainsi réagi, le mercredi 24 août à Annecy (Haute-Savoie), à l'interview au Monde de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale (nos éditions du 24 août). Ce dernier avait, dans cet entretien, reproché au gouvernement de manquer d'un « grand des-

Participant à l'université d'été du PS, M. Mermaz a déclaré que lorsque le premier ministre « règle le problème de la Nouvelle-Calédonie, c'est le dessein de la présence de la France dans le Pacifique », et quand il . part en guerre contre les chauffards, c'est un sujet fondamental : la vie quotidienne fait partie du grand dessein ».

Le projet des socialistes est, selon le député de l'Isère, contenu dans la « Lettre à tous les Français » rédigée par M. Mitterrand à l'occasion de l'élection présidentielle.

Interrogé sur les propos tenus par M. Fabius, M. Mermaz a déclare que « beaucoup de socialistes ont un furieux désir de vivre et d'exister. C'est plutôt sympathique. Il vaut mieux ça qu'un encéphalo-gramme plat ».

Faisant allusion à la récente rencontre entre MM. Raymond Barre et Jean-Pierre Soisson, le président du groupe socialiste a estimé qu'il faut « se méfier des mirages ». « Le baron noir a failli, a poursuivi M. Mermaz, être supplante par le contre-amiral Barre que certains ont cru voir faire route ces derniers temps vers la rade de la majorité présidentielle. » « D'ailleurs. a-t-il conclu, le contre-amiral Barre s'est empressé d'indiquer qu'il n'était pas encore en situation – à supposer qu'il le soit jamais – d'accoster le rivage présidentiel. »

Société

Le pillage des parcmètres parisiens

Les policiers sont persuadés

de la complicité de la quasi-totalité

des employés chargés de la collecte et du tri

Treize membres de la « bande des quasi-totalité des membres du ser-

Les pièces déposées dans les horo

dateurs sont généralement récoltées

par des cantonniers équipés de cha-

riots plombés qui aspirent la mon-

une salle de tri, les chariots pleins

sont alors déplombés. Selon les

enquêteurs, les vols ont probable-ment été réalisés à bord des

camions, mais il a fallu aussi des

complicités dans la salle de tri pour

modifier les compteurs. Les trente-

quatre collecteurs, chauffeurs et

préposés au tri des pièces dépendent

de cinq chargés de mission de la

mairie de Paris, qui sont d'anciens

M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire, a annoncé, le 24 août, que

la Ville de Paris, victime dans cette

affaire, portera plainte et que les escrocs « devront rembourser et

payer ». En attendant les résultats

de l'étude de la direction de la voirie

pour équiper les horodateurs d'un

système de carte à puce, la mairie

examine les moyens de mieux protéger les 270 millions de francs que

rapporte chaque année le stationne-

ment payant.

Mort sans témoin (suite)

Le meurtrier présumé

d'Aït Boussad Segueur est en garde à vue

Apportés par camion jusqu'à

horodateurs » de la mairie de Paris

ont été inculpés d'abus de confiance,

mercredi 24 août, par Mth Marie-

Paule Moracchini, juge d'instruction

parisien chargé de l'enquête sur le

détournement de plus de dix mil-

lions de francs de recettes des parc-

mètres de la ville en deux ans. Neuf

d'entre eux, pour la plupart,

employés communaux, ont été

An total, ce sont vingt-cinq

employés de la Ville de Paris et com-

plices qui ont été interpellés mardi

et mercredi, après la découverte

dans un pavillon de banlieue de

2 tonnes de pièces de un et deux

francs, puis de trois autres tonnes

dans un second pavillon de banlieue.

de nièces de 1, 2 et 5 francs, prove-

nant de la collecte de l'argent

recueilli dans les six mille horoda-

teurs parisiens. D'autres agents du

service de collecte des pièces et du

tri, qui compte une cinquantaine de

à leur retour de vacances car les

enquêteurs de la brigade financière

de la préfecture de police de Paris

sont persuadés que l'escroquerie n'a

pu fonctionner aussi longtemps

impunément sans la complicité de la

et demi pour retrouver l'agres-seur présumé d'Ait Boussad

9 juin (le Monde daté 12-

13 juin). Ce jour-là, Ait Boussad

Francs-Moisins, à Saint-Denis. Il

surprend alors un homme qui

tente de dérober le porte-

se porte à son secours. Alterca-

par l'agresseur armé d'un cou-

es, pourraient être interrogés

FAITS DIVERS

A Nice

Une nauséeuse affaire de pompes funèbres

de notre correspondant

Deux entreprises de pompes porter plainte contre trois employés de la morgue de l'hôpi-tal Pasteur, l'un des centres hospitaliers les plus importants de la région, pour « racket, extorsion de fonds sous la menace, chantage et menaces de mort ».

L'une d'elles, Les pompes funèbres associées, assure leur avoir payé 58 000 francs de « commissions » en six mois pour pouvoir prendre en charge les obsèques de soixante-dix défunts dont les familles étaient e invitées » à s'adresser plutôt à

affirment les plaignants. Si vous ne payez pas, vous n'obtenez pas les corps. »

C'est l'accroissement des libéralités réclamées qui a fait déborder le vase, celles-ci ayant rapidement doublé, passant de 1 000 à 2 000 trancs pour chacuna des interventions.

Mms Chantal Mollard et M. Gérard Vitteta, coresponsables de l'agence des Pompes funèbres associées, ont déposé plainte le 12 août.

Ayant signifié à leurs « fournisseurs » œu'ils refusaient désormais de payer, en les meneçant de révéler l'enregistrement d'une laisserait aucun doute sur la nature des transactions, ils n'ont

plus, soudainement, eu de demande venant du reposoir de l'hôpital Pasteur et le chiffre d'affaires a chuté. En revanche, ils ont reçu des coups de téléde menaces de mort.

L'autre plaignant, M. Marc Matteciolli, établissements Michel Leclerc, installé depuis un mois, affirme, de son côté: « C'est simple, si vous ne grais-sez pas la patta, impossible de travailler. »

Tel n'est pes l'avis du directeur général du CHR de Nice, M. Vergnes, qui s'inscrit en faux et a porté plainte à son tour contre M. Vitteta pour e tentative de chantage et de corruption ». Il estime, en effet, se fondant sur leurs déclarations, que ca sont ses employés qui ont été l'objet de *e pressions* constantes » et qu'on a tenté de les soudoyer. Ce n'est pas la pre-mière affaire du genre. La justice

Une enquête est en cours et auraient été prises à l'encontre des agents hospitaliers incriminés. Sur ce point, la direction du CHR n'a pas fait de commentaire : « il s'agit d'un problème interne qui ne nécessite aucune déclaration à la presse... »

MICHEL VIVÈS.

A Mulhouse

Arrestation de l'escroc aux contrats de travail imaginaires

une escroquerie à l'emploi, a été interpellé, mercredi 24 août, dans le d'arrêt de Mulhouse.

Au printemps 1985, Michel Kla-kosz, alors directeur à Mulhouse d'une agence de travail temporaire, Industrie-Bureau-Intérim (IBI). avait publié des annonces promet-tant des emplois de chantiers en Arabie Saoudite. Les candidats, qui levaient lui adresser un chèque de 648 francs afin de couvrir les frais fictifs de dossiers imaginaires, étaient invités à se rendre à Zurich le 21 août 1985. Plusieurs centaines gare de Zurich. le biais de fausses factures.

SPORTS

L'abandon du projet d'école de police à Egletons

POLICE

La Corrèze en appelle à M. Mitterrand

Le comité permanent des chambres économiques de Corrèze en appelle au président de la République après la décision du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, d'abandonner le projet d'école de police à Egietons (Corrèze).

Ce texte signé par les présidents des chambres de commerce et d'industrie de Brive et de Tulle-Ussel la chambre d'agriculture, la chambre des métiers et l'Union des syndicats d'initiative du département, affirme que l'argument invo-qué par le ministre — selon lequel le ère rural-d'Egletons se prête mal à la formation de person appelés à opérer en milien urbain ne résiste pas à l'examen ».

« Les stages prévus à Egletons ne gent devant se préparer à des tâches administratives pour le reste de leur service militaire (...). Les exemples sont nombreux et même de plus en plus fréquents d'écoles de tous niveaux implantées dans des villes petites ou moyennes et formant des personnes destinées à intervenir en milieu urbain. C'est même un bon moyen d'éviter les surcoûts des grandes agglomérations tout en fai-sant bénéficier les stagiaires d'une

D'autre part, le secrétaire RPR de la 3º circonscription de la Corrèze - fief électoral de M. Jacques Chirac - M. Henri Feix, a indiqué, mercredi 24 août, qu'il assumait l'entière responsabilité de la manifestation du dimanche 21 août sur la RN 89 (le Monde du 23 août). Certains propos tenus au cours de cette manifestation avaient été attribués, par erreur, à M. André Crouzette, conseiller général.

Michel Klakosz, trente-quatre de personnes avaient alors attendu ans, recherché depuis trois ans pour vainement leur « employeur » en

Inculpé - d'escroquerie, de faux de confiance », Michel Klakosz s'était enfui à Gibraltar. Revenu temporairement à Mulhouse il y a trois semaines, il a été interpellé au domicile d'une amie. Michel Klakosz, qui avait perçu, en 1985, plus de 500 000 france de frais de dossiers fictifs, devra aussi répon-drel'accusation lancée par le PDG de la société Industrie-Bureau-Intérim, qui lui reproche d'avoir détourné 2,4 millions de francs par

Aucun des passagers du bus ne s'est manifesté. Tous dispa-

teau qui s'enfuit aussitôt.

il aura fallu plus de deux mois que deux personnes acceptent Segueur, poignardé dans un bus bondé de Saine-Saint-Denis la enfin de venir témoigner auprès de la police.

Un portrait-robot est alors Segueur, quarante cinq ans, père de quetre enfants, s'apprête à rentrer chez lui, à la cité des tal de la police judiciaire (SDPJ) de Seine-Saint-Denis qui enquête auprès des voleurs à la tire de la région. L'agresseur présumé, Nacer Belaid, trente ans, est interpellé, mardi 23 août, et monnaie d'une personne êgée et tion. Empoignade. Alt Boussad Segueur est frappé au poumon du tribunal de grande instance de Bobigny. *∢ Reconnu per les* témoins », selon les policiers, il a été placé en garda à vue dans les locaux du SDPJ dans l'aprèsmidi de mercredi.

PHILOSOPHIE

La mort de Michel Villey

Le philosophe du droit

seur à l'université de Paris-II. est mort récemment (le Monde du 27 juillet). Il fut l'une des figures marquantes de la philosophie française du droit.

Longtemps tenue pour intempestive ou inactuelle, l'œuvre de Michel Villey s'est lentement imposée pour devenir, à la fin de sa vie, l'une des références majeures de la philosophie française du droit. En novembre 1984, l'Association française de philosophie du droit lui avait consacré son quatrième colloque, réunissant dans un hommage commun à sa réflexion juristes, politologues, historiens et philosophes (1).

Michel Villey était né à Caen, le 4 avril 1914. Sa famille comptait quelques grandes gloires républicaines. Son grand-père était le philosophe Emile Boutroux; ses cousins, les Poincaré. Sa carrière fut celle d'un universitaire. Après des études de droit et de lettres à Caen, des voyages d'études en Allemagne et en Angleterre, il devient docteur en droit, chargé de cours à la faculté de droit de Nancy, pais professeur agrégé à Salgon, professeur titulaire à la faculté de droit de Strasbourg en 1949, avant d'enseigner à Paris où il dirigera le Centre de philosophie du droit de l'université de Paris-II. Il a collaboré aux Cahiers du droit, aximé les Archives de philosophie du droit.

Parmi ses nombreux élèves figurent des personnalités aussi différentes que celles de Nicos Poulantzas, André-Pierre Arnaud. Marie-France Repouz-Zagamé, inésalement sensibles à l'interpellation de sa pensée, mais pareillement touchés par le chalenreux accueil qu'avec son éponse, Madeleine Villey, le professeur réservait invariablement aux jeunes chercheurs. cursus honorum, Michel Villey ne fut rien moins qu'un Alain de la philosophie du droit

Catholique thomiste dans un monde laïque, ou angustinien, son parti-pris de se consacrer à l'histoire et à la philosophie du droit, au moment où triomphaient le sociologisme et le positivisme juridique, l'aura conduit à composer une ceuvre étrange et forte, à contre-courant des idées reçues. Romaniste

Michel Villey, ancien profes- de formation, la première et la plus marquante de ses originalités anna été de montrer que le droit moderne n'est nullement issu du droit romain. Le droit des anciens était un droit fondé sur la recherche du juste (jus id quod justum est), et un droit objectif (jus in re), alors que le droit des modernes est un droit subjectif, qui découle de la loi.

> En insistant sur cette rupture, à contre-courant de l'école allemande d'histoire du droit des pandectistes et de l'école historique du droit qui dominaient les esprits de son temps, Michel Villey retrouvait alors l'inspiration de Klimrath, le fondateur de l'école française d'histoire du droit au dix-neuvième siècle, et, audelà, renouait avec la tradition des romanistes français du seizième siècle, le mos gallicus de l'école de Bourges. Au droit moderne caractérisé par l'autonomie de l'Etat, la distinction tranchée entre le droit public et le droit privé, l'affirmation des droits de l'homme, Michel Valley assignait une origine biblique. « Non seulement, expliquait-il, un grand nombre de nos institutions furent autrefois empruntées aux sources bibliques, mais il est probable que notre actuelle idée du droit est l'héritage de la pensée judéochrétienne plus que du droit

Bien loin d'estimer cette évolution positive, Michel Villey y voyait la cause des impasses où nons a engagés l'individualisme et, avec le perte du droit naturel, un appauvrissement de la définition véritable du droit. Aussi préconisait-il, dans ses deux derniers livres profonds et provoquants, le Droit et les Droits de l'homme, Question de Saint Thomas sur le pouvoir et la loi, un retour aux droits de Rome contre les droits de l'homme, une conversion du soliloque au dialogue.

Le style c'était l'homme. Michel teurs par une écriture inimitable, où le sarcasme du savoir s'inclinait toujours devant l'humour de la pensée pour, inlassablement, clarifier et faire comprendre. Un style qui appelait la réflexion des lecteurs dans l'ordre du tutoiement antique, selon la méthode de la dialectique scolastique qu'il avait ressuscitée.

« ...La sentence qui dit le juste, en attribuant à chacun le sien, permet de retrouver une unité que je dirai réparée », a écrit, à son propos, la philosophe Janine Chanteur. L'unité réparée de l'histoire et de la philosophie pour une définition du droit. peut-être est-ce là que sit la vitalité inentamée d'une œuvre que nous n'avons pas fini de découvrir.

BLANDINE BARRET-KRIEGEL

(1) Droit, Nature, Histoire (IV- Colloque de l'Association française de phi-losophie du droit), Michel Villey, philocophe du droit, Presses universitaires d'Aix-Merseille, 1985.

Parmi les principales œuvres de Michel Villet, il lant citer : Legons d'histoire de la philosophie du droit, Dalloz, 2 édit., 1962 ; Seize Essais de philosophie du droit dont un sur la crise universitaire. Dalloz. 1969 : Philosophie du droit, Précis Dalloz, 1975 ; la Formation de la pensée juridique moderne, Paris, Montchrétien. 4 édit, 1975; le Droit et les Droits de l'homme, PUF, 1983: Question de Saint Thomas sur le pouvoir et la loi, PUF, 1986,

(Le Monde a publié un long entrerien avec Michel Villey dans son supplément Le Monde Dimanche - daté 9-10 décembre 1984.)

Obsèques dans l'intimité pour Jean-Paul Aron

Les obsèques de l'écrivain Jean-Paul Aron, mort du SIDA le samedi 20 août (le Monde du 23 août), ont eu lieu mercredi 24 août à Paris, au columbarium du cimetière du Père-Lachaise, et, à la demande de la famille, dans l'intimité. Plus d'une centaine de personnes étaient néanmoins présentes, parmi lesquelles MM. Jack Lang, ministre de la culture, Jacques Attali, André Lar-quié, conseiller auprès du premier nistre, et différentes perso

du monde des leures. La fermeture exceptionnelle, par la police, du cimetière à tout visiteur anonyme a ému les quelques amis et curieux, pour qui cette attitude semblait en contradiction avec les témoi-guages laissés par le défunt sur sa

Des tâcherons sans inspiration

FOOTBALL: France-Tchécoslovaquie (1-1)

En match de préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde de football de 1990, l'équipe de France et la Tchécoslovaquie out fait match nul, mercredi 24 août à Paris, sur le score de 1 à 1.

Et dire que c'était un match pour se rassurer! Henri Michel avait choisi à dessein les Tchécoslovaques, réputés rugueux et retors, pour pré-parer ses joueurs aux dures réalités

JEUX OLYMPIQUES

Le président du CIO renonce à inviter Sebastian Coe

M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique, a finalement renoncé, le mercredi 24 août, à inviter l'athlète britannique Sebastian Coe à participer aux Jeux de Séoul. Le double champion olympique du 1 500 mètres avait échoné dans les épreuves britanniques de sélection (le Monde du 10 août), mais le président du CIO avait, dans un pre-mier temps, demandé à la Fédéra-tion britannique d'athlétisme de reconsidérer sa sélection.

Après le rejet de cette requête, il avait proposé d'inviter personnelle-ment l'athlète britannique, si les fédérations internationales ne s'opposaient pas à cette initiative imprévue dans la Charte olympique. M Sameranch a préféré renoucer à M. Samaranch a préféré renoncer à la suite des avis défavorables émis par physicurs athlètes commes les Britanniques Steve Cram et Allan Wells ou le Marocain Sald Aouita. Sebastian Coe pourra toutefois assister aux JO dans les tribunes comme - hôte d'honneur > de M. Samaranch.

du football norvégien qu'ils devront affronter dans un mois, pour la pre-mière rencontre des éliminatoires du Mondiale » italien. Afin de restaurer la confiance au sein de l'équipe, le sélectionneur comptait sur une victoire. Il avait même rêvé d'un spectacle séduisant pour « attirer autour de cette équipe un public chaleureux ». Moins optimistes, les responsables des chaînes de télévi-sion avaient boudé l'affiche. Belle intuition, hélas! Loin d'être rassurée, la France entière aurait en la chair de poule devant son petit écran en découvrant le jeu misérable des Bleus pendant toute la première mi-

Gérald Passi, hors de forme, et Bernard Pardo, à contre-emploi sur le flanc gauche, ont complètement failli dans leur travail de création. Franck Sauzée, le crâne fendu dans un tête à tête avec un adversaire, n'a retrouvé ses esprits qu'en seconde période. En l'absence de chef d'orchestre au milieu du terrain, l'attaque française a joué en sour-dine. Les faits sont là : aucune occasion en quarante cinq minutes, alors que les Tchèques, fort habiles à mener des contre-attaques, ont inquiété Joël Bats à trois reprises.
Stanislav Griga (15º minute), Ivan
Hasek (25º minute), tous deux de
la tête, puis Vaclav Nemecek (31° minute) sur corner, s'étaient joués d'une défense un peu pataude. Au vu de cette consternante entrée en matière, le maigre public du Parc des Princes ne pouvait que se réjouir du début de la deuxième mi-temps. Stéphane Paille marquait très vite de la tête sur un centre du libéro Sylvain Kastendeuch en position d'ailier droit (48° minute). Mais la flambée s'éteignit pen à pen sous l'averse, et les Tchèques purent revenir en fin de rencontre grâce à une reprise de la tête du remplaçant Danek sur un centre de Lubomir Vlk (82° minute). Ce match nul

n'est guère encourageant face à une équipe elle-même en pleine recons-truction et dont deux des meilleurs éléments viennent de passer à l'Ouest. Pourtant, le sélectionneur national se forçait à un optimisme que sa mine contrite démentait formellement. - Nous restons sur une négatifs », disait-il, en rappelant que l'équipe de France était invaincue depuis le début de l'année.

Le départ des anciens

Seulement, des résultats nuls contre Israël ou l'Irlande du Nord et des victoires étriquées sur la Suisse ou sur un Marce privé de ses profes-sionnels sont à la portée de nom-breuses équipes européennes. La Norvège, futur adversaire des Bleus, ne vient-elle pas de résister vaillam-ment au Brésil? Le plus inquiétam-est de constere que les tâtonnes. est de constater que les tâtonne-ments de ces deux dernières années semaines des échéances impor-

Henri Michel reconnaît que, depuis un an, en dépit de tous les essais effectués, il n'a pas énormé-ment avancé. An cours des neuf derniers matches, il a utilisé treutetrois joueurs, et, mercredi soir, il était encore obligé d'expliquer le mauvais début de la rencontre par

On le devine à travers ses propos : il regrette le laxisme qui a permis, fin 1986 et début 1987, aux anciens de tirer leur révérence un peu cavade tirer leur reverence un peu cava-lièrement : « Je voulais que certains restent afin que les jeunes puissent s'aguerrir à leur contact ». Aujourd'hui, il ne peut que parier sur « un groupe porteur d'espoirs ». Il est vrai que la moyenne d'âge de l'équipe — moins de vingt-cinq ans — autorise toutes les expérances.

Mais à la veille d'une saison capitale, il ne peut faire valoir que des qualités de « fratcheur, enthou-siasme et combativité ». La virtuosité individuelle et collective, le panache et l'efficacité sont ren plus tard car, répète Henri Michel, les équipes brillantes ne se sont pas faites en un jour ».

Le débat lancé de façon toni-truante par Eric Cantona sur la capacité d'Henri Michel à gérer la sélection nationale ne manquera pas de rebondir en fonction des résultats enregistrés sur la route du « Mondial. Mais peut-on faire mieux avec cette génération de footballeurs élevés dans l'ombre de Platini et restés bien tendres sur le plan inter-national? Que faut-il espérer de ces joueurs passés an même moule des centres de formation? Dans ces écoles professionnelles intégrées aux clubs-usines, on forme aujourd'hui des ouvriers du ballon rond titulaires d'un «CAP des métiers du foot ball». L'idée de départ était séduisante, mais, à voir la besogne dénuée de toute inspiration que des tâche-rons en maillots bleus, pleins de bonne volonté et de savoir-faire, ont accomplie sur la pelouse du Parc, on en viendrait à regretter le temps des

JEAN-JACQUES BOZONNET.

● CYCLISME : champ du monde. - Le Polonais Lech Piasecki (poursuite) et l'Australien Stephen Pate (sprint) ont remporté le titre mondial professionnel dans leur spécialité, le mercredi 24 août à

· VOILE : Québec-Saint-Malo - Jet-Services, le grand catamaran (22,80 mètres) de Serge Madec, est passé largement détaché à la bouée de Saint-Pierre-et-Miquelon, le mercredi 24 juin. Le retard de ses poursuivants était alors estimé à une jour-

TO NOTE FORET SO

The second of the Champ's

Bert and Revolution for

The section and sections, again

nices, sorgram

es biffins, of

er seconde

de réhabilita

enger a Epinal es d

..... de beile temen

· ... de ablibret, p

octobre and

inche bal. De

TORUMENTAL

ruiges de la company de la com

c quatricité de Promise de Promis

na de la dicentación de la companya de la companya

er de touer avez

- :: 2. . 2**2:14 to**

- 13.45 CE 66

mantene Di

-: .coupé le 66

grapiaes 45 \$

Splendeurs et man. In grand roman

OTPE époque et promise dans la la comme de qu'elle vient le conferme Les astrophisment de « la fatigue de la fatig American de la fatigue de la fatigue de la mais il est une de signe que nos contempos de la fatigue de la superiatifs. Con la superiatifs de la superiatifs de la fatigue de la solidate de l'American de l'Am Prictio un arrè: de traval A serie a les employer entires de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la c des les roomes. Les jurés de Onice de la communité des la communité de la communité des la communité des la communité des la communité de la communité de la communité de la communité des la communité des la

imune maigré l'apparen Welle soudrant se donner. a Palais-Royal

Françoise Chandernagor a faire débuts intéraires en 1991 autre du roi. Elle avait a accace d'ecrire les Mémois Raginaires de Françoise d'Assis Marquise de Maintend cate audace fut légitimée par du soit était une somptueuse main du soit était une somptueuse main tation but la mort, la religion. Bouvoir et les vanités. - Seignett disti la marquise de Maintent sollene: Cette vieille femme qui sa plus de personnage à faire à partire : Perlira sar: public - (1). Cette saison, Françoise Char demagnir revient avec on tre

ample roman, la Sans Parell qui is présente comme le president d'une trilogie intrible d'une trilogie intrible séduisant portrait d'une jeun les de la laquelle on trouve de les sembles des laquelle on trouve de le sembles des laquelles on trouve de le sembles de la que la q Semble acces avec Lamiel et a successive Lame, de le l'engouement du lecter un lable apparaît : c'est au la lable. un lableau des mœurs diverses de

Le Monde DES LIVRES

La Révolution française est terminée

RANÇOIS FURET pos-sède l'art de jouer avec le temps - comment avec le temps - ce qui, après tout, est bien naturel pour un historien. En bon stratège, il a laissé les éditeurs lancer leur infanterie par vagues innombrables, au cours de l'année écoulée, sur le champ de bataille de la Révolution francaise. Aguerris on tendres, agiles on les jambes lourdes, soignense-ment armés ou pourvus d'une méchante pétoire, les biffins, officiers supérieurs et secondes classes mêlés, ont occupé le terrain à coups de biographies et de monographies, d'études régionalistes et de petits guides pratiques. de pamphiets et de réhabilitanons, d'images d'Epinal et de photographies en gros plan. Jolies empoignades d'où émergeaient quelques travaux de belle tenue et quelques recherches neuves, mais rien qui permette de célébrer, un an avant l'heure, le bicentenaire de la prise de la Bastille.

Villey

ion, la première et le plus e de ses Griginalités aug strer que le dreit moderne ment issu du droit toutail des anciens était un droit le recherche du juste (jus

hastaw est et al quit has in to . Store que le modernes est un droit sab. découle de la lai

stant and cause inhune?

stant de l'école allemande

de droit des sendenties

sie bistorique du droit qui

at les espriss de son temps

illey retrouveil alors l'me

k Klimrath, le fondateur

: française d'aistoire du

ix-neuvière siècie, et an

MAIN SVEC - Indition de

s français du se zieme sé

an Belimas de seuje de

Au drait macorne caracté

setonomis de l'Est la dis

de l'homme. Mahel Val-

ness une origine bichque

wiement, explication in

miler de ros institution

serriois empresses ou

Magnes, mars II er probe

aire actualle : Lie du aron

tage de la persee puis

ne pius que de dron

im d'estrener cette évolution

Michel Villa)) south b

es impaner es com s

individualisms of neck

brost matters, un apparen-

s in définition containe

men hvers profess non

le Dron es es Sous à

e. Question de Sun

nue le pour : en la lez-

a droch de Rome anna

(Person, all home

k ekizi Tunin Ye

Mang in trace of the

was contain the age

🗯 🗗 ೧೯೯೬ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರದ

g teleparation of the <u>ar-</u>

ينتد در ده ده سال که که

SPREAMED IN THE STEEL

医瞳头表示电影 化二烷二烷烷

were since which have their

e Januar Chartest Late

g Photo- er er de la tilber

g water definition of the

estate in que de la comp

ಕ್ಷಮೂರಿ ಕರ್ಮಿಕ ಮಾಡುವರ

DINE BARRET-KRESS.

and the second section of the second

"All the or the constitution

a desire. He was a read

Brief Print Lineaus

New Printers in Section 19

Marie de la composition della composition della

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Bruss Process of the Street

a de many man

Person Vincentina Park

Marie St. and The Life and Telephone

b. Charles of the State of the

MARKET THE RESIDENCE

Burn Land Bridge

Mil 450 "

Obsection

lans l'intimité

Jean-Paul Aron

MARCHANICA CONTROL OF THE CONTROL OF

MARINE THE STATE OF THE STATE O

er i i i zemini i zemi

the management of the

Part of the state of the state

Branch W. Combine

W.F. C.F. T.F.

The same of the sa

Maria de la Caración de la Caración

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Market Control of the Control of the

Marie San Marie

Marchet, 1971

職会を 200 はないでき

ing die Gibblingste.

droit

Ce n'est qu'en octobre que Furet fera donner ses canons et ouvrira le véritable bal. Deux canons de taille monumentale : chez Hachette, le quatrième volume de l'Histoire de France - inauguré il y a un an par Georges Duby et Emmanuel Le Roy Ladurie, - intitulé la Révohaion de Turgot à Jules Ferry, 1770-1880, et, chez Flammarion, un Dictionnaire critique de la Révolution française, qu'il dirige en compagnie de Mona Ozouf et auqueli-participent les membres les plus éminents de ce qu'il faut les événements, les acteurs, les blen appeler la « galaxie Furet » : créations et les institutions, les

Denis Richet, Joseph Goy, Mar-cel Gauchet, Pierre Nora, Philippe Raynand, Jacques Revel, Ran Halévy, Patrick Gueniffey, Pierre Rosanvallon, Luc Ferry. Ainsi que quelques historiens étrangers de renom : Keith Baker, David Bien, Alan Forrest, Brenislaw Baczo, Massimo Boffa, etc.

Le canon Hachette est fort de 528 pages, celui de Flammarion de plus de 900. Il s'agit d'armes de métal et de portée différents. Furet-Hachette est un essai personnel, la vision d'un historien qu'oriente une idée majeure : la Révolution française a duré un siècle. Une manière de reprendre le court terme qu'a été l'événement-révolution, une dizaine d'années d'effervescence aux mille actes divers, pour l'intégrer dans la moyenne durée : la fondation de la démocratie française et du socle de l'héritage politique sur lequel nous vivons

Dans l'orbite de Tocqueville

Furet-Flammarion est un dictionnaire conçu à la manière d'une encyclopédie: « Nous n'avons pas, dit François Furet, voulu faire un « Tout savoir sur la Révolution », mais proposer des articles assez longs – d'une dizaine à une vingtaine de pages - qui offrent cent entrées organisées selon cinq grands chapitres:

En France, « la culture révolutionnaire est en train de mourir », dit François Furet. Il s'en explique dans un livre et dans le dictionnaire critique qu'il a dirigé. Tous deux paraîtront en octobre.



moi-même la moitié environ de Charlotte Corday contre Marat. révélés assez homogènes. D'autre qu'il s'agit de magnifier ou de part, l'étude critique de l'histo-couvrir d'opprobre. Il est temps. riographie dont nous faisons suivre chaque article nous permet de faire le point sur l'état actuel des travaux pour chaque sujet abordé. »

Mais quand Furet parle de faire le point », il faut entendre aussi « mise au point », an sens critique, sinon polémique, du terme. Mise au point intellectuelle : Furet, directeur de l'Institut Raymond-Aron, coprésident de la Fondation Saint-Simon, ne cache pas que sa famille de pensée se situe davantage dans l'orbite de Tocqueville que dans celle de Marz. - Je ne désire pas m'opposer aux historiens qui ont privilégié l'approche économique de la Révolution, dit-il, tranquillement conciliant; simplement, mes goûts, mes intérêts, me portent davantage vers l'histoire politique. Or, pendant longtemps, cette histoire a été considérée comme secondaire. Le politique n'était qu'une « superstructure », l'« effet » d'un phénomène historiquement nécessaire: l'avènement, au bout d'une longue ascension, de la bourgeoisie. Or, si la Révolution est l'événement le plus universel de notre histoire, c'est qu'elle est fondatrice non de nouveaux rapports économiques, mais de nouveaux principes politiques et de nouveaux modes de

» A côté de l'histoire sociale et économique, il doit y avoir la place pour d'autres approches. Il faut, par exemple, déparisianiser la Révolution. Celle-ci s'est développée en province selon des régimes et par des manifestations très différents que mettent en valeur des travaux nouveaux. Il convient également de rendre leur place à l'histoire des idées polities el a i histoire cuitureile. Or, là où la multiplicité des approches devrait être admise sans dif- du PC, est en voie de liquidaficulté, on constate encore une grande intolérance. »

Car derrière la confrontation intellectuelle se manifeste encore la confrontation idéologique et politique. « Il faut en finir avec le

des Gens de Lettres de France

concepts, les interprètes. J'al écrit théâtre, Chaums contre Gallo, ces articles, les autres l'ont été La gauche marxiste et la droité par des historiens français et contre-révolutionnaire sont étrangers dont les approches et d'accord sur un point : considérer l'esprit des travaux se sont la Révolution comme un bloc après deux siècles de guerre civile idéologique, d'affirmer que la Révolution française est terminée et de la considérer ensin comme un objet de science ».

Velenté d'apaisement

Intellectuel libéral, savant qu'effleure de son aile l'ange de l'objectivité scientifique, François Furet propose sinon une paix des braves, du moins un armistice des intolérances. Cela ne l'empêche pas de se réjouir du fait que, « le PC n'étant plus ce qu'il était, dans la société comme dans l'Université, les meilleurs étudiants en histoire se sont orientés vers des domaines de recherche, notamment d'histoire politique et d'histoire des idées, qu'ils n'auraient pas abordés auparavant ». Ni de dire de certains de ses vieux adversaires marxistes : « Ils passent leur vie à me donner raison, mais ils n'osent pas le dire. >

Mais ces velléités batailleuses s'effacent rapidement derrière une sereine volonté d'apaisement. En ces temps d'ouverture, Furet peut même se payer le luxe d'une certaine nostalgie de ces empoignades qui, après tout, témoi-gnent de la richesse et de la vigueur de notre civilisation politique. Si l'examen sans fièvre de la réalité et de l'héritage révolutionnaire peut avoir lieu désormais, c'est que « la culture révolutionnaire est en train de mourir. La démocratie française est en train de ressembler aux autres démocraties du monde occidental. L'exceptionnalisme politique français, marqué par un violent antagonisme droite-gauche et par le poids idéologique et politique

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 11.) Lire aussi en page 12 la chronique de Jean-Pierre Rioux « 1789, la lágende et la vérité ».

La courtisane de Françoise Chandernagor

Splendeurs et misères d'une jeune femme des années 60 et 70. Un grand roman sur les mœurs de notre époque.

prompte dans la louange abusive qu'empressée d'oublier ce qu'elle vient à peine de célébrer. Les astrophysiciens parlent de « la fatigue de la lumière », mais il est une antre fatigue que nos contemporains connaissent davantage : c'est l'asure des superlatifs. Certains mots souffrent de surmenage. Comme les soldats de l'Empire, ils ont trop servi. Il faudrait leur prescrire un arrêt de travail, et l'on hésite à les employer encore. Pourtant, voici un grand roman qui mérite d'échapper à la précarité des enthousiasmes et d'accomplir une carrière durable dans les esprits. Les jurés du Goncourt devraient vite s'en aviser. Ce n'est pas une chose si fréquente dans une époque assez démunie, malgré l'apparence qu'elle voudrait se donner.

Un seir an Palais-Reyal

Françoise Chandernagor a fait ses débuts littéraires en 1981, avec l'Allée du roi. Elle avait eu l'andace d'écrire les Mémoires imaginaires de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon. Cette audace fut légitimée par la réussite de l'entreprise. L'Allée du roi était une somptueuse méditation sur la mort, la religion, le pouvoir et les vanités. « Seigneur, disait la marquise de Maintenon, soutenez cette vieille femme qui n'a plus de personnage à faire et partira sans public » (1).

Cette saison; Françoise Chandernagor revient avec un très ample roman, la Sans Pareille, qui se présente comme le premier volume d'une trilogie intitulée Leçons de ténèbres. C'est d'abord le séduisant portrait d'une jeune femme à laquelle on trouve des ressemblances avec Lamiel, et qui suscite l'engouement du lecteur des qu'elle apparaît; c'est aussi un tableau des mœurs diverses de

Carrier De la Ca

sort malheureux des civilisations qui se délabrent, une causerie sur Fart romanesque, et, cela va de soi, un témoignage sur le monde politique des années 60 et 70.

En effet, l'auteur a eu l'occasion de fréquenter les allées du pouvoir, de sorte que beaucoup de gens croiront peut-être se reconnaître dens sa galerie de personnages. Epouse et fille d'énarque,



Françoise Chandernagor: un tableau de nos mœurs

Françoise Chandernagor est passée elle-même par l'ENA, et les comportements de la classe dirigeante lui sont familiers, d'autant plus que son père a fait partie du gouvernement de Pierre Mauroy en 1981. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, elle s'est mise en congé pour écrire et mener son enquête. Car le livre de Françoise Chan-

dernagor prend la forme d'une recherche. La romancière désire en savoir davantage sur une jeune femme qu'elle a rencontrée un soir, dans un salon du Palais-Royal. En vérité, c'est le reflet de l'inconnue qu'elle a croisé dans un miroir, et cette image l'a troublée par son extrême mélancolie. Ensuite, Françoise, la narratrice, a découvert qu'il s'agissait de Christine Valbray, une égérie de

TOTRE époque est aussi notre société, une réflexion sur le vantaient les charmes plus volon- tout le monde, comme sa double tiers que les mérites, les premiers servant à rabaisser les seconds lorsqu'il fallait expliquer les succès que cette dame remportait. Christine avait sans doute les façons d'une courtisane, mais son mystère recouvrait tous les visages qu'elle se prêtait. Elle allait être l'héroine d'une «affaire» qui la conduirait en prison. Françoise lui rendrait visite et se lierait avec elle, obtenant de la jeune femme qu'elle évoque, avant de disparaître, . les spiendeurs et les misères > d'une existence déconcertante. C'est pourquoi deux récits

> Françoise alterne avec la confession de Christine. La romancière est fascinée par les traits et les manières de son personnage. Il semble qu'elle ait à la fois rencontré son double et le contraire d'elle-même dans le miroir du Palais-Royal. Aussi, le style de Christine s'oppose à celui de Françoise autant qu'il le prolonge. Le second épouse les mouvements de l'inquiétude, alors que le premier, souvent laconique, ne s'embarrasse d'aucune précaution. Pour dépeindre les sentiments qu'elle éprouvait en découvrant Rome, Christine dira : « Rome me plut; mais je n'avais rien vu du monde et crus sage d'économiser mon enthousiasme. »

L'auteur envie « l'irrespect » de son héroine, « cette fraicheur dans la trahison - et « cette désinvolture dans la dérision». Car M™ Valbray n'a cessé de trahir. Enfant bâtarde, qui fut élevée par son grand-père, un ouvrier à la retraite, elle n'a connu que tardivement son père, ambassadeur à Rome, quand il s'est souvenu qu'elle existait. Dès lors, partagée entre le palais Farnèse et la banlieue parisienne, entre les quartiers populaires et les antichamla vie politique dont les ennemis bres du pouvoir, elle a trompé

appartenance le lui conseillait. Retracant son histoire (son

« ascension sociale », ses amours sans illusion et ses désarrois), Christine fait une satire très féroce de tous les milieux qu'elle a en le loisir d'observer. Aucun déguisement ne résiste. Personne n'est épargné. Que soient évoqués les salons littéraires ou les dîners politiques, c'est un monde de faussaires qui nous est décrit. L'imposture domine dans cette société, elle aussi bâtarde, qui a perdu son identité avec sa mémoire, et qui ne sait plus se pommer. Si « un homme peut s'offrir autant d'images qu'il a de s'entremêlent dans ce livre : la miroirs, et autant d'âmes qu'il a relation de l'enquête que poursuit d'images », rien ni aujourd'hui ni demain ne sera vrai.

Jusqu'au bout du mensonée

Mais les faussaires se montrent médiocres. Voulant croire à la comédie qu'ils jouent, ils se raccrochent à la dernière apparence que leur impose la mode et que leur commande l'ambition. Pour se venger ou pour obéir à son désespoir, Christine est allée jusqu'au bout du mensonge. C'était sa manière d'aller jusqu'au bout de la sincérité. « Une larme est toujours sincère, écrit Françoise Chandernagor. Quelles qu'aient été ses raisons du moment, la tristesse de Christine n'était pas feinte. Là résidait son génie : elle construisait des personnages imaginaires autour d'un sentiment vrai. » Christine ou les paradoxes de la duplicité... Cette jeune femme désemparée, sous ses dehors voyous, s'attirera sans doute la sollicitude et la complicité de beaucoup de lecteurs.

FRANÇOIS BOTT. * LA SANS PAREULE, de Françoise Chandernagor. Editiona de Fallois, 690 p., 140 F.

(1) Julliard, 1981; Presses Pocket,

JACQUELINE RISSET GRAND PRIX DE LA TRADUCTION Halpérine-Kaminsky décerné par la Société



Flammarion

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

• LOUIS CALLEBAT : Pierre de Courbertin. - La vie d'un « éclaireur » qui remit les Jeux olympiques au goût du jour. A la sortie d'une guerre qui laissait la France défaite, les Jeux étaient le moyen privilégié d'établir des liens de compréhension et de coopération entre les peuples et de combattre les excès du nationalisme. (Feyard, 270 p., 110 F.)

- FRÉDÉRIC II : les Matinées du roi de Prusse. Religion, justice, politique... Frédéric le Grand expose sur le ton de la confidence ses vues machiavéliques sur le gouvernement du royaume de Prusse. Ce manuel cynique et prudent à l'usage du despotisme diclaire fut aussi attribué à Voltaire. (Librairie L'Impensé radical, 75 p., 60 F.)
- MICHÈLE COINTET : Histoire culturelle de la France, 1918-1959. — L'auvrage embrasse la vie culturelle, politique et reli-gieuse de la Franca, depuis la rupture marquée par la première guerre mondiele jusqu'à la naissance de la Vª République. (SEDES, coll. « Regards sur l'histoire », 291 p., 110 F.)
- ALFRED WAHL : Cultures et mentalités en Allemagne, 1918-1960. - Cat essai se propose de tracer une « histoire culturelle » de l'Allemagne. Il privilégie à cette fin l'analyse des communautés religieuses et des courants idéologiques (SEDES, coll. « Regards sur l'histoire », 260 p., 99 F.)

■ JEAN-PIERRE LAURANT : Symbolisme et Ecritures, le cardinal Pitra et la « Clef » de Méliton de Sardes. - Cetta traduction de la « Clef », manuscrits latins du deuxième siècle attribués au Père Méliton de Sardes, a été établie d'après sa reconstitution au dix-neuvième siècle par le cardinal Jean-Baptiste Pitra. Référence dans la symbolique chrétienne, elle est précédée d'une introduction critique du traducteur. Préface d'Emile Poulet. (Le Cerf, 368 p.,

- PIERRE RAPHAËL : Dans l'enfer de Rickers Island. Ce livre, écrit en collaboration avec Henri Tinog, rapporte l'expérience d'un aumônier de prison dans Rickers Island, le plus grand pénitencier américain. Il témoigne à la fois de l'itinéraire d'un missionnaire et de la situation carcérale aux Etats-Unis. (Le Centurion, 141 p., 79 F.J
- PHILIPPE SIMONNOT : Homo sportivus. Une enquête économique sur les interférences entre le sport et l'argent se transforme en un assai théologique sur la nouvelle religion : homo economicus est détrôné par homo sportivus. (Galilmard, 204 p., 82 F.)

■ GEORGE SAND : Gabriel. — Alors qu'il a été élevé comme un garçon, Gabriel apprend à dix-sept ans qu'il est une jeune fille. Cette pièce de théâtre, que George Sand n'a jamais pu mettre en scène, est l'occasion d'un plaidoyer pour une éducation masculine qui libère la femme, sans qu'elle renonce à la féminité. (Ed. Des Femmes, 240 p., 85 F.)

d'entretiens et de portraits d'auteurs.

HISTOIRE

L'homme

qui n'a pas tué Salan

Lorsque Philippe Castille, du haut d'une terrasse algéroise, out tiré un obus de bazooka dans le bureau du général Salan, en décembre 1956, policiers civils et militaires se précipitèrent sur les communistes locaux et les partisans européens de l'indépendance algérienne. A leur vif ennui, l'enquête aboutit à un groupe d'ultras dirigé par un médecin quelque peu illuminé, le docteur Kovacs. Castille et ses amis, manipulés par de mystérieux émissaires, voulaient que le « bradeur » Salan fût remplacé par le général Cogny au commandement en chef. Castille et Salan, à Madrid, tomberont dans

les bras l'un de l'autre, aux beaux

jours de l'OAS.

Le récit de l'homme au bazooka. recueilli par Bob Maloubier, comme lui ancien du SDECE, éclaire crūment les intrigues de l'époque, la naïveté des exécutants et les manœuvres qui les amenèrent à garder un relatif silence devant le tribunal. Un chapitre intitulé « La Pen me met au parfum » non signé, mais rédigé à la première personne, sente le témoignage du commandant Paul Aussaresse, officier des services spéciaux désigné à maintes reprises depuis 1957 comme un spécialiste des interrogatoires e musclés ».

Il se décrit comme « chargé, à t-on dit, des basses besognes de la guerre subversive dont les réguliers consentaient volontiers à cueillir les ... I sans v souiller leurs cants beurre frais ». Le futur président du Front national est alors au PC du 1s régiment étranger de parachutistes « à la villa Sésine ».

Un document parfois sujet à caution, mais d'une rude franchise sur une époque de sang et de délire.

JEAN PLANCHAIS:

* BAZOOKA, La confession de Philippe Castille, de Bob Malou-bier, Filipacchi, 305 p., 95 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Dickens

s'amuse

Les Chroniques de Mudfog ont subi un sort singulier. Publiá magazine, entre 1837 et 1839, elles attendirent un siècle et demi pour conneître à nouveau les faveurs de l'édition. C'est seulement en 1986 qu'elles parurent à nouveau en Grande-Bretagne, où elles furent alors soupconnées de n'être guère qu'un faux réussi. En France, les Chroniques restaient

grande partie à Dickens : il n'éprouvait pas une grande tendresse pour ces pochades et paraissait les considérer comme des escuies

jusqu'à présent inédites.

visions de cauchemar font partie d'un ensemble extraordinairement composite, où vont se succéder les scènes sentimentales, le temps du suspense, les descriptions oniriques, l'effervescence comique... lci l'écrivain se laisse aller à la seule fantaisie, au seul bonheur de la logique absurde. C'est parfois laborieux, c'est souvent saisissant.

Dickens s'amuse comme un fou, avec une virulence que ne vient atténuer aucune considération moralisatrice. Il fait jouer les grands rêves de progrès de son temps comme des mécaniques déglinguées, et ses Chroniques en prennent une démesure quasi surréaliste. Il apparaît, ici, comme un cousin de Swift, le grand fabricant d'utopies atroces.

EVELYNE PIEILLER

* LES CHRONIQUES DE Il samble que cet oubli soit du en mande partie à Dickens: il n'éprousit pas une grande tendresse pour ridu, préface de Pierre Gripari, Ed.
es pochades et paraissait les mandes pochades et paraissait les mand



une homme. Assurément, les Chroniques n'ont pas l'ampleur des Grandes Espérances, ni même l'allégresse des Cahiers du Pickwick Club. Elles sont hâtives, mai bâties, un tantinet bâcléss, mais c'est précisément leur précipitation qui leur donne un charme bizarre, que reconnaissent tous les amoureux de Dickens, Elles sont envahies, en effet, par un délire à froid imperturbable, qui ne s'encombre d'aucune justification. Les romans de Dickens sont toujours fantasques mais les secousses du burlesque ou les

RELIGIONS

La nouvelle laīcité

selon Emile Poulat

Au moment où il est question d'une « nouvelle laïcité », voire de réévaluer les rapports entre l'Eglise et l'Etat, il est indispensable de lirace nouvel ouvrage d'Emile Poulat. inépuisable mine d'informations et de réflexions, entre sociologie et histoire, sur ce thème pourtant rebattu.

est hors de doute que l'histoire de France, sur un siècle et plus, s'explique en pertie per un conflit frontal entre deux cultures, la catholique et la laîque, et que ce conflit autour du « principe de la modernité », porte sur les rapports entre la liberté et la laïcité.

Emile Poulat se méfie des systèmes, voire des concepts. Il s'intéresse aux hommes ou aux acteurs sociaux, à leurs stratégies, leurs idées, leurs passions. Il a d'ailleurs l'art de faire parler des archives oubliées, de ressusciter tel bon mot ou telle formule qui a fait mouche en son temps. Au fond, s'il complexifie les problèmes, il s'efforce aussi d'en montrer, sous les apperentes ruptures, les continuités et les invariants jusqu'à nos jours, surtout en ce qui concerne le modèle catholique, dont il sait apparemment tout.

Côté « liberté », on appréciera particulièrement ses analyses historiques très fines du rapport entre Eglise et droits de l'homme : il relativise l'idée répandue selon laquelle c'est l'Eglise qui aurait évolué « vers » la défense des droits et des libertés; car tout le monde a beaucoup changé, y compris l'Etat laic.

Côté « laïcité », il montre fort bien, dans le cadre historique et sociologique toujours, que la pierre

Le centième « Quadrige »

La collection « Quadrige » aux Presses universitaires de France fête la parution de son centième ouvrage Naissance de le clinique, de Michel Foucault. Créée en 1981 afin de rééditer en format de poche les grands titres des sciences humaines, « Quadrige », face aux collec-tions « Tel » chez Gallimard ou « Points » au Seuil, devait attirer l'attention. Drapées de pourpre, ses couvertures ont su-séduire une clientèle d'étudiants et remettre à l'honneur des ouvrages de fond.

Avec plus d'un million d'exemplaires vandus en six ans, cette collection est maintenant en troisième position aux PUF. Elle a permis de redécouvrir certains classiques (le Sul-cide de Durkheim s'est vendu six fois plus à dater de sa réédition) et d'abaisser sensib leur prix de vente. Forte de son succès, elle fait maintenant voisiner avec Bachelard ou Sartre des auteurs moins connus comme Jacques Attali ou Clément Rosset.

d'achoppement pour l'Eglise était (et demeure) la liberté de conscience. Mais dans le même temps, la laïcité aussi est passée d'un « principe » à une « culture », à une laïcisation systématique et peut-être indue. On notera un chapitre particulièrement précieux, pour ses réflexions comparatives et ses informations difficiles à trouver : « Dieu dans les constitutions des Etats contemporains ».

Enfin, et sans prétendre épuiser le contenu d'un ouvrage foisonnant, il vaut la poine de lire les études consacrées aux sciences relig en France et aux rapports de l'Eglise catholique avec ces sciences : après un refus intransigeant au temps du « modernisme », l'Eglise les a acceptées aujourd'hui, avec un « oui », assorti d'un « mais ». Ce « mais » s'explique, mais il explique aussi les « insuffisances de la haute culture catholique 3.

Au total, sortant de ce livre, on se dit que si les rapports de l'Eglise et de l'Etat laïc doivent être réévalués, les négociateurs ont du pain sur la planche s'ils veulent remonter le poids d'une aussi lourde hérédité historique.

A noter enfin, du même auteur et chez le même éditeur, Poussière de raison, recueil de « courtes pièces » où la sociologue se fait chroniqueur du quotidien faic et religieux. Il comporte notamment de suggestifs portraits de contemporains.

JEAN-LOUIS SCHLÉGEL.

* LIBERTÉ, LAICITÉ. LA GUERRE DES DEUX FRANCE ET LE PRINCIPE DE LA MODERNITÉ, d'Essile Poulat, Cerf/Cojas, 439 p., 135 F.

ROMAN

A bout

de souffle

Gilbert Grellet et Hervé Guibaud sont des journalistes aventuraux qui ont passé la moitié de leur vie à bourlinguer. Se rencontrant dens les bureaux de l'AFP à Washington, entre 1983 et 1987, ils ont écrit ensemble le Souffle austral, un romen d'action qui transporte ses lecteurs sur les cinq continents.

Un journaliste américain, travaillant paisiblement à Paris pour un mensuel, est subitement plongé dans une affaire macabre et pleine de rebondissements. Tout commence avec le messacre discret d'une tribu en Namibie et se termine au bord de la troisième guerre mondiale... A l'heure cruciele, le président des Etats-Unis «se trouvait dans son ranch en Californie », tandis que, à bord du Mig 25 Gorki I, « le lieutenant Pavel Gramov n'y comprenait rien ».

Dans cette toile d'araignée de complots terroristes, c'est la foile surdité de la dernière partie du vingtième siècle qui apparaît. Ecrit dans un style concis, très efficace, ca roman français ne souffrira pas de la comparaison avec les meilleurs thrillers américains. Trentecinq chapitres, tous surprenants...

KIM STURGES.

* LE SOUFFLE AUSTRAL, de Gilbert Grellet et Hervé Guilband, Flammarion, 265 p., 79 F.

EN BREF

· Le Prix Albert-Camus. récomment créé sous les auspices des Rencoutres méditerranéemnes et de la Fondation Laurent-Vibert de Lournarin, et dont le jury est pré-side par Emmanuel Robles, vient d'être remis à BERTRAND VISAGE, pour son roman Angelica (Senil). Le prix récompense une Stavre « s'inscrivant dans l'is sisme de Cames ».

· La manifestation litt la ville de Nancy, «LE LIVRE SUR LA PLACE», se déroulera place Stanislas, du 22 su 25 sep-tembre, et placera sa dixième édi-tion sous le thème de la Révolution française. Trois prix seront décernés à cette occasion : la hourse décernés à cette occasion : la hourse Goucourt de la biographie, remise par les membres de Pacadémie ; le prix des Feuilles d'or, remis par la ville de Nancy pour récompenser des ouvrages à caractère historique ; et le prix Radio-France-Nancy de la communication.

 Le MUSÉE VICTOR-HUGO
de Villequier (Scine-Maritime) présente jusqu'au 30 septembre, outre
les dernières acquisitions du musée,
une exposition intindé : « Victor
Huge grandes acquise grandes.) Hugo, grandes œnvres, grandes

• ERRATUM. - Contrairement à ce que nous avons indiqué dans « le Monde des livres » du 19 août, le livre de Thoraton Wilder, Mr. North, n'est pas publié chez Albin Michel, mais aux Presses de la Rennaissance (traduit par Eric Chédaille, 330 p., 120 F.).

la formation de la ci bihistorien E. P. The the state of the mason

at the organizer deja La transce as per de to the state of the state Section of the sectio A THE PARTY CONTROL of Query of the Suction, elle 200 - 200 general to mer de l'anne The second services and a The second series un post gent de s'es Marie Williams gran a men de vierte de C. . M. HE TO IT SO DIVINE THE THE 1980 E a.es depen The state of the state of of the transfer of the ed parete.

illigae **daak** ...: :::: c d un geefraction de gere ganete intelepatuelle. -- mertaites d'est martin a tom à la gla : 11. Cantre Little I mysen was

- in Mignet CONTRACTOR OF CONTRACTOR CONTRACT · 1 8字列数 建兴 English Mark Large Common Committee page unet in die no authorit 🗗 and the second

2 GLESTrophe er le people

100

A 2800 300

CO ague

1925 ~ ...

422

Part is then a

A CONTRACTOR

- - - - -

C'est # B Promin - ievenwes Maries, et aureit ples A to eire autement tant The state of the s s conferrer histoire de secremana amplisse de la religio marxiste, faisa ent le classe du rière totte the is recoursion indist eigni por les partenants

ha Thomas on la classe ta t une . categorie » ni mas. Tenure . e: Con s'épuise en Balculor la traquer à travers socioamiques Ene est une expe Se Partagee par des bonness to meete de production med Torme place et qui, pour pare alem inject of a commun of Pappartien à d'autres me dont es entérets sont dif de leur .. quant à le accente de classe », elle n'est to la mantere dont ces exper den se itzen sent en terme

The state of the state of

blinels et s'incarnent dens des mullions. des systèmes de Mens des cées et des formes a commeller qui, bien sur e sergient etre ni prédézemni Penir de la s'opère une totale bein de cette inflexion fonda-

the due constituent pour la anglaise, les années 1780-Me maniere, la question rebat-. le des effets sociaux de la révolu-

da industrieile - une catastrophe te q bien, pour le petit peuple, si in tent pour le petit peuple, apprécier pe pas simplement les cours a travers de falls eus approches statistiques, en a ite interest de vie. infiniment plus completes. tions to inscrivent les materials te conomiques dans un tele politique qui est ceini Véritable - contree accession pour du jacobiaccentue le répression



ALFRED ANDERSCH. INGEBORG BACHMANN. THOMAS BERNHARD, HEINRICH BÖLL, THOMAS BRASCH, ELIAS CANETTI. PAUL CELAN, MAX FRISCH, **GÜNTER GRASS,** PETER HANDKE, PETER HÄRTLING, CHRISTOPH HEIN, UWE JOHNSON, HEINER MÜLLER, SIEGFRIED LENZ, PETER SCHNEIDER. BOTHO STRAUSS, MARTIN WALSER, CHRISTA WOLF.

Après le catalogue Berlin d'une apocalypse à l'autre qui vient d'être réimprimé,

de 64 pages qui recense 310 écrivains de langue allemande traduits en français.

Ce dictionnaire bio-bibliographique est illustré par des extraits de romans,

de pièces de théâtre, de poèmes, de préfaces, de critiques littéraires,

les libraires du groupement L'Oeil de la lettre font paraître un deuxième catalogue

Ľ0&i Berlin D'une apocalypse à l'autre... Efitérature, théâtre, cinéma, arts

Vous trouverez ces deux catalogues dans les librairies du groupement :

ACTES SUD, passage du Méjan, ARLES. L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Latapie, PAU. L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard-Quenu, PARIS 5°, 55 rue Cler, PARIS 7°, 14 rue Boulard, PARIS 14°. AUTREMENT DIT, 73 bd Saint-Michel, PARIS 5°. BIFFURES, 44 rue Vieille-du-Temple, PARIS 4°. CALLIGRAMME, 75, rue Joffre, CAHORS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora, ENGHIEN-LES-BAINS. COMPAGNIE, 58 rue des Écoles, PARIS 5°. GÉRONIMO, 31, rue du Pont-des-Morts, METZ. GRAFFITI, 8 place Pelisson, CASTRES. LIVRE STERLING, 49 bis, av. Franklin-Roosevelt, PARIS 8. LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement-Saint-Pierre, BORDEAUX. MILLE-PAGES, 174 rue de Fontenay, VINCENNES. DU MONDE MÉDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie, AVIGNON. DES NOUVEAUTÉS, 26 place Bellecour, LYON. OMBRES BLANCHES, 50, rue Gambetta, TOULOUSE. LA PAGE BLANCHE, 30 rue Saint-Guilhem, MONTPELLIER. QUAI DES BRUMES, 39 quai des Bateliers, STRASBOURG. LA RÉSERVE, 14 rue Henri-Rivière, MANTES-LA-JOLIE. LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue, BESANÇON. LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Emilio-Castelar, PARIS 12. LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ, 2 place Dr-Léon-Martin, GRENOBLE. VENT D'OUEST, 5 place du Bon-Pasteur, NANTES. VENTS DU SUD, 7 rue Maréchal-Foch, AIX-EN-PROVENCE. LA 25" HEURE, 8 place du Général-Beuret, PARIS 15". En Belgique, groupement Profil: A LIVRE OUVERT, 106 rue des Combattants, LA HULPE et 116 rue St-Lambert, BRUXELLES. CALLIGRAMES, 7 rue Sambon, WAVRE. GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez, BRAINE L'ALLEUD. LA LICORNE, 36 rue X. de Bue, BRUXELLES. LIBRAIRIE MOLIÈRE, 4, boulevard Audent, CHARLEROI. RIVAGE, 1333 chaussée de Waterloo, BRUXELLES. TROPISMES, 11 Galerie des Princes, BRUXELLES.

HISTOIRE

ant pour l'Eglise était re) la liberté de Mais dans le même icité aussi est passée

A > à une « culture », a on systematique et arement precieux, pour

difficiles à trouver :

les constitutions des sans pretendre épuisar

un ouvrage folsonnant,

aux rapports de l'Église

rec ces sciences : àprès

ansigeant au temps du

me ». l'Eglise les e

aujourd'hut, avec un

arti d'un e mais ». Ce

plique, mais il explique

suffisances de la haute

SOFTANT de ce livre, on

les rapports de l'Eglise

saic dorvent ette reeva-

gocusteurs ont du pain

S 1'S VEL ent remonter

The auser icurds heredital

ntin, du même auteur et

se éciteur. Poussière de

ad de « Courtes préces »

Ague se la : chroniqueur

lasc et rei gieux II com-

ment de suggestris por-

RTÉ, LAICHTE LA

DES DELY FRANCE

RINCIPE DE LA

TE, d'Emile Poulet,

gallet et Hervé Gutaid

ETRANSIES SIESTIMENT DU

la morte de leur ve a

Se remainment dans les

I AFP a Vestiment

Fer 1987 someone

ie Saurie man er

מא פרובנורדי שם חמאה

Maine madabre eigeng

are Name de es se terrore

Mente contacte le tres-

Etats-und eine traat

garant en Caronas.

a a como de Ma 35

meutenwit Para Grece

ette in e diere mit de

gereichten dem and

Militar de nume parte da

serie di propri Est

THE CONTRACT THE STREET

Marketo 15 1224 7 235

SPANISHED SERVICES THE **প্ৰক**্ষাল (মাছ শিক্ষা

KIM STURGES.

SOU FFLE ALSTRIL

Grellet et liere Guir

Pres Albert-Canas.

CLAL MORD IN SUSPENS

Mer mediterraneems el

intent Laurent. ber de

et deat is un tol pri

Same Robies, red

SERTRAND

poor son rouse destica

t and recompense of

MACTINES LIES (MASS)

mail es Lation Literate de

NAKT, ALE LIVE

Pl. M. I a. we derocard

placers us discuss of

e theme de la Recolução

feite Brit geront

cette pressue : a bourse de la becarapore, remise

miler de alexant le

smiller & of tento pil is

MAN PORT TO COMPANY

gen a caractere interior in para Radio-France

Manual Manual Pro

2 an al septembre, outre

M STREET LOUIS DE STREET

where is the service

sairs arries grade

WALL A Contract

New Man and Day

North See 1175 1

ber & ibezani

March Hear pay

a commune 2006. A SEF VICTOR-HUGO

(600) 105 p. ™ F.

BREF

Mis Chia appropries

HLOUIS SCHLEGEL

temporair 3.

AQUE ».

La formation de la classe ouvrière anglaise, œuvre magistrale de l'historien E. P. Thompson, est enfin disponible en français.

est depuis longtemps déjà la référence obligée de tous les spécialistes d'histoire ouvrière, même si c'est peut-être plus par oui-dire que par contact direct. Quant à sa traduction, elle était depuis une dizaine d'années Pun des serpents de mer de l'édition française. Le voici donc enfin tel quel, cet ouvrage un peu mythique, et il convient de s'en réjouir sans partage. Même si c'est avec un quart de siècle de retard - il date de 1963 et a été réédité, en livre de poche notamment. en 1968 et en 1980, quand se sont refroidies depuis longtemps les vigourenses controverses qu'il avait suscitées chez les historiens britanniques. Et lorsque, surtout, s'est déplacée l'interrogation politique dans laquelle il s'inscrivait : celle d'un retour, pour une fraction de l'extrême gauché intellectuelle, aux dimensions libertaires d'un marxisme en proie alors à la glaciation althussérienne, contre laquelle E.P. Thompson n'a iamais cessé de ferrailler avec une ardente ironie.

La présentation de Miguel Ahensour rappelle avec force ce contexte intellectuel, et aussi la part de pause réflexive qu'a eue The Making of the English Working Class dans l'espace d'une vie d'abord militante et dont le parcours est loin d'être achevé dans le monvement antinucléaire

Le décisse chronologique de l'édition française rend peut-être que les analyses proposées par E.P. Thompson sont devenues des un économisme simpliste qui, armée de la révolution industrielle, et qui, pour ses partenaires

Pour Thompson, la « classe » n'est ni une « catégorie » ni une vain à vonioir la traquer à travers des taxinomies socioéconomiques. Elle est une expéler avec lui, « perçoivent et articu-« conscience de classe », elle n'est que « la manière dont ces expériences se traduisent en termes culturels et s'incarnent dans des traditions, des systèmes de valeurs, des idées et des formes institutionnelles », qui, bien sitr, ne sauraient être ni prédétermi-

A partir de là s'opère une totale révision de cette inflexion fondamentale que constituent, pour la société anglaise, les années 1780-

E livre d'E.P. Thompson même à l'encontre d'une tradition riens de la société sont en train libérale nationale. La classe d'opérer, après un long, et nécesouvrière anglaise naît à l'ombre saire, détour. A condition d'entrer des potences, dans une ambiance de violences, occultée par l'historiographie whig, qui mêle apôtres et démagogues, martyrs et agents provocateurs; à l'inverse de ce qui se passe ailleurs, le mouvement onvrier n'est pas une simple branche du radicalisme des classes moyemes : c'est celui-ci au contraire qui ne cesse de renaître d'une agitation populaire qui

dans ce foisonnement de récits et d'analyses, de portraits et de réflexions, qui n'a rien à voir avec la belle ordonnance catégorielle et progressive des histoires à la fran-

Un livre chaleureux, bien sûr, plein de bruit et de fureur, coulant comme un torrent; qui, pour remettre les idées en place, revendique aussi le droit à l'émotion -



« Le port de Liverpool » par le pointre Victor Tardiou

ne sépare pas la revendication pour évoquer par exemple le trasociale de la conscience politique. savoir repérer, derrière l'apparent archaïsme de flambées irrationnelles - comme la destruction des machines, - le signe d'une organi-sation qui, pour être diverse, est forte et précoce.

vail des enfants - et même au Mais qui - et c'est le troisième parti pris. Somme toute, rien d'un point - est largement contrainte à exercice académique, dont il la clandestinité : dès lors, il faut n'adopte pas moins toutes les exigences. Alors, qu'importe que les intuitions d'hier soient devenues YVES LEQUIN.

* LA FORMATION DE LA CLASSE OUVRIÈRE ANGLAISE, de Edward P. Thompson, traduit de Françisis par G. Dauve, M. Golas-zawaki et M. N. Thibanki, Hautes Etndes — Gallimard — Le Senli, 791 p., 290 F.

(1) John Ladd, un ouvrier angiais, 1780. Trente ans plus tard, il donna son nom à un mouvement organisé d'opposi-tion à l'industrialisation, rendue respon-

La Révolution française est terminée

vieilles structures de la France paysanne, poursuit François Furet. Nous assistons depuis placement.» trente aus à un bouleversement du paysage politique français et à de nouvelles recompositions qui ne s'inscrivent plus dans l'axe dessiné par la culture de la Révodessiné par la culture de la Révolution. 1968 et les années qui ont suivi ont marqué de façon specta-culaire ce sentiment de basculement du monde politique. 1968 a été comme une dernière représentation théâtrale, un baisser de

comme culture est en train d'agoniser chez nous, la Révolution. française comme tremblement de terre politique universel continue à passionner les pays étrangers : ment de la dictature napoléoavant même sa publication, le Dictionnaire critique est en cours de traduction dans la plupart des les passions, fussent-elles scientifigrands pays. Il est vrai que la rupture apparue en 1789, celle des

(Suite de la page 9.)

rideau de la symbolique révolu
« Disparaissent de même les tionnaire. Le danger présent de raineté du peuple, demeure, selon eilles structures de la France cet effacement, c'est l'absence François Furet, « une énigme d'une culture politique de rem-placement. » Indocte après deux cents ans de placement. » Mais si la Révolution française percer le mystère ». Cette étrangeté, irréductible à toutes les interprétations, nous assure aussi mienne n'en finiront pas de sitôt d'enflammer les imaginations et

La vogue des dictionnaires

ÉVÉNEMENT aux mille visages, aux multiples épisodes dramatiques. aux idées foisonnantes et aux Révolution demande, pour être intelligible, qu'on y mette de l'ordre. Cet ordre peut être organisé autour d'un personnage, d'un concept, d'une idée directrice, d'une séquence temporelle. Il peut aussi, tout bêtement, être l'ordre alphabétique et encyclopédies connaissent ment une vogue remarquable. On peut y voir, de la part du public, une manière de méfiance envers le prêt-à-penser, les thèses idéologiquement orientées. Le lecteur de dictionnaires est semblable à une ménagère qui fait son mar-ché : elle choisit ici et là les produits de base dont elle a basoin, mais elle ne laisse à personne le soin de lier le tout et de faire la

Mais cette attitude critique s'accompagne d'un impérieux besoin de sécurité. Après tant d'années 'de débats houleux, d'idées effervescentes, d'hypo-thèses novatrices — et parfoiséchevelées, - les lecteurs éprouvent-le besoin de souffier, de rassembler les connaissances assurées, de fixer un. payaaga dont l'incessant mouent leur donnait le vertige. Le dictionnaire, coraeté dans un lieu de relatif repos.

Encore convient-il de se l'eéu qui dort. Le dictionnaire

ques qu'il présente les signes extérieurs de la sécheresse objective et de la pure description. C'était déjà vrai de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ; çe l'était encore du Littré ou du Larousse des origines, véritables manifestes intellectuels du positivisme et du militantisme scolaire de la IIIº République. Les dictionnaires

consacrés à la Révolution

π'échappent pas à la règle. On l'a vu au printemps dernier avec le Dictionnaire de la Révolution française, dans la collection «Bouquins» (Robert Laffont), dirigé par Jean Tulard et Jean-François Fayard. Si la chronologie de Tuiard s'en tanait à une énumération distanciés des événements, la dictionnaire de Fayard est tout entier animé par une manière de rage contre-révolutionnaire

dans l'esprit de Pierre Chaunu.

Le Dictionnaire des personnages de la Révolution que prépare Roger Caratini pour les éditions Le Pré-sux-Clercs promet d'être moins systématique. Non que Caratini, curieux de toutes choses, agité par un torrent d'idées et d'intuitions, ne soit pas un homme de passion. Ses biographies des « hommes de la . Mierté » n'auront pas la température de l'eau tiède. Mais, chez Caratini, la soif de comprendra

raisons d'une dérive l'emporte toujours sur le besoin de juger et de trancher.

Autre dictionnaire annoncé, celui des « Presses universitaire de France», dirigé par Jeanqu'au début de l'année prochaine. On sait encore peu de choses de cette entreprise, sinon que, dans la tradition des PUF, elle s'efforcera d'atteindre à une manière de sérénité et d'exhaustivité universitaires,

Lexicographe, homme d'humour et de finasse. Jacques Callard publiera en novembre, chez Balland, les Cent Mote-clés de la Révolution franqu'employalent ses acteurs et, les usages particuliers qu'ils en faisaient. C'est ainsi que Cellard note, par exemple, la quasiabsence du mot « France » du langage révolutionnaire et son remplacement fréquent, dès 1793, par le mot « Empire », ce l'avanament de Bonaparts.

Chaz Larousse, enfin, le succès de la série des « Chronique > que dirige Jean Fevier laissait prévoir la réalisation d'une opulante Chronique de la Révolution française. Une sorte de lecture quotidienne de la presse, qui restitue les faits dans leur fraîcheur et dans l'épaisseur de leur mystère événementiel. Après l'ordre des synthèses et des classements.

- les chobs d'une vie, les EDITIONS RIVAGES



moins algue la nouveauté du regard; mais il permet aussi de mesurer le chemin perconru : si l'on ne s'étonne plus, c'est parce Un retour évidences, et l'on aurait plutôt tendance à se demander comment il a pu en être autrement tant la Avec le recul du temps, cerdémarche est simple : c'est le taines réactions au livre de dans le cadre des querelles anglopour le vulgate marxiste, faisait anglaises : autour du rôle du sortir la classe ouvrière tout méthodisme, doctrine à la fois de soumission qui exalte le travail rédempteur et de libération, pour son sens de la collectivité et ses libéraux, les amenait à en nier jusqu'à l'existence. accents messianiques; sur les liens du jacobinisme avec l'agita-

« structure », et l'on s'épuise en rience partagée par des hommes qu'un système de production met à la même place et qui, pour parlent leurs intérêts en commun et par opposition à d'autres ames dont les intérêts sont différents des leurs..... ; quant à la nées ni uniformes.

C'est d'abord poser, d'une autre manière, la question rebattue des effets sociaux de la révolution industrielle: une catastrophe, bel'et bien, pour le petit peuple, si l'on veut ne pas simplement les apprécier, à travers de fallacieuses approches statistiques, en termes de niveau de vie, mais aussi à l'aune des « modes de vie », infiniment plus complexes. Ensuite en inscrivant les mutations économiques dans un contexte politique qui est celui d'une véritable « contrerévolution » » : la peur du jacobinisme accentue la répression -

tion sociale, à l'époque de la Révolution française et après : sur l'interprétation du luddisme (1). Ailieurs, on a surtout retenu l'affirmation d'une culture propre aux classes subalternes, qui n'est ni reflet ni dégradation de celle des lettrés : autre, simplement, faite à la fois d'héritages intellecmels (ici la mémoire des « niveleurs » du treizième siècle, la tradition des dissidences religieuses, l'idéal de l'« Anglais né libre ») et d'adaptation aux nouvelles contraintes du monde industriel

(en matière d'habitat, de loisits, d'attitudes devant la vie). C'est dans cette dernière direction que s'est engouffrée toute l'historiographie récente, alors que Thompson lui-même n'avait fait qu'en souligner la place dans sa démonstration, pour ne la développer que dans la seconde édition.

Et c'est peut-être là qu'est l'équivoque : les lectures actual. vement culturalistes de l'œuvre de Thompson ont fini par faire oublier que le cœur de sa démonstration est d'abord politique. Etrange perversion qui amène à développer - et avec quelle fécondité! - les marges en oubliant la ligne directrice; avec tous les dangers d'un fronctiement de l'histoire ouvrière et ses errances loin du politique, dénoucées, à propos des travaux francais justement, par un autre Anglais, Tony Judt.

La traduction du livre vient donc à point pour fortifier ce retour au politique que les histo-

● L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

1789, la légende et la vérité

E drame du bicantenaire de la Révolution qui s'annonca — le souci aussi, j'imagine, de ses responsables, qui, à Paris comme en province, ont la charge de convier le bon peuple à s'esbaudir et à s'instruire, 👡 c'est que l'événement inauguré en 89 a fini pour nous d'engendrer sa légende et a perdu, du même coup, une bonne part de sa vérité. Face à une Révolution moins loquace et fouettant à grand-peine les imaginations collectives, dans cette grisaille d'espoirs progressistes que le vingtième siècle a ternis avec persevérance, nous sommes un peu dans la situation d'un exilé du 2 décembre, l'historien Edgar Quinet, méditant sur le sort du beau navire de parade : « Quand un vaisseau est echoué, ce n'est pas le moment d'y suspendre

des banderoles, comme dans les jours de fête. C'est le moment d'en sonder les flancs, d'en mesurer les avaries et de réparer sur le carte marine les erreurs qui l'ont jeté à la

L'histoire, il est vrai, sait sonder les flancs : l'immense production livresque qui s'abat sur l'épisode révolutionnaire — et la grosse vague est annoncée pour la rentrée - est un signe de cette effervescence nécrophage; le feuilleton raisonné, dont Michel Winock donne chaque jour un fier exemple dans ces colonnes, porte à la jubilation salu-taire. Mais d'élan, d'empoignade vraie, d'achamement érudit et même de délire fécond, en voyons-nous ? Non : une Révolution refroidle porte aux célébrations de commande et aux joies trop programmées. Duvrant un excellent numéro de l'Histoire consacré à « Deux cents ans de Révolution française », Maurice Agulhon appelle à commémorer au nom de la pédagogle des droits de l'homme mais concède que « le Français contemporain, humanitaire, sensible et prudent (...), e plus d'effroi que d'admiration pour les crises révolutionnaires, il ne voudrait pas les recommencer et il répugnerait à les voir ériger en modèles ».

OUR nous réchauffer un peu les sangs, révons donc aux heures dorées de la pleine légende, su slècle demisr, quand la navire tenait fièrement la haute mer et crachait à toute vapeur. Quatre ouvrages nous y invitent, tous édités - ce n'est pas un hasard — par ces vaillantes Presses universitaires qui font tant pour nourvif et lumineux de Philippe Nieto nous entraîne dans le Dauphiné à l'été de 1888. Là-bas, dès lors qu'au château de Vizille des représentants de la France des ordres, interdits de parole à Grenoble, avaient parlé jadis au nom de la nation, « la liberté », dira un publiciste du cru, « est indigène et vivace, comme les mélèzes qui hérissent le flanc de nos montagnes ». Et c'est pourquoi, à l'appel des élus locaux et d'une commission du centenaire, à grand renfort de peuple, au milieu des haies d'honneur et des fleurs de papier tricolores, passant en revue d'innombrables compagnies de sapeurs-pompiers et d'émouvants enfants des batali-ions scolaires, le président de la République en personne, Carnot III, descendant en droite ligne des héros de l'an li et de la vieille garde de 1848, prit solermellement pied sur des quals de gare en liesse, de Paris à Grenoble, sauta en calèche et vint dire que la Grande Révolution nous avait unis et nous ferait, demain plus qu'hier, passionnément raisonna-

Rien ne mangua à la fête, ni les Compagnons du devoir, qui partaient échafauder l'Expo universelle, ni les banquets prolongés avec discours au dessert, ni même la petita bande d'anars huriant à Romans « Vive la Sociale 1 » et que les roussins empoignèrent dans l'indifférence générale. Cette terre républicaine fut heureuse de célébrer-le mythe des origines, la religion de l'unité, l'espoir pacifi-que : cette Révolution inaugurale, protégée des souillures de l'histoire à Vizille, lieu hors du temps où trois ordres n'avaient fait qu'un.

Boulanger n'est pas tout à fait abattu et, avec lui, le hantise du césarisme ; le clergé boude inces et les royalistes ricanent ; et même chez les républicains, les opportunistes veulent des flonflors, tandis que la gauche radicele exige des réformes qui concrétiseront le grand ébranlement de 89. Ni Ferry, ni Flo-quet, ni même Casimir-Périer ou Delcassé ne font le même discours ou le même éditorial pour chanter l'événement. Mais tous disent haut et fort que l'esprit de la Révolution doit tout achever, puisqu'il a tout entrepris. Le « mythe » de Vizille, c'est l'espoir au berceau, robustement constitué et souriant aux symboles. Quelques années plus tard, en 1894, et mieux peut-être que Dalou sur la place de la



Nation, à Paris, une Marianne présentant un enfant, érigée à Villeneuve-sur-Lot, dira l'essentiel, sans flambeau ni rameau de chêne ou d'olivier : «La République présente au monde le nouveau siècle. » Ainsi disait-on dans le bronze que 89 serait une éternelle

"LOQUET, président du conseil en 1888, et qui avait osé précéder Carnot à Grenoble, avait fort bien rappelé la somme d'efforts dépensés pour en arriver à ce point d'équilibre, sinon d'unanimisme : « Nos pères étaient divisés de façon bien tranchée ; maintenant, nous ne sommes séparés que par des divergences d'opinion. » C'est dire que, en divergences d'opinion. » Cast une que, m. 1988, dans l'indifférence relative que je signalais tout à l'heure, nous vivons peut-être une sorte d'épanouissement logique de cet apaise-ment des passions françaises que les républi-cains du dix-neuvième siècle faisaient naître dans l'union de Vizille. Et que, 88 devant « tout achever », l'achèvement, de fait, nous y sommes. Pourtant, ce serait mal juger k pères fondateurs de notre consensus républi-cain: que d'en faire de vegues bénisseurs d'estrade et des cecuméniques tiédasses. De Terreur blanche en Commune de Paris, toute l'histoire contemporaine d'une France de sang et de révolutions les pousseit au combet au nom d'une Révolution à prendre en bloc pour « grand prophète », disait Michelet, des temps

En suivant pas à pas la place que prirent les épisodes sanglants de la Terreur et les visages des jacobins dans l'imaginaire français à travers le roman, l'histoire ou le théêtre au docneuvième siècle, Dominique Aubry n'a aucune peine à montrer que, à de rares exceptions près (Tocqueville et Quinet étant les plus lucides), les gens de plume entêtés de Révolution ont soutenu avec succès, non seulement

que 1793 n'était qu'un 1789 sur la défensive, mais que le « jacobinisme » et même le « sans-culottisme » faisaient partie intégrante du culotusme » raisaem partie integrante or patrimoine révolutionnaire. Cette démocratie un peu plus « ardente » n'était pas dissociable, selon eux, de ce passé original devenu une forte et obsédante représentation collective. Hugo déclamera ce sentiment commun dans tre-vingt-treize : « Sous un échafaudage de barbarie se construit un temple de civilisa-

« Sic.», dirions-nous. Mais n'oubtions pas qu'alors la force idéologique et mythologique de la Révolution était telle que la légende poussait à l'acte et que l'action elle-même entretenait l'imaginaire. On sait qu'au specta-cle des soubreseuts de 1848, Tocqueville déplorait qu'on «fût occupé à jouer

la Révolution française, plus encore qu'à la cominuer». Et tout le siècle fut empli d'une sorte de fatalisme historique : le terrible enchaînement des causes et des effets révélé par 1789. Il y eut bien, diraient les rhé-toriciers, une concaténation qui boucle de rudes syllogismes : Ballanche lui-même, et avec lui maints penseurs d'une contre révolution, fonde tout son raisonnement expiatoire sur le constat que, « si cette crise honi-ble n'ellt point été nécessaire, elle n'aurait pas eu lieu ».

On trouvers une belle et minu-tieuse exploration de cette prégnance qui pèse sur le pensée du siècle de Michelet dans le Légende de la Révolution, fruit d'un de ces colloques ingénieux et excitams dont le Centre de recherches révolution naires et romantiques de l'université de Clermont-II à le secret. Car, si un Quinet en vient à dire qu'un jour la Révolution n'aura plus besoin d'apo-fogies, le Lamartine de l'Histoire des Girondins passe à l'admiration pour les montagnards au nom de ce fatalisme du processus. La légende sera mise à mal au nom de la science – on pense d'abord à Taine, – mais ses effets, via Ernest Lavisse et ses manuels accieires, ne seront pas vains quelques décennies plus tard, du côté de la Mame ou de Verdun.

Il reste que, au cœur du siècle légendaire, nous dit Marcel Gauchet en préface à une très opportune réédition de textes fondateurs, « cette référence écrasante va jouer un rôle aussi déterminant pour l'orientation du travail historique en France que le modèle grec et, plus largement, arrique pour l'historiographie allemande ». Mignet ou Guizot, Cousin, Barante ou Augustin Thierry savent faire de la nécessité révolutionnaire ce levier qui dégage l'histoire savente de la

A l'autre bout du siècle, un Jaurès et un Aulard, après un trop long silence de l'Univer-sité, parachèveront cette laïcisation du regard porté sur la Révolution. Cet événement incui. « actualisation d'un très long passé », « libération en son cours de forces qui marchent d'elles-mêmes», sans doute préférons-nous l'interroger plutôt que de le célébrer, Mais prenons-y garde ! Le vieil Hugo, cité à Clemnont-Ferrand par Michel Morineau, désespéra d'écrire une histoire de 1789 : « Impossible, soupira-t-il, à moins d'y ajouter le rêve. » * 1789-1989 : DEUX CENTS ANS DE RÉVOLUTION FRANÇAISE, numéro spécial de l'Histoire, juillet-août 1988, 131 p.,

* LE CENTENAIRE DE LA RÉVOLU-TION DAUPHINOISE. VIZILLE, UN MYTHE REPUBLICAIN, de Philippe Nieto, Presses universitaires de Grenoble, 196 p.,

QUATRE-VINGT-TREIZE ET LES JACOBINS, REGARDS DU XIXº SIÈCLE, de Dominique Aubry, Presses universitaires de

* LA LÉGENDE DE LA RÉVOLU-TION, actes du colloque de juin 1986, université Blaise-Pascal, 669 p.

* PHILOSOPHIE DES SCIENCES

HISTORIQUES, textes rémis et présentés par Marcel Ganchet, Presses universitaires de Lille, 255 p., 98 F.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Le poète assassin

Les Mémoires de Pierre-François Lacenaire, qui fut un personnage des Enfants du paradis

chose fragile. On aurait tort de croire qu'ils la rehaussent en frappant des artistes promis à de belles desti-nées. L'assassinat, le 9 janvier 1836, du poète Pierre-François Lacenaire par un certain Louis-Philippe n'a pas sauvé l'auteur du forfait d'un oubli mérité. L'exécution du compositeur Edelmann n'ajouta rien à la renommée de Saint-Just, ni celle du peintre Topino-Lebrua aux lauriers de Bonaparte. Il y a tout lieu de croire que

Lacenaire n'eût accédé qu'à une médiocre notoriété s'il se fût contenté d'imiter servilement et de manière artisanale une activité - l'assassinat - que les rois, les chefs d'Etat, les militaires et les gardiens de l'ordre pratiquent ou pratiquaient plutôt sur un mode industriel. Les premiers à rendre justice à sa singularité, à le distinguer des assassins vulgaires, furent Jacques Prévert et Marcel Herrand, qui l'incarna avec un style inoubliable dans les Enfants du paradis. Ses Mémoires, longtemps introuvables, confirment le portrait qu'en donna Prévert, celui d'un être sensible que la société pousse au suicide et qui fait de son suicide par personnes interposées une arme contre la

Lacenaire : l'he au pied de l'échafaed.

Monique Lebeilly, qui en présente la réédition, augmentée de poèmes, de lettres et de témoignages, a tenté en vain de retrouver le manuscrit original afin de rétablir dans son intégrafité un ouvrage que la main de la légalité a censuré çà et là. Du moins a-t-elle pu établir que les dernières pages, où la peur de la mort imminente contredit la froide résolution du texte tout entier, sont d'Hippolyte Bonneliet, - sous-préfet, comédien raté, écrivain médiocre », qui s'est ainsi, avec les moyens du bord, bricolé une manière de réputation posthume.

Je ne sais plus qui soutenait que e chaque assassinat est un réauisitoire contre la légitimité des lois ». C'est en tout cas ce qu'illustrent les observations de Lacenaire. Il décrit, sans s'apitoyer, l'initiation au ressentiment et à l'hypocrisie qu'exige de l'enfant la rigueur morale d'une famille bien pensante. Du collège religieux où le conduit la tyrannie paternelle, il ne verra sortir que des coquins qui se poussent à des postes avantageux, avec la garantie de sévir également contre leurs sembla-

Lacenaire choisit l'autre camp, non par vocation mais parce qu'il n'a pas d'autre choix.

A gloire des meurtriers est Il rève poésie et littérature. Il avait l'étoffe d'un polémiste. On devine en lui du Paul-Louis Courier, décédé lui aussi des suites d'un assassinat légal, par gardechasse interposé. Mais quoi ! II faut une mise de départ, une sinécure, un peu d'argent. Le dégoût naturel de Lacenaire pour les apprêts, courbettes et civilités l'exclut des l'abord de ces antichambres où, on l'onblie trop souvent, les artistes qui ne disposent pas d'une fortune personnelle doivent jouer des coudes pour s'attirer la sollicitude de crétins fortunés.

Le poignard remplacera la

plume, sans que l'esthétisme en

Le poignard et la plume

souffre. Pierre-François fonde sa cause sur rien, qui est l'état auquel la société l'a réduit. Il ne lui sied pas de s'apparenter à ceux qui tuent au nom de la patrie, de l'honneur, de la justice, de la révolution, de l'humanité, de l'intérêt public et privé. Le vol n'est pas un mobile, un prétexte tout au plus. Il ne fait pas de prosélytisme. « Laissezvous vivre, jeune homme », écritil à un admirateur. Il ne recommande pas son système personnel de vengeance, auquel il aurait renoncé, lui en eût-on laissé l'occasion : « Oui, j'étais de bonne foi ; oui, st l'on m'eût tenu ce que l'on m'avait promis, je réparais peut-être au-delà le mal que j'avais fait à la société; mais on ne l'a pas voulu, on m'a forcé de me réveiller plus furieux que jamais. · En lui fermant les portes d'une vie qu'il avait la naïveté de souhaiter joyeuse, la société ne lui laissait que le choix de son trépas. Il l'assuma avec hamour : « J'arrive à la mort par une mauvaise route. J'y monte par un escalier. »

La vraie vengeance de Lacenaire, c'est d'avoir montré que le « système de mort » qu'il a fait sien n'est rien d'autre que le système d'une société fondée non sur la défense du vivant, mais sur la répression et l'exploitation de l'homme par l'homme. Lacenaire se borne à dresser le terrible constat.

Alphonse Karr s'était tailié une réputation de penseur parmi les partisans de la peine de mort, en lançant : « Que messieurs les assassins commencent ! Le conseil ne fut pas entendu des intéressés. Ces messieurs de la société » ont fini par prendre récemment l'initiative, comme le suggérait Lacenaire, et il n'est pas exclu que la déplorable extrémité à laquelle il fut poussé perde peu

à peu ses mobiles. Il n'a fallu, depuis l'échafaud de 1836, qu'un siècle et demi pour se résoudre à abolir la peine capitale. Lisez les pages que les Mémoires consacrent aux prisons. A la vitesse où notre civilisation s'humanise, un siècle suffira sans doute pour que le terrorisme de la peur, du désespoir et de l'enfermement disparaisse et cesse ainsi de produire des terroristes à son image. JEAN LESCUREL

* MÉMOIRES, de Pierre-François Lacennire, édition établie par Monique Lebailly, L'Instant (50, rue du Faubourg-Saint Autoine, 75012 Paris), 372 p.,

Beaumarchais dans ses Œuvres

Le créateur de Figaro était aussi un grand pamphlétaire.

EPUIS une quinzaine lesquelles les pièces ont été d'affaires financières en missions d'années, notre connaissance de Beaumarchais s'est renouvelée. Nous avons découvert les parades, divertissements volontiers grivois et scatologiques, composées pour des scènes privées d'aristocrates ou de grands financiers, ravis de ces ieux de mots prétendument populaires. Jean-Pierre de Beaumarchais a révélé un fragment inédit de son aïeul, le Sacristain, jalon essentiel entre les grossièretés de la parade et les subtilités de la comédie. Il y a un an encore, Jean-Pierre Vincent sur la scène de Chaillot rendait au Mariage de Figaro toute sa verve et sa sensualité, tandis que René Pomeau nous rappelait que les intrigues de la vie de Beaumarchais valaient

bien celles de son théâtre (1). Il était donc temps d'actualiser le volume de « la Pléiade », établi il y a trente ans par Maurice Allem. Pierre Larthomas, spécialiste de l'écriture dramatique, s'est attelé à cette tâche. Il apporte une information nouvelle "de cet aventurier qui court aux

ées, en particulier le Mariage, grâce à des éditions pirates du temps dont le texte était pris au vol lors des premières représentations et dont les didascalies et les planches nous restituent bien des jeux de scène initiaux. Une riche annotation lexicale permet d'apprécier l'art qu'a Beaumarchais de jouer avec les différents registres, du comique poissard (dans les parades), au drame lar-moyant (Eugénie, les Deux Amis, la Mère coupable), de la comédie satirique (le Barbier et le Mariage) à l'opéra révolutionnaire (Tarare).

La grande nouveauté de l'édition proposée par Pierre Larthomas est d'adjoindre à cette création théâtrale les textes pamphlétaires de Beaumarchais, transformant l'ancien volume du Théatre complet en un volume On connaît la trajectoire de ce

Caron devenu de Beaumarchais,

en marchandages diplomatiques. Un tel itinéraire ne va pas sans scandales ni sans procès retentissants. Régulièrement ruiné, emprisonné, déconsidéré, l'homme trouve à chaque épreuve la force de réagir et d'abord de s'adresser à l'opinion publique. bureaucratiennes >

secrètes et d'intrigues amoureuses

Avant d'être effet littéraire, le style est une arme entre ses mains. Un juge, non content de lui avoir fait perdre sa fortune, le menace dans sa liberté et son honneur. De septembre 1773 à février 1774. Beaumarchais le prend à parti sur la place publique dans qui transmuent le genre du mémoire judiciaire en une comédie bouffonne et tragique.

Quand l'ancien courtisan de Louis XV s'enthousiasme pour la Révolution, quand, fort de son expérience d'aide aux insurgents sur les conditions concrètes dans quatre coins de l'Europe, américains, il entreprend de faire

acheter par la France soixante mille fusils entreposés en Hollande, il se retrouve dans un de ces imbroglios politiques et financiers qui vous conduisaient alors vite un homme à la guillotine. Il reprend la plume. Après avoir ridiculisé les injustices de la jus-tice d'Ancien Régime, le voici qui dénonce les iniquités d'un nouveau régime empêtré dans ses contradictions, et ce qu'il nomme les « vilénies bureaucratiennes ».

Avec les Mémoires contre Goëzman, ces Mémoires sur l'affaire des fusils de Hollande fournissent la moitié du volume de « la Pléiade ». Le créateur de Figaro est aussi l'un des plus grands pamphlétaires de son

MICHEL DELOK. BEAUMARCHAIS, BEAUMAKCHAIS, CEUVRES, édition établie par Pierre Larthouns avec la collabo-ration de Jacqueline Larthouns, Callimard, «Bibliothèque de la

Vous écrivez? Écrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus leront l'objet d'un lancement per presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Univers Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



Iristan Bei jennemi d m reédite ce s**éduisa**

gifut l'ami de Jules : The sales 113 Carin diff-. ... Guitre CKLAS BUT er an Narieses, Care Conta TOTAL AND CAR e prime annone de the contract of Street de Cart den ... Balmille, gue The Street Recent - Riche de Ce · mindiers ide Logical Str. Estate de Boule ... ica Cure

> nes el de read la la de er ettres & TOUTE RECORD creekeles en Sections box Jeanne Bank

Bernard.

Parisien II e 2 30 B 200 de Control ta red

in precis

e calerra le n Ter derendit le capit Alain-Fournit

Debuse, F

See un jour. 40 m de taché, moi. Afficiant a mail Cest of Alam Founds 100 a une couce Re-

h avail rates Land State of Grand Meaning tones la revoir, avair de la revoir, avair de la revoir de se la revoir de se la revoir de se la revoir de la

tiblisme are all and the state of the state Vée au Tennis de Rochitor manage mere de deux entres de la deux entres de deux entres de deux entres de deux entres de la deux entres deux entres de la deux entres deux entres

ben Gevent ces pages du la la ben que d'elle : pour ne page de la la compens de la compensa de la compens de la compensa della compensa de la c Les paradoxes

mée par les soins de l'Echoppe,

l'excellent éditeur de textes vares

livre, et il semble cependant des-

historiens des idées esthétiques.

Le Paradoxe sur le conservateur

et le court essai dénommé De la

modernité conçue comme une

religion qui le précède contien-

neut à peu près tous les thèmes,

toutes les idées, obsessions et fan-

tasmes chers au puissant parti des

« antimodernes ». Ils ont pour

auteur Jean Clair, conservateur

et commissaire de la commémora-

étapes. La première : l'art

moderne s'est développé depuis la

Révolution, qui a créé le Louvre, donc l'idée de musée. La

seconde : le musée désacralise

l'œuvre d'art authentique, qui n'a

Sa thèse se développe en trois

tion viennoise d'il y a deux ans.

de la modernité

La modernité? Un leurre, selon Jean Clair; :::

un combat d'individus, d'après Henri Meschonnic.

ançois Lacenaire infants du paradis

ve poèsie et bitérature, p l'étoffe d'un polémiste 01 se en lui du Paul-Lous Con décédé lui aussi des Suites décédé lui l'était nav marde assessment lend per garde se interpose. Mais quoi i ane mise de départ un mic at the quality of in usantal de l'accusite les apprès, courbenes a tes l'excitt des l'abord de intichampres ou, on l'orbie SOUVERY, it's artistes do the sens pus d'une fortune par elle deiver: jouer des coude Saltifer in sollicitade de ns fortunds.

paignard a plume

e porgeard templaces b ne. sans que estátime a fre. Pierre-François fonde a SE SUF FIET CE EST PER nel la sociate la réduit la se sied pas de s'apparent : r dei trant an nen de F ie. de l'interes, de la jude la remaine de l'amp de l'intérêt public et prowol n'est 745 to mode to serie todi de cies. E e fig de presentante Lane S WEEFE DE WEST PLOTTED S. Ser. ade Tat to thing some! de veneres aus Beinet Lab. Les in a grot SE TONZALLE GALLED B de que l'originations

PERSONAL PROPERTY AND A

if the factor mich tele , mait in a ting matter pres trans acit - In the rath 106 Cura on all mig well as south in the win the way to be a 1 lace. au Burrium Geforeib La arraig no culta telab er, elen 2100 minima satements in the childs 養 概念な こまり こここだま Lal 3 行 ste diene Geleie interte

Planter to attach The second of the second sing we distribute a proper sufficient 2 4 . 22 養養を行っている あんごう しかは いん REPORT OF THE PROPERTY. 8 \$271.00 | 12 4 TERM **域**, 43 3000 中国营 rues in a la la la la 🕶 1、16、14、14、14年 itenda da iniana la Mantar 2012 and s par oter in minate & Stor war and a septim

werter to the topic to the e la uni con auminist quelle is a house fell to per so a series ti ma in a demand the 382 36 12 - 112 2 250° sec on Tillian of hear the second RE Property A Property Rest On SINCE STATE OF THE PERSON STATES

MPATA SAFE SAFE AND AND AND ADDRESS. MIR Jan 19 To the Section * MF M. MRES. de Pari THE STATE OF THE S

crivez-nous! Berger Transfer

14 24 LESTIFE

Tristan Bernard, l'ennemi des bonnes mœurs

On réédite ce séduisant provocateur qui fut l'ami de Jules Renard : un régal.

LS étaient quatre inséparables: Jules Renard tenait son journal, Alfred Capus dirigeait le Figaro, Lucien Guitry brûlait les planches, Tristan Bernard écrivait, écrivait. Du café Weber au Théâtre des Variétés, du restaurant Foyot au vélodrome Buffalo, que dirigea un temps Tristan, ils parcoururent avec des éclats de rire les riches années de fa première avant-guerre, Sauf Renard, ils sont bien oublies, à l'instar de ces maîtres de l'art dramatique d'alors, tel Bataille, que l'on prit pour un nouveau Racine, Hervieu ou Porto-Riche, de ces « modernes » romanciers du temps, comme Bourget on Estaunié, ou de ces esprits du Boulevard, les Coolus, les Curnonsky (1).

Paul, dit Tristan, Bernard (1866-1947), a traverse le siècle grâce à des aphorismes et des définitions de mots croisés qui lui ont survécu. Déporté à la fin de son age à Drancy, celui qui signait · le bisaleul » ses lettres à sa familie sut faire preuve encore une fois d'un esprit admirable:
« Nous vivions dans l'angoisse, nous vivrons dans l'espoir. » Mais alors que ses pièces, célébrées en leur époque et jouées partout par ies plus grands, Sarah Bernhardt comme Yvette Guilbert, se sont alourdies - l'Angiais tel qu'on le parle, le Petit Café, Jeanne Doré, ses chroniques et ses romans, peu à peu réédités, devraient enchanter, ainsi que le prédisait Bernard, Frank (2).

Un preces du conformisme

« Tristar Bernard, un homme audacieux, un vrai Parisien. Il a le courage de descendre de bicyclette et d'acheter un cornet de raisin chez la fruitière d'en face, et de le manger tout de suite, sur le trottoir, sous le regard des concierges du quartier », écrit Jules Renard, qui ne cite personne aussi fréquemment dans son Journal. Ils avaient participé tous deux à la fondation du Chasseur de chevelures, ce petit journal humoristique que reprit en 1893 la Revue blanche des frères Natanson. A celle-ci, Renard donna quelques articles critiques. et Bernard y tenaît la rubrique sportive en compagnie de Léon Blum. Ils y côtoyaient Gide, Proust, Jarry, Debussy, Fénson, Toulouse-Lautrec parmi tant d'autres ; la revue enterra le symbolisme et défendit le capitaine

seur prolixe, Bernard avait dans ses livres un style économe, proche justement de celui de Renard. Il n'en a jamais changé: de son premier roman, Mémoires d'un jeune homme rangé (3) (1899), jusqu'à Aux abois (1933), l'écri-ture minimaliste du romancier demeure. Tristan Bernard se promène dans trois milieux : l'armée,

la petite bourgeoisie, les voyous. Ses intrigues donnent une idée nette de la France quotidienne d'alors, omnibus, fortifications, parties de billard et cordons de sonnette. Ancien cavalier, Tristan connaît le régiment, omniprésent dans la mentalité des Français; il ne l'affronte pas de face, au contraire d'un Darien ou d'un Mirbeau (4), mais un roman comme l'Affaire Larcier et certaines nouvelles d'Amants et voleurs (1905) disent en creux la passivité de la vie de garnison, même quand on s'échappe de la

caserne en heureuse compagnie.

Malgré sa réputation d'amu- radicale netteté de style s'apparente à celle de Bernard, Daniel et Berthe se contentent d'éprouver au jour le jour de modestes-émotions, dans l'ennui.

Auprès de ce précis de conformisme teinté de gentille ironie, Nicolas Bergère (1911) fait figure de traité de l'aboulie. Boxeur de hasard, encouragé par des « sportsmen » de bonne famille. Nicolas croit vouloir s'éprendre d'une jeune fille : « S'intéressait-il tant qu'il l'avait cru à Mlle Van Stoole? Il finissait par en douter. » Mieux vaut faire le faraud en récitant par cœur les stations du métro : « Devant l'étonnement qu'il suscitait, il avait senti croître en lui un légitime orgueil. »

Mathilde et ses mitaines (5), remarquable aventure policière, évoquait un Ménilmontant noc-turne et brutal. Dans le Paris populaire, on estourbit et découpe sans états d'âme. Tristan ne déteste pas les assassins : eux au



Un homme andacieux, un vrai Parisien... », ócrivait son ami Jules Renard.

Les bourgeois n'ont pas non plus grand ressort. Daniel Henry, e « jeune homme rangé », aspire à la condition médiocre de l'employé de bureau qui se trouve à l'abri de tout; on a rarement peint avec antant de relief le refus de toute aspérité propre à ces jeunes gens vicillis, minces héros d'une vie atone. Contrairement aux personnages de Bove, dont la

moins jouent leur vie. L'un d'entre eux constitue sa plus stupéfiante création romanesque : c'est le héros d'Aux abois, frère aîné du Meursault de l'Etranger. Paul Duméry, divorcé d'une femme volage, connaît des emuis d'argent. Il tue au marteau un huissier pour le voler, et prend la

« Demain, je passe III examen... »

A la première personne de l'indicatif, Tristan Bernard raconte en s'abstenant de tout jugement sur son personnage : Duméry, qui n'aurait pas cru pouvoir tuer, s'accommode de son acte sans regret, passe de ville en ville, de bras en bras, et se sent promis sans phrase à l'échafaud, comme un « étranger » : « Depuis que cette histoire n'est plus à moi tout seul, elle m'occupe de moins en moins. » Arrêté, il comparaît aux assisca: « Demain, je passe un examen. On va me dire si je suis reçu assassin. » Provocateur laconique, ennemi fidèle des bonnes mœurs, le bon Tristan dont Olivier Merlin achève uns biographie - n'était décidément pas par hasard, en littérature comme dans la vie, le frère de l'Ecornifleur.

OLIVIER BARROT. ★ Les rééditions de Tristan Ber-nard : AMANTS ET VOLEURS, suivi d'AUTRES AMANTS ET VOLEURS, «10/18», 246 p.; NICOLAS BERGERE, saivi d'UN MARI PACIFIQUE, «10/18», 350 p.; AUX ABOIS, «10/18».

(1) Dont on vient de rééditer la Vie drôle (Ramsay, 112 p., 69 F). (2) Le Monde du 29 octobre 1986. (3) Toujours disponible chez

almann Lévy.
(4) Signalons l'excellente édition que vient de donner Michel Delon din Jardin des supplices (« Gallimard-Folio ».). (5) Réédité en 1986 par les éditions

d'autre fonction que de célébrer la mort. La troisième : l'art moderne, qui est un art de musée, ignore donc le sacré funèbre, principe de l'art ancien. Il se dérobe à son devoir et « plutôt que de marquer le plus haut degré qu'une culture puisse atteindre, il (...) semble marquer sa sin et n'être que le triomphe de l'Inhumanité ». L'auteur, qui est généreux, consent quelques exceptions pour

Morandi et Balthus, qui auraient retrouvé « le geste du Paléonthropien qui saupoudrait le cadavre d'ocre ». Sa théorie se complète de remarques sur la perte du « beau métier », regret qu'exprima jadis Claude Lévi-Strauss, et sur le lien profond qui réunirait, paraît-il, peinture abs-

Lyrisme du merbide

traite et nazisme.

On ne saurait tenir un tel propos pour entièrement absurde. Qui ne sait qu'il existe des académismes hypermodernistes qui ne survivent que grâce à la faiblesse des institutions muséales et que l'art se dégrade en sous-produits de culture de masse, catalogues et clips? Mais Jean Clair généralise furiousement et condamne les maîtres pour les fautes de leurs arrière petits disciples. Il sousentend une définition de l'art difficilement acceptable, et que ne suffit pas à légitimer une allusion en note à Mircea Eliade.

Peinture et sculpture ne se réduisent pas au culte de la mort, fût-il d'exorcisme. Picasso a peint des vanités plus tragiques que tous les Morandi et Balthus réunis sans s'interdire pour autant d'autres inspirations, moins funè-

bres et plus sensuelles. Sans doute faut-il croire que Jean Clair, obsédé par ses noirs songes de décadence et d'anéantissement, s'est abandonné sans prudence au lyrisme du morbide et qu'il ne demande plus aux œuvres que quelques signes, même superficiels, d'une agonie dont il croit l'heure venue. A trop théoriser sa nécromanie, il en a fait un système aveugle. Autrement dit une rhétorique.

On prendrait la liberté de luiproposer la lecture du Modernité, modernité, d'Henri Meschonnic si



48 hd Richard Lencir 75011 Paris

Tel: 48 06 84 01

peine un opuscule, une ne contenait de méchantes remar- plaquette bleu ciel impriques à son endroit. Henri Meschonnic s'y conduit envers les théoriciens du moderne, postmoderne et antimoderne, comme il se sur les beaux-arts, sis rue de la Gare, à Caen. C'est un tout petit conduit d'ordinaire envers écrivains et poètes, en lecteur minutiné à faire le bonheur des futurs tieux qui, comme l'on dit, « ne laisse rien passer ». Rien: pas une facilité, pas une erreur, pas une incohérence de logique ou un défaut d'information. Lisant Clair, donc Finkielkraut, Lvotard. Habermas et quelques autres, il s'est avisé des simplismes et autres contradictions qui avaient dénaturé le mot de modernité, jusqu'à en faire un slogan, une au Musée national d'art moderne excuse on un lieu commun. Il a entrepris sa propre théorie de la modernité, qui est une antithéorie puisque le propre de la modernité est de fuir les définitions arrêtées, définitions par l'histoire ou la fin

de l'histoire, la raison triom-

phante ou la victoire de l'irration-

nel, la géographic sociologique ou

La critique de la mode vicanoise

l'incantation propitiatoire.

Il autopsie les mythes de l'avant-garde, de la rupture et de l'amnésie et rectifie les interprêtations absurdes qui ont permis l'an dernier de présenter sous l'égide de Baudelaire la plus conventionnelle des expositions d'art actuel. On ne saurait trop recommander sa critique de la mode viennoise et de son « syndrome fin-de-siècle », ni son examen assassin des sousentendus que masquent la mode du « postmoderne » et son apologie de l'éclectisme et de la circulation infinie des signes, références, doubles et simulacres. « Jeu de société », dit-il. Avec une clairvoyance qui manque à bien des historiens d'art, il analyse le rôle de Duchamp, à la fois « symbole du modernisme iconoclaste (et) support idéal pour le néoclassique et l'antimoderne ». Les uns vénèrent le grand-père gâteau de tous les dadaïsmes sans talent, les autres celui qui a dit la vérité

EST un tout petit livre, à cet ouvrage âpre et passionnant sur l'art : qu'il n'est que techniques et procédés, Appliquée à la situation présente, cette seule observation pourrait être fort utile, car elle explique ce qui apparaît dans les faits, la collusion des conceptuels et des transavantgardistes.

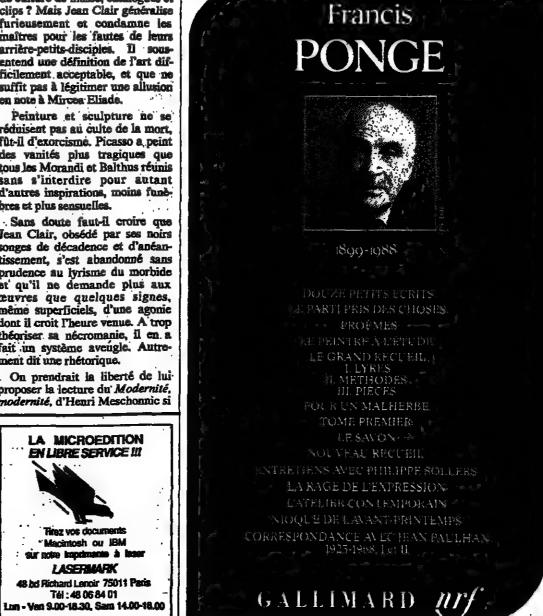
La solution pour se défaire de ces confusions et rhétoriques contemporaines? Ayant consacré tant de pages à démontrer la vanité des « mouvements » et des systèmes modernistes, Meschonnic se garde bien d'en suggérer une. Il lui suffit, et il peut suffire en effet, de rappeler qu'une modernité qui ne se pensait ni ne se posait comme telle, celle des fauves, des cubistes et des expressionnistes, s'est constituée à travers et par le primitivisme, c'està-dire en se fixant pour dessein à la fois une description et la déformation subjective de cette description. Soit une modernité « mise dans le sujet créateur et dans le regard ».

On objectera naturellement que cette esquisse de doctrine n'a rien de très révolutionnaire et qu'elle sent même fortement son XIXº siècle, Baudelaire et Flaubert. On la jugera obsolète, marquée de réminiscences naturalistes, maniaque du sujet, du sens et du réel. Justement : le goût du révolutionnaire et du moderniste nuit à l'innovation plus qu'il ne la favorise. Il la fétichise et la momifie. Il suscite des modernités prédigérées et des ruptures prêtes à consommer, toutes parfaitement anodines. La modernité, en la circonstance, est l'ennemi le plus efficace du moderne. Comme le redit Meschonnic à propos de Baudelaire, son héros avoué: « Dans le peintre de la vie moderne, la vie est moderne. Pas le peintre. Ni l'art. »

PHILIPPE DAGEN. * PARADOXE SUR LE CONSERVATEUR, précédé de DE LA MODERNITE CONÇUE COMME UNE RELIGION, de Jean Clair, L'Echoppe (chez

14300 Cach), 54 p.

* MODERNITE, MODER-NITE, d'Heari Meschonnic, Verdier, 316 p., 149 F.



Dreyfus.

Alain-Fournier, rêveur éperdu

NE famme est pas-sée un jour, qui m'a détaché, moi, qui m'a tout pris à moi. C'est pour-quoi, maintenant, il faut tout qu'on me donne. > A vingtquatre ans, Alain-Fournier était tout gargé d'une douce sève rèveuse », selon Jacques Rivière, à qui il écrivait cette amère confession (1), il avait rencontré, cinq ans auparavant, le 1= juin 1905, Yvonne de Quièvrecourt (qui fut le modèle d'Yvonne de Galais dans le Grand Meaulnesi et, sans la revoir, avait développé autour de sa lointaine mage tout une aura d'amour pur et désespéré. Influencé intellecellement par Baudelaire, Nerval et Mailarmé, par Jammes, Péguy et Claudel, il travailla à l'unique roman qu'il eut le temps de por-ter en lui, de nourrir de ses désirs, de composer et de publier. « Mon livre futur, écrivait-il encore à Jacques Rivière en 1910, sera peut-être un perpétuel va-et-vient insensi-ble du rêve à la réalité. »

Quand le Grand Meaulnes parut, en 1913, Alain-Fournier l'envoya à Yvonne de Quièvrecourt - tout récemment retrouvée au tennis de Rochefort, mariée, mère de deux enfants, attendant anxieusement sa réaction devant ces pages qui ne parlaient que d'elle : pour ne point désober à son père, pour ne point trahir son mari, Yvonne de Quievrecourt n'osa répondre. Il ne restait au jeune écrivain qu'une année à vivre avant de tomber au front, dans les pre- Polus et Ca, Monaco, 1963.

miera mois de la Grande Guerre... D'autrès femmes eurent le temps de compter dans la brève vie d'Alain-Fournier : Jeanne Bruneau, Mas Simona. Mais seule sa sœur, Isabelle, devenue la femme de Jacques Rivière (2), devait vraiment posséder la clé de la personnalité d'Alain-Fournier, car elle avait partagé ce qu'il savait déjà, de son vivant, être l'essentiel de sa vie, son enfance à La Chapelle d'Angillon, an Sologne.

L'ouvrage sur l'auteur du Grand Meaulnes que propose aujourd'hui Pierre Suire n'est pas la biographie toute simple, et dense, que l'on aurait aimé lire, mais le parcours presque initiatiteur attentif et admiratif à travers la vie et « le livre » d'un jeune écrivain, mort à vingt-huit ans, dont la légende fut simplifi-catrice. On y apprend, cepen-dant, qu'Alain-Fournier, né Henri Fournier, avait choisi ce pseudonyme dès 1907, pour que l'on ne le confondit pas avec le coureur automobile Henry Fournier, vainqueur de Paris-Berlin...

CLAIRE PAULHAN. * ALAIN-FOURNIER AU MIROIR DU GRAND MEAULNES, de Pierre Suire, Seghers, 250 p., 95 F.

(1) Correspondence Jacques Rivière-Alain-Fournier 1905-1914. Gallimard, 1926.

(2) Isabelle Rivière: Images d'Alain-Fournier. Emîle-Paul frères, 1938; Vie et Passion d'Alain-Fournier, éd. Jaspard,

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Simon Burt. le désir saisi au vol

Floral Street, des nouvelles étonnantes où, au cœur même du réalisme, naît le mystère.

A manière de l'écrivain anglais Simon Burt - très bien traduit par Annie Saumont - surprend et éblouit. On est frappé, dès les premières pages, par le rythme nerveux, électrique, de ces nouvelles qui - tant elles sont fulgurantes et corrosives - paraissent plutôt des rapts d'existence, comme si l'auteur réussissait à saisir le désir au vol, à le prendre de vitesse. Il y a chez Simon Burt, qui épouse le tempo saccadé de son époque, une jubilation de la syncope, une cuphorie de l'instantané dans les situations et les sentiments.

Dans le premier récit,
« Wh'appen? », on ne sait plus
– grâce à la suppression des tirets
dans les dialogues et au jaillissement incessant des répliques -qui parle ou crie dans la bagarre se déroulant dans la cour de l'école ; l'insulte de « paki » rebondit comme une balle de plomb qui frappe au cœur et au visage les élèves les plus vulnérables : tout est dit de la violence et de l'intolérance enfantines. Dans Floral Street » – la dernière histoire, qui donne son titre à l'ensemble du recueil - l'entrecroisement rapide des voix du père et du fils qui mènent une étrange conversation érotique communique au lecteur une impression de vertige tonique, alors qu'en arrière-plan tombent en silence les quilles des anciens

Une horloge, une rage de dents

des désirs que n'entrave jamais la moindre notion de culpabilité ou de honte, les personnages ne sont plus rivés à la revendication d'une identité psychologique : le « moi » n'est qu'un lieu de passage. Dans « La trace unique du tracteur » Meg Moberley, assise sur une véranda, dans le froid de l'hiver, oublie en quelle saison de la vie elle se trouve et se demande parfois si la maison qui l'entoure est



Simon Burt réhabilite l'instinct et son pouveir de vérité

bien la sienne. Le seul bruit qui traverse les strates bouleversées de sa mémoire est la rumeur du tracteur que son père lui avait appris à conduire.

La prose de Simon Burt est donc physique, immédiate. L'auteur ne s'égare jamais dans le dédale de l'analyse ou les méandres de l'introspection. Dans « L'horloge », Joanie, qui vient de manquer son étreinte avec Ted dans une chambre d'hôtel de Salisbury où les a menés une virée adolescente, ne se plaint pas, n'a recours à aucune explication et néglige d'accuser le monde ; étendue dans le lit, elle se tourne simplement vers l'horloge de la ville et voit dans son impeccable mécanisme la seule réalité de l'univers. Le symptôme physiologique est donc primordial chez Simon Burt. Il suffit d'une rage de dents, que ne parvient à atténuer aucun anaigésique, pour que l'existence entière du général qui en est

affecté se désintègre jusqu'à ce qu'il se tire une balle dans la bouche. Simon Burt réhabilite l'instinct et son pouvoir de vérité.

Pour Burt, tout être est une bête qui rue contre les filets de la vie, cherche à se délivrer du piège. L'écrivain détecte chez chacun de ses personnages cette force animale et presque tendre, à force d'obstination, qui lui permet de s'en sortir sans faire appel aux béquilles des idéologies. Aussi, le mystère naît-il au cœur même du réalisme. Le poésie est ici une poussé à bont, conduit à ses dernières extrémités. Il y a toujours une ouverture sur l'infini, un passage vers la tendresse dans Floral Street où - grâce au très grand talent de Simon Burt - le lecteur est assuré d'une belle promenade sous un soleil enfant neuf.

JEAN-NOEL PANCRAZL

* FLORAL STREET, de Simon Burt, traduit de l'anglais par Annie Saument, Ranney, 194 p., 99 F.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

Un détective dans New-York

* La trilogie de Paul Auster, éditée par Actes Sud, traduite de l'américain par Pierre Furlan, est

composée de :

— CITÉ DE VERRE, 175 p., 89 F.

REVENANTS, 86 p., 69 F. LA CHAMBRE DEROBÉE, 176 p. (mise en

'EST la rentrée... Les éditeurs, comme toujours, vous confient dans le plus grand secret que la situation de la corporation est encore plus catastrophique que jamais, mais ont déjà disposé leurs pions pour les superlotos de fin d'année. La librairie, en plus, se porte mal : on voit disparaître les boutiques mises en faillite, mais aussi chassées, phagocytées, par des banques, des assurances ou même des spécialistes de matériel pour amateurs de golf...

Mais la rentrée, c'est tout de même la grande fête des lecteurs, surtout dans les littératures étrangères qui, bizarrement, s'étendent de plus en plus : le risque est moindre, malgré la cherté des droits et le prix de la traduction. La succès auprès de la critique du pays d'origine semble déjà un gage de réussite. Le dépaysement est garanti au moins autant qu'avec Nouvelles Frontières, mais avec des moyens différents.

Ce trimestre s'annonce déjà riche avec plusieurs dizzines de livres qu'on a vraiment envie de ne pas manquer. Pour commencer, une étrange série policlère qui vous fait parcourir New-York comme si vous y étiez. « Je ne sais pas si les amateurs de romans policiers seront satisfaits, dit Paul Auster, je pense, qu'ile seront très décus. Pour moi, c'est un genre qui permet d'aborder autre choss. Per exemple, dans un de mes livres prélérés, Don Quichotte, Cervantès se sert des conventions du roman de chevalerie pour arriver à suire chose. Chez Beckett. En attendant Godot est aussi une sorte de pièce de music-hall. »

Ul est ce Daniel Quinn, romancier laborieux, qu'un faux numéro réveille en pleine nuit ? Est-ce un autoportrait de l'auteur? Un inconnu l'appelle en insistant sur le fait qu'il veut parier au détective Paul Auster. Mais il n'y a pas de Paul Auster, détective. Seulement un Paul Auster romancier, mettant en acène Daniel Quinn, déteca trente-cinq ans, qu'il écrit des livres sous peeu-donyme — signés du nom de Williem Wilson ~ au rythme d'un par an, qu'il a été marié ladis, trais que sa femme et son fils sont morts. Quinn a un agent littéraire qu'il n'a jamais rencontré. Aucun des livres de William Wilson ne porteit de photo ni de notice biographique.

Il va accepter de rencontrer l'inconnu du téléphone. Convoqué pour le lendemain matin dans un immeuble des beaux quartiers, Quinn tombe sur un filature du père Stillman, qui vient justement d'être libéré de prison et a le projet de tuer son fils qu'il svait, il y a quelques années, séquestré dans une chambre noire. Quinn empoche un chèque su nom

Chaque détail supplémentaire contribue à vous entraîner dans un monde fou, fou, fou. (e C'est ma femme qui raconte ces choses. Elle dit que c'est important de comprendre même si je ne comprends pas. mais même cela je ne le comprends pas »). Armé de sa formidable puissance d'invention nourrie de ses auteurs préférés — Cervantès, Beckett, Daniel de Foe et Kafka —, Auster-Quimi va donc prendre connaissance à la National Library de l'œuvre du père Stillman, totalement oubliée, qui est une exégèse du Paradis perdu, de Milton et de la Genèse, ainsi que d'un opuscule de 1698 d'un « illuminateur » nommé Dark qui promettait pour 1960, trois cent quarante ans après l'arrivée du Mayflower à Plymouth, la véritable édification de la tour de Babel. « Une fois achevée, la tour serait assez vaste pour contenir tous les habitants du Nouveau Monde. Chaque personne aurait sa pièce, et dès qu'elle y pénétrerait, elle oublierait tout ce qu'elle avait su. » Et elle sortirait de là par-lant la langue de Dieu I

Projet insensé, carular d'une logique implacable mais parfaitement invraisemblable, l'enquête se poursuit dans le second tome intitulée Revenants. L'histoire de Revenants n'a rien à voir avec la Cité de verre. Nous sommes toujours à New-York et les rares personnages de ce « polar » prennent des noms de couleurs : Bleu, détective de métier, est chargé de filer Noir pour le compte d'un certain Blanc... Mais, dans cette ville de verre, labyrinthe de mirolre, chacun ne finit-il pas per contempler le reflet de lui-même? Il y a dans cette géométrie quelque chose qui nous retient par son côté d'investigation dans des leux de l'esprit qui vous engluent même si vous n'en savez pas vraiment la

Portrait

Mystère Auster

La guarantaine - il est né le 3 février 1947 à Newark (New-Jersey), - un regard étonnamment bieu. Paul Auster connaît bien la France, où il a vécu quatre années, de 1970 à 1974, après ses études à Columbia University. Marié à une Norvégienne, père de deux enfants, il vit à Brooklyn, mais séjourne volontiers en France, où il vient de passer ses vacances.

Francophone parfait, if a une profonde connaissance de la lit-térature française et à publié de nombreuses traductions de Maurice Blanchot, de Jacques Dupin, de Mallarmé, d'André du Bouchet. En 1982, il a publié chez Random House une Anthologie de la poésie française du ving-tième siècle.

« Vous avez fait des études de français ?

- Non. J'ai suivi le cursus de lettres anglaises et américaines, et, parallèlement, j'ai appris le français et l'italien. Après mes études, je suis venu en France pour quelques années, trois ans à Paris, et, la quatrième année, i'étais comme le personnage du fivre la Chambre dérobée, gardien de muison dans la sud de la France à Aups. A cette époquelà, je n'écrivais que des poèmes. Comme Fanshawe, j'ai fait plein de petits boulots, des traductions, donné des lecons d'anglais, travaillé aussi pour le New York Times. J'ai survécu comme cela. Quand je suis rentré, j'avais en tout 9 dollars en

 Qu'avez-vous écrit avant la trilogie ?

- J'avais écrit l'Invention de la solitude, une sorte d'autobio-graphie, une méditation plutôt. J'ai écrit aussi un volume ais, notamment un essai i propos de Hamsun, l'Art de la



Paul Auster: **m** parfait francopi

faim. Depuis la trilogie, j'ai publié cette année chez Viking The country of last things et je viens de terminer un autre livre qui sort aux Etats-Unis et s'intitule Moon Palaces

Comment avez-vous écrit City of glass, l'histoire de ce personnage qui ne s'appelle pas Paul Auster, mais qui accepte de prendre ce nom-là. Est-ce une sorte d'autobiographie ?

- Je crois que, dans toute cette histoire inventée, je m'imaginais un peu comme ce Quinn. Ces gens à l'identité fluctuante sont des parties d'un même personnage, mais je n'en suis pas tout à fait sûr. Avec chaque livre, je tente d'approfondir les choses qui me hantent et je m'approche du mystère. Si je savais exactement ce que j'écris, je n'aurais pas à écrire. C'est une recherche qui ne mène peut-être nulle part.

me paraît le plus bizarre, c'est que les gens refusent cette idéa. alors que nous savons que tout peut arriver - Anything can happen. Et à n'importe quel moment. Cette idée m'obsède. C'est un peu déroutant.

್ಷಾಗವಾದ, ವೆ'ಎನಾಡ**ಿಕ**.

Tallet Time of Informations

rejoindre The English Book

the leave securates pour moins a leave securates pour moins a leave securate pour moins a leave securate GRATUITEMENT

The the English Language", which the English Languages offerts par I be a continue of the English I be a continue of the Eng

remember on courress avant management on Hollande. Australiande et bien sur en Angleierre.

Seiner de Dien sur en Angleierre.

Seiner de Diener de The English Bouter de Liener de Liener

de mentioures sources de l'épetime

Grad Choix En tant que membre.

Stelle anete des meilleurs livit

Man Greene et John le Carre

Means recommus comme Orwell, I

woup d autros encore...

ther, signer par des auteurs ton

nce diles dictionnaires a

digland histoire, art et liver !

de Cun de livres, avant acque

sappurd hui

Taylor entrations et graphic

Quelle est l'importance de la ville dans la narration ?

- Vous connaissez New-York. C'est une ville immense. C'est vraiment la tour de Babel : ces contrastes étonnants entre richesse et misère qui sont tout à fait déchirants. On y voit des choses qui sont tellement déconcertantes qu'elles occupent tout }'arrière-plan. ∢ La ville de verre », quand j'y ai réfléchi, c'était d'abord l'image conventionnelle avec les grands buildings. Mais c'est aussi quelque chose qui reflète comme un miroir. Ét puis, le verre, c'est peut-être la chose la plus fragile du monde, quelque chose qui peut casser. Il y a ces trois ide qui synthétisent le noyau du

~ Voyez-vous une continuité, un ordre, entre les trois

 Non. C'est plutôt un tri-ptyque fait d'éléments. On peut les lire séparément, mais la lecture de l'ensemble renforce la réflexion, si on fait tout le trajet. Je l'ai concu comme un groupe et je voudrais que les gens les lisent ensemble. >

Après cette froide démonstration, le troisième tome, la Chambre dérobée, nous semble baigner dans la tandresse. Sans doute à cause de cette Sophie, merveilleux personnage de femme qui, un jour, écrit au narrateur pour lui apprendre qu'elle set la femme de Fenshawe, un copain d'enfance oublié depuis des décennies et qu'il est parti depuis six mois en la laissant seule avec l'enfant qu'alla attend de lui... Le narrateur va assumer le rôle que luì a délégué cet ami oublié : épouser la mère, éditer les œuvres de Fanshawe et même devenir son biographe sans toujours bien comprendre la psychologie de cet homme qui voulait pertir et qui est parti, « Un jour il s'était tout simplement levé et il a laissé là sa femme enceme. Comme elle lui faisait confiance, comme elle jugeait inconceveble qu'il pût faire une telle chose, elle n'avait pas d'autre possibilité que de le croire mort. » Fanshawe va devenir célèbre. Mais qui a écrit les œuvres de Fanshawe ? Les lieux, les noms, les personnages se connectent, se perdent, s'illumi-nent comme au flipper. Fanshewe ? Est-il mort, est-il vivant ? Comme dans Cité de verra, le tion, dont l'identité se dérobe derrière un personnage à l'existence elle-même novée dans le doute Jusqu'à sa dernière ligne, la trilogie d'Auster cultive, décidément, un fascinant mystère. HETTS e Plusieurs traductions en français des poèmes de Paul Auster Espaces blancs (1983), Effigies (1987), Murales (1987), Dans la tourmente et Fragments du froid (1988) ont paru aux éditions Unes. (BP nº 59, 83490 Le Muy, dist. Distique). Toda to the particular services 📑 prominios des 🗯 ومهما والمراج والماء C'est l'obsession qui vous pousse. Ce sont des obsessions qui tournent autour de moi, mais m'est impossible d'expliquer vraiment ce qui se pesse. Ces obsessions, pouvezyour kin citer ? - Finalement, il y a l'idée que c'est la mort qui nous attend tous. On vit dans une société plus ou moins solide, dont la fin est connue d'avance. Mais ce qui

Les barbares vont au bal

Les fêtes cruelles d'Ernesto Schoo et la méditation désespérée de Mempo Giardinelli.

E Bal des guerriers va permettre aux lecteurs franais de découvrir l'Argentin Ernesto Schoo. Ce récit part d'une fête qui fut réellement donnée en 1896 par une famille puissante de Buenos-Aires, les Guerrero, mais que le romancier réinvente en y introduisant, entre autres, la figure sardonique d'un improbable Oscar Wilde (à l'époque, il moisit au fond d'une geôle anglaise).

Il s'agit d'un bal costumé à la mode de 1846, comme si l'on ressuscitait l'époque où le pays était sous la coupe de Juan Manuel de Roses et de sa tristement célèbre milice, qui avait pour habitude d'égorger les opposants ou même les simples suspects. L'Argentine était alors coupée en deux : les « unitaires » souhaitaient l'hégémonie de Buenos-Aires; les « fédéraux » voulaient conserver aux provinces leur autonomie. Ils vont à nouveau s'affronter, cinquante ans plus tard, au bal des

Schoo, qui se définit lui-même comme « un voyeur impénitent », reconstitue, avec le même brio que son maître en la matière, l'écrivain argentin Manuel Mujica Lainez, cette société brillante, sûre d'elle-même, de ses richesses et de sa culture, souvent glanée dans les salons parisiens. Mais l'auteur scrute aussi le moindre dérèglement, l'infraction, la fracture, la déviance sous la surêtres.

Brusquement, tout bascule, sans qu'on sache trop pourquoi. L'horreur se déchaîne, mais nimbée d'une sorte d'irréalité : les uns ne peuvent croire ce qu'ils vivent, les autres ne comprennent rien à ce qu'ils voient. Chacun se jette, « avec joie, dans l'orgie de ses démons intérieurs ». Ce qui visiblement intéresse Ernesto Schoo, c'est « la limite entre la sagessé et la démence, aussi fragile, aussi imprécise que celle qui existe entre la vie et la mort ». Une fois cette frontière franchie, par hasard, par jeu, par conviction ou par esprit de revanche, la - barbarie fondamentale » resurgit, équence inéluctable de l'intolérance, de la rancœur et des exclusives. Un billet final nous annonce un nouveau bal pour 1946, où les participants seront déguisés comme en 1896 : tout vat-il recommencer?

Une génération marquée par la violence

Mempo Giardinelli nous a donné en 1987 un roman de sexe et de mort, Lune ardente (1). Avec son second livre, Et l'oubli sera leur linceul, le lecteur passe du Chaco argentin à la ville mexicaine de Zacatecas, mais l'Argentine troublée des années 1972-1973 affleure constamment dans cette histoire de drogue et de règlements de comptes.

« Ge texte, en dépit des appaface policée des choses et des 'rences, n'est et ne prétend pas être un roman policier », nous pré-

vient le narrateur, un journaliste qui enquête sur une de ses amies argentines. Les péripéties de cette aventure dans une ville mexicaine à la fois pittoresque et dangereuse (selon la tradition du genre) servent de prétexte à une réflexion sur la trajectoire d'une génération argentine marquée à jamais par la violence: « Que nous était-il arrivé pour que nous n'ayons rien à donner que de froids regards d'incompréhension, une dose considérable de cette suffisance propre aux ignorants et une infinité de témoignages sur un enser, témoignages qui ne devaient pas forcément être crus par tout le

Avec une lucidité désespérée, le narrateur évoque l'unique possibilité offerte à ceux de sa génération: « Tuer, mourir ou s'exiler ». Ce roman de Mempo Giardinelli, réquisitoire passionné contre un « eurocentrisme » cynique, cri d'amour décu des espérances péronistes, est comme l'épitaphe désenchantée de ces « fils de la violence » qui ont tenté en vain d'étouffer la rage insensée du clan des barbares.

CLAUDE FELL.

* LE BAL DES GUERRIERS, d'Ernesto Schoo, traduit de l'espa-gnol par Catherine Boivin, Ed. de l'AleI (59, rue Jeannin, 21000 Dijon), 209 p., 90 F.

* ET L'OUBLI SERA LEUR LINCEUL, de Mempo Giardinelli, traduit de l'espagnol par Chantal Mairot. Ed. Sylvie Messinger, 242 p., 120 F.

(1) Traduit par Juan Marcy, Sylvic lessinger, 182 p., 70 F.

••• Le Monde • Vendredi 26 août 1988 15 LA MEILLEURE LECTURE EN LANGUE ANGLAISE À VOTRE PORTÉE York books name si pe ne comfor only/ je no le comprends Dussance d'invenfice - Auster-Quin e & la National Lubrary totalement oublide, is perdu. de Milton et a opuscule de 1698 Dark Qui promettan 3 livres reliés pour 29 F* ite are apres l'arrivée a veritable edification fors achevee, la tour TW Cous les habitants a personne auran sa RVeran elle oublieran OXFORD FRENCH alle scirtifait de la par-England Take we logique implacable MISCLASTIK nblable.) enquête se a intitulée pavenants wen à un aver le Ché ours a New-York et les polar a premnent des fective de meter es comple dun certain is de verre, labyringhig pas par contempler le dans cette geométre refrent par son cité in de l'ecor : qui vous Une passionante histoire d'espionage international écrite par John le Carré, De l'Age de Pierre à nos jours, nous Cet extraordinaire ouvrage de référence פו זושרייפיי בבק בפעם ainsi qu'un thriller étonnant de l'auteur proposons ici la complète et magnifique histoire de l'Angleterre, avec plus de 4?0 inclut 70 000 entrées, sans oublier tous les célèbre de Shogun, il s'agit de James eaux termes techniques ou familiers. natration, le troisieme Clavell. nous semble barger mite à 20.54 ce cens AConsid Distanaryo age de ferre que un the apprendie quelle ENGLISH un cope " d'enfance **SEX** WATCHING et qu'ilest part, septie IBIOMS e avec 'entar quelle As gezinnen, is ige die épouser à mère édis et meme seven : son m compreherate la paysprig : bart - et dis est Senp'erre : ave et de Comme e e a la lasar Met Machaevable 208 Re Cavat das deme sabre. Mauritura etta Un livre classique de référence, LOS FRONT HES FORME AS constituent un guide unique sur la Depuis les anciens tabous jusqu'an sexe ea . NOUVELLE EDITION de ce très beau Des premiers pélerins jusqu'à Watergate Un guide divertissant et précis sur Pius de 700 pages et une multitude de faits sur l'histoire des USA. L SM percent of the l'anglais populaire, parlé dans les rues, les magasins, les pubs, etc... l'an 2000, avec de somptueuses illustrations. livre, accompagné de cartes, et de nombreuses informations sur le monde. methode " Est- mon Attention: Sexuellement Explicite. MB Citte 28 verte 4 ៛ 🍽 1/2/12ほど 改造部 the demonstrations MITTER COTS 6 2023 IN MITTER CARS THE OXFORD COMPANION TO ENGLISH Mam mistere LONDO LITERATURE The fine of the factor of the second of the TREASURY MARGARET DRABBLE La capitale britannique présentée dans un Avec quelques uns des plus grands excellent ouvrage agrémenté de superbes Un superbe guide en couleurs sur les Ce livre explique comment les mots sont personnages, biographies des auteurs... photos. Sous l'autorité de l'Automobile ages de la Grande-Bretagne, ses habitants; son histoire, 100 cartes. Plus de 7,000 rubriques. signification et leur fascinante origine. # Bank 20 20 21 12.5 CA SUNT DIE TENERATE CONCISE OXFORD THE AT HG Wells With Markey Company Table MYSTERI Proposition of the special complete CO GALLESS AND BER PLACES short stories 1881 1842 289 19482 1831 1825 4444 1831 1842 1831 1831 1835 # DESCRIPTION DOLLARS **開催 月刊 17.5 株 1813年13 期** greenent in a 3 off among the seasons a pre mana la a labera. 1900/1905 For 10th 21th and applies Masters. Richt barb biff. SELECTED TO SELECT SELECTION OF THE PERSON O Deux merveilleux films ont été réalisés à I would be able to the took Pour la prononciation... pour les mots partir de ces deux romans Plus de 17 500 rubriques d'actualité. WATER THE Sept principaux romans y compris The croisés... pour toutes sortes de lectures... Ce livre révèle les sites sacrés inexpliqués. d'E. M. Forster. Vous apprécierez les deux 900 pages remplies d'informations i'n mamarie tie Le plus populaire des dictionnaires Anglais! 1264 pages. superbes volumes assortis et les deux admirables portraits de la société Anglaise. Time Machine, The Invisible Man, et The les pays perdus et les cités anciennes de ce Carrier Court - 1259524 Plus de 350 illustrations et graphiques. War Of The Worlds. 828 pages. gan bertichen. MARK WAS TO A STATE OF THE SECOND Directement chez yous Tous vos livres sont expédiés Ha cas de réclimations concernant les produits ou services du Club, n'hésitez pas à nous écrire directement à l'adresse saivanne: The Englisk Book Club, 87, Newman Street, LONDON W1P 45N, ANGLETERRE Venez rejoindre The English Book Club... grade at the fall of the rapidement et efficacement, en direct de Grande Bretagne. des anjourd' hui 36 Spinne Speed freien Oui, à titre exceptionnel de bienvenue, vous pouvez choisir 3 Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à as: --de ces livres séduisants pour moins de 10 F chacun ET vous pouvez acquérir GRATUITEMENT le magnifique "Oxford The English Book Club, nous baissons les prix, jamais la qualité. Renvoyer ce coupon-réponse à notre adresse française: The English Book Clab, R.P. 24, 62246 Noyelles-sons-Lens Ceden. Oni, je désire devenir membre de The English Book Club, Londres et je sonhalte necevoir les livres dont les codes som indiqués ci-dessons dans les cases prévues. Pastes in paraticipants Guide to the English Language", une merveilleuse façon Magazine Gratuit Tous les trimestres, vous recevrez notre Mark the second d'accéder aux avantages offerts par The English Book Club. Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule ETWANTS TO A SES THE MAN THE PROPERTY SECTION obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi Comment fonctionne The English Book Club save as personal total plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée The English Book Club fait partie du plus important groupe Section 1987 Section 1985 anglais de Club de livres, ayant acquis des années le souhaite recevoir "The Oxford Guide to the English Language" minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement. FREE d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, 10 jours d'examen gratuit principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Commandez des aujourd'hui vos livres afin de vérifier vous-3.00 / 3.00 Zélande - et bien sûr en Angleterre. Dès à présent, les même ce que nous voulons dire par Qualité. Mais n'envoyez BART OF THE STATE membres français de The English Book Club pourront pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de The bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue anglaise a a serve as a segre Se de la lace de Agissez maintenant! Faites votre choix parmi les livres 20 1 3 THE 18 WES

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la name... et beaucoup d'autres encore...



KWZ. B

getare ?

THE 30'

THE THE STATE

-

1337 T. C. Was S.

· 大方

proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande aujourd'hui même.



Si je décide de conserver ces fivres, je ne paierai que 29 F pour l'ensemble de ces 3 livres à titre d'offre exceptionnelle de bienveaue, étans entendu que "The Oxford Guide to the English Language" me sora offert gramitement. le régierai également 19 F sculement pour les fruis d'envoi et de conditionnement. Je m'engage à commander au mons un livre pur primestre, parur les titres proposés dous le magazine trimestriel gramit "Bookshop". Si je ne passe pas de commande dans les défais précisés par le magazine de ciub, j'accepte de recevoir le Choux de l'Ediscur, décrit dans le 'Bookshop'. Mos adhésion est enregistrée pour mae période minimum d'un an, je pourrai ensaite l'annuler à mot moment avec trois mois de présvis. Si je ne suis pas multement satisfait de mon offre exceptionnelle de bienveuse, je pourrai vous la retourner dans les 10 jours et je Signature

Cente offire s'applique uniquement à la France métropolitaine. Offire réservée aux nouveaux adhérents. (Ecrire en satjuscules SVP) N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT Conformément à la los N° 78-17 du 6 janvier 1978 vous pourrêt exércer votre droit Carcès et de recification pour toute information vous concernant figurant sur notre fichier mionantique clientale amprès de la société Book Clab Associaes, 37 Nomens Spect, London W1P 4504, Angleterns.

Le Carnet du Monde

M= Pierre Chilotti.

et leurs enfants

et leurs enfants

Parcello et alliés

34000 Montpellier.

M= Guy Duchesne,

Le docteur et Ma Jacques Chilotti

Les docteurs Guy et Jacqueline Ayral

ont la douleur de faire part du décès da

de l'ordre des Palmes académiques,

- Sainte-Adresse (Scine-Maritime).

leur époux, père et grand-père

Naissances

-- Dominique SERET-BÉGUÉ et Jean-Michel BÉGUÉ

ont le plaisir d'annoncer la paissance de

Pauline

à Paris, le 28 juillet 1988.

111, rue de la Folio-Méricourt.

Décès

 Le président,
 Le conseil scientifique,
 Le conseil d'administration, Et le personnel de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ont le regret de faire part du décès de

> Jean-Paul ARON, (Le Monde du 23 soût.)

- Le docteur et Mas Robert Aron-
- et leurs enfants.
- Le professeur et M= Claude Aron, et leurs enfints, M. et M= Jean Weill,
- et leurs enfants, M. et M= Jean Mauriac,
- et leurs enfants,
- Tous ses ami: ont la tristesse de vous faire part du

M. Jean-Paul ARON.

survenn le 20 août 1988. Les obsèques ent en lieu du Père-Lachaise.

148, bd Haussmann 75008 Paris. 67000 Strasbourg. 22, rue Erckmann-Chatrian. 67000 Strasbourg. 75016 Paris.

(Le Monde du 23 août.)

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières

payer, pour non-respect de son cahier des charges. La CNCL a en

effet adressé à la mi-juillet - et dans

la plus grande discrétion — une demande chiffrée dé sanction finan-

cière contre la chaîne au président

de la section du contentieux du Conseil d'Etat. La Une est accusée par la Commission nationale d'avoir

a nouveau dépassé - et par deux

fois – son quota maximum de publi-

cité, de douze minutes pour une

Ce n'est pas la première fois que TF I s'autorise, sur ce point, quelque liberté avec son cahier des charges. En octobre, novembre et décembre 1987, la chaîne avait à plusieurs reprises dépassé ce senil, malgré les

En février, la CNCL avait saisi le

président de la section du Conseil

La chaîne britannique

par satellite est déficitaire

Super Channel

cherche un repreneur

Plusieurs offres de rachat, éma-

nant notamment de groupes améri-cains tels que United Cable, Home

Box Office on CNN, sont actuelle

ment étudiées par les propriétaires de Super Channel, une chaîne de télévision britannique par satellite dont le déficit annuel atteindrait

Lancée en fanfare au début 1987, Super Channel avait l'ambition de

concurrencer la chaîne Sky Channel de M. Rupert Murdoch, en offrant

des programmes généralistes et en intégrant les acquis de Music Box, une des piounières de chaînes par satellite. Actuellement, Super Chan-

nel touche 12,5 millions de foyers

Mais elle a déjà perdu le soutien

de la plupart des compagnies privées de télévision membres d'ITV, qui

l'avaient créée. En mai 1988, le groupe Virgin, de M. Richard Bran-

son, devenait le principal actionnaire

de Super Channel, avec 35 % des parts, et seules Granada, Yorkshire, TVS et Anglia restaient fidèles au

projet. Aujourd'hui, ces actionnaires et M. Branson étudient les offres de

reprise, venant aussi bien des Etats-

Unis que de Grande-Bretagne (M. Maxwell pourrait être sur les

rangs), sans pour autant avoir pris

15 millions de livres.

européens câblés

rappels à l'ordre de la Commis

heure donnée.

- Sa famille, ses amis, ont la grande tristesse de faire part du dhois du

Date BAUMANN.

surveiou le 20 noût 1988.

Et rappellent le souvenir de ses

Roma et Léon BAUMANN. déportés à Auschwitz, le 20 nover 1943. Sa sœur, Simone Frey-Well, Son beau-frère, Albert Weil,

Et leurs trois filles. Arlette, Monique et Francine Weil, déportées à Auschwitz le 17 décembre 1943, après dix mois d'autornement an camo de Drancy.

Une cérémonie à sa mémoire aura lieu à Paris ultérieurement.

On nous pric d'annoncer la dispari-tion le 21 août 1988 de

ionjaruet, M²⁰ Elisabeth Chauvenet-Brahem

Typhaine et Ken, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

Marcel CHAUVENET,

survenu le 21 août 1988, à Thouars (79), où il a été inhumé.

Une messe solemelle sera célébrée le mardi 4 octobre, à 19 beures, en l'église

ser son quota, sous peine d'une astreinte de 16 000 francs par

seconde en trop. La mesure, toute-fois, n'était pas rétroactive (le Monde du 25 mars 1988).

Or, le 7 mai dernier, TF 1 diffu-

sait 12 minutes 11 secondes de publicité entre 18 h 38 et 19 h 38 (les ordinateurs de la CNCL sont extrémement précis). Elle récidivait

de jouer les médiateurs

Les négociations

reprennent entre la Cinq

et les syndicats d'acteurs

Des négociations se sont ouvertes, necredi 24 août, entre la Cinq et

les syndicats d'artistes interprètes qui avaient empêché, lundi et mardi, le tournage d'une série commandée

par la chaîne pour protester contre son refus de signer la convention col-

lective des acteurs. Les artistes-

interprètes en grève ont accepté de mettre fin, pendant la durée des négociations, à l'occupation des stu-dios où doivent être tournés les trois

cent quatre-vingts épisodes de Voisin, volsine. Le tournage a donc pu commencer (le Monde du 25 août).

Saisie, d'antre part, par la chaîne et les organisations syndicales d'une demande de médiation, la CNCL a demandé « solennellement aux intéressés d'ouvrir sans délai des négociations ». La Commission s'est également déclarée prête à offrir ses bons offices, e si, par ce moven elle

bons offices, « si, par ce moyen, elle pouvait contribuer à la solution du

Enfin, l'Union syndicale des pro-ducteurs audiovisnels (USPA), bien

que signataire de la nouvelle conven-tion collective, a rappelé dans un communiqué qu'elle avait suggéré, dès juillet dernier, dans une leure ouverte à M^{mo} Catherine Tasca,

ministre de la communication, qu'un médiateur soit nommé pour tenter de sortir de la situation

actuelle ».

Saint-Médard, Paris-5°.

Communication

La Une a dépassé ses quotas publicitaires

La CNCL demande

des sanctions financières contre TF1

Huit cent seize mille france! d'Etat, qui lui avait pen après donné C'est le montant de l'amende que TF1 pourrait avoir prochainement à condamné la chaîne à ne plus dépas-

es enfants.

M. Yann Duchesne, M. et M™ Frédéric Petit, M™ Raymonde BIRECKL M™ Jacques Neuville, ont la douleur de faire part du décès de Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

M. Guy DUCHESNE, - M= Frédérique Chanvenet, docteur d'Etat en pharmacle, officier de l'ordre national du Mérite, on épouse, M∝ Marie Chauvenet-Delcios. M. Frédéric Chauvenet, M. Antoinette Chauvenet-

survenu le mercredi .24 août, 1988, à l'âge de seixante-cinq ans. Galdrie, Frédérique, Gildas, Emma-nuelle, Gabriel, Hélène, Sabine,

La cérémonie religieuse aura Reu k endredi 26 août, à 14 heures, en l'église Saint-Denis de Sainte-Adressa.

69, rue du Général-de-Ganile. 76310 Sainte-Adresse. 208, rue de Rivoli, 75001 Paris. 107, rue de l'Université, 75007 Paris.

 M= Jean-Philippe Ginothac, son épouse, Pascaie, Sophie et Claire,

M. et M. Jean Ginolhac, ses parents, leurs enfants et petits-enfants, M. et M™ Marcel Petitmengin,

ses beaux-parents, leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, font part du rappel à Dieu de

> Jean-Philippe GINOLHAC, à l'âge de quarante-quatre ans, le 15 soût 1988.

L'incinération a eu lieu à Lyon, le

Le troisième mois après la sortie du pays d'Egypte, les anjants d'Israël arrivèrent au désert de Sinaï, » (Ex.

« Le Seigneur gardera ton départ et ion arrivée dès maintenant et pour lou-jours, » (Ps. 121.8).

29, rue J.-B. Baudin, 21000 Dijon. 78, rue Michel-Ange, 75016 Paris. 16, rue Jeanne-d'Arc, 82000 Montauban.

- Apprenant le disparition de Michel HUGON,

le 16 mai suivant, entre 19 h 42 et 20 h 42, mais de 40 secondes cetta fois. Aléas du direct, ont plaidé les responsables de la chaîne. N'est-ce nous adressons nos pensées les plus affectueuses à Hania et Pierre Hugon, et à toute leur famille. Solidarité France-Pologne pas l'heure du journal, de la météo des jeux, etc? La CNCL, malgré

semble-t-il quelques débats internes - On nous prie d'annoncer le décès et une intervention pressante des dirigeants de TF1, s'est montrée

M. le bâtonnier Paul JACOR, officier de la Légion d'honneur, P.-A. G. de l'ordre national du Mérite. Alors que la CNCL accepte

Les obsèques ont su lieu le 22 août 1988 à Malhouse.

15, rue de Sierentz, 68100 Mulbouse.

- M. et M™ Paul Valentin, M™ Adrienne Bernard, Et toute la famille, esse de faire part du décès de

Marie-Jeanne PETIT, née Bernard, professeur konoraire, ancien diève de l'ENS de jeunes filles de Fontenay-aux-Roses,

survenn le 18 août 1988, dans sa quatre-

Ses obsèques out eu lien dans l'inti-mité familiale. 27, rue Henri-Savignac, 92190 Mendon. 264, avenue Constant-Perroud, 83100 Toulon.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL par le 11 - Granville.

M= Jean Poutiers. son éponse, Joëlle, Jean-Christian et Elisabeth, Jean Maurice et Anne-Marie, Domini-que et Philippe, ses enfants, Ses petits-enfants,

Mar Raymond Pouriers, sa mère, Ses frères, beiles-sœurs, neveux et

Sa famille et ses amis, M. Plere CHILOTTI, Inspecteur général honoraire de l'instruction publique, officier de la Légion d'honneur ont la douleur de faire part du décès de M. Jean POUTIERS, ingénieur ECP, Déporté résistant,

médaille d'or de l'éducation physique, chevalier du Mérite agricole, officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945, parvenu à l'âge de soixante-dix-neuf ans attant volontaire de la Résistance Les obsèques ont en lieu le mercredi 24 août, dans l'intimité familiale. neers't noi. I de respendence

parvena à Granville le 23 août 1988.

Les obsèques auront lieu le vendredi 26 août, à 11 h 30, en l'église Notre-Dame de Granville, suivies de l'inhumation an cimetière Notre-Dame, Condoléances sur registres.

11, rue Victor-Hugo, 50400 Granville.

 M™ Jean Romeas,
 M. et M™ Eric Romeas et leurs enfants. M™ Paul Ron M. et M= Claude Rome

ont la douleur de faire part du décès de M. Jeen ROMEAS.

leur époux, père, grand-père, fils, père beau-frère et oncie.

Survenu le 23 août 1988, à l'âge de

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle, le ven-dredi 26 août, à 15 h 30 précises. L'inbumation aura lieu au cimetière de Montmartre dans le caveau de

Anniversaires

A l'occasion du troisième anniv saire de la dispartition tragique de

Jean LEVL initiateur du Lyoée autogéré de Paris,

ceux qui l'out comu et aimé. - Ce jour, prémier anniversaire du

M. Jacques MEYER,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'out comm et apprécié. - Il y a un an disparaissait

Paul VIGNAUX.

Georgette Vignaux et ses fils deman dent à ceux qui l'ont comm une pensée en ce jour anniversaire.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F

Renseignements: 42-47-95-03

LISTE OFFICELLE AUX BELETS ENTERS est du TAC-O-TAC pe prévoit amoun exemul (J.O. du 2076 Le numéro 9 1 9 4 4 3 gagne 4 000 000,00 F 019443 119443 619443 219443 7 1 9 4 4 3 40 000,00 319443 819443 419443 Les numéros approcha 909443 910443 919043 919403 919440 929443 911443 919143 919413 919441 939443 912443 919243 919423 919442 949443 913443 919343 919433 919444 959448 914443 919543 919453 919448 10 000,00 F 969443 915443 919643 919463 919446 979443 | 916443 | 919743 | 919473 | 919447 989443 917443 919843 919483 919448 999443 918443 919943 919493 919449 Toos les 9443 4 000,00 F billets 400,00 F 443 se temperal 200,00 F par 100,00 F LOTO **29**2929

DES SORMES A PAYER

	_									
lot	loterie nationale									
TERMS MAISTAN	PRALES ET TRANSPOS	200MONE	gacaca gacaca	TENNI- MANDONS	FRALES ET MARIEROS	\$10000 da 20044044				
	980 0880 4000	form signed Tarream, natives signed Segittative surves signed Polanous	F. 400 10 000 1 000 1 000 1 000	3	9183 18473 27178	Copalituras máres signes Caprisoras autres signes tadres dignes	F. 16 006 1 006 80 006 5 006 80 006			
0	6480 04880	antres signes Génerale antres signes Venirons	10 000 1 000 10 000 1 000 80 000	4	10004	Bèlier matrus digina (Jose autrus diginas	16 000 1 000 80 000 8 900			
	, 11940	estros rignos Polennas entros rignos	8 000 80 000 8 000	5	1985	foon algree Verseau outres signee Scorpion autres signee	460 10 000 1 000 10 000 1 000			
1	4401	Differ Indites signes	10 000 1 000	J		Polovons materia signas Liva notoss signas	10 000 1 000 10 000 1 000			
	1112 4122 00710	Cómeros matros alganos Vectoras testros alganos Compor	10 000 1 000 10 508 1 500 80 000	6	3806	ters eigene Concer autres eigens Segittaire suites eigens	400 10 000 1 000 10 000 1 000			
2	98072 28302	molene nigmen Tyronem meleur nigmen Scorpton meleur nigmen	. 6 000 20 000 3 000 5 000 6 000	7	9907	terra eigenen Trauman autrus eigenen Romplest antrus eigenen Selamon	200 10 200 1 200 10 200 1 200 50 000			
	9803 1462	Capsicorno antres pignes Craner	10 000 1 000 10 000	8	10488	nation signes	#0 000 #0 000			
3	1906 4063	actres eignes Lice petros eignes Balanco actres eignes	1 000 10 000 1 000 10 000 1 000	9	***	tens signed tens signes Vierge antres signes Sections	10 000 10 000 10 000			
	8608 8678	Vierpo netros signos Balanco natros signos	10 000 1 000 10 000 1 000		21700	mairon algaiga Gármanna maireo tágrasa Contoer maireo páginga	8 000 80 000 6 000 8 000 000 185 000			
TOUR	20 20117		PAUCIN AL	101	MAN PONT		SULVANTS :			
*	GÉME	.9	VERSE/	•	BÉLI	GAG	NENT			

RA 115 3. TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE DU MERCREDI 24 AOUT 1988

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons

appartements ventes 1= arrdt

RUE STE-ANNE Studio cit, 22 m², partisit état. 4° ét., asc., clair, 2 portse-fenêmes, belcon. Bon immeuble. 425 000 f. Tét.: 42-80-05-85 (te matril. Agence s'abstent.

4º arrdt Pr. PORT DE PLAISANCE Superbe 120 m², 2ª ét suc., dible lh., 3 chbres. beins, cuts. équipés, gran park. Rémovation hors de superpart 45 de RS es

6° arrdt R. DE SERNE. Magnifique 2 P., tt cft, bel. hauteur sous plafond 82 m², cuis. équipés (usususement.

meublees demandes

Paris TRÈS URGENT, Jeune Sile, 21 are, préparant l'Ecole d'esthéticienne dans le 3°, ch. STUDIO ou MEUSLÉ. Prix max. 2 000 F mers. Tél.: (16-24) 57-21-82. CHAMPTONY-CEURLY Val-de-Marne (94500). A vendre pavilion 1980 Sur sous-sol, 4 chambres a de bs. cuis. équip. alle de séjour, 2 w.-d 2 caroons terranses. Ventes A vitre lie de Mayotte, groes F. Joyeux, impr. ofset, sérige. Journaux quotid., papez. CA 7 MF, forte esp. Px mod. (19) 269-601-267 ou (16) 51-30-55-68. 2 garages, terrases. Terrain 720 m². Prix : 1.000.000 F. Siéphone : 48-80-25-02 Agrès 19 houres.

individuelles DINARD (35) 200 m plege ds maleon p. de pays, dble liv., 4 chicres, 2 beins, gar., 1" ét. Urgent, A saleir...(16) 48-34-22-78,

Colleb. journal recherche, de part. 8 part., maleon ancien. 180 m² j avec petit jardin ou cour à proximité. Liaison facile et rapide avec gares St-Lazare ou Montparnasse.Map.: 700 000 F. Tdl.: 48-05-89-04. PROCHE CHATEAU ARET Sparte mais. 475 m² + 2,8 ha de terrist, terrist, terrist, pos. promp. 4 200 000. Ref. 185. André Kordnis SA. 43-70-69-69.

maisons' de campagne

VILLERS-SUR-MER VILLERS-SUR-MEH
300 m centre ville, 500 m
plage, maison indiv. meublée
ávec terrasse engol., 2 p. +
mezzamine aménagée, cuie.,
bisine, w.-c., grat., garage,
250 000 F. 45-86-12-86
bur. 49-59-55-31 is soir.

fonds. de commerce

Vends restaurant « La Terrasse ». 170 m², St-Pierra de la Réunion. 200 000 F à débatire. Ber chime d'affaire. Possibile frabilitation, 2 chambres Tél.: 19-282-35-07-25.

locaux commerciaux

Ventes ORPI

13°. RUE NATIONALE .ocal colel fore, 131 m². 2: 1 365 000 F. CABINET IAIMON — 45-88-77-95. Locations

CARDINAL LEMOINE
70 m², date entrée, sale
40 m², 2 bursaux, r.d.c. bas.
96 000 F H.T/sn. Réf. 126,
And. Korchin SA 43-70-89-89. échanges

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitutions de Sociétée et 15 aervices 43-55-17-50.

96.16 LOYO

DOMICHLIATION DEPUIS-SO F/MOIS PARIS 1", 8", 9", 12", 16". NTER DOM 43-40-31-45.

SIÈGE SOCIAL **CONSTITUTION STÉS** ASPAC 42-93-60-50 + **BOMICILIATION 8**

EXCEPTIONNEL PONT CLICHY 5 stations St-Lazzne, autou route Nord, Pontoise direct 3 700 m² CLOISONNÉS resux, informatique, neuf, r conditionné, sécurité, parkings, jantin,

AGECO 42-94-95-28.

700 F/m²

G. See

 $|g|^{2\alpha}$

gry har litt

garante of any Marcel Code.
Marseille ans de certo ville - beitre Roger Pate a menici-Purs if est succede à Sittatatia an er tant de faire

my Minzel Marfeltal, : .: des ocaies, et mettener be Partitutes Care rent mit d'annie Net pr. Kateb. ramma, Vian time for any an Americana Mamel, or got TARROSA CONT. COMM. Time community. Acc. 1980.

~~ , 1.16、**(534度管理**)

terfere et al est seaumant de la company de the of the care configu tererige to a gracelle. 198 9 per Petrice précédents me tened Statistics of the

Jugs The

The state of the s

POSITIONS

27012 L.

La peinture de

alente d'art contempor

to the rest of graffing cennes : som le Centre de Meyman Constante quarte Concernie en const Andrew Amerola, Basquiste os frères,

et auetages qui Un tableau dun des frères Nain découvert th Saone-et-Loire

Commence Saytour, etc.)

Ste on a decu Sent Construite at sale Bruno Mottin,

are en se preme the congine, synthesis control or congine, synthesis control or congine, synthesis control or contr Che du mant. Persusone de l'autre de l'autre pour leurs fant de la contra pour leuri la contra la

de Main con 11607-1677), in of the date cette enview to the property of th

de la recorde L'administration de la recorde tende le canadaments d'une tode le condition d'une tode le condition qu'il reste le condition de l'estat resto à versaille. Le condition de l'estat resto à versaille le condition de l'estat resto à versaille.

Culture

THÉATRE

4 000 000,00 F

443

919440 219441

3 919442

3 919444

1 919446

3 919447

3 919448

3 919449

3 919445 10 000,00

40 000,00

400,00 F

200,00 F

S ALT ENLER STREET

NE_ E= 100,00 F

DU ZODIAQUE

MOBILIÈRE

9g | Palis 4118

ns datáes jeudi)

1.00 mm 100 mm 1

BOMICILLATIONS

12 Sept of 22 47 1

DOMICILIATION

FART STATE OF THE STATE OF THE

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

Mary Surffered Sector Species

Rent Caraba +

DOMICHIATION 8

PONT CHICKY

The second secon

700 F. m Mark Berrer Agent . 1343.

Un entretien avec Marcel Maréchal

Se comprendre enfin

Directeur de la Criée. à Marseille, Marcel Maréchal met en scène un auteur neuf, Jean-Claude Bourdon. et un classique. le Mariage de Figaro. Il fait le point sur vingt-huit ans de carnère, dont quatorze à Lyon et autant à Marseille.

A guarante-huit ans, Marcel Marchal, directeur de la Criée, Thestre national de Marseille (NIM), a vingt-huit ans de car-nère, commencée à Lyon, sa ville native, dans un minuscule théâtre que veiait de quitter Roger Plan-chon Sept ans plus tard, la munici-paine lui confie une nouvelle saile, le Théâtre du VIII. Puis il est nomine à Marseille, où il succède à Angoine Bourseiller. Il s'installe au se, en attendant de faire Gymnase, en attenuant un américer une ancienne halle aux moissons sur le Vieux Port en théâtre rei moderne, informatisé, inauguré au mois de mai 1981.

Le public aime Marcel Maréchal, acteur jusqu'au bout des ongles, funambule généreux et metteur en cène amoureux des écritures ensocillées. Il s'enorgueillit d'avoir monté Synge, Arrabal, Kateb Yacine, Andiberti, Noverina, Van-ihier... Loin de toutes ces fongues verbales, il a voulu se confronter aux violences crispées des Américains, Sam Shepard, David Mamet, ce qui ini a peut-êine permis de «asvoir hire» un nouvel auteur français, Jean-Louis Bourdon, dont, cette sai-son, il créé la première pièce.

Il ne craint pas les textes neufs. mais sait que les chassiques rassurent et assurent les spectateurs. Il va donc mettre en scène Beaumarchais, le Minimai de l'Arrestateurs le Mariage de Figuro, après un don-ble Molière l'an dernier : l'Ecole des he Monere l'an dermer : L'ecole des femmes et Dom Juan, où il reprenait le personnege de Sganarelle, qu'il avait joué jour la première fois à Lyon en 1968, dirigé par Patrice Chéreau. La saison précédente, cétait Capitaine Bade, qu'il reprenait après vingt ans ; un rôle-clé pour jui, et l'occasion d'une resocont de décistre execute un sureur bezond. tre décisive avec un auteur hors du



Reprendre un rôle qui s'est révélé important est sans doute pour un acteur une façon de se tourner vers le passé pour faire le point et pour un «chef de troupe» se poser la question : combien de temps peut-on gester dans un même théâtre sans se perdre dans le confort? Question dont la réponse n'appartient pas à Marcel Maréchal. Pas seulement.

« Je n'ai pas envie de regarder en arrière. C'est là, en 1988, tout de

suite, que cela m'intéresse, et sussi un peu plus loin, dans l'avenir pro-one. Seule constatation au sujet du passé : j'ai vécu des périodes blem nettes : sept ams de galère au Cothurne, sept ans de Gymnase à Marseille, sept ans de Criée. Le sens de la période biblique, en somme. » Aujourd'hui, je répète à Paris, à Edouard-VII. Glengurry Glen Ross.

Edouard-VII, Glengarry Glen Ross, de David Mamet, que nous avons

créé en 1985, à Marseille, avec Michel Robin et Francis Perrin, qui restent, Pietre Mondy remplaçant Jacques Fabbri. L'univers de Mamet me passionne, car, au-delà de l'anecdote qui ancre personnages et situation dans des scharios américains, le sens du rythme et des métaphores fait de cet auteur un petit frère de Pinter et, d'une cer-taine façon, de Beckett, deux Euro-péens que Mamet connaît bien et admire. Il donne même, avant état définitif, ses manuscrits à lire à Pin-ter. l'ai déjà monté American Buf-falo, Glengarry Glen Ross; je n'entends pas en rester là, j'aimerais créer en France Speed the Plow, que

» Tout de suite après Mamet, commencera l'aventure Bourdon avec, en novembre, la création de Jock. J'ai pris connaissance du manuscrit à la suite d'un article de manuscrit à la suite d'un article de Pierre Ajame dans le Matin. Sitôt lu, j'ai décidé de monter ce texte très neuf, unique. Un auteur était là J'ai vu Bourdon. Rencontre haute en couleur avec un personnage sédui-sant qui, d'emblée, m'a dit : « Je suis infiniment heureux que vous vous intéressiez à ma pièce, mais il fout la monter tout de trute C'est faut la monter tout de suite. C'est une question d'urgence, je dois becqueter. > Nons avons convenu que av TNM l'aiderait à « becqueter » jusqu'à la création. L'aide appro-priée ou l'éventuelle commande doit ter. > Nous avons convenu que le faire partie des charges d'une institution. Nous avons agi de cette manière avec Valère Novarina pour Falstafe, Jean Vauthier pour le Sang et, en ce moment, pour l'île.

- C'est souvent ainsi, par le sard des rencontres, qu'en manuscrit nous arrive entre les mains. C'est en jouant avec Roger Blin en 1962 (au Festival des Granges de Servette) la Pleur à la bouche, de Pirandello, qu'il m'a conseillé de lire Cavalier seul, d'Audiberti... En fait, la mains. le problème n'est pas de trouver des manuscrits, mais de savoir les lire.

» En même temps que le travail sur les contemporains — Mamet, Bourdon, et le chantier de l'Ile, qui promet une grandiose invention — je fréquenteral anssi les classiques, avec une tournée de l'École des femmes, et la création du Mariage de Figuro, en avril 1989 à la Crice, avec Nelly Borgeaud, Sabine Han-depin, et Jean-Paul Bordes dans Figuro.

son dernière. Comme la plupart

des acteurs français, je l'aime Beaumarchais « qui nous ramène à comme on aime sa mère. Je l'ai peu une préoccupation immédiate, joué, mais je sais instinc qu'il nous a commencés, façonnés. Le monde du théâtre, avec ses muits et ses terreurs, est là, et au milieu de ce chaos, Molière est riche en refuges jubilatoires. Il brille d'une l'umière amicale », qui prévient les ténèbres, conjure et éclaire l'avenir inquiet. Molière est notre enfance de théâtre, à nous comédiens. Pour Pille.

Rilke, notre destin est « condensé dans l'enfance ». Il est donc néces-saire à des moments précis dans notre vie d'acteur de pionger dans ramour de ce qui nous a précédés « dans cette forêt vierge de nos aleux, en nous, ce sang tellement plus ancien que nous » (Rilke).

e Mariage de Figaro? On en vient à l'essentiel pour un théâtre-institution comme le nôtre : au social et au politique, donc au proche avenir de Marseille. A l'origine, l'intention de l'équipe était de centrer la saison sur les contemporains. Je penseis faire un travail sur Oueneau et sais faire un travail sur Queneau et monter Loin de Rueil que Vilar a créé au TNP dans les années 60. La pièce est belle, poétique, trop éloi-gnée pourtant de ce qui nous préoccupe... Marseille en effet a beaucoup fait parler d'elle au printemps dernier, et risque de faire encore pas mul causer d'ici à mars 1989. La presse, les télévisions se sont bouscu-lées, et vont se bousculer encore sur le Vieux Port. 1989 est un enjeu important. A distance, mais à sa façon, un théâtre doit faire entendre sa voix dans le débat. Un moment, nous avons envisagé – à défaut d'un texte d'aujourd'hni que j'attends et espère – Arturo Ul de Brecht, métaphore sur la prise du pouvoir par Hitler. Mais à la réflexion, les correspondances avec l'actualité ne respondances avec l'actualité ne nous ont pas paru suffisantes, sans comptar que l'œuvre a perdu de sa vigueur, semble-t-il. Donc, nous avons décidé d'inscrire dans notre répertoire ce Mariage de Figaro qui est par définition la pièce des droits de l'homme, de la liberté, de la firatemité de l'albelition des privilères. teruité, de l'abolition des privilèges. Et peu importe que la comédie, le drame, quand ils reflètent nos difficultés, appartiennent au passé. Le droit des geus à la liberté, au respect de la personne humaine, et physique et morale, se trouve toujours dans quelque chef-d'œuvre ancien.

essentielle, nous éclaire, nous pro-pose l'attitude et, disons mieux, la leçon exigeante » (Jean Vilar).

» En même temps qu'acteur-metteur en scène, je suis responsable d'une institution. Je préférerais dire « chef de troupe ». C'est un métier qui ne s'improvise pas. Il faut dix ans pour savoir diriger une maison de théâtre, comme pour devenir comédien ou metteur en scène. J'ai eu la chance de me faire les dents au Cothurne, sept ans de statut privé, sans subventions et encore pis durant la période dite « hérosque » du VIII ... Quelle école!

» Si J'ai pu mener à bien et avec me certaine jubilation cette fonc-tion de chef de troupe, c'est anssi, et peut-être surtout, que je suis homme de plateau. L'artiste en moi a tou-jours épaulé, aiguillonné, propulsé en avant le chef de troupe, souvent havesé hésitant et on aurait bien en avant le chef de troupe, souvent harassé, héaitant et qui aurait bien posé son sac un moment. Le travail à Marseille m'a apporté une certaine plénitude, l'occasion d'une réflexion plus approfondie. Un recul. Je crois que, depuis six ou sept ans, je sais mieux diriger les acteurs. Avant, affolé par l'intendance, je n'avais pas assez le temps d'y réfléchir. Et puis, au début, j'avais peur de mes acteurs – hormis mes premiers compagnons d'arme, bien sûr – comme l'avais peur de moi-nême acteur, l'avais peur de moi-même acteur. Maintenaut, l'ai mis au point ma pratique. Je me comprends enfin, donc c'est avec passion que j'aime guider les autres. Je prétère « gui-der » à diriger et « régisseur » à metteur en scène.

Mais voilà, je sens que se lève le vent d'une nouvelle période. Deux solutions se présentent qui, en fait, ne dépendent pes entièrement de moi. Soit une mutation sur place, soit une nouvelle mission dans un attendant, j'ai envie de dire, comme Girandoux dans l'Impromptu de Paris: « Rien n'est perdu si, chaque Paris: « Rien n'est perau n, chaque soir, le parvenu, le concussionnaire, le cuistre, doit se dire « Tout irait bien, mais il y a le théâtre ». Et si l'adolescent, le savant, le ménage modeste, le ménage brillant, celui que la vie a décu, celui qui espère en la vie, se dit « tout irait mai, mais il

COLETTE GODARD

EXPOSITIONS

Au Centre d'art contemporain de Meymac (Corrèze)

La peinture des années 80

Pittura colta et iper marierismo italiens, bad painting et graffiti américains, post-modernisme, transavant-sarde, nouveaux fauves, figurations libres européennes ; sous le titre « les Années 80 », le Centre d'art contemporain de Meymac (Corrèze) présente quarante-quatre peintures de la décennie en cours (parmi lesquels Alberolo, Besquiat, Castelli, Combas, les frères Di Rossa, Garouste, Saytour, etc.), ainsi que divers étiquetages qui

Un tableau d'un des frères Le Nain découvert en Saône-et-Loire

C'est à Colombier en Brionnais (270 habitants) que l'on a décou-vert, dans l'église construite au siècle dernier, un tableau de l'un des frères Le Nain qui, lui, vivait au dix-septième siècle. Bruno Mottin, conservateur des antiquités et des objets d'art de l'Isère, en se promenant dans sa région d'origine, avait remarqué, l'an passé, cette « Annon-ciution » accrochée dans un coin sombre du bâtiment. Persuadé d'avoir devant lui une œuvre de l'un des Le Nain, connus pour leurs scènes paysannes, il contacta Jacques Thuilier, le spécialiste de ces peintres. Celui-ci est aujourd'hui formel. Il s'agit bien là d'un tableau de l'un des trois frères. Probable-ment de Mathieu (1607-1677), le

On ignore comment cette œuvre a pu aboutir dans cette église. La municipalité, ravie de la découverte, n'avait pas les moyens d'assurer la protection de l'œuvre. L'administration des monuments historiques après avoir classé le tableau, en a autorisé la vente auprès d'une collectivité et à condition qu'il reste dans le département. Le musée Rolin d'Autun l'a finalement acquis pour 300 000 francs. Actuellement en cours de restauration à Versailles, le tableau sera installé en décembre. | 55-95-23-30.

face de la peinture ». L'art contemporain, résume joliment Catherine Millet, « débarrassé par la découverte de l'histoire » est entré dans le « cycle infernal des liftings ».

Cette exposition est la troisième

et dernière d'une série que Caroline

Riessère, directrice du Centre d'art contemporain de Meymac a consacrée aux pratiques actuelles. La pre-mière l'été dernier sons le titre La fin des années 60, d'une contestation l'autre, faisait survivre le temps des « théologies triomphantes » : d'un côté le mouvement « sportsurface », de l'autre la figuration sociale de Cueco, Fromanger ou Monory, opposées mais toutes accrochées à la référence marxiste. La seconde Les années 70, les années

Celle sur les années 80 manifeste le souci de « se recycler dans la lonque histoire de la peinture». Sous l'outrance débraillée, un ensemble de solide culture est rassemblé à Meymac; avec un retour visible après l'internationalisation des années 70 à des références de tradi-

mémoires, retraçait le retour des

incertifudes et le repli sur le subjec-

tion nationale. L'intention, pédagogique de l'exposition que l'on anrait souhaitée plus convaincant dans la présentation des œuvres est, en revanche tout à fait réalisée dans le catalogue qui rassemble, outre une abondante iconographie, de nombreux textes critiques parus à l'aube de cette décennie, les biographies et les interviews de tous les artistes présentés.

GEORGES CHATAINL

* Surface de la peinture, les années 80, Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, Meymac (Correze). Jusqu'au 2 octobre. Contacts :

MUSIQUES

La disparition du batteur Christian Garros

Discret mais efficace

Le batteur de lazz Christian Garros s'est éteint dans la nuit de mardi à mercredi, à l'hôpital Bols-Guillaume, près de Rouen. ll était âgé

de soixante-huit ans. Christian Garros revensit d'une

Christian Garros revenait d'une tournée à la Réunion et d'un concert à Montauban. C'est me l'imile, dans les nombreux chibs d'avant-guerre, que Christian Garros a commencé sa carrière comme accompagnateur de Django Reinhardt. Avec Gry Laffitte et Georges Arvanitas, il fonde le Trio parisien. Quand une rythmique assure sa réputation à ce point, il en va partout de même dans les villes américaines comme dans les villes américaines comme dans les pays du monde : elle dont on ne peut se passer. Très souvent associé su bassiste Pierre Michelot et au pianiste René Urtreger, Christian Garros est ainsi devenu un pilier des tournées européennes. De Lester Young à Miles Davis, dont il escorte la première virée en 1956, Christian Garros « fait l'affaire », comme on dit dans le métier.

C'est hui que l'on voit derrière

C'est hi que l'on voit derrière Duke Ellington et Louis Armstrong dans le film de Martin Ritt Paris Blues, qui vient d'être rediffusé à la

En 1963, sa carrière prend un finusque élan. Avec Michelot tou-jours, il complète le trio de Jacques Loussier, Play Bach. Pendant des années, ils tournent ainsi autour du monde, avec des interprétations swingantes de Jean-Sébastien Bach. A Rouen, en 1970, il est à l'ori-

A Rouen, en 1970, il est a l'origine d'un centre pédagogique du jazz : l'Ecole d'improvisation de Mont-Saint-Aignan. Professeur, il dirigea accel à Rouen Big Band; il joua, toujours en trio, avec l'éternel ami Pierre Michelot et l'excellent baryton Michel de Villers.

Des batteurs que l'on voulait célébrer naguère – ceux qui savaient jouer avec une délicatesse mâtinée d'implacable précision, — on dissit qu'ils étaient « discrets mais effi-caces ». Christian Garros était anni. Homme aimable, de surcroît.

FRANCIS MARMANDE.

PATRIMOINE

Le 11° Congrès international des archives

D'Eschyle à Girandonz, d'Aristo-

La mémoire du futur

. (Suite de la première page.)

De plus, si la mise à la disposition du public des archives papier pou-vait se faire sans bourse délier, il en ira autrement avec ces témoignages qui nécessitent, pour être consultés, l'utilisation de colleuses machines. Quant à l'archiviste, il devra se familiariser avec des techniques qu'il ignorait largement. « Nous ne pouvons plus camper au pled de nos rayonnages en attendant qu'ils se remplissent, constate Jean Favior. Nous devons désormais nous préoccuper de l'évolution des technolo-

Enfin, la facilité de reproduction des documents pose des problèmes juridiques — protection de la pro-priété — et déontologiques. « A trop croiser, à toute allure, des milliers d'informations on risque d'attenter aux droits des gens », note Jean Favier. Ce n'est pas un hasard si la Commission nationale de l'informatique et des liberté suit d'un œil sourcilleux les progrès de l'informa-tisation des Archives nationales. En revanche, l'utilisateur, grâce aux messageries électroniques, pourra interroger à distance les fichiers d'archivage et plus tard disposer sans délai sur son écran du texte intégral que la machine lui aura signalé. « Telle information pro-

duite en Europe est analysée aux Etats-Unis, puis saisie dans le Sud-Estas-Onis, puis sanse dans le Sud-Est asiatique, avant d'être diffusée par satellite dans le monde entier, remarque Pouls René-Bazin. Les archives n'échapperont pas à ce pro-cessus qui constitue pour chaque nation à la fois une richesse et une réduction de leur gutonomie. réduction de leur autonomie. » Cette révolution mettra sans

doute un terme à la petite guerre larvée menée depuis des lustres entre les archivistes, les documenta-listes et les bibliothécaires. Chacun défendant son territoire et ses méthodes de travail. Demain les bases de données de ces professions seront, dans bien des cas, communes. Un partage des tâches pourra se faire sans douleurs entre des organismes comme l'INA, les Archives nationales, les archives

départementales ou la Bibliothèque Le président de la République est

venu saluer les congressistes :

« C'est la mémoire du monde que vous préservez et mettez en valeur, leur a-t-il déclaré. Les archives de tous les pays, en gardant la trace des actes d'hier et leurs cheminements, éclairent mais aussi commandent le présent. Ceux qui exercent une responsabilité savent bien qu'on ne définit pas des orientations dans l'ignorance du passé (...). Le formidable développement des nou-velles technologies nécessite de repenser la collecte, la conservation, la mise en valeur de ce qui sera le patrimoine de demain. Il profita du cosmopolitisme de son auditoire - plus de cent pays représentés - pour marteler une nouvelle fois ce qui sera sans doute le grand projet de son second septennat : la Très Grande Bibliothèque (que l'on nmence à désigner par ses seules initiales : TGB). « Il s'agira là d'un effort qui prolongera celui qui a permis de moderniser et d'équiper

La bibliothèque - -- de Babel ----

ces dernières années les Archives de

Quelques heures auparavant, il avait d'ailleurs fait connaître la teneur d'une lettre adressée au pre-mier ministre, Michel Rocard, qui concrétisait pour la première fois la grande idée de son nouveau mandat. Cette Très Grande Bibliothèque « devra couvrir tous les champs de la connaissance, être à la disposition de tous, utiliser les technologies les plus modernes de transmission de données, pouvoir être consultées à distance et entrer en relation avec les autres bibliothèques européennes ». Une première ctudo « sur les aspects scientifiques, technologiques et administratifs de ce projet » devra lui être rendue avant le 30 novembre. M. Cahart, directeur des Monnaies et médailles, et M. Melot, directeur de la Bibliothèque publique d'information du

Centre Pompidou, sont charges d'use mission d'étude. « Elle aura pour objet d'éclairer les pouvoirs publics sur la fonction, la localisapublics sur la jonction, la neutissi-tion, l'organisation de cette Biblio-thèque nouvelle, et sur son articula-tion avec la Bibliothèque nationale, les autres bibliothèques du pays et les grandes bibliothèques européennes. ... Ou .commence ainsi à mieux discerner les contours encore flous de la future TGB.

« Elle couvrire tous les champs de la connaissance », c'est-à-dire aussi le domaine scientifique. Cette bibliothèque de Babel annexera donc d'une manière ou d'une autre celle du CNRS. « Elle sera à la disposition de tous », donc ouverte au plus large public, ce qui suppose un fonds d'usuels distinct du fonds à préserver. La BPI du Ceutre Pompi-dou renferme 300 000 volumes environ. La TGB devrait faire mieux : 500 000 volumes semblent être un minimum. Dans quelle mesure la Bibliothèque nationale sera-t-elle associée à ce projet? On ne peut exclure d'une telle entreprise un noyau de 12 milions de volumes qui s'enrichit sans bourse délier grâce au système du dépôt légal. Et lui ôter ce dernier serait tuer la vieille institution. Mais les systèmes d'interrogation à distance et de liaison avec les grandes bibliothèques du pays que réclame le président suppose enfin une réforme radicale des bibliothèques universitaires. Ils éviteront également une concentration qui risque d'être excessive dans Paris (quai Branly?) ou à proxi-mité de la capitale (Saint-Denis?). Beaucoup de points d'interrogation subsistent. Ils seront levés les pro-Chains mois.

Une seule chose est certaine : ce projet ambitieux sera sans doute le plus onéreux de tous les grands travaux entrepris ou poursuivis par le président de la République. Mais l'on connaît l'attachement de François Mitterrand pour la chose imprimée, et l'idée de laisser son nom à une Très Grande Bibliothèque n'est sûrement pas pour lui déplaire.

The production of the state of

age feminelie le vent des males on the second of the second of

October 12 Contract Branch

Principle of Decementative of the Principle of the Princi

of Lorent Les poulets III Film III

22.10 Variation 3

Marques au come. Comes : 5

in Indian Tarantola, le curge de 2 ferral et metico > 22,20 Den

en Process. and rel Aquising & series of the least of the

Pas d'elementions 34.11 Chie

en lien frank forformalien. Die 1206 Flash forformalien. Die 1208 Flash forformalien de Stade 1208 Flash Laurence Christ. 1200 Cartes of Christ. 1200 Cartes of Christ.

19 Out Domittee vectories 18.18 ale Cap Describes vota-printed to Sf. Merica. Feature. Willes: La rose de la facture. Solid et 2035 Jenn : Intervillant Born

et 2035 Jean : Interveniend 23 Magazine : I should Le interveniend

enter Vicina miller. Some die enter die enter Mannen in Mannen is ander de seigneurs. 2 De la 100 a n.55 Rediffentes.

met les Person 2.30 Bernamine 3.30 Bos. 3.20 Les Moisses de Ser Moisses de Bos. 3.20 Mosque, e.35 Les Moisses de Se Documentaire : Histories

ST DE COLOR

WAL FLUS

remplets de radio à

Spectacles

théâtre

Les autres salles

- ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch do frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si
- jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). El vole... la galère !... : 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE TTALIENNE (43-21-22-22). O Les Délices du baiser : 20 h 30, DAUNOU (42-61-69-14). Monsion: Ma-
- EDGAR (43-20-85-11), Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON)
- (45-44-38-10). ♦ Mozart au chocolat : HUCHETTE. (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :
- LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), B dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.
- LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
 Théaire noir.

 O Le Peill Primoe: 20 h.

 Nous, Théo et Vincent van Gogh:
 21 h 15. Théaire rouge. Contes érotiques
 arabes du XIVe siècle: 20 h. La Roode:
 21 h 30.
- MATHURINS (42-65-90-00). O Les Mystères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma coesine de Varsovie : 20 h 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand
- Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Aventi:
- POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Fras : 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Jacques Brei Je viens rechercher bons : 18 h 30. La Voce : 20 h .

TINTAMARRE (48-87-33-82), Mathies : 20 h 15. Les majorettes se cachent po mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon : 19 h. La Voix humaine ; 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ri-

fifoin dans les labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit :

Les concerts

EGLES SAINT-TULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Paris. 21 h. (Esvres de Vivaldi, Bach, Telemann. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Gabriel Famet, Jean Galard. 21 h (der-

SQUARE VILLEMIN. Pavillon chroms

La cinémathèque

PALAS DECHAILLOT 47-04-24-24) JEUDI

The Titlield Thunderbold (1953, v.o.), de Charles Crichton et Terry Bishop, 19 h; Cinq Soirées (1978, v.o.s.f.), de Niklts Mikhaltov, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (46-26-34-30) JEVIDE

Si vous avez manqué le début : la Troi-sième République : Actualités Gaumont : Stavisky (1974) d'Alain Resmais, 14 h 30 ; Anticipatios : 2084 (1984) de Chris Mar-ler, Banda armonos : Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Banda amonos : Paffaire des tistique Motivos (1994) de E Jean-Luc Godard, Bande amonoe: l'Affaire des division Morituri (1984) de F-J Ossang, le Couple témoin (1975) de Wi-liam Klein, 16 h 30; Paris la mit; les Halles centrales (1927) de B. Kaufmans, la Nuit fantastique (1941) de Marcel L'Herbier, 18 h 30; Cinéma muet: l'Inhu-maine (1924) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

Se Monde

-

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aurun expolément à peut

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-

ine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oubliès

ÉTRANGER* (vois normale)

205 F 261 F

482 F

accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleu

FRANCE

115 F

260 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE .

VOTRE ADRESSE DE VACANCES:

CHÈQUE JOINT C CARTEBLELE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention : le prise en place de votre abconstrant vecenoss pércenite en délai de 10 iours.

N+ do CB :

SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE

3 samainer

LOCALITÉ:

PAYS:

CODE POSTAL: _

O VOTRE REGLEMENT:

1 mois

2 mais

3 mois

- nière). Fifite, organes. Œavres de Vivaldi, Albinoni, Buch, Mozari. Pergolese. Dans le cadre du Fessival musique en île.
- SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antiqua de Paris, 19 în 15, 21 în Joseph Sage (contro-there), Michel Sarveinin (II., cromorse, bombarde), Raymond Cousté (luth, pealtérion).

cinéma

Les exclusivités

- A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41) ; Paris Ciné I, 10" (. LES ARLES DU DÉSIR (Pr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Sept Permanione, 14 (43-20-
- AMÈRE RÉCOLTE (AL, v.o.): Stad de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
- ASSASSINS ET VOLEURS [Fr.]: Gen-more Les Halles, 1* (40-26-12-12); Re-flet Médicis Logos, 5* (43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.AL):
- AU REVOTR LES ENFANTS (Pr.All.): Les Montparsos. 14 (43-27-52-37).

 BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parrasse, 14* (43-33-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-34-50); 14 Juillet Beangrandle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Panvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

 BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN
- BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orious Express, 1 (42-33-42-26).
- BRD (A., v.o.): Forum Horizon, != (45-08-57-57); 14 Jaillet Odéan, & (43-25-59-83); Gaumout Ambassade, & (43-59-19-08); Escurial, 13 (47-07-28-04); v.f.: Les Montparsos, 14 (43-27-52-37).
- BLOODSPORT (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rex, & (42-36-83-93); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Pathé Montpurrance, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).
- BLUE-JEAN COP (A., v.L) : Paris Ciné
- I, 10* (52).

 BONJOUR L'ANGUESSE (Fr.): Foram Horizon, 1** (45-08-57-57); Rez, 2* (42-36-83-93): Bretagne, 6* (42-22-57-97); UOC Odém, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Pauvette Bia, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Couvention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Sacrétan, 19* (42-06-79-79).

 CAN'T BUY ME LOVE (A, v.2.): UGC
- CAN'T BUY ME LOVE (A., v.a.): UGC Biarrica, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnesse, & (45-74-94-94). CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Pr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26). CHOCOLAT (Pr.): Les Montparnos, 1*
- COLD STEEL (*) (A., v.L.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
- Boulevard, 9* (47-70-10-41).

 COLORS (*) (A., v.o.): Ciné Beambourg.
 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6* (45-74-94-94); UGC Norunadie, 8* (45-63-16-16); La Bastille, 11* (43-54-07-76); 14 iniliet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparassee, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (45-36-344); Mistral, 6* (45-36-52-43); UGC Couvention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).
- CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montpar-nante, 6- (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Seint-
- DE BRUIT ET DE FURSIJE (**) (PL) : Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.o.): Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pasvette, 19 (43-31-56-86). 72-52); Fanvette, 1.9 (45-31-30-30).

 DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): UGC
 Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2
 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-2257-97); Convention Sains-Charles, 15-
- EMMANUELLE 6 (**) (Pr.): Gotage V, 9 (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86).
- EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 3- (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'EMPASSE (A., v.a.): Epés de Boix, 5 (43-37-57-47). v.a.): Epés de Boix, 5º (43-37-57-47).

 ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): Foram Orient Express, 1º (42-33-42-26);
 George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Francia, 9º (47-03-388); UGC Lyon Bussille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparmane, 14º (43-20-12-06).

 LE FENTIN PAR
- (43-31-12-05).

 LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.):

 Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36);

 Clusy Falson, 5 (43-54-07-76); 14 Jullett Paramen, 6 (43-26-58-00); UGC

 Biarrizz, 9 (45-62-20-40).
- FRANTEC (A., v.o.): Goorge V, 3 (45-62-41-46); Bienvenille Montparameter, 19 (45-44-25-02). LE GRAND BLEU (Pr., vo.) : 14 Juillet
- Odéon, & (43-25-59-83); Generales Ausbassade, & (43-59-19-08); Kinopanorama, 19- (43-65-0-90); v.f.: Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Rex (Lo Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Fun-weins, 13* (43-31-56-86); Gammont Alf-sia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Jeudi 25 août

- LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Las 6" (45-44-57-34); George V, 3" (45-62-41-46).
- LES GENS DE DUBLIN (A., v.n.): Uso-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). HAIRSPRAY (A., v.n.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Sept Parras-MAISON DE RADIO FRANCE (43-38-15-16) Australian Youth Drehmun. 20 h30. Dir. Christophe Eschenback, T. Burto (piano). Œuvres de Rachmuni-nov, Messiaen, Ravel. Dans le cadre du Festival entival de Paris. siens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE
 - TISSOUTENABLE LEGERETE DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1* (42-33-42-26); Cisoches, 6* (46-33-10-82); Club Garmont (Publicis Marignon), 8* (43-59-31-97); Bacmentia Montparmasse. 15* (45-44-25-02); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-73-200)
 - 33-00).

 A LECTRICE (Fr.): Gammont Les Halles, 1** (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2** (47-42-72-52); Pathé Hante-femile, 6** (46-33-79-38); La Pagode, 7** femile, 6* (46-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignam-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, B* (43-87-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-99); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); Gammont Coovention, 19* (48-28-42-27); UGC Infine, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).
 - (45-22-46-01). LIAISON FATALE (*) (A., E.O.): George V, 3 (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lucamaire, 6' (45-44-57-34).
 - v.e.): Lucemaire, 6' (45-44-57-34).

 MAPANTSULA (Afrique du Sad, v.e.):
 Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
 Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33);
 Saint-Michel, 3" (43-26-79-17); Gaumont Amhassade, 8" (43-59-19-08);
 Gaumont Parnaise, 14' (43-35-30-40). MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).
 - LA MÉRIDIENNE (Sais.): Utopis Champollion, 5: (43-26-84-65). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
 - Forum Acoen-Cel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hamefomile, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde 8" (43-59-92-82); 14 Juliet Banille, 11" (43-57-90-81); Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88).

 - (47-70-33-88).

 MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Marigama-Concorde, % (43-59-92-82); Sept Parmanicas, 14" (43-20-32-20).

 NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, % (45-62-45-76).

 NICO (A., v.o.): Porum Horizon, 1" (45-08-57-57): Publicis Champe-Elysées, % (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, % (47-42-66-23); v.f.: Paramount Opéra, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumout Adésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumout Convention, 15" (48-28-Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).
 - L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC POLTERGEIST III (A., v.a.): UGC Biarricz, 9 (45-62-20-40): v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Mira-mar, 14 (43-20-89-52).
 - PUBLIVORE (Ft.): Ente de Bols. 5 (43-RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., V.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 0 (42-25-10-30); George V. 3" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3" (47-70-33-88); V.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 13" (45-23-46-01).
 - SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-SAVANNAH (Fr.) : Gaumont Les Halles,
 - AVARIVARI (FF.) : Gaumont Les France, 1st (40-26-12-12) : Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08) ; Pathé Français, 9-(47-70-33-88) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50).
 - SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). TAMPOPO (Jep., v.o.): La Bastille, 11º
 - LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.): Pe-thé Marignan-Concorda, & (43-59-92-82). THE EITCHEN TOTO (A., v.o.): Sept Pernamicus, 14 (43-20-32-20).
 - LA TRAVESTIE (*) (Pr.): Pathé Mont-parmane, 14 (43-20-12-06).
 - UN ENFANT DE CALABRE (R.-Fr., v.a.) : Lucerusire, 6' (45-44-57-34).
 - UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., va.): Utopia Champollion, 9 (43-26-VICES ET CAPRICES (**) (lt., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Maxe-villes, 9 (47-70-72-86).
 - LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Gaumont Am-bassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Am-dessade, 8º (43-59-19-08); Gaurge V, 8º (45-62-41-46); Paramount Opera, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelles, 13º (43-36-23-44); Les Montphraos, 14º (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).
 - VALL STREET (A., va.) : Elyafes Lin-cola, 3- (43-59-36-14).

Les grandes reprises

- A ROUT DE SOUFFLE (Pt.): Les Trois Lucembourg, 6 (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.a.): Ac-tion Christine, 6 (43-23-11-30).
- AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatons (ex Studio Cojes), 5 (46-33-86-86). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.a.) : La Bestille, 11º (43-54-07-76).
- AMERICAN CHICANO (A., v.f.): En-lywood Boulevard, 9° (47-70-10-41). L/AMÉRROUE INTERDITE (**) (A., v.f.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16). AMORE (it., v.n.): La Bastille, 11° (43-54-07-76). LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-
- que, v.o.) : Accatone (ez Studio Cujus), 5- (46-33-86-86).
- F (46-33-86-86).

 LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC
 Normandic, B (45-63-16-16); Mistral,
 14 (45-39-52-43).

 AUTOPSIE: D'UN MEURTRE (A.,
 v.o.): Action Rive Ganche, S (43-2944-40). AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6-[G-25-11-M].

- EIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).
- BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). CARMEN JONES (A., v.o.) : Ranciagh, 16- (42-88-64-44).
- CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Rive Gendes, 5 (43-29-
- LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-13). LA DIAGONALE DU FOU (Fr., v.f.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
- DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).
- LES DEX COMMUNICEMENTS (A., v.f.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31). DOCTEUR FOLAMOUR (Brk., v.a.):
- Le Champo, 9 (43-54-51-60).

 L'EMPTRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.): Le Triomphe, 3 (45-62-45-76);
 Trois Parmanicos, 14 (43-20-30-19).
- LES ENCHAINÉS (A., v.a.): Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34). EVE (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-
- GEORGIA (A., v.a.) : Rasolagia, 16" (42-88-64-44). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Boss-bourg, 3⁻ (42-71-52-36).
- **BIROSEIIMA MON AMOUR (Ft.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); Saint-Andrédes-Arts II, 6** (43-26-80-25); Elysées Lincoin, 8** (43-59-36-14).
- INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.): Lee Trois Baizac, 8 (45-61-10-60). JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fc.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47). LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) :
- L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.L) :

- MACADAM COW-BOY (*) (A. *.a.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.A.): Pathé Heath-feuille, 6* (46-33-79-38).
- MANIAC COP (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Bouls-vard, 9 (47-70-10-41).
- MONTY PYTHON, LA VIE DE INTAM (Brit., v.c.) : Ciné Beanbourg, 3 (42.7). 52-36). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAI, (Brit., v.o.): Ciné Beenbourg, 3° (42-7): 52-36).
- MORT A VENISE (IL., v.o.) : Sindio Ge-lande, 5 (43-54-72-71). MURIEL (Fr.): Panthéon, 3 (43-54.
- NOCES EN GALILEE (Pr.-Bel-palestinien, v.o.): L'Entrepôt, 14 (45palestinien 43-41-63).
- LE NOM DE LA ROSE (Fr.-k.-All., v.a.) : George V, 8° (45-62-41-46). LA PEUR (it., v.a.) : La Bestille, 11° (43-
- PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Le Triouphe, 9 (45-62-45-76).

 LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).
- SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): UGC Bier-ritz, 8 (45-62-20-40); Trois Paranticas, 14 (43-20-30-19). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) :
- Le Saint-Germain-des-Prés, 5 Beauregard, 6 (42-22-87-23). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).
- SWEET MOVIR (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). . TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Lazambourg, 6* (46-33-97-77). WILLE BOY (A., v.o.): Spée de Bois, 5*

LES FILMS NOUVEAUX

- BAD TASTE. (*) Film néo-zéla BAD TASTE. (*) Film néo-célandais de Peter Jackson, v.a.: Forum Aro-ca-Ciel, l' (42-97-33-74); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétae, 19* (42-06-79-79).
- BORIS GODOUNOV. Film soviétique de Serguei Bondartchouk, v.o.: Le Triomphe, & (45-62-45-76).
- HECTOR. Film beigs de Stijn Coninx: Forum Arren-Ciel, 1" (42-97-53-74): UGC Montpernasse, 6" (45-74-94-94); UGC Emiriage, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94).
- HOMEBOY. Film américain de Michael Seresin, v.o.: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52); UGC Odéon, 6e (42-25-10-30); UGC Rotonée, 6e (45-74-94-94); UGC Champs-Blysées, 8e (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12e (43-43-01-59); v.f.: Rex, 2e (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6e (45-74-94-94); UGC Opéra, 9e (45-74-95-40); UGC Gobeline, 12e (43-36-23-44); Mistral, 14e (45-39-52-43); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18e (45-74-93-40); Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
- Gambetta, 20 (46-36-10-96).

 NUIT ITALIENNE. Film italien de Carlo Mazzacarati, v.o.: Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00); Les Trois Belizac, bº (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15º (45-75-79-79).
- QUELQUES JOURS AVEC MOL Film français de Claude Santet: Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Dan-

- ton, 6* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-1-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); UGC Maillet, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).
- SALAAM BOMBAY I Film indo-français de Mira Nair, v.o.: Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Racine Odéon, 6= (43-26-19-68); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Gau-mont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Gaumont Parname, 14= (43-33-30-40); 14 Juillet Beangre, (43-35-30-40); 14 Juillet Bengre-nelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Gan-mont Alésia, 14 (43-27-84-50).; Gaumont Convention, 15 (48-28-
- 42-27).

 UN PRINCE A NEW YORK. Film américain de John Landa, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juiliet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Puramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-31-60-74); Gaumout Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Montparmasse, 14 (43-20-12-06); 42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-

Les séances spéciales

- LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. AUX QUATRE COIN-COIN DU CA-NARD (Fr.): Utopia Champoliou, 9: (43-26-84-65) 18 h 15. BAMBE (A., v.f.): Cinochen, 6* (46-33-10-82) 13 h 50.
- BARFLY (A., v.o.): Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) 18 h 30. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 14 h. BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Demfert, 14-(43-21-41-01) 14 h.
- CABARET (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 h 45. LA CHATTE SUR UN TOIT INSULANT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 b.
- COBRA VERDE (All., vo.): Grand Pa-vols, 15: (45-54-46-85) 22 h. and Pavois, 15" (45-54-46-85) 20 h 15. DARK CRYSTAL (A., v.o.): Grand Pa-vois, 15* (45-54-46-85) 20 h 45. LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Studio des Ussulines, 5 (43-26-19-09) 20 h 05. DIVA (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-

46-85) 14 h 15.

- DRAME DE LA JALOUSE (h., v.o.):
 Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-3386-86) 17 h 50. ENVOL (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13) 10 h, 18 h. HITLER, UNE CARRIÈRE (All.): Sta-dio 43, 9° (47-70-63-40) 21 b. L'HOMME A LA PEAU LE SERPENT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 13 h 30.
- HOTEL DU NORD (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LES INCORRUPTIBLES (A. v.o.): Sta-dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 15 h 40, 22 h 15.
- INSIDE DAISY CLOVID (A., va.) : Lea Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77) JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.): Cimuches, & (46-13. 10-82) 13 h St.

- LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77) 12 h. LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.
- LE MAITRE DU LOGIS (Dan., v.o.):
 Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33)
 16 h. NOSTALCHIA (Fr.-It., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 22 ls. L'OEUF MAGIQUE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). ORDET (Dan., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 18 b.
- PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6* (43-29-11-30) 19 h, 21 h 30. LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicia Logos, 5* (43-54-42-34) 11 h 45. ROME VILLE OUVERTE (lt., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. SENS UNIQUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 16 h 15.
- LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) 18 h, 20 h, 22 h. LES COPAINS D'ABORD (A. VA): THE ROCKY BORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5* (43-54-72-71) 22 h 40. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 15 h 30.
 - UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.):
 Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33)
 20 h 10. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Desfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.
 - VERITES ET MENSONGES (Priranien, v.a.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h.

 LA VII EST BELLE (Ind.-ercis): Stardio 43, 9 (47-70-63-40) 21 h
 - VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86) 15 h 40. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 17 h 50. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68)
 - Saint-La 13 h 45. Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 19 h 10.

All Sport : Parachetisms Constitution 17.30 August Pener 18.00 Serie : Properties 18.00 Serie : Properties 18.00 Actualités régionnées 19.30 Actualités régionnées 19.30 August 18.00 Actualités régionnées 19.30 August 18.00 Actualités régionnées 19.30 August 18.00 Actualités de finances 19.30 August 18.00 Actualités 19.30 Actua the de fleeve. De Patrick James Court Avec Julien Grands Rat. Patron Forz Prace. Soft and Superior State Patron Grands Rat. Patron Forz Prace. Soft American Avec James Lacarrière (court les François des Caracouriles), Joseph Rat. Jacobs Reserve. Claude Oliveratel Lacarriere Risset (L'amour des lacarre de François de four de four de françois de Marie Ar Machel Precoli Lenter Maiadra Arbett h 1700 à 18.00 Amuse 3. 17.00 Sept. 17.05 Magazine y Plant 17.05 Sept. 17.05 Sept AMAL PLUS CANAL PLUS Audience TV da HORAIRE ion 😭

FCYERS AVANT REGARDÉ LA PR 19 h 22 25.8 19 h 46 20 h 16 50 h 66 Edentillor, plus de 200 forms en la company

Radio-télévision

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque somaine dans notre supplément du samodi daté dimunche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monda radio-élévision > : Film à éviter n Ou pout voir nut Ne pas manquer n n n Chef-d'ocuvre ou classique.

Jeudi 25 août

20.35 Fesifician: Le vant des moissons. De Jean Sagols. Avec Annie Girardot, Jacques Dufilho (6º épisode). 22.00 Cinima: Le distrait. Ell Film français de Pierre Richard (1970). Avec Pierre Richard, Benard Blier, Maria Pacòme, Paul Préboist, Marie-Christine Barrault. 23.20 Journal et Bourse. 23.35 Magazine: Minuit sport. De 3.35 à 6.25 Rediffusions. 8.35 Fesificion: Les Moissons et les Pinson. 1.00 Documentaire: Histoire des inventions. 1.50 Les Moissons et les Pinson (rediff.). 2.15 Alain Decaux face à Phistoire. 3.10 Documentaire: Histoire de la vie. 4.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moissons et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles. 5.35 Les Moissons et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles. 5.35 Les Moissons et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles. 5.35 Les Moissons et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

20.35 Claima: Les poulets. El Film américain de Richard Colle (1972). Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Tom Siccidit, Raquel Welch. 22.18 Variétés: Profession comique. Jean Leiebvre. 23.10 Informations: 24 heures sur la 2. 23.36 Miniques an cour. Concert: Symphonic nº 4 en rémineur op. 120, de Schumann, par l'Orchestre de Paris, direction Ricardo Chailly. 0.10 Jazz. Johnny Clegg et Savuka (Festival international d'Antibe-Juan-les-Pins 1987).

DAM COW-BOY (*) (A de Boix, 5: (43-37.57-47); (A sde, 6: (45-74-94-94); (A)

10c. 6" (40-32-79-38) Pathic Hamiltonia, 9" (40-32-79-38) Pathic Hamiltonia, 9" (40-70-10-41) Hollyway

ARTN DES MERS DE CHOR B Kore (47-2-10-4)) Hollywood But

Frito, LA VIE DE Bridge. C.C.): Cinc Beaubourg, 3 (43).

Y PYTHON, SACRE GRAN

A VENISE (It. Va): Studio G.

EL (Fr.): Partheon, 5 (6)5;

S EN GALREE (Fr.bd. 1963).

FLOYD THE WALL (Bird, 1905) Refig Legal

L DE NUTT (A. S.A.) UGC B. # (45-62-25-40) . Trus Parage 43-20-30 (S)

AIN LETE DERNIER (A. vol.

MERS OF REGISSAT (But Le Company (1925-1916)).

SGER THAN PARABSE (A. 405).

1. Lapta Composition 5 (6.

T MOVIE (PRO (Fr Car)) Sales Services (Pro (DEIVER (se) (A. (a) (a) in the

IE BOY (A., 1.2.1 Epic de Beir,)

Property of the control of the contr

Brack of the entropy of the State of the Sta

attended of the control of the contr

And the second of the second o

ON THE THESE PARTY CO.

an impact to a grown and particular

EN D150 1024 & 50

AATTRI 10 10025 72 12

TATIONIA TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s

Park Marie 1985

IF ARLES OF STREET TO

NEWHOLE STATES

MAR DE MINE TO 12 TO 12

BOY BY HURSHIP PATE ENG. 10 COLUMN TO SERVICE

The FT Is Live at a service in Many Control of the State of th

ME CE & LANGE LANGE BANK

STATES DE L'ORDERS

THE PERSON OF OR EST BULL TO TAKE S ME TO PASSON THE A STATE OF THE STA at the second senting

M DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

FAR EN PRINCIPE PLANE WAR

pullant. Laparities

VEAUX

28.36 Téléfilm: Turantula, le cargo de la mort. De Stuart Haginan, avec Par Hingle, Claude Akins, Charles Frank. 22.39 Journal et métée. ▶ 22.20 Documentaire: Curoniques de France. L'archipel Aquitaine, de Jean-Claude Bringuise (rediff.). 2. Des rèves et des jeux. 23.25 Mini-films, fidwige et Pamour, de Cécile Decugis. 23.45 Miniques, minique. Nocturnes: Anton Webern. Bagatelle opus 9, par le Chartener Jesus.

28.30 Flack d'informations. 20.31 Chéma: Sécurité publique.

Film français de Gabriel Benatter (1987). Avec Sophie Duez, Jean-Pierre Kalfon, Daniel Gélin, Bernard Hallor. 22.05 Flack d'informations. 22.15 Chéma: Spartaces.

Film américain de Stanley Kubrick (1960), Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis, Charles Laughton (v.o.). 1.10 Chéma: Châteaurence district.

Film français de Philippe Charigot (1987). Avec Nithalie

Neil, Guy Marchand, Anals Jeanneret. 2.30 Court métrage, Danse sur le sable (Egypte).

20.30 Cinésea: Champions. Il Film britannique de John Irvin (1983). Avec John Hurt, Ben Johnson, E. Woodward. 22.20 Série: Mike Hammer. 23.20 Téléfilm: La met qui terrifia l'Amérique. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Capitalne Farillo (rediff.). 1.45 Journal de la met. 1.50 Corsaires et filbustiers (rediff.). 2.15 Mathins Sandorf (rediff.). 3.00 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Masique: Aria de rève. 3.40 Le clan Beaulies. 4.30 Top Nuggets (rediff.).

20.30 Cinémen: Grees Parle.

| Film français de Gilles Grangier (1973). Avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibanh, Claude Piépin. 22.15 Série: Cagney et Lacey. 23.85 Série: Destination danger. 23.55 Six asimutes d'informatione.
| One of the Charmes (rediff.). 2.30 Feasiletten: L'île asystériespe.
| 3.25 Feasileten: Name le berger, 3.50 L'île mystériespe (rediff.). 4.45 Name le berger (rediff.). 5.16 Magazine: Mafin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Colette Andry, romancière, animatrice des Temps modernes, 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communanté radiophonique publique de langue française. 22.00-l'hoto-portrait. Christiane Massia, cuisinjère. 22.15 Fred Deux et son double. Le retour du vieux. 22.40 Musique. La Roque-d'Anthéron: 8 Festival international de piano. 6.05 Du jour au lendemala. Les comètes. 0.50 Musique: Code. Chicago, le cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (donné le 20 mai 1988 lors du Festival de Vienne): Sonate pour piano op. 1, de Berg; Six petites pièces pour piano op. 19, de Schoenberg; Sonate pour piano nº 2 en fa dièse mineur op. 2, de Brahms; Sonate pour piano en sol majeur op. 37, de Tchallovski, par Elisabeth Leonschaia, piano. 22.37 Contempondance. (Euvres de Wagner, Messiaen, Risset, J.-S. Bach, Sceli. 6.00 Ferese Friessy: un chaf d'erchestre engagé. Symphonique, de Liszi; Le château de Barbe-Bleue, de Bartok.

Vendredi 26 août

TF 1

16.30 Club Dorothée vacances. 18.10 Série : Chips. Quel spectacle ! 18.55 Météo. Femilieton : Santa-Barbara. 19.30 Jon : La rese de la fortune. Journal, météo et Tapis wet. 20.35 Jean : Intervilles. Tourcoing Blagnac. 22.25 Megazine : Ushunia. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Somanaire : Le baiser de la mort ; Le dampin de l'océan ; Cri-cri, Travanx du LC 130 ; Saut en électique ; Catherine Mennoury. 23.20 Journal. Téléfilm : Un métier de seigneur. 2. De Pierre Dumayet et Edouard Molimera. 130 La Bourse. 1.05 Magazine : Misuit sport. De 2.05 à 6.55 Rediffusions. 2.30 Documentaire : Histoire des inventions. 3.26 Ees Molmean et les Phison (rediff.). 3.45 Documentaire : L'odyssie seus-marine de commandair Coesteus. 4.40 Documentaire : Histoires naturelles. 6.00 Musique. 6.05 Les Molmean et les Pinson (rediff.). 6.30 Documentaire : Histoires naturelles.

16.20 Sport : Parachatisma. Championnat du monde de vojie-contact à Vichy. 17.30 Jeu : L'arche d'er. Présenté par Georges Beller. 18.60 Série : Frank, chasseur de fauves. Les gentes dancs de Chung Tal. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Annand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Fesilietes : Petit déjenser compris. 20.60 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Téléfina : Le fille du fleuve. De Patrick Jamain, d'après le roman d'Henri Crouzet. Avec Julien Guiennar, Jean-François Garannal. Barrice Place Beave. Siditi Balente. (2º ruris). d'Henri Cronzat. Avec Julien Guiomar, Jean-François Garrennd. Patrico-Flora Pranc. Sidiki Balcaba. (2- partie). 22.05 Apestrophes d'été. Magazine linéraire de Bernard. Pivot. Avec Jacques Lacarrière (traducteur et présentateur des Evangiles des quenouilles). Jean-Claude Guillebaud (Le voyage à Keren). Claude Olivenstein (Le nor-dit des émotions). Jacqueline Risset (L'amour de loin). Roger Stéphane (La gioire de Stendhal). 23.15 Journal. 23.30 Cinéma: La diagnande du feu. nu Film français de Richard Dembo (1983). Avec Michel Piccoli, Leslis Caron, Liv Ullman, Alexandre Arbott.

FR.3.

FR. 3,

De 17.96 à 18.06 Amune 3, 17.06 Série : Inspectour Tenten. 17.05 Série : Boumbe. 17.15 Dessin aminé : Inspectour Gadget. 17.35 Magazine : Flush mag été. De Patrice Drevet. 18.06 Série : Colorado. Le massace (2º partie). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.53 Dessin animé : Jeuez la case. 20.05 Jeux: La ciasse. 28.30 Feuilleton : Terre des gaugs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, (8º épisode). Lucky Luciano élimine Maranzano et décide de fonder le syndicat national du crime. 21.20 Magazine : Thalassa. De Georges Pernoud. Duel à Obock, de Daniel Grandclément. 22.05 Journal et métée. 22.36 Decementaire : La première pays. D'Yves Launet. (Rediff.) 23.25 Mini-films. Marée basse, d'Olivier Bourbeillon. 23.35 Mini-films. Scholars.

GANAL PLUS

15.50 Cinéma: La minute de vérité. Il III Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Géin. 17.40 Série: Superman. Cabon cadin. Pitou. En clair jusqu'à 20.32. 18.30 Cabon cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top.50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Stalag 13. 19.58 Reuffeton: Objectif mei: 20.05 Starquizz. 20.30 Flash d'informations. 20.32 Série: Ray Bradhury présente. 21.00 Cinéma: Qual

des Brumes. III III Film français de Marcel Carné (1938).

Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Michel Simon, Pierre Brassour. 22.25 Flash d'informations. 22.35 Documentaire: Le société des mouristes, mangonntes d'Afrique. 23.05 Cinéma: Le solitaire. III Film français de Jacques Deray (1987). Avec Jean-Paul Belmondo. 0.35 Cinéma: Les flics me dorment pes la mitt. III Film américain de Richard Fleischer (1973). 2.15 Cinéma: Sécurité de Richard Fleischer (1973). 2.15 Cinéma: Sécurité de Richard Fleischer (1973). publique.

Film français de Gabriel Benattar (1987).

3.55 Chéma; La plage sanglante.

Film américain de Jeffrey Bloom (1980). Avec David Buffman.

5.26 Tiléfilm: Une affeire Funfar. De Stoven Storn.

16.55 Särle : Sandy Jonquille (rediff.). 17.20 Dessia animé : Les Schtreumpis (rediff.). 17.45 Le moude enchanté de Lainbel (rediff.). 18.85 Série : Riptide. 18.55 Journal images. 19.92 Série : L'homme qui wisht treis milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfian : Le cour martiale. De Charles Dubin. Matlock met en accusation l'armée. 22.20 Série : Mike Haumer (rediff.). 23.20 Téléfian : Le cauchemar aux yeux verts. De Harvey Hart. 8.00 Journal de minett. 8.05 Téléfian : Le cauchemar aux yeux verts (mine). 1.06 Série : Capitalus Funille (rediff.). 1.50 Journal de la suit. 1.55 Corssiens et fibrastiers (rediff.). 2.20 Mathèse Sandorf (rediff.). 3.10 Vive la vie I (rediff.). 3.40 Masique : Aria de rêve. 3.50 Le cien Beandian (rediff.). 4.40 Top Naggets (rediff.).

M 6

16.15 Jen: Clip combet. 16.55 Hit, bit, bit, houven!
17.65 Série: Hawaii police d'Etat. 18.00 Journal et métée.
18.15 Série: Les routes du paradia. 19.00 Série: Les tôtes brêlées. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Série: Cosby show. 20.30 Série: Le Saint. 21.20 Série: Repiou modèle. 22.15 Magazine: Ché 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinémia: Taute Zita. □ Film français de Robert Eurico (1967). 0.00 Six minutes d'informations. 9.10 Magazine: Charmes (rediff.). 0.40 Série: Messieurs les jurés. 2. L'affaire Craznek. 2.45 Sexy clip. 3.10 Mantique: Boulevard des clips. 3.25 Magazine: Carabhae FM. 3.55 Téléffim: Messieurs les jurés. L'affaire Craznek (reddif.).

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du stècle. Pierre Cheval, journaliste, cinéaste. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de la langue française. 22.00 Photo-portrait. Maître Binoche, commissaire-priseur. 22.15 Fred Deux et son double. La mort du marin. 22.40 Missique. La Roque-d'Anthéron : 8º Festival international de piano. 8.05 Du jour au leudemant. Les chiffres avec J. Rouband et G. Ifram. 8.50 Missique. que : Ceda. Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

28.95 Cancert (donné le 2 juillet 1988 lors des Semaines d'orgue de Nuremberg): Pasume 23, de Zemlinsky; Dreimal tausend jahre, chœur op. 50s, de Schomberg; Intende voci, de Schombert; De Profundis, chœur op. 50b, de Schomberg; Tantum ergo, de Schombert; Moderner pasim pour chœur et orchestre op. 50c, de Schöenberg; Messe giagolizique, de Janacek, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk et le chœur de la Philharmonie tehèque de Bratislava, dir. Michael Gielen; sol.: Ellen Shade, soprano, Marta Szirmay, alto. 22,35 La terransa des audiences un clair de lama.

2.09 Au fil du Danashe. 3. De Bratislava à Budapest. Œuvres de Zimmerman, Brahms, Liszt, Janacek, Haydn, Erkel, Bartok.

Audience TV du 24 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanie, région parlaienne 1 point = 32 000 foyers

:	HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	- TF1	.A2	FR3	CANAL +	LAB	Me
	19 h 22	25-8	Sente Berbeca 10.5	Actuel régio. 6,3	Actual régio. 2×6	Top 50 2.6	3 milleds 2,1	Titus brillies
	19 h 46	30.0	Rose fortune 12.6	Petit dijamer 4,2	Actual, rigio. 2.6	States 13 2.6	3 millerds 3.7	Titas triliins 47
	20 h 16	38-4	Journal 13.7	Journal - 11.6	La ciposo . 5,3	Starquist 1.1	- Journal 2-6	Country Show
I	20 h 55	42.6	Labaye d'honn. 2,4	Jack 7.9	Des poupées 11 ₄ 1	Ciné selles 3.2	6.3	L'éclosion 7.4
•	22 h 8	34.2	Laheye d'hom. 7,4	ja lei 5,8	Journal 3.7	Siroco - 4.2	11-1	Cagony et Lacoy 3.2
Ì	22 h 44	22.8	Texas police 5.3	Dim Dem Pom 1.6	Autours 3.7	Créature 1 _e 1	- Milion Hammer 11.1 -	Cagney et Lacuy

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 25 août à 0 heure et le dimunche 28 août à 24 heures. Une perturbation pluvieuse abordera Posest du pays samedi, et pénétrera en France dimanche,

Vendredi : musges au nord, solell au

Un temps musgeux et parfois humide s'étendra de la Bretagne et des Pays de la Loire au Nord, au Centre et à l'Alsace. Les chutes de bruine se canton-neront généralement aux côtes de la Manche, les autres régions bénéficiant de quelques éclaircies l'après-midî.

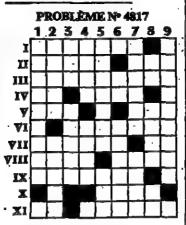
de quelques éclaricies l'après-midi.

Sur le reste du psys, après une mainée très brumcase, nuages et éclaricies se partageront le ciel. Les passages mageux seront plus fréquents des régions atlantiques au Massif Central, à la Franche-Counté et à Rhône-Alpes. En revanche, le soleil brillera largement sur les régions plus méridionales.

Le vent d'ouest à nord-ouest sera faible à modéré.

Les températures minimales seront généralement comprises entre 8 et 12 degrés. Elles avoisineront toutefois 12 à 14 degrés de la Bretagne au Nord, 14 à 16 degrés près de la Méditerranée. Les températures maximales ne dépasseront guère 17 à 19 degrés de la Bretagne à l'Alsace et au Nord, 22 à 26 degrés sur les régions méditerre-néennes, 19 à 22 degrés partout ailleurs.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Ne reste pas les bras croisés même quand il ne fait rien. -II. On Jeanne d'Arc peut amoner certains à bûcher. Fait partie d'une liste. — III. Ce n'est pes en Espagne qu'il a bâti des châteaux.

— IV. A droit aux meilleures places. Permet à maints hommes de toucher du bois. — V. Milieu. pour des aigrefins. Peut être amené à s'intéresser à de nombreux sujets. — VI. Avec lui, certains sont conduits à changer de disque. — VII. Prélude à un renvoi. Symbole. — VIII. Fut victime de plus d'un menurale come. de plus d'un mauvais coup. Partie Dieu sait où! - IX. Sont faites pour ne rien faire. - X. S'exprimer à sa façon. - XI. Est souvent suspendu mais pour un temps variable. Bon paroissien.

VERTICALEMENT

1. Un certain appétit leur fait aimer les bons morceaux. - 2. Tel qu'il ne veut mieux pas passer la main. Utile pour blanchir. -3. Paul ou Virginie. Ce ne sont pas les vers qu'il nous fait tirer du nez. – 4. De quoi franchir le pas. Très anciens combattants. — 5. Un qui prit le taureau par les cornes. Opération pouvant entrai-ner des divisions. — 6. Adverbe. Avec elles, pour certains, le pis est à l'origine du meilleur. -7. Devait avoir de nombreux bras pour ne pas lâcher pied. Qui ont trop fait couler d'encre. 8. Interjection. Derrière le toup que la faim a fait sortir du bois. Fait venir du monde à elle. – 9. Eléments d'une chignole.

Solution du problème nº 4816 Horizontalement

L Flageller. - II. Eulalie. -III. Ténifuges. - IV. Erèbe. -V. Crin. Erre. - VI. Harem. Ses. - VIL Is, Gel. - VIII. Sourcier. - IX. Tite. Gras. - X. Ere. Unité. - XI. Sirène.

"Verticalement 1. Fétichistes. - 2. Luc. Rasoir. - 3. Alnair, Utes. - 4. Gai. Negre. - 5. Effe. Mec. Ur. -6. Liure. Ligne. - 7. Légers. Erin. - 8. Ebre. Rate. - 9. Rusées. Se. GUY BROWTY.



Samedi : devenant perturbé au Nord, emoleillé et lourd au Sud-Bretagne, Normandie et côtes de la Manche.

Les mases seront abondants des le matin, et le temps ira en s'aggravant. Nuages bas, pluies et vents de sud-ouest assez forts affecteront ces régions

Pays de la Loire, Bassin parisien, Ardennes: les banes de muages précents le matin s'épaissiront jusqu'à couvrir entièrement le ciel l'après-midi. Les pluies débuteront le soir et persiste la mit. Le vent de sud-ouest restera fai-

Sur les autres régions : le journée sera ensoleillée et marquée par une hausse des températures. Sauf sur le pourtour méditerranéen, le temps deviendra lourd, et des foyers orageux isolés pont-ront se décleocher en fin d'après-midi près des Pyrénées et, dans la muit, vers le Massif central et la Bourgogne.

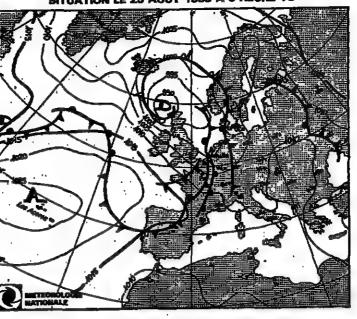
Sur la Bretagne, la Normandie et près de la Manche, le ciel dégagé le matin deviendra rapidement plus chan-geant et frais. Les mages qui se dévo-lopperont donneront des averses dans la journée.

De la Vendée au Bessin natisien et De la Vendee au Bassin parissen et aux frontières du Nord, les pluies et les núages s'éloigneront le matin; à la place, un temps frais et variable s'installera. Quelques averses se produiront au nord de la Seine, mais les périodes euso-leillées resteront prédominantes.

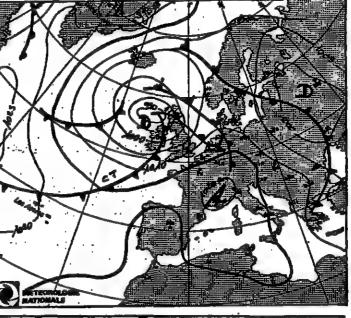
Des Pyrénées au Massif Central, aux Alpes et au Jura, le ciel sera couvert la majeure partie de la journée, et les phuies seront parfois abondantes. Les régions littorales du golfe du Lion commaîtront en sérieuse aggravation avec des ondées oragenues importantes.

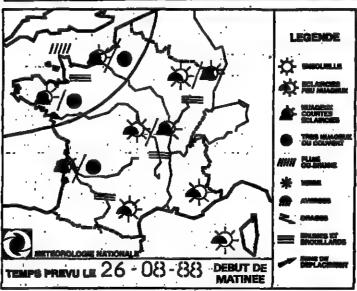
Les autres régions méditerranéennes seront encore relativement épargnées,

SITUATION LE 25 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 27 AOUT À 0 HEURE TU





			urs ed	ù bri	maxims s relevées et le 25-0	entre	s hou			25-08			6
ľ		RANCI			700R\$			Ċ	LOS ANGE		25	20	ď
ŀ	AMOCIO	26	16	N	TOLLOUSE			C	LUXENOC		18	11	¥
H	MARRITZ .	23	17	P	IOME AL	we" ii	-		MADED		34	13	D
Ш	BORDEAUX	24	14	C	É	FRANG	ER	٠.	MARRAKE		35	32	ő
П	DOMES		11	D	ALGER	31	15	. D	MEXICO :	2-1-1-19-DE	×	12	
П	MEST		12	N	AMSTERDA			ő	MILAN		25	16	č
ı	CAIN		13	Ď	ATIÊNS.			Ď.	MONTERA	*******	2	14	C
ı	CHEROUS		13	N.	BANGEOK			Č	MOSCOU .	********	25	16	-
П	CTEMON		13 12	Ċ	BARCELON	E 27		Č	NATION .	**********	23	14	ř
ı	DOON	22 SWH 24	15	A	MELGRADE	77	. 10	D	LACAL-SCAL			17 10	č
П	LELE		11	Ñ	ELIN	21	14	Ñ	057.0		12		D
П	MOGES .		10	ĉ	e in call is	19	12	A	PALNA DI		30	17	
Π	LYON		17	Ă	LE CATRE .			C	PÉKIN		29 31	19 19	N D
H	MARSETLE		13	Ñ	COPERELAG			C	RIO DE IA	THE .		17	
U	NANCY		73	N	DAKAR			N	1016	an et andt	27		D
1	NANTES		11	C	00.用			С	SINGAPOL		31	24	Ā
П	NEE		17	D	DERIM			. D	210CKH0		17	07	D
	PARSMIN	S 21	13	N	CEDÈVE			· A .	SYDNEY .		16	11	Þ
P	MJ,	24	15	Þ	BUNGLIN			A	POETO	******	33	26	¥
П	45 ty 10 M	27	20		ISTANDUL	30		D	TUNUS		30	18	D
Н	ERRE	20	12 -	N.	ERISALE	30		D:	VALSOVE	-	20	7	D
H	3:212.5	24	12	A	TI2MOME		.)#	D	VENUSE	*****	25	16	C
H	STLANGOOM	G 21	14	P	LONDARS.	21	9	D,	VENE		21	u	C
	A	В	(•	Ď	N			P	T	J	*	
	averse	brume	CÓU COUT		cicl dégagé	riel riel	Oct	ge	pluie	temp8	26	neig	36

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moios 1 heure en hiver.

i (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Economie

Sommaire

■ Le dollar avait faibli, mercredi 24 août, en faveur du mark, les opérateurs misant sur l'annonce d'une hausse des taux d'intérêt en RFA (lire page 22).

■ Avec un déficit de 3,4 milliards de francs en juillet, le chiffre du commerce extérieur français souligne une nouvelle fois la dégradation des échanges industriels (lire ci-dessous).

Le gouvernement aura du mal à accorder beaucoup plus aux fonctionnaires, après

« l'acompte » de 1 % décidé sur leurs traitements à partir du 1" septembre (lire ci-contre) .

M. Henri Krasucki annonce une rentrée sociale « dynamique, combative et rapide » (lire page 21).

Déséquilibres commerciaux et tensions monétaires

Le déficit du commerce extérieur français a atteint 3,4 milliards de francs en juillet

M. Jean-Marie Rausch, le ministre du commerce extérieur, devait effectuer le jeudi 25 août, pour sa première visite à l'étranger, un déplacement à Cologne, en Allemagne fédérale. Mercredi, ses services annoncaient une nouvelle aggravation du déficit commercial français en juillet.

Les chiffres du commerce extérieur français de juillet, rendus publics mercredi 24 août, sont mauvais. Le déficit global rechute, à la suite en particulier d'une nouvelle détérioration des échanges industriels.

En juillet, en effet, la balance commerciale française a été déficitaire de 3,4 milliards de francs, en données corrigées des varia-tions saisonnières. L'aggravation

REPERES

Commerce extérieur

Contraction du déficit américain durant le deuxième trimestre

Calculé aur la base statistique de la balance des paiements, le déficit commercial américain s'est contracté de 15% au deuxième trimestre, pour revenir à 29,9 milliards de dollars contre 35,2 milliards durant les trois mois précédents, annonce le département du commerce. Il s'agit de la plus forte contraction du déficit trimestriel dequis plus de cina ans. Ce type de calcul exclut le fret, les assurances ainsi que les échanges de matériel militaire, à la différence des statistiques publiées chaque mois sur la base des déclarations en douane, Durant le deuxième trimestre, les exportations ont augmenté de 4,4 milliards pour atteindre un niveau record de 79,7 milliards, alors que les importations se sont réduites de 900 millions pour tomber à

Echanges

Chute de moitié de l'excédent commercial sud-africain

L'excédent commercial de l'Afrique du Sud a fondu de moitié pour représenter 4,39 milliards de randa (1.7 milliard de dollars) durant les sept premiers mois de l'année, selon les dernières statistiques du départe ment des douanes. Durant cette période, les exportations n'ont progressé que de 1,4 milliard de rands, pour s'inscrire à 25,9 milliards alors que les importations augmentaient de 5,6 milliards pour totaliser 31.5 milliards de rands.

est sensible par rapport au-mois de juin, où le déficit n'avait été que de 900 millions de francs. mais également par rapport au résultat de juillet 1987 (un déficit de 3,1 milliards). En juillet, les exportations françaises ont baissé de 3,3% par rapport à juin (elles ont atteint 81,3 milliards

de francs), les importations ont

diminué de 1% (à 84,7 mil-

Si l'excédent agro-alimentaire est un peu supérieur le mois dernier à celui de juin (3,5 milliards de francs au lieu de 3,2 milliards), le déficit énergétique est lui aussi en augmentation (5,9 milliards contre 5,6 milliards). Mais l'essentiel de la détérioration enregistrée le mois passé provient d'une nouvelle aggravation du déficit de la balance des produits industriel. Le déficit industriel (matériels militaires compris). Celui-ci est en effet passé de 2,2 milliards de france en juin à 4.1 milliards en

Cette contre-performance s'explique d'abord par le fait que deux Airbus seulement ont été endus en juillet contre sept en juin. Elle résulte aussi de l'importance des importations de biens d'équipement, liés à l'effort d'investissement que réalisent actuellement les entreprises françaises. En juillet, la balance des biens d'équipement accuse effectivement une nouvelle dégradation (un déficit de 3.5 milliards contre 2,2 milliards en juin).

Au total et pour les sept premiers mois de l'année, le déficit cumulé de la balance commerciale française atteint 14,8 milliards de francs, contre 21,7 milliards au cours de la même période en 1987.

D'après le quotidien Libération

du 25 août, le gouvernement

pourrait décider d'abaisser les

taux de la TVA, actuellement de

33,33 %, sur les matériels hi-fi

et les cassettes vidéo. « La hi-fi

serait imposée à 28 % tandis

qua les vidéo-cassettes passe-

mism directement au taux nor-mal de 18,6 %. » Au ministère

de l'économie comme dans

l'entourage du premier ministre.

on indique qu'aucune décision

La préparation du budget

Sur quels produits

abaisser la TVA en 1989?

Derniers modèles 88

● 205 XT Gris graphite

• 309 XS Rouge Vallelangs

● 205 GTI 130 cv*

104 Style Z*Rouge Plaisir métal.
 nt Gris fumé métal.

305 GLS Diesel Gris Windester

309 GR Beige Tibesti, Bles tapaze

309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga

● 205 XR 1124 ut 1380 cm² Gris Winchester

à prix choe:

Protestations des partenaires de Washington après l'adoption de la loi commerciale américaine

Les protestations des partenaires des Etats-Unis après la signature, par le président Reagan, le mardi 23 août, d'une loi commerciale offrant à la Maison Blanche une panoplie d'armes protectionnistes, prennent de l'ampieur. Après ceux d'Asie et d'Europe, les pays latinoaméricains ont fait part à leur tous de leur inquiétude. La nouvelle législation, en réduisant l'accès des produits de la région au marché américain, « est particulièrement grave [car] plus de 50% des exportations latino-américaines sont des-tinés aux Etats-Unis», a déclaré le secrétaire général de l'organisation économique régionale SELA, M. Carlos Perez del Castillo.

Auparavant, la Communauté européenne avait annoncé qu'elle étudierait point par point toutes les possibilités de riposte. La CEE pro-

tègora « ses intérêts légitimes cha que fois qu'ils seront mis en cause par des mesures unilatérales non conformes au GATT », a déclaré le commissaire européen aux relations extérieures, M. Willy de Clercq. Une levée de bouclier qui agace les

Le représentant spécial du président Reagan pour le commerce international, M. Clayton Yeutter, a estimé, dans une interview accordée à la chaîne de télévision NBC, mercredi, que les partenaires de Washington protestent beaucoup trop. Ce qu'ils disent être protectionniste [dans la loi] ne l'est pas du moins tant que leur politique commerciale est la bonne». Et, en tout état de cause, les Etats-Unis ne sont pes inquiets des menaces de rétorsion proférées ici et là. La poiémique ne fait que commen

La Banque de France relève son taux d'intervention

(Suite de la première page.)

Les dirigeants allemands n'obtenaient-ils pas ainsi, grâce notamment à la concertation internationale, le but recherché depuis plusieurs mois, un mark plus fort? Les craintes d'inflation importée du fait de la faiblesse de la devise allemande vis-à-vis du dollar s'estompaient. La croissance de la masse monétaire s'est ralentie en juillet. Tout semblait rentrer dans l'ordre. Les marchés redécouvraient les forces de l'économie aliemande. Les partenaires de Bonn pouvaient espérer faire l'économie d'un nouveau round de hausse des taux. Depuis le printemps en effet, les Britanniques les Allemands déjà en juillet puis les Américains en août s'étaient livrés à une lente escalade du loyer de l'argent. Leurs raisons étaient diverses, les facteurs internes reprenant le dessus sur les préoccupations internationales : la Grande-Bretagne cher chait à lutter contre la surchauffe, les Américains à limiter les ten-

On sait cependant que le pro-

jet de loi de finances pour 1989,

s'il ne doit contenir aucune

baissa d'impôt sur le revenu.

devrait prévoir des baisses de

TVA sur certains produits, dans

le cation de l'harmonination euro-

péenne. M. Pierre Bérégovov. le

ministre de l'économie, a déjà

évoqué cet objectif à plusieurs

reprises, rappelant qu'à ses yeux

les réductions de TVA devraient

profiter aux « consommateurs

pour la communauté internatio-La Banque nationale de Belgique relève son principal

sions inflationnistes, les Alle-

mands à doper leur monnaie et à

attirer des capitaux qui avaient

La traditionnelle politique de

monnaie forte de la Bundesbank

l'a, une fois de plus, emporté. En portant à 3,5 % son taux

d'escompte, l'institut d'émission

allemand prend de sérieux risques

tendance à délaisser la RFA.

Le principal taux directeur de la Banque nationale de Belgique (BNB), celui des certificats de tré-sorerie à trois mois, a augmenté de 0,10 % mercredi 24 août, passant de 7 à 7,10 %, a annoncé la BNB.

tanx directeur

Ce taux est le plus important pour le marché monétaire beige, les certi-ficats de trésorerie constituant sentiel des actifs des banques. La Banque d'Espagne de son côté

a baissé mercredi matin de 0,25 %, passant à 10,30 %, son taux d'intervention au jour le jour sur le marché monétaire, a-t-on appris à Madrid de source officielle.

C'est le taux auquel la Banque centrale prête aux banques commer-ciales. Cette baisse du taux d'intérêt a surpris les observateurs, après la flambée des prix du mois de juillet dernier (+1,3 %).

• ERRATUM. - Dans l'article intitulé La commission d'enquête du TGV... (le Monde du 25 août), il fal-40 kilomètres, à l'est d'Amiens » et non à l'ouest, comme une erreur nous l'a fait écrire.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé per le Ligue

(non vendu dens las kiosques)

offre un dossier complet sur : LES RETRAITÉS

P. MAUROY, G. JOHANET, J. FRANCESCHI, P. BEAU

r 35 F (tilobers à 2 F au chìla à APRÈS-DEMAIN, 27, ruo Joan-Dalant, 75014 Paris, en spécifient le dossiar demandé ou 150 F pour l'abonne divit à l'annoi gratuit de ce and the

SOCIAL

+ 1 % pour les traitements au 1° septembre

Le gouvernement veut faire « un geste » pour les fonctionnaires mais en craint les répercussions

Les syndicats de fonctionnaires out réagi prudemment à l'annonce par le gouvernement d'une ang-mentation des traitements de 1 % an 1" septembre, à l'exception de la CGT qui juge la mesure nette-

Si la FEN juge la mesure « posttive - et témoignant de «la volonté du gouvernement de renouer les fils du dialogue social», si la Fédération rénérale autonome des fonctionnaires (FGAF) «l'apprécie» et estime que les négociations pourront s'ouvrir « dans un climat serein et constructif., la CFDT, plus prudemment, souhatte que cette mesure augure nositivement » de ces discussions. PO se contente, pour sa part, de - prendre acte - et rappelle que - ceste mesure ne règle en rien ni le passif, ni l'avenir en matière de rémunérations ». Quant à la CGT, elle considère qu' on est vraiment très loin de ce qui serait nécessaire », parle de « pseudo-négociation » et annonce qu'elle « met-tra tout en œuvre pour créer les conditions d'une puissante action coordonnée pour la deuxième quin-zaine de septembre ».

En relevant de 1 % les traitements des fonctionnaires au 1= septembre (le Monde du 25 août), le gouvernement s'est donné un peu d'air. Présentée comme à valoir, la mesure devrait, espère-t-il, permettre d'engager dans de meilleures conditions les négocia-tions salariales dans la fonction publique, qui doivent s'ouvrir officiellement à la fin du mois de septembre, avec quelques jours d'avance sur la date

L'effet attendu est d'abord psychologique. Le gouvernement précédent, refusant d'ouvrir les négociations avant l'élection présidentielle, avait pris, en nars, une mesure « unilatérale » (+ 1 % au 1" mars). La décision, cette îois, a été « concertée ». Elle répond à une démande formulée en juillet par l'ensemble des fédérations de fonctionnaires. Après les entretiens déce-vants en juillet, le sentiment s'était imposé qu'il fallait faire un geste.

que les négociations s'ouvriront dans un meilleur climat; il compte en profiter pour entamer des discussions sur d'autres thèmes que les salaires, par tion publique, la formation, évoquées par M. Michel Rocard dans son pre-mier discours devant le Parlement.

M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, avait tenté, en juillet, de s'engager sur ce terrain, mais l'absence de mesures salariales ne ren-dait pas ses interlocuteurs très récep-

D'antre part, les initiatives non salariales ne sont pas totalement nonvelles. Depuis le début de la politique de rigueur, les gouvernemen ou moins de conviction et de bonheur, ont essayé de présenter des compensa-tions de ce côté-là aux fonctionnaires

temps, la question du pouvoir d'achat n'a fait que prendre de l'importance aux veux de ces derniers et la récente étude du CERC sur l'évolution des revenus des Français vient conforter leurs revendications.

Or, la marge de manœuvre du gonvernement paraît limitée. Sa politique salariale dans la fonction publique et dans le secteur public n'est pas encore précisée et il semble vouloir procéder par touches, à mesure que se présenteront les échéances : les négociations dans la fonction publique fin septem-bre, puis dans les Charbonnages et ainsi de suite. Mais certains éléments apparaissent déjà. Sur 1988, après l'augmentation au 1^{er} septembre, il ne restera pas grand-chose à négocier: l'augmentation du le mars représentera 0,8 % de la masse salariale des fonctionnaires; celle du 1ª septembre, 0,3 %; l'effet report des mesures 1987 et les mesures catégorielles près de 1 %: si l'on y ajoute 1,6 % de glissement-vieillesse - technicité (GVI), on arrive au total butoir de 3,6 %.

mer le franc

Aller au-delà risquerait d'avoir un effet de dominos et de remettre en cause les accords signés dans les entreprises publiques, qui vont en majorité au-delà du cap du 31 décembre jusqu'à février-mars ou même avril 1989. Seule une mince rallonge pourrait être accordée si l'inflation, qui atteignait 2 % en niveau sur les sept premiers mois de l'année, était limaleent supérieure aux prévisions.

Le fait que, par la force du calen-drier, la négociation portera sur 1988 et 1989, comme M. Durefour l'avait proposé dès juillet, donne un peu de souplesse, encore que certaines rédérations comme PO, soient réservées sur

Mais l'un des points-ciés de la négociation réside dans le montant pris en compte pour le GVT, qui a été porté de 0,5 % à 1,6 % par le gouvernement de M. Chirac. Aujourd'hui, on semble chercher le moyen de dédramatiser ce sujet, qui irrite particulièrement les fédérations de fonctionnaires et de « remettre le problème à plat ». M. Bérégovoy l'a admis implicitement. Mais il semble exclu de revenir au chiffre de 1985, sinon par étapes pru-

Même en jouant sur 1988 et 1989, la discussion sera difficile. Quels que soient en effet sa voionté de négocier réellement et son désir de lancer des signaux » aux salariés, comme il l'a fait le 29 juin en donnant un coup de pouce au SMIC, le gouvernement ne peut laisser croire qu'il relâche sa politique de rigneur. Une telle attitude risquerait non seulement d'avoir des ellets inflationnistes, mais de mettre le franc en position difficile.

BUY HERZLICH

Sécurité routière Le premier ministre

a «honte» pour la France Le premier ministre, M. Michel

Rocard, a pris la tâte de la croisade contre l'hécatombe routier qui a, peu à peu, mobilisé ensemble du gouvernement. Certes, aucune mesure nouvelle ou concrète n'est sortie de la communication faite à ce sujet, en conseil des ministre, le 24 août, par M. Michel Deleberre, ministre des transports.

Toutefois, la vague actuelle de déclarations ministérielles à l'Intention des médias a pour but de prévenir, autant que faire se peut, un retour catastrophique des vacanciers et de préparer psychologiquement le terrain d'un comité interministériel qui se penchera, cet automne, sui les questions essentielles du permis de conduire à points, du contrôle obligatoire des véhicules et du renforcement de la répression, notamment en matien

d'excès de vitesse. M. Rocard a également annoncé, pour le printemps 1989, un grand débat au Parlement sur la sécurité routière, afin de combattre un « fléau social qui tue plus que le cencer et coûte plus cher que le déficit de la

Sécurité acciale ». « Nous serons impitoyables ». a déclaré le premier ministre en visitant l'hôpital de Garches (Hauts-de-Seine), où sont soignés les grands blessés de la route. Il souhaite que la prochaine aministie ne concerne que les infractions aux règles de stationnement. Il a demandé au garde des sceaux d'étudier la possibilité d'infliger aux conducteurs délinquants des paines de substitutions dans les hôpitaux. «Si les retours de vacances sont à l'image des départs, cent trente-cinq Français vont mourir sur les routes au cours du pro-chain week-and. C'est monstrueux », a lancé M. Rocard, qui a dit sa « honte que la France détienne le racord d'Europe des morts sur la route ».

• Volkswagen crée une nou-veile entreprise en Chine. -Volkswagen a annoncé, merchad 24 août, qu'il venait de signer un accord avec le constructeur automo-bile chinois First Automobile Works (FAW) pour créer une société commune et construire une usine à Changchun, important cent mobile du nord de la Chine.

Cette société commune, dans laquelle le géant allemand ne détiendra qu'une minorité d'actions, va considérablement renforce la posi-tion de Volkswagen sur le marché automobile de l'Asia du Sud-Est, en forte croissance.

Ce nouveau projet s'ajoute à la participation prise en 1985 dans une entreprise à Shanghai. La Shanghai Volkswagen Automotive produit maintenant quinze mille Santana par an et compte atteindre trente mille unités par an en 1990.

Prévoit de livrer cing cents Audi 100 à la fin octobre pour qu'elles soient iblées dans l'usine de First Automobile Works à Changchun-A partir de 1992, FAW espère mbler trente mille Audi 100 per

7:27:00 7:00 7:27:00

Ine

c..c.mine per le des 71 IL 394 of Charles 1724 8 6 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

er on pro-.ಜನಗರ, ಚಿತ and is posrevendion

Entre de mono expiral et CONCERNATE CONTRACTOR para tours our a un Mangraden tal troyer deux fois

lenéconteniement des sataries

2200 100

CONTRACTOR OF S

strage to te

lament promptiment tient 🛍 ministrati des suluntes, plus falls qui at signi a soient dus mangrations de antés est les 五经物种的 医二甲基酚

de lies TO SALES

Carried and Jour La peur de The last relevants to the last of the last CAPE OF THE CONTROL OF T and sens on movemes man the to see our movement of the total 1 191 (at 109 000 mm

Factor for conflicts general 1 Eureprises, enregustress, perioce, une baisse sen he mendications propres & décisives dans in

Henri Krasucki: donne le ton Krasucki, secrétaire

CGT. au cours de # de presse le meren and rentrée sociale ile. compative et rapide va The los conomique of of a Counte comme de The reairee dont se faith le ar specu de la liberte : considered de la liberte de la e ious les travattes de la leure pour accélére de leurer pour accélére de leurer pour accélére de le leurer les themes qui de cuit

SMIC à 6000 F, et une se du système de l'individualiste un decourse de l'individualiste de l'indiv de un desordre invraid

le d'a fortes : la Sécuri l'agrant l'emplei. Se rien is cans ie pays of · la · désindus le liaitement social de l

ine iromperie single in ine iromperie single in ine iromperie single in inglisie in France est unit inglisie en voie de single in inglisie en voie de single in inglisie en voie de single inglisie en voie de single ingle in ingle in ingle in A litancki s'est moutré par l'égant du l'éga

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



Economie

SOCIAL

1 septembre

ctionnaires rcussions

syndicats. Mais avec le

syncicate. Diana avec le pression du pouvoir d'achat se prendre de l'importance le ces derniers et la récente CERC sur l'évolution des conferme conferme

s Français vent conform

arge de mancuvre du gou-paraite lorairée. Sa poinque ans la fonction publique et

ils sa remaine passage e teur public nest pas encor il semble voulor procide

" T mesone due se biesene

heares is negociation

dans les Crarbonnages a ile. Mais carrains élements

ite van Sur 1988, après sion au « septembre, il te

tion du in mais représen

de la masse salariale des ires : celle du le septembre.

let report des mesures 1987

sures colegorielles près de

> 3 poster (de glacement sechmente (GVT) and arrive

sedela maquandi d'avoir un

iocrunos et de remente es

courds signed data les cons

isques, qui veni en majorie

im eap cu 31 décembre

कारक सामा व्यासी कार्य

is the name raining pos-accurate a l'inflation, pi 200 et investi su la sep

mus de l'arrèe du finde

que, par la fire ca cien

CP 4-11:17 7-1-12 12 1988

senior M. Dunian lawn

de juliet dans un pa de

SHOWS due courses their

the FO. Same recently air

an det perstacks et beter

attrice a more man

Mar in Cold and a second

The part of the state of

the Nanatalian mand

e marer as interior

Marie Co. See To See Line

that the property of the party of the party

est esta diri dia Que de

elitati 😪 - ilmia de resser-

pale to a court in made. SMIC. In a commence

guests i to locality angle ger saufament auser in

ನರ್ಮವರ್ಷ ಗಲ್ಪಡಿ ಮಹಾತಿ

GUY HERZIJOH

about the

<u>re</u>

nstre

A 2000 C

France

gerend todak di Pere and section in the section of the

dere um e no la section de

agente de la companya de debite f great on News 25 35 3

MARKET CONTROLL THE DESCRIPTION OF THE SAME OF s wiferin, de Britis

grants person and

SALE OF THE PARTY OF

SECTION OF THE PARTY AS THE

e green and there

esser in the residence

consider of models

MANUEL OF CHILD SEEDS AND

Jun 2013 75 000

N FRYSL IN THE A Page de State de St

Marie Commission of State Commission of the Comm

MARKETTERS SPORTS

1400 parties of 1955 255 25 a a war you at Say

Mary Automotive process

- 3.123 - e Sa-123 d

encite accessed the lamb

100 - 100 -

Billion and the state of

4 CA ...

MENTS 211/ FIT DESIGNATION

Un effet

sar le franc

nt faire

Une rentrée syndicale à risques

(Suite de la première page.)

Cette complicité apparente, avec quelques hauts et beaucoup de bas, avait abouti à une relative bienveillance syndicale. La CGT elle-même n'avait radicalisé ses positions que plusieurs mois après la sortie des ministres communistes du gouverne-

ment.

Aujourd'hui, le paysage a complètement changé et l'équipe au pouvoir n'a plus d'immunité. Si le gouvernement de M. Rocard augmente un peu phis le Sunic et supprime un peu moins d'emplois dans la fonction publique que celui de M. Chirac, s'il met sans hâte en chantier le sans nâte en chantier le sans nâte en chantier le sans nâte. met sans hâte en chantier le revenu minimum d'insertion et l'impôt de minimum de la fortune, il n'affiche plus l'ambition de changer en pro-fondeur la société. Quant aux syndicats, expérience de 1981 aidant, ils ont pris leurs distances avec le pouvoir politique, ffit-il de gauche. Ils n'en attendent plus de miracle et comptest avant tout sur eux-mêmes pour faire avancer leurs revendica-

Chaque alternance politique permet aissi à FO, vu la continuité de son discours, de prouver son indépendance. Chaque alternance politique conforte la CGF dans sa convic-tion qu'alliés du grand capital et réformistes sociaux-démocrates reformistes sociatix-democrates poursilyeat la même politique. La CEDT: a priori culturellement plus proche d'an Rocard que d'un Manroy, ne se fera pas pièger deux fois en jouant le bras syndical du gouver-

Le mécontentement des salariés

Le second changement tient an mécontentement des salariés, plus fort qu'il y a un an. Qu'ils soient du privé on du public, les salariés ont le sentiment qu'ils sont les seuls à faire les frais de la rigueur, alors même que celle-ci ne donne pas les résul-tats escemptés: les profits et les investissements redémarrent, mais le châmage reste très élevé. Le dernier constat du Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) ne peut que les conforter dans ce senti-ment, d'injustice : entre 1984 et 1987, soràs paiement des cotisations sociales, le ponyoir d'achar des saliares n'a progressé que de 0,4 % par an es moyenne alors que les professions indépendantes connaissaiem une forté amélioration de l'eur rivem de vie (le Monde du 14 juil-

A force de vivre avec un sousemplei important qui finit per appa-ratre incompressible, les salariés sont moins freinés dans leur comportement revendicatif par la peur du chômage. Ils sont redevenus, selon la formule de M. Pierre Guillen, vice-président du CNPF, « grévo-portufis ». Pour les quarre premiers mois de 1988, les conflits localisés, c'est à dire internes à un établissement, ost entraîné, sur les salaires d'abord, la perte, en moyenne men-suelle, de 80 300 journées contre 42 700 en 1987 (et 109 000 en

En revanche, les conflits généra-lisés, avec un mot d'ordre commun à plusieurs entreprises, enregistrent, sur la même période, une baisse sen-sible. Si les revendications propres à une gritteraire autre désignant des une entreprise sont décisives dans le

démairage d'une grève, des mouvements interprofessionnels sont plus difficiles à commanditer. Une leçon à méditer pour les syndicats...

C'est dans ce climat que les syndiordre de bataille. La CGT, qui dénonce la politique de M. Rocard à travers le projet de budget 1989, a déjà fixé des priorités : en tête l'application de la loi d'amnistie -

Les succès qu'elle a remportés cet été à l'imprimerie Didier et aux mines de Gardanne l'encouragent dans sa volonté de mobiliser davantage les salariés. Comme le procla-mait déjà en juillet son numéro deux, M. Louis Viannet, « la preuve est en train de se faire que la pres-sion des salariés, l'action la lutte peuvent peser de façon décisive sur l'évolution de la situation ». Elle n'a

Si les autres syndicats ne peuvent suivre la CGT dans sa surenchère

La volonté de la CFDT de concrétiser « le syndicalisme au quoti-dien » passe aussi par un souci d'être plus présente encore sur le terrain de la proposition. De même veut-elle agir auprès du patronat pour que « le social », selon l'expression de M. Jean Kaspar, successeur désigné de M. Maire, « soit considéré comme un investissement au même titre que la technologie, le commer-cial ou l'innovation ». Le « test » à cet égard sera la reprise de la négo-ciation avec le CNPF, le mardi 13 septembre, pour un accord d'orientation sur les mutations technologiques. Pour les syndicats, celles-ci doivent faire l'objet de * négociations », et pas sculement de « concertation ».

voir le contrat collectif en plus.

Nous n'entendons pas, écrivait
svant l'été M. Claude Pitous, un des à la CGT et au Parti communiste. » FO va donc mener, elle aussi la bataille pour la feuille de paie. « Ou on négocie vite, en dépit de l'embar-

M. Henri Krasucki: «Le gouvernement donne le ton au patronat »

* dynamique, combative et rapide *, malgré une situation économique et sociale qu'il a décrite comme dramatique. Cette rentrée doit se faire derrière « le drapeau de la liberté » : l'application la plus large possible de la loi d'amnistie est « l'intérêt le

mouvement revendicatif ».

Parmi les thèmes qui «émergent», il a cité le pouvoir d'achat, les salaires «en baisse sensible», réclament le SMIC à 6000 F, et une «remise en ordre du système des rémunérations, où l'individualisation a créé un désordre invraisemblable».

blable »:

Autres thèmes ; la Sécurité sociale et surtout l'emploi. Selon M. Krasucki, il y a 3,5 millions de chômeurs réels dans le pays et « l'on ne voit rien du côté patronal ni du côté gouvernemental pour s'attaquer à ce chancre qui épuise le pays et crée des drames personnels épouvantables ». Dénouçant en particulier le chômage des jeunes, les lier le chômage des jeunes, les réductions d'effectifs dans les services publics, la « désindustrialisa-tion » et le traitement social du chômago, « une tromperie », le secrétaire général de la CGT a affirmé que « la France est un pays industrialisé en voie de sous-

The state of the s M. Krasucki s'est montré particu-lièrement critique à l'égard du gou-vernement, qu'il a accusé de « donner le ton au patronai » à propos du tifs », du 29 août au 3 septembre.

qui devrait permettre, selon elle, la réintégration de 6 000 délégués licenciés – puis l'amélioration du pouvoir d'achat, l'emploi et la défense de la protection sociale.

donc pas de raisons de s'arrêter en si bon chemin.

de Paction

revendicative, ils ne peuvent pas davantage lui laisser le monopole de l'action (qu'elle a pratiquement dans les faits). On devrait donc voir la CFDT batailler elle aussi sur le pouvoir d'achat, sans délaisseer pour autant le terrain de la lutte contre le chômage et les inégalités. Mais la contrale de M. Maire entend également s'attaquer au « traitement social du lepénisme », à la fois en alertant les gouvernants et en développant une présence syndicale » plus forte dans les quartiers sur les problèmes d'habitat, d'urbed'éducation et d'insertion, afin d'agir contre la décomposition

FO se trouve sur un terrain revendicatif souvent proche de celui de la CGT, dénonciation du gouvernent en moins et souci de promoucandidats à la succession de M. Bergeron, attendre, pour revendiquer, que la majorité se fortifie, ni laisser le terrain de la défense des salariés

M. Henri Krasucki, secrétaire budget et surtout de la loi d'amnis-général de la CGT, au cours de sa conférence de presse le mercredi délinquants mais les syndicalistes 24 août, a promis une rentrée sociale frappés pour avoir défendu les droits des travailleurs sont des ennemis publics, n'ont pas droit à

réparation. » Malgré ce sombre tableau, le secrétaire général de la CGT a estimé qu'« une situation nouvelle est en train d'émerger ». A cela deux raisons : les grèves de ces derpius urgent de tous les travailleurs, un puissant levier pour accélérer le mouvement revendicatif». niers mois, notamment aux Houillères de Provence et à l'imprimerie Didier, traduisent une « montée de la combativité » et du rôle de la CGT, qui remonte sussi dans les élections sociales. D'autre part, à la suite de l'élection présidentielle et des législatives, une majorité de gau-che existe « mathématiquement » et

> sociale est possible. En ce qui concerne l'action de la CGT elle-même, M. Krasucki s'est montré peu disert. Il a annoncé seulement que la lutte devait « s'enraciner dans les entreprises » par des discussions d'abord avec les syndiqués, ensuite avec l'ensemble des salariés pour définir le contenn des revendications. revendications.

une autre politique économique et

Pour sa part, la Confédération assurera toutes les initiatives de coordination que l'événement imposera », citant la Sécurité sociale, à l'occasion du rapport du Conseil économique et social. De son côté, la Fédération CGT de l'énergie a appelé mercredi les salariés d'EDF-GDF à une « semaine de mobilisation sur les salaires et les effecrassante situation politique, et on lâche du lest tant dans le secteur public que dans le secteur privé, disait M. Pitons, ou on refuse de négocier, et c'est l'opportunité don-née au déclenchement de grèves multiples. FO, a préveau M. Ber-geron, ne ignore pas alors le rôle de geron, ne jouera pas alors le rôle de frein.

protection sociale, la politique fami-liale, la relance sélective de l'investissement et la procédure de média-tion dans les conflits, la CFTC ne restera pas à la traîne sur les salaires. M. Jean Bornard, président de la CFTC, vient d'inviter gouvercut et patronat à ouvrir sans tarder des discussions « pour aborder clairement le problème du pouvoir d'achat en tenant compte de toutes les estignees économiques bien sur, mais agress médiant les estignes de la compte d

Mais aussi sociales.

Mais la pius en pointe, avec la CGT et FO, risque d'être la CGC. En effet, selon M. Paul Marchelli, son président, « le patronat français se prépare pour pouvoir céder à la pression ouvrière grâce aux économies qu'il réalisera sur les salaires du personnel d'encadrement ».

M. Marchelli parle de « trahison » du CNPF conduisant à une « démoctivation » des cadres et s'armète à tivation > des cadres et s'apprête à appeler ceux-ci à se mobiliser « sans excitation mais avec fermeté, pour participer aux grands mouvements sociaux qui se préparent ».

Convergences et combativité

Autour d'un thème comme celui de l'amélioration du pouvoir d'achat, des convergences syndicales sont évidentes. A l'avance, M. Marchelli rend le patronat respons de ce « danger pour la paix sociale». Si une unité d'action au sommet reste très improbable, des actions communes peuvent se déve-lopper ponctuellement dans des ises, et notamment dans la fonction publique et le secteur

Toute la question est de savoir si les syndicats en resteront à quelques haussements de menton à usage interne ou médiatique ou... s'ils réussiront à faire partager leur combativité aux salariés. C'est l'incomme de la «rentrée». Il ne suffit pas de crier « Cessez le travail » dans un haut-parleur pour qu'aussitôt les salariés se mettent en grève...

Le regain de conflits localisés de 1988 ne signifie pas, en effet, que les syndicats ont surmonté leurs handisyndicats out surmonte leurs handi-caps. Ils demeurent faibles: 11 % à 12 % de syndiqués dans la popula-tion active salariée, près de 45 % des entreprises de plus de 50 salariés sans section syndicale... Ils restent divisés: s'ils peuvent se retrouver ensemble autour d'une renvendica-tion ou dans une néocciation ils tion ou dans une négociation, ils déploient des stratégies très différentes et cherchent, pour se renfor-cer, à cultiver leurs différences. Enfin trois d'entre eux, les plus importants (CGT, CFDT, FO), sont en pleine bataille interne de succession, ce qui encourage ou conforte l'immobilisme : à FO, par exemple, le fossé se creuse entre « modernistes » et « traditionnels », « partimites » et « truatitionneis », « parti-cipatifs » et « revendicatifs ». La nècessaire adaptation du syndica-lisme, si urgente, reste insuffisante et prend du retard, d'où toujours un décalage préoccupant avec les aspi-

Si les appels à l'action des syndicats out plus de chances de rencon-trer un écho que ces dernières années, la partie est, pour eux, loin d'être gagnée. Ils devront conjurer tant le « syndrome SNCF » que le « syndrome Gardanne ». Le « syn-drome SNCF » verrait des syndicats obligés, comme à la fin de 1986, de obliges, comme a in im de 1900, de courir derrière des grévistes partis sans eux ou devenus plus déterminés, sans réussir à contrôler le mouvement. Le « syndrome Gardanne » conduirait ponctuellement à de plus en de plus en le contrôle de le contrôl des grèves longues mais de plus en plus minoritaires, avec à la clef des actions violentes et... ruineuses pour 'image du syndicalisme. A défaut de mener la grande - contreoffensive du monde du travail » dont elle rêve depuis 1986, la CGT peut aussi être tentée par d'autres Gardanne... Quelques « noyaux durs » dans ses bastions suffiraient. Mais l'effet-boomerang serait sans doute redoutable.

MICHEL NOBLECOURT.

La grève des navigants d'Air Inter s'effrite

ve plus, chaque matin, que 28 % de pilotes et de mécaniciens po a deux semaines. Meigré cette nette diminution de la combativité, les syndicats de pilotes (SNPL et SPAC) et de mécanicions (SNOMAC) appellent à une nouvelle grève, du jeudi 1" eu dimanche 4 septembre, cheque matin de 0 heure à 8 heures, afin d'obtenir de la direction une période d'essai de pilotage à trois de l'Airbus A-320, conçu pour être conduit par deux pilotes seulement.

POINT DE VUE

Un conflit atypique

par Guy Barbin, secrétaire du syndicat CFDT

conflit d'Air Inter doivent être conflit d'Air Inter doivent être perpleuse : que veulent ces grévistes aux salaires de PDG, clairement de droite ou d'extrême droite, qui, contre l'opinion internationale unanime de leur profession et contre l'évidence, gronnesses su plintens à deur ? opposent au pilotage à deux ?

Les enjeux réels du conflit sont jusqu'ici restés dans l'ombre, occubés par la tentative (heureusement ratés) de remise en cause du droit de grève par la direction d'Air Inter, puis par la polémi-que autour de l'accident d'Habsheim.

Le transport aérien français, qui vit svec difficulté sa mutation vers une consommation de masse dans un environnement de plus en plus concurren-tiel, a un problème majeur : ses pilotes ont un coût exorbitant (1).

En 1971, le gouvernement Chaban-Deimas a accordé aux pilotes des avan-tages incuis : échelle mobile (les seuls salariés en France à n'avoir pas subi les plans Barre), prime d'ancienneté attai-gnant 100 % du salaire de base, indexation des salaires sur la vitesse et le poids des avions, système dit des r heures fictives » qui leur garantit une oumée de salaire complète quel que soit leur nombre d'heures de voi réel, cour ne parier que des salaires.

On notera que grâce aux « heures lictives », les pilotes en grève le metto de O heure à 8 heures sont payés comme s'ils travaillaient normalement : à ce prix-là, leur grève peut durer indéfi-

Depuis 1971, les compagnies ont reconnu officieusement aux syndicats

sur les décisions stratériques. Exemple sans mécanicien, sont pilotés à trois suite au veto corporatiste. Résultat : ces qu'à onze examplaires que seule Air inter a achetés et le constructeur, Dassault, a perdu ses parts de marché en aéronautique civile et a supprimé des

L'A-320 est un avion conçu pour entretien et en équipages : il doit contribuer à démocratiser l'avion en dév pant compagnies et emplois. Mais les corporatistes se moquent des usacers et de l'emploi des autres : ils veulent défendre leurs privilèges et leur pouvoir, eux qui sont assurés d'un emploi.

Air Inter est désormais en concur-rence avec le TGV : si elle cède, nous irons à la faillite ou serons absorbés par Air France et il y aura de nombreux licenciements. Déjà, la grève a coûté 6 % de croissance et la direction vient de licencier les personnels au soi tem

Telles sont les données compl d'un conflit atypique où, face à une direction désemparée qui semble ne plus rien diriger, la CFDT tente de prérevendication inutile et ruineuse en réclamant aux pouvoirs publics des choix clairs et fermes.

La CFDT, fidèle à ses idéaux, prend es affaires en main : défendre l'emploi, l'outil de travail, l'usager et le droit de grève. Non, nous ne défendrons pas les privilèges : nt les salaires de PDG, ni l'avietion de luxe, ni la grève gratuite.

(1) Le selsère mensuel moyen d'un sommandant de bord est de 68 628 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NOUVELLE EMISSION 24 AOUT 1988

LE PRESENT AVIS EST PUBLIE A TITRE D'INFORMATION SEULEMENT.

LVMH

MOËT HENNESSY , LOUIS VUITTON

ECU 150.000.000 **EMPRUNT OBLIGATAIRE 8% 1993**

Crédit Lyonnais

Deutsche Bank Capital Markets

BNP Capital Markets Limited

Caisse Nationale de Crédit Agricole Credit Suisse First Boston Société Générale

Algemene Bank Nederland N.V. Banque Bruxelles

Lambert S.A.

Banque Française du Commerce Extérieur

Banque de Gestion Privée - SIB Banque Indosuez

Banque Internationale

Banque Paribas Capital Markets

Chase investment Bank

à Luxembourg S.A.

Citicorp Investment Bank

Creditanstalt-Bankverein

Daiwa Europe Limited

DG BANK Deutsche Genossenschaftsbank

Dresdner Bank

Generale Bank

Genossenschaftliche Zentralbank

Girozentrale und Bank der österreichischen Sparkassen Kansallis-Osake-Pankki

Merrill Lynch International & Co.

Mitsubishi Finance International

Morgan Grenfell Securities Morgan Stanley International

Sanwa International Limited

The Nikko Securities Co., (Europe) Ltd.

Nomura international Limited

Swiss Volksbank

SBCI Swiss Bank Corporation investment banking Ltd

London Branch

S.G. Warburg Securities

Westdeutsche Landesbank

Girozentrale

Yamaichi International (Europe)

Marchés financiers

Les grandes manœuvres dans les spiritueux

Pernod-Ricard détient une participation dans Irish Distillers

Ira, ira pas? Le lundi 22 août, la direction du groupe Pernod-Ricard, leader mondial des apéritifs anisés, déclarait que, contrairement aux rumeurs entendues en Bourse, il ne détenait aucune participation dans la firme irlandaise de whisky Irish Distillers. Mercredit, Pernod-Ricard reconnaissait, au contraire, avoir acheté des titres Irish Distillers, sans préciser pour quel montant. Une participation en tout état de cause inférieure à 1% du capital en vertu de la loi boursière britannique.

Lundi, la direction du groupe rlandais annonçait qu'elle repous-sait l'offre publique d'achat (OPA) lancée par le britannique Grand Metropolitan, d'un montant supé-rieur à 2 milliards de francs. Pernod-Ricard, qui jusque-là « avait étudié le dossier et décidé de ne pas y donner suite», a changé son fusil d'épaule. « Nous devrions annoncer quelque chose la semaine prochaine », indiquait-on mercredi au siège du groupe français.

Déjà présent dans le whisky avec Pernod-Ricard pourrait être tenté de compléter sa gamme en jouant les «chevaliers blancs» auprès d'Irish

Distillers, à condition d'obtenir un prix «raisonnable» pour une prise de participation plus significative — on parle de 20% — dans le capital du groupe irlandais.

du groupe irlandais.
Face à Grand Met., qui détient 4,5% d'Irish Distillers, la direction de ce dernier est tentée de composer avec Pernod-Ricard. Le rapprochement pourrait intervenir par le biais du négociant irlandais en fruits et légumes FII-Fyffes, qui possède 20 % d'Irish Distillers. Initialement, il s'était eneagé à céder cette partiil s'était engagé à céder cette parti-cipation au consortium GC and C (composé de Grand Met., Allied Lyons et Guiness), lorsque celui-ci envisageait de mettre la main sur Irish Distillers. Mais la décision de la Commission de Bruxelles de démanteler cette entente et d'habiliter seulement Grand Met. à lancer une OPA sur le groupe irlandais a

gelé la situation. Nul ne sait aujourd'hui l'attitude qu'adoptera le negociant en fruits et légumes. On s'interroge aussi, à la Bourse de Paris, sur la forte activité régnant autour du titre Pernod-Ricard, qui passe pour un « opéable un puissance ».

«Que choisir?» passe à l'offensive sur les découverts bancaires

L'JFC-Que choistr? part en guerre pour obtenir le rembourse-ment par les banques des intérêts trop-perçus sur leurs clients à décou-vert. Réagissant aux informations révélées le mercredi 24 zoût par le Canard enchaîné (le Monde du 25 zoût), l'organisation invite les consommateurs à envoyer à leur banque une lettre recommandée pour leur réclamer le remboursement des sommes litigieuses, en remontant jusqu'au 4 septembre 1985.

Que choisir? indique que les clients doivent demander à leur ban-que de préciser quels taux leur a été appliqué pendant ces trois ans. Faute de réponse dans un délai d'un mois, ils pourront assigner leur établissement bancaire devant le tribunal d'instance de leur domicile pour réclamer 50 % des sommes facturées (estimation entre un taux probable de 18 % et le taux légal de 9,5 %).

Si la banque considère que ce remboursement est exagéré, ce sera à écrit précisant le taux...

elle d'en apporter la preuve devant les tribunaux.

Autant reconnaître que les clients concernés vont s'engager dans une longue bataille juridique! L'Association française des banques indiquait, en effet, mercredi, que les particuliers devront prouver qu'ils n'ont pas été informés par écrit du taux en vigueur. L'organisme patro-nal mettait également en avant l'article 1906 du code civil stipulant que « l'emprunteur qui a payé des intérêts qui n'étaient pas stipulés ne peut les répéter ni les imputer sur le

capital .

Selon les banques, les clients ne se sont pas précipités, mercredi, aux guichets pour faire des réclamations. Peut-être parce que le dossier a explosé en plein mois d'août, récied de corés. Susment auxiliaries période de congés. Sûrement aussi parce que la plus grande partie des agios en cause ont été payés par des

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la SARL le Monde André Feataise, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hisbert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. *Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rae de Monttessuy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 eu 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

00 1987 Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du Monde nseignements au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72										
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS						
3 mois	354 F	399 F	594 F	687 F						
6 mais	672 F	762 F	972 F	1 337 F						
9 mois	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F						
122	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F						

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-leur demands deux semaines avant leur départ. Joindre la dermière bande

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 '	6 mois 🔲	9 mois 🔲	l an
Nom:	Préno	m :	
Adresse:			
	Code	postal : _	
Localité :			
Vauillez avoir l'obligeance d'écrire to	us les noms pron	res en canitales a	l'imprimente

NEW-YORK, 24 soft 1 Forte reprise

Après trois séances de baisse sez-sible, une forte reprise s'est pro-duite, mercredi, à Wall Street. Amorcé peu après l'onverture, le mouvement s'est poursuivi durant la majeure partie de la séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 026,67, soit à 37,34 points au-dessus de son niveau précédent. La bilan de la journée a été d'une qualité compa-rable à ce résultat. Sur 1943 valeurs traitées, 1082 ont monté, 358 ont baissé et 503 n'ont pas varić.

Pour l'essentiel, cette reprise s revêtu un caractère technique. De l'avis des professionnels, le marché était survendu. Il ne manquait plus qu'un prétexte. La détente observée sur les tanx d'intérêt à court terme en a fait office.

Autour du Big Board, les spécia-listes ne se disaient toutefois pas convaincus par les meilleures dispoconvancus par les memeures dispo-sitions de la Bourse. Selon un ana-lyste de la place, l'amonce d'une contraction du déficit commercial pour le deuxième trimestre n'a pas eu d'impact particulier. La nouvelle était déjà connue.

L'activité est restée faible, avec 127,80 millions de titres échangés, contre 119,54 millions la veille.

VALEURS	23 août	24 août
Alcon	48 1/2	50 1/4
A.T.T. Boeing	24 3/8 56 5/8	25 58 3/4
Chase Manhattan Benk	273/4	28 1/4
Du Poot de Nemours	79 1/8 . 42	80 3 /4 42 5 /8
Econ	45 1/4	46
Ford	47 3/8 39 1/8	457/8 397/8
General Motors	72 1/4	73
Goodyear	58 1107/8	59 1/8
LB.M.	46 1/2	112 7/8 46 7/8
Mobil Cli	42 5/8	43 5/8
Pfizer Schlumberger	51 33 1/4	51 33 3/4
Texaco UAL Corp. ex-Allegis	45 3/B	45 5/B
UAL Corp. st-Allegis Union Carbida	97 3/4 21 1/8	90 1/8 21 5/8
u.s.x	27 1/4	28 1/8
Westinghouse Xerox Corp.	48 1/8 52 7/8	50 1/4 53 5/8
Personal Contraction of the Cont	92 //8	22 2/0

LONDRES, 24 auts 1 Amélioration

Encouragée par le hausse de Wall Street à son ouverture, la Bourse de Londres à amorcé une petite reprise mercredi. En fin de journée, l'indice Footsie des cent valeurs gagnait 1,3 point, à I 819,2. L'ambiance n'était toutefois pas très gaie à la City, dans l'attente de la publication des chiffres de la la publication des curants en balance des paiements courants en Grande-Bretagne. Les opérateurs ont, en effet, peur que ce déficit se soit aggravé en juillet. Autre sujet de préoccupation pour les boursiers, la baisse de la livre qui laisse entre-voir une nouvelle hausse des taux d'intérêt britamiques.

La fermeté de Wall Street dès le début des échanges, mercredi, a donc été le seul rayon de soleil de la séance. Quelque 385 millions de titres unt été échangés, dans un marché où les titres à la construe-

marché où les titres à la construc-tion out amorcé un redressement sensible. Les électriques et électro-niques out également été fermes. Amersham a pris 15 pence à 621, à la suite de rumeurs d'OPA. Irish Distillers a progressé de 2 pence à 337, après que le groupe français Pernod eut annoncé être en pour-pariers avec le groupe irlandais, cible d'une OPA « inamicale » de Grand Metropolitan. Les fonds d'Etat se sont dépréciés de près d'un quart de point. Repli égale-ment des mines d'or.

PARIS, 24 août 1 Expectative

La plus grande prudence a régné mercredi rue Vivienne, premier jour du nouveau mois boursier. Au cours de cette séance, habituellement consacrée par les investisseurs à reprendre des positions, les courants d'echats ne se sont guère étoffés. Dans le matinée, le marché s'était bien un peu raffermi (+ 0,67 %). Per le suite, une partie de l'avance ainsi enrecissinée. partie de l'avance ainsi enregistrée était rependue. A un moment même, l'indicateur instantané ne s'étavait plus que de 0,34 %. Finalement, dans l'après-midi, il s'établissait à 0,86 % su-dessus de son niveau pré-

cédent.

Sur la parquet, les professionnels étaient très indécis sur la conduite à tenir. Après le publications des dernières statistiques américaines (prix de détail, commandes de biens durables), il s'avère que la menace d'une surchauffe, qui pesait sur les Etate-Unis, s'éloigne un peu.

Pour autant, la crainte d'une

surchsuffe, qui pesait sur les EtateUnis, s'éloigne un peu.
Pour autent, la crainte d'une
hausse des taux d'intérêt ne s'est pes
calmés. Psychologiquement, la décision des autorités belges de relever le
taux d'escompte, même légèrement,
n'a pas fait très bonne impression.
Toute la question maintenant est de
sevoir quelle attitude la Bundesbenk
(Buba) allemande adoptera. Il semblait acquis mardi que l'institut
d'émission de RFA relève, jeudi
25 août, un de ses taux directeurs.
Bien que la Buba ait réduit le montant
des liquidités injectées à 22 % de la
damande — ce qui est interprété
comme le signal d'une prochaine
hausse, — certains experts ne sont
plus sûrs qu'elle usera de l'arme des
taux pour muscler le deutschemerk.
L'étau des taux, en tout cas, gèle
les initiatives. Singuièrement, le câmat n'est pes mauveis sous les lambris. Certains opérateurs sont même
tentés de riequer quelques achate.
D'après des avis convergents, toutes
les chances d'une reprise d'été ne
sont pas perdues sur les marchés
européens.

A Paris, la haisse à 7 1/2 % du

européens.

A Paria, la beisse à 7 1/2 % du taux de report à fin acût (contre 8 % fin juillet) est le signe d'une diminution de la position achetsur. C'est un facteur de hausse. Permod-Ricard a recommu avoir pris une participation dans irish Distillers.

Tendance soutenue sur obligatzire et le MATIF.

TOKYO, 25 août 1 Légère hausse

Après une petite baisse en début de journée, la Bourse de Tokyo a hausse modeste de 0.25 %. L'indice Nikkel a gagné 70,77 points, à 27 870,44. Le marché était calme, avec 400 millions d'actions échangées, costre 600 millions la veille. Les baisses l'ont emporté dans la

Malgré la progression de la cote, l'ambiance était plutôt morose sur le marché, les opérateurs étant litté-ralement « tétanisés » en attendant les décisions de la Banque centrale allemande, déclaraient les professionnels. En effet, la Bundesbank a relevé de 0,5 % ses tanx d'intérêt lors de la réunion de son conseil

proportion de six contre cinq.

VALEURS	Cours de 24 août	Cours du 25 août
Akai	605	615
Bridgestone	1310	1 280
Fuii Bank	3 140	3 150
Honda Motors	2 210	2 180
Matsushita Electric Mitsubishi Henry	2710	2 720
Sony Corp.	6 800	6860
Torona Motors	2740	2 730

FAITS ET RÉSULTATS

• Bat achète Farmers pour 5,2 milliards de dollars. — Bat, le géant britannique du tabac et du commerce de détail, va acheter, pour 5,2 milliards de dollars (33 milliards de francs), la grande compagnie d'assurances américaine Farmers Group. L'accord de fusion, intervenu à Los Angeles le 25 août, met fin à neul mois d'efforts entrepris par Bat pour réaliser cette opération, par le biais de sa filiale américaine Batus Inc.

 MIM triple son bénéfice susuel. — Le groupe minier austra-lien MIM Holdings Ltd annonce un quasi-triplement de son bénéfice net au cours de l'exercice achevé le juillet dernier, à 134,22 millions de dollars australiens (700 millions de francs austraneus (700 minous de francs environ), soit une hausse de 176,3 % par rapport à l'exercice précédent. Le président du groupe MIM, Sir Bruce Watson, a attribué cette hausse notamment à l'appré-ciation de la monnaie australienne face au dollar, qui a permis des gains de 36,4 millions de dollars. Le bénéfice d'exploitation a quadruplé, passant de 23 millions de dollars passent de 23 millions de dollars australiens à 97,84 millions. MIM compte maintenant procéder à une émission partielle d'actions de sa filiale Highlands Gold Ltd., qui détient une participation de 33,3 % dans un important projet aurifère en Papoussie-Nouvelle-Guinée.

• Un contrat chinois pour Rhône-Poulenc. - Les groupes Rhône-Poulenc et SPEICHIM (Spie-Batignolles) ont signé, à Pétrin, un contrat d'une valeur de 250 millions de francs, portant sur la construction, à Tianjin, d'une unité de méthionine destiné à l'éle-vage de poulets. Rhône-Poulenc est

le premier producteur mondial de méthionine. L'usine de Tianjin, grand port chinois, situé à une cen-taine de kilomètres de Pékin, devrait produire 10 000 tonnes de ce produit par an après son entrée en service prévue pour 1992 ou 1993. Les 250 millions de francs de la part française (la part chinoise est d'un montant égal) porte sur la vente du savoir-faire et l'octroi de la licence d'exploitation par Rhône-Poulenc et, pour un montant plus élevé, sur les équipements et l'engineering fournis par SPEICHIM.

Perrier va acheter Jean Jacques (produits laitiers). – Le groupe Perrier, déjà présent dans les produits laitiers et le fromage (avec Roquefort Société), va acheter, pour 800 millions de francs, la firme laitière Jean Jacques, connue pour ses produits diététiques (le Bilidus Actif notamment) et très présente dans le négoce des fromages,

 Bénéfice en laurse de 88 % pour Australian Airlines. — La compagnie intérieure australieune Australian Airlines annonce un Australian Airlines annonce un bénéfice net annuel record de 46,83 millions de dollars australiens (250 millions de francs) pour son exercice achevé le 30 juin dernier, en hausse de 88 % par rapport à l'exercice précédent. Le bénéfice d'exploitation avant impôt et les bénéfices extraordinaires totalisaient 61 56 millions de dollars australiant et 156 millions et 156 millions de dollars australiant et 156 millions et 156 mi bénéfices extraordinaires totali-saient 61,56 millions de dollars aus-traliens (320 millions de francs), a précisé M. Ted Harris, président de Australian Airlines, qui fait partie des entreprises que la gouverne-ment australien souhaîte privatier, tout comme la compagnie nationale Qantas.

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Court préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demise :			
LEP, S.A. Lemnit & Associés Leystai LAC. LOumerby & Assoc. LLCM. LIP. LOUIS Associés LOUIS ASSOCIÉS LEGID. LEGID	245 440 396 250 549 378 861 1050 1401 750 520 127 50 949 290 744	312 520 246 50 447 536 545 379 880 1050 1421 745 825 280 130 280 739 1655 702 520 330 10 280 815 404 50 204 6 815 404 50 204 6 801 1070	Int. Metal Service La Cossmande Bactro La gel hire du mols Loca Investinament Local investinament Local investinament Local investinament Local investinament Métalogie Internat Présence Assurance Publicat, Filipochi Resel Se-Gobain Embaliage Se-Honoré Mantignon S.C.S.P.M. Sejin Sema-Metalogie Sema-Metalogie Setalogie Sema-Metalogie Sepan Trial Unitogie Uniton Finance de France Valouse de France	173 357 304 50 259 20 256 133 415 124 520 221 302 96 405 177 371 552 1350 243 40 148 20 366 328	168 367 325 50 255 183 40 295 183 10 412 210 10 840 175 200 405 445 445 445 445 445 455 1251 1265 1265 1265 1265 1265 1265 12			
racer istoli ny Degrama	252 450 792	241 90 460 765	LA BOURSE	SUR M				

Marché des options négociables le 24 août 1988

Nombre de contrats :

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CALCICALE	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	440	13	32	13	-	
CGE	32 9	8,50 12	28,58 24	-	-	
Elf-Aquitaine	320	12		8	15,58 . 00	
Lafarge-Cappée	1 300	64	110	30	. 49	
Michelia	206	6,50 95	15,50	11,85 30,50	18,59 58	
Milit	1 258	95	150	38,50	58	
Parites	400	13	-	_	· 🗕 ·	
Pengeot	1 100	165	165	13	45	
Saint-Gobain	529	7,50	25	_]	33	
Société générale	400	29	38	15	·-	
Thomson-CSF	180	8.59	16,58	6.80	12.59	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 août 1988 Nombre de contrats : 39 447

Sept. 88	Déc	c. 88	Marx 89	
			199,35 189,35	
Options	sur notion	rei		
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88	
0,88	0,85	0,84	1,41	
	102,85 162,89 Options OPTIONS Sept. 88	102,85 101 102,89 101 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Sept. 88 Déc. 88	102,85 161,49 162,89 101,40 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Sept. 88 Déc. 88 Sept. 88	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,37 F 4

La baisse du dollar s'est poursuivie, jeudi 25 août, sur toutes les grandes places coter 6,3675 F (contre 6,4350 F la veille). Le franc s'est relativement bien tenn à l'égard du deutschemark, qui s'échangeait à 3,3970 F (contre 3,3969 F). Les cambistes ne croient plus à une hausse des tanz

FRANCFORT 24 soft 25 soft Dollar (ea DM) .. 1,8969 1,8750 TOKYO 24 antt 25 antt Dollar (en yeas) .. 134,36 133,76 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (25 août). . . . 19/6711/65 Naw-York (24 août).... 71/84%

BOURSES

ÉCHÉANCES

PARIS (INSEE, tuese 100: 31-12-87) 23 août 24 août Valcurs françaises . . 122,4 Valcurs étrangères . . 118,1 (Sloft, base 100:31-12-81)

Indice général CAC . 351,1 357.6 (Sef. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1309,2 1293,8 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 23 aufit 24 aufit Industrielles . . . 1 989,33 2 026,67 LONDRES (Indice « Financial Times ») 23 andt 24 soft Industrielles 1 466,1 1 467.5

Mines d'or . . . 1946 Fonds d'Etat . . . 87,64 TOKYO 24 août 25 acet Nikkel Dowless 27799,67 27879,46 Indice général ... 2171,31 2175,6

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		MOIS	DEUX MOIS		SEX MOSS		
	+ bea	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dip	Rep. +	on dip.	
SE-U Scan Yen (100)	6,3620 5,1556 4,7673	6,3650 5,1622 4,7732	- 48 - 110 + 118	- 32 - 89 + 141	- 110 - 218 + 230	- 80 - 178 + 264	- 249 - 587 + 771	- 150 - 457 + 861	
DM	3,3958 3,8966 16,1924 4,0317 4,5704 10,7467	3,3987 3,8895 16,2883 4,8361 4,5758 19,7562	+ 62 + 47 + 47 + 154 - 139 - 354	+ 79 + 59 + 121 + 172 - 105 - 302	+ 134 + 99 + 46 + 296 - 280 - 751	+ 160 + 119 + 181 + 326 - 236	+ 434 + 341 + 366 + 860 - 756 -1844	+ 500 + 390 + 600 + 900 - 650	

TAUX DES EUROMONNAIES

L(1000) 9 3/4 1 £ 10 5/8 1	8 3/16 5 5 5 5/8 5 7/16 6 1/2 615/16 2 13/16 10 1/4 10 3/8 10 7/8 11 3/16 7 5/8 7 1/2	2 15/16 3 3/8 10 7/8 10 7/8	5 1/4 5 1/2 5 5/8 511/16 513/16 515/16 7 7/16 7 5/8 715/16 3 1/2 3 7/8 4 11 1/4 11 3/1 11 3/4
-------------------------------	--	--------------------------------	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es

fin de matinée par une grande banque de la place.

The Park 47 _CE31 1 - 5 F

BOURSE

VALEURS TORK

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 And the second s Section 1 14t 400 983 444 547 ASSESSED T ignin t ignin t SOUTH SA W LATE 436 11 - 11 CH 1 5300 E 125# 12 Sep 1960 7.00

150 1479 150 148 150 148 150 148 150 148 150 148 150 148 S Deput SA 18. San v 570 San v 570 San v 570 San v 525 ೯ ೨೮ ವರ್ಷ +: 455

Y 2000

四线 炎

The M

CHER

Winds

銀金数

三十二 34

21 mg

· 图1200 1400

7 74 300

Tigh :95"

7 124 395

Minner 22

.....

130

\$ "EA E

VALEURS

792

2 m 1

No.

The E

Note:

ALEURS S. S. TOTAL Obligations. SEAT OF THE AMERICAN 1000 1000 1000 1 1000 5 1100 "活姜 110.05 100 ..3 35 117.94 111.50 10 733 110.30 124.38 3 THE .

97 20 PLEAST SE 137.43 146 "X 80 113-JE 15 25 25 200 8210 2150 - 1 1 5 45 7 second C 45 Dormat create Actions

1 2161

24/8 16 30 300 6 % 90.5% 91.76 92.76 4.26 4.27 40.76 4 52 900 10 800 4 233 4 561 43 116 95 140 46 230 5 177 4 164 6 254 4 830

Marchés financiers

BOURSE DU 24 AOUT						
Company VALEURS Court Premier Demier % cours +-		Règlement n	nensuel		Compan VALE	URS Court Francier Deceier % court + ~
[1005 Trimer 1.2 1100 1100 1 + 0.92 septim	LIPLIFES Come Premier Denier % 0	VALEURS Chars Parties	Demier % Compan	VALEURS Cours Premier Denier cours	% 840 Drestner	
1008 Cold. Lyon, T.P. 1008 1008 1008 1008 1000 1000 1000 100	18A # 2494 2462 2462 - 128	310 Legrand DP1 ± 2310 2270 920 Laray-Samerit 798 750	2379 + 299 570 789 - 113 235	SAT. ± 666 688 681 - Sat. Calc. 65+ 223 90 233 226 -	0 80 275 Essessan I 1 70 31 East Reed	leta 511 512 512 + 020 Locks. 274 270 270 - 146
1205 Thomson T.P. 1205 1215 1215 + 083 280 Darty((DP) 297 290 282 - 174	040 Lesium	2130 + 340 1180 619 410 400 + 230 47	Schneider # 472 415 418 50 + Schneider # 4720 47 20 47 -	0 92 295 Sectobar 1 58 265 Except . 0 42 260 Except Cor	
2000 Alexed +	Amur. ± 340 335 335 - 147 Z	810 Lucindus 810 812 280 Luciniu 282 275 746 LVMLH 2735 2741 470 Lyom. Enus \$ 1486 1480	819 + 1 11 545 263 + 038 529 2741 + 022 400 1470 + 034 1260	Sein+ 820 820 805 - Seineg ± 396 90 400 400 90 +	2.73 305 Ferd Moto 1.71 49 Fraugald 1.01 102 Genotr 0.36 250 Gin. Elect	49 10 49 50 40 50 + 0 81 101 99 98 50 - 2 48
305 Alashom + 313 310 310 - 096 670 Danez 2260 Ajous Frieur + 2250 2240 2154 - 427 1200 Eaus t 100 - 100 - 100 Eaus t	(\$\frac{1}{4}\)	66 Mais Phinix 66 64.2 199 Majorato (Ly) 196 201	0 5880 + 585 34 20050 + 230 720	S.G.E 34 80 35 34 80 Sile 736 730 730 -	0 68 470 Gen. Mot 0 75 108 Goldfields	949 - 963 670 570 + 106 10 - 489 488 488 - 021
2 910 Agr. Entropy. + 950 956 910 + 121 730 Electron 1 985 Am. Downstr + 688 572 587 - 025 406 E.S.D 225 BAPP + 321 321 50 325 + 125 325 SP-Agr	Sinne. + 724 689 716 110 Separati 419 410 418 024 2 States - 322 322 322	180 Natro (m. 180 50 182 5 830 Mario Guin (m. 2630 2630 195 Michalin (m. 182 183 3	2840 - 0.38 540 0 19440 + 1.25 306	Stis Rossignul 1020 1043 1040 + Silgos ± 236 238 838 + Socialal Gladian 396 416 417 +	196 55 Gdiletor 024 42 Henney 557 87 Hindel	olisia SS 10 55 S5 55 - 0 09 42 41 90 41 90 - 0 24 1 90 94 85 30 - 2 25
1987 104 Equipment 272 280 273 30 + 048 225 - 40 1989 104 Investion 765 765 + 055 + 056 640 Equipment 1989 19	ardin_1 ± 254 274 285 ± 0.38 1: 8-Fenery 638 845 626 - 2.03 	290 Mid (Cie)	1312 + 210 147 180 + 031 186 485 - 080 2780 6 6806 + 542 88	Sodero (No.) 105 169 189 + Soderdo + 2740 2798 2714	136 960 Hoschet A 242 110 Imp. Char 096 720 IIII	109 80 109 90 110 + 018 711 717 717 + 084
365 Bush H-V 383 384 380 50 - 0.65 315 550 5. 440 Bighh-Sey # . 434 431 50 445 + 2.83 1480 Easter seen Burne Mai 1044 1080 1080 - 2.84 1120 Easter	AF. \$\dagger \ 306 \ 302 \ 305 \ \dagger \ \dagger \ 1412 \ 1448 \ 1415 \ \dagger \ 021 \ 10 \ \dagger \dagg	98 Mouline: 101 100 9 010 Novig Minte + 1009 1015 98 Novi-Est + 38 60 101	0 107 60 + 6 53 250 1030 + 2 06 1970 102 + 3 45 900	Sogresp 247 10 246 250 + Sown-Allin & 1977 2000 1988 + Source Penier # 916 925 963 +	1 17 205 No-Yotad 0 51 275 Noc Done 4 04 231 Metsonhis	its 277 250 281 + 144 1 132 50 126 20 129 50 - 2 28
730 - 86 ±	or1± 507 524 521 + 278 cmi± 34 06 33 55 34 40 + 102	985 Norden (Ny) 386 384 430 Hexwelles Gal. 431 438 720 Geoid. (Gán.) ± 708 720 100 Own,F.Parls 1103 1070	384 - 052 846 438 + 182 380 710 + 057 480 1150 + 428 286	Spin-Berignol. ± 384 385 380 - Strator ± 490 10 484 +	0 58 380 Alimeetti 0 81 275 Mohil Con 4 27 225 Morgan J	ML 379 382 382 + 0 79 275 275 276 P 224 50 224 60 224 60 + 0 04
72 SP. France tr. 71 10 77 50 71 50 + 058 935 France R.S.N.+ 5000 5000 4890 - 020 71 50 France R.S.N.+ 5000 5000 8000 8000 8000 8000 8000	797 800 806 + 1 beache 935 935 930 - 0.53 3	345 Olde-Caby ± . 336 230 250 Ordel € 3250 3251 460 Perben 397 403	389 + 089 365 3244 - 049 825 403 + 151 4500	Systhelabo ± . 365 365 369 + Taks Lemma + 836 830 826 - TR. Bact	1 10 1480 Nicotori . 1 20 189 Nicotori .	1450 1465 1465 + 0.34 196 20 192 20 191 - 2.65
200 Carnead 2 256 90 454 449 50 - 251 1370 Francis Carnead 2 256 2410 2400 + 017 270 Gal. Lai	Net 113 115 114 90 + 159 1 prins Ref 1363 1306 1386 + 169 1 September 555 560 960 - 052	135 Peris-Résec. # 340 344 130 Perisabrous # 1150 1110 120 Perisas 323 310	343 56 + 1 03 178 1180 + 0 87 - 345 340 + 525 74	Thomson-C.S.F. 179 90 181 181 80 + Total (CFF) ± . 345 340 342 (cerdia.) . 74 90 73 74 90	1 06 1980 Petrolina 0 87 580 Philip Mos	125 123 50 123 50 - 120 1990 1990 1980 - 0 50 575 575 575 25 50 96 80 96 90 + 1 38
700 Custo ADP 100 50 1111 110 + 0 45 1520 Gazati	Eure 1505 1550 1496 - 060 1 piquet . 458 459 462 + 087	190 Paraol-Ricards 1104 1101 190 Paraol-S.A 1180 1194 515 Pulick 515 515 790 Presses Chi \$ 2786 2786	1105 + 000 1010 1190 + 085 350 509 - 117 eto 2781 - 618 500	U.F.SLacub. ± 346 390 348 + U.L.C. ± 672 718 893 +	0 81 83 Pincer Der 0 58 325 Outliebte . 3 13 475 Randfonte	82 70 82 80 82 - 0 85 324 324 80 324 80 + 0 28 in 478 60 484 60 484 60 + 1 25
1470 CFAO:: 1489 1482 + 020 615 Green	atrappee 596 696 908 + 2 18 10 no-Geo. + 810 808 600 - 1 64 1	790 Present Chié & 2786	1030 + 039 765 586 + 136 178 529 - 019 630	ULS 765 766 766 + U.C.S. + 178 178 176 -	1 83 880 Royal Dat 0 13 48 Rin Tinto 2 1 72 40 Sent. B St. 52 St Helena	Enc. 47 95 47 80 47 90 - 0 73 matri 39 90 36 80 39 80 - 0 25
1 900 Camenta Marc # 585 585 1006 + 070 1020 Hatchin	# 680 680 881 + 0.15 18 1a) 458 50 461 465 10 + 1.44 18 1005 + 1011 1020 1005 - 0.68	160 Promodis 1851 1861 710 Radiotecho. ★ 706 719 85 Raff. D. Totel ★ 65 674	1866 + 027 480 720 + 198 121 0 5740 + 369 225	Valio ± 482 482 506 + Valiourac ± 117 80 120 50 126 + Via Bançon 319 325 320 +	4 96 215 Schlumbe 5 96 110 Shell tree 0 31 1410 Semens	213 213 212 50 - 023 0 110 109 30 109 30 - 0 64 16. 1415 1431 1430 + 1 06
j 147 Codelek 148 147 147 - 0.88 306 lmm, Pl 2 285 Colleg 289 290 220 386 inglist	hise N. 305 308 310 + 164 3 0 + 382 50 410 412 50 + 5 10 13	800 (Ruchum #a) ± 2850 2960 1300 Rober financies 336 238 130 Romeni-Ucialr ± 1255 1221	2800 + 6 66 785 338 + 0 90 140 1250 - 0 40 183 890 + 1 72 155	Amax.inc, 142 137 50 138 50 - Amax. Express 182 90 183 40 162 -	0 13 335 Sony 2 45 50 Telefonion 0 44 245 T.D.K	50 40 50 35 50 30 - 0 20
225 Compt. Strapp. 227 227 228 + 044 480 Internal 1 486 Compt. Mad. # 635 648 650 + 2.36 1080 Internal	Hr 490 490 500 + 2.04 30 Herique 1040 1045 1050 + 0.96	115 R-Udul-CNE ± 816 901 100 R, Impériel Eyl 3800 3630 185 Sada 185 184 1 180 Segam ± 1630 1601	830 + 172 155 3650 + 139 38 0 184 10 - 055 445 1849 + 1 17 865	Anglo Amer. C. 97 97 90 97 90 + Angold 445 446 50 446 50 +	128 55 Tourible C 093 336 Uniterer . 034 225 Unit, Tech 2 42 400 Vani Resid	336 20 334 90 334 90 - 0 39 a 227 50 229 229 + 0 66
:- 3 sign C. F. Internet. + 391 20 400 397 + 1 48 sep Lable 1 121 C.C.F. 131 50 131 60 135 + 2 68 1410 Lab. Bal 1 120 C. Ligan. 105 + 463 20 480 466 90 + 0 80 1330 Laberton	# 848 845 840 - 1.06 6 dise 1380 1355 1410 + 2.17 5 -Coppin 1320 1340 1340 + 1.52 14	607 Saint-Gathain . 486 20 489 9 80 St-Louis tt 980 980 80 Salomen 1500 1570	1010 + 521 94 1580 + 533 180	Buffelefant	1 03 310 Volus 0 32 195 West Dee 0 72 340 Xerox Cor	309 20 310 30 310 + 0 26 9 196 80 195 196 + 0 10 9 340 338 338 - 0 59
880 Crisis Her. 838 845 831 -0.95 1000 Labon 880 CSEE Indign. 488 500 812 +452 2740 Lagrand	1 2789 2780 2810 + 075 1	100 Saheper 700 710 710 Sanoli † 707 701	710 + 143 119 734 + 312 71	Dallers 7150 7150 7160 +	157 194 Yarnaces 014 226 Zambia C	np 228 236 240 + 526
	ptant (sélection)	nier WALEINDE Court	T	AV (sélection)	Enimation Rachet	24/8
da nom. coupon Pric.	cours VALEURO pric. co	urt PALESCES pric.	Cours VALLORIA	Frais incl. net PALEONIA	Frais incl. net	VALEURS Freis incl. net
Obligations Chamboury (4.) 978 Chambour (4.) 978 (C.L. Chambour) (4.) 150 10 C.L. Maritima 685	143	Tour Effei 986	SE Action	210 62 204 98 Facti-Americans 422 06 416 44 Fracti-Changes	2760 2760 2720 2854	Pareller
9,89 % 79/85 108 1 189 Chun 50	2200 Magnains Unipris 132 133 780 Magnant S.A 122 120 Markiness Part 320 325	U.T.A	1631 Additud	572.02 551.35 Fractions	100200 93 100200 98 242.64 239.05	Places Investigat
11,60 x 85/dm 102 28 8 408 Conipies 317 11,00 x 82/dm 110 08 9 860 Conipies 310 21,00 x 82/dm 110 08 9 860 Con industrials	316 60 Main Deploys 401 401 321 Main 96 80 92 92 95 95 95 95 95 95	90 s Wesserm SA 541 10 Brane de Mano. 148	109-40 A.G.F. 2000 821 A.G.F. 200 146 A.G.F. Forder	1065 85 1065 10 Fixetheres	731 78 773 19 25 27 24 65 4250 94 4250 31	Plicement J
15% jún 22	450 Nove 214-30 218 720 OPS Parkers 348 248 15 Opting 312 325 554 Oriel (LTCL	d Étrangères	AGF, bandonde AGF, band AGF, ONLG	109 60 106 93 Frucii-Premiles	. 506 32 557 55 10879 51 10877 25 1083 70 1057 74	Precise Chilgrainn 10735 64 10714 21 10740 21 108 20 108 28 109 20 108 28 109 20 108 28 109 20 1
71 5 Sic 55	December	Alcon Alera	425 Alfr. Slocki 183 Agino	10504 82 10504 82 Swiftin Scoriccont	. 50295 76 66150 38 . 10666 61 10461	Ountz
ONT 9.00 2.79 38 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	178 80 Perissa-CP 342 70 255 1251 Paris Frence 255 266	American from the 295	ALTO	190 98 174 42 Gerfam Mathillien 5246 74 5008 82 Homan	600 100 28	Revenue Trimentalis 5505 95 9451 44 Revenue Vent
Ds. France 3 % 149 Sauc flams. Wolsy 1700 1800 Beant Victor 2250 2250	7100 Patente	Benco de Santandar	America Vider Amplicate Add Addresses court test	529 613 50 Immolect.Frame	428 415 E3 14972 82 14942 83	Selfonorii Assoc
CHE Sheet	290 Plan Wooder 240 240 255 Pipe-Hiddleck 1890 1910 711 27	Banque Ottomene 2100 B. Reigl. internet 42500 Br. Lamburt 468 Comden-Pacific 114 90	43000 Asset:	203 33 274 01 Japrais	150 52 188 17 233 50 230 15	St-Honori Public 469 80 438 95 St-Honori Red 1822 73 11582 40 St-Honori Regionana . 11387 15 11629 50
CFT 10,30% 96 103 30 5 521 EL M. Lubino: 639 CME 11,50% 96 108 40 2 364 Enterprise Pain 445	711 P.M. 137 636 Portier 400 404 228 Provider 1320 1326 452 Provider 5.A 1	Chysic coperation . 140 CR	24 EO Aus Investigation .	107 92 103 03 Laffitta Escope	241 51 220 58 245 94 234 78 272 51 280 15	3x Hopen's Services
	2605 Publicis	Dert. and Kook	515 Custo flor	1706 92 1706 92 Lalitto-innetillina		Sicultic
Mikedogie L 8% 8/7 . 82 45 8 210 Findes	2062 Rochaforaine S.A	Genert 1100	1181 CP (seit ASF Assiss 100 10 Comptonier 361 Comptonier	mi Lame City	105 170	Scordin (Cardon 6P) 721 66 710 89 . Scor-Associations 1418 67 1416 56
VALEURS Coms Denier Francise (Sa)	440	d Grace and Co	161 Commission 259 Commission	401 32 477 6 Lim-Austrians		SELECTION
Actions Fearth 1000	1080 Sefe-Aistn 250 550 318 SAFT 1401 1415 365 Sept 254 90 244		782 Deut-France 36 Deut-Séculé	952.67 008.47 Limples	744.33 736.96 2049.90 2029.60	SUG
Age (Sed. Fin.) 2181 2181 France Eut 9840 50 Age (Sec. Cont.) 504 Fraux, Paul Renerd 680 GAN	5020 SH-G0500 CJ	Michael Busk Pt 42 50 Michael Bustoure 73 20 Horande	73 20 Basis	30450 05 30450 05 McChannie	158 92 151 71	Shimmin
Add :	314 Serviciones (M)	Oliveri	25 Sound Priminates 240 Sough 326 Specie	2780 51 2780 51 0 Monde	5628.88 5638.96 51757.71 51757.71	Supperpos
Beamp Hypoth, Esc	480 Sed	80 Rich Cy Ltd 65 Rolless 298 Rolless 278 40	206 20 Epages Amelician 208 Epages Capiel	806 28 8076 13 Matagin start with	14265 35 14265 36 146 88 140 04	Salai Innestramenta 478 37 458 68 Sanatigia Actiona 1042 41 1002 22 Sanatigia Randomenta 1119 65 1084 61
Blazy-Chant	388 50 Simin	Rodence	9 00 Epugno Cohumos Epugno inches 276 Epugno inches	7146 1825 Natio-Spages	6731 39 6717 55 13625 40 13882 48 214427 214427	Technolic
BLP. 120 invol. Managin 6280 invol. Managin 62	655 Solid Susselles 1790 1770 8400 Solices 900 875 481 Solices 820 820 719 Solices 878	Smal Oy of Can	394 Epagne J	53816 37 53816 37 Notic-hom	1204 1171 78- 546 78 534 08 1366 98 1230 35	UAP. Investina
CAME	719 Selemi	Thom Sill	70 38 10 1211 Epages-Oblg	12/51 E2 12/55 85 Natio-Proceeds 192.57 187.51 Natio-Researc	69037 18 69037 18	Unitenza
CEG Fig. 486 460 Line-Boundres 980 Contact Black Fig. 1365 Loca-Boundres 255 Local Boundres	980 Southil	Westland 2	9:00 Epagne-Unie Epagne-Wiler	1181 33 1198 63 Hulin-Values 411 36 400 37 Nippen-Gen	. 662 10 644 38 5733 17 5473 18	University 1862.86 2995.95 University 2270.55 2195.89 University 186.39 186.38
Contest	750 Trinings	Hors-cote Suspe Hydro Enryle 232 Calciples	Epartig	1104.26 1003.33 Normani	1196 59 1194 80 13209 05 12950 05 122 32 122 10 1049 35 203 84 e	Univer-Asions 1074 42 1039 09 Univer-Obligation 1613 61 1560 55 Values 488 29 486 14
Cote des changes	Marché libre de l'	Cognitor	118 Euroja	\$5200 24 \$693 83 Chigadous Coment \$013 54 \$60 21 Chiga toute cately	415.20 39\$ 37 167 14 152 18	Value 1580 10 1586 51 Value 40788 64 40789 28 Value 2227 51 23204 28
MARCHÉ OFFICIEL préc. 24/8 Achet Vente Extra-Unit S 1) 5 468 6 436 6 180 6 860	ET DEVISES pric. 24 Orlin jido en hazai	/8 Coperes	370 Euro-San 828 Euro-Mai 7020 Finad Photocent	2573 2525 Optimalis	192 18 197 48 1233 97 1193 34	
Alemagas (100 DAS	Place Strapping (20 ft)		Figure Valorisation . Francis Valorisation . Francis Valorisation .	Q 10837 25 10837 25 Parker Creimeron 202 72 22605 Parker Epugan	983 29 959 51 19880 23 16928 37	PUBLICITÉ
Department (100 let)	Files latine (2011	3 Résilien	175 Face Garage	274 75 274 20 Packer Chicanth	1012 13 557 17	FINANCIÈRE
Galta (100 drashed)	Pilon de 10 delines	Said actions do Minish 550 Ulinex	Faca-Originas .	40 17 42 74 Probus Projection 372 47 381 52 Projection	515 19 494 19 94 41 93 46	Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330
Autiche (100 sch)	Or London	2 10 Unin Resemble 127	- o : offert - * : droi			
Pompai (100 sec.)						

égociables 38

EANCES

CPTIONS DE VENTE

0.04

BOURSES

BOUNSES

RES ASSE DES 12 1914

DES ASSE DES 12 1914

DES ASSE DES 12 1914

DES ASSE DES 124 124

DES ASSE DES ASSE DES 124

DES ASSE DES ASSES DES ASSE DES ASSE DES ASSES DE ASSES DES ASSES DES ASSES DE ASSES DE

THE DES DEVISES

greles a 1 or a 2 d Lui

Disk M 1.41

91.40

ÉTRANGER

- 3 Inondations au Soudan : le gouvernement est critiqué pour son organisation des 4 Chypre : la rencontre de
- 6 L'énigmatique Aslam Beg, nouveau chef

de l'armée pakistanaise.

POLITIQUE

- 7 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie : anatomie d'une négociation.
- La préparation des élections cantonales : l'UDF se prononce pour l'unité de candi-

SOCIÉTÉ

- 8 La mort du philosophe - Une nauséuse affaire de
- pompes funèbres à Nice. Sports: le match France-Tchécoslovaquie de foot-

- 17 Un entretien avec Marcel La disparition du batteur
- Christian Garros. - La peinture des années 80 au Centre d'art contemporain de Meymac (Corrèze). 16 Communication.

ÉCONOMIE

- 20 Sécurité routière : le premier ministre a « honte : pour la France. - Déficit du commerce exténeur français en juillet
- 3,4 milliards de francs. 21 Air Inter, € Un conflit atypique », point de vue de Guy Barbin. 22-23 Marchés financiers

SERVICES Abonnements22 Annonces classées 16 Carnet 16 Loto, Loterie 16 Météorologie19 Mots croisés19 Radio-télévision 19 Spectacles18

TÉLÉMATIQUE

 Suivez heure par heure la situation en Pologne ... ETR Lato, Lato sportif, courses, Tapis vert LOTO Lato, 36-15 tapez LEMONDE · Tous les jaux du Monde

36-15 tapez LM

et le Cambodge

entiente de Olakorta, la Cam-

Paris de la comer plan de

ST PER BU CONTROL SEE

mesters on M. Takeshing

BEST THE STEE SECTIONS

par E- putte. Charon of

States a section tout bong

Tithe series

grant pant la capitale

grift fr. e discutter, at

Mil. Ces ... De ministres des

P) 41 4 0 40 cet

Grant e en practe a a la mare

get ter far eine unies sur fe

igi i- Dimodoge - toujoure

Estate to lition du Kan

pares de moderatique -

inter de arandes manque

martin ou prame alamet. Cit

potential out cette tols-ci.

e managem visus or ent au-data

of telefolia of des bonges

gerang En lefet, if importante

reger per int faits depuis un

gerpart to a separa la space

mare recommon on decim

ge tein et a Fere-en-

ference ou or non Sihenoute of

rames se konnines urs. et ide die

Mint se tourspiwent. Felou

ans se cous e premot e printe

prest acus, les ponts de

Wild at terminoration

Ration and ONU solutions of the solution of th

TERMET IS COUNTY OF FASE

Carren en cat**-on arrivé (**

PROPERTY OPENING TO SEE SES FOUNDAME

mende sius en plus a inpediance e Ensuite, le Vistande de sius en plus a inpediance e la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la co

Attens presedent et scennie

andst pre usings de la part de l'année pre usings de la part de l'année part d

filescon der ne pourreit que

lancie beau affirmer e ne pot

Partie entre MM. Rogatcher

In Essez Para stes pour savoir

Me re pour ont pas rester

beancs en cahors du climet

distante internationale

hiant, en'n, de négotier

at prince Smanouk, recomme

See See interlocuteur water

t que les Vietnamiens pour

at exter de 18 son anguer

habituan. D'autant que leure

the serveto of ansive milester

esi et le prince ont un inté

American color revenir and

Autiennent les soidats de

My Pot porce qu'ils sont ter

balle Compadgien, affirment

damais cutt n'est pas quas

by the less kinners rouges a line

te discolique jeu de

Canocige expangue, les prote-

indure at according our un promote des

mantaur que se forest gar ca post dra so mer dra

s son: Bujourd'hui au d'accord sur un point :

inement de coalition. #

psiulausus dre les bris-

exterioures laissent aux

idgian; la possibilité de

Chingis et les Vietne

cezzeut qe 29 pattie bet,

Rendre entre eux. Et surtout

Mana cessent ce

Anor Le Chinois sux-mames.

puller calni de ue bes son

משקבר בינינים.

Se n'est me m

State sur son dos.

Puterne de la despitation de

tieres revenu sur son

Emarcar que la 🚵

and out to time or consistent

serem Fenn M. Hun Sen.

golf to persons relations.

Après la mort d'un sous-brigadier à Perpignan

Des syndicats de policiers critiquent le système des permissions accordées à certains détenus

Une délégation de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) a été reçue, mercredi 24 août, par le garde des Sceaux, M. Pierre Arpaillange. Au lendemain de l'attaque à main armée de Perpignan au cours de laquelle un policier a été tué, cette rencontre avait pour principal objet le système des permissions de sortir des détenus : les deux malfaiteurs à l'ori-gine de la fusillade sont, en effet, deux détenus n'ayant pas regagné la prison de Lannemezan à l'issue de leurs permissions (*le Monde* du 25 août). La FASP a toutefois précisé qu'elle n'avait nullement mis en cause le système actuel. « La justice est armée pour gérer ce genre de situation », a expliqué un des mem-bres de la délégation, M. Alain

D'autres syndicats se montrent cependant plus critiques : la CFTC des personnels en tenue a déploré le

- laxisme dont ont bénéficié les meurtriers récidivistes permission-naires en cavale », et l'Union des syndicats catégoriels (USC), demande « une approche objective et réaliste du problème des permissions de sortir et de l'exécution des peines pour les condamnés dangereux, et le rétablissement de la peine de mort pour les auteurs de crimes particulièrement odieux, dont l'agression de policiers ».

La Chancellerie a rappelé que le taux d'échec des permissions accor-dées, chaque année, à environ douze mille détenus, n'était que de 1,2 %.

A Perpignan, l'état de santé des trois policiers blessés lors de la fusil-lade est stationnaire. L'un des malfaiteurs, Alain Raspaut, vingt-neuf ans, grièvement blessé d'une balle dans la poitrine, était dans un état très grave jeudi en sin de matinée.

grand magasin qui était encore fermé, mais une personne au moins est morte dans les flammes et trois autres ont été blessées, ont indiqué les autorités. Une épaisse fumée a

obscurci le ciel au-dessus du centre

Au Portugal

Gigantesque incendie dans le vieux Lisbonne

Lisbonne (AFP). - Un gigantes-

que incendie était en train de se pro-pager à grande vitesse, le jeudi matin 25 août, dans le vieux centre commercial de Lisbonne où des

immeubles entiers étaient déjà com-

plètement détruits par les flammes. Le sinistre s'est déclaré dans un

de la capitale, où toute circulation a été interdite. On ignore encore les causes de l'incendie, mais l'agence portugaise Lusa affirme que le propriétaire du magasin où s'est déclaré le sinistre, M. Manuel Martins Dias, est sorti de prison mercredi. Il avait fait l'objet il y a quelques années d'une enquête policière, après avoir été soupcomé d'escroquerie, d'évasion fiscale et d'incepdie volontaire dans

Au parquet de Thonon-les-Bains

un autre entrepôt.

Indulgence pour le « père justicier »

Jean-Claude Dannemayer, un chômeur de trente-deux ans qui avait pris les employés d'une agence bancaire d'Evian en otage, le lundi 22 août, dans l'espoir de les échan-ger contre l'agresseur de sa fille San-drine, âgée de neuf ans, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire, mercredi, après quarante-huit heures de garde à voc (*le Monde* du 24 août). Les autorités judiciaires de Thonon-les-Bains l'ont inculpé de « violences et voies de fait avec préméditation, avec arme et sur agent de la force publique », mais n'ont pas voulu retenir la prise d'otages contre ce père de famille traumatisé par le viol de sa petite fille.

Jean-Claude Dannemayer comparaîtra donc devant un tribunal correctionnel, et non devant une cour d'assises. Le procureur de la République de Thonon-les-Bains, M. Jacques Lacombe, a expliqué que ce père de famille dépressif et sans emploi « n'était pas un preneur d'otages comme les autres, que son arme n'était pas chargée et qu'il n'avait pas mis de bombe dans la banque », contrairement à ce qu'il avait affirmé pour menacer les employés de l'agence.

employes de l'agence. Il n'avait pas supporté le viol de Sandrine, le 28 juillet, par Patrice Caffi, âgé de vingt-quatre ans, le sils de la concierge de l'immeuble qu'il habite avec sa famille. Depuis cette agression, il n'avait pas réussi à retrouver le sommeil, révait de se venger et avait même prévenu son épouse qu'il souhaitait aller en prison retrouver Patrice Caffi pour se faire justice lui-même. Avant d'entrer dans l'agence bancaire d'Evian, il avait absorbé une forte dose d'alcool.

C'est un défaut d'étanchéité des plusieurs essais dans des conditions normales. Ce test sur un propulseur dégradé devait prouver l'existence d'une marge de sécurité suffisante. Cette preuve est faite, sous réserve

EN BREF

• ÉTATS-UNIS : M. Dukakis reçoit le soutien de l'AFL-CIO. - Le candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine, M. Michael Dukakis, a reçu, le mercredi 24 août, le soutien officiel de la centrale syndicale américaine, l'AFL-CIO. Le président de la centrale, M. Lane Kirkland, avait suparavant accusé le gouvernement Reagan d'avoir e favorisé la rapacité au lieu des besoins ». - (AFP).

COLOMBIE : Extradition unulée pour cinq trafiquants de drogue. - Le Conseil d'Etat de Colombie a annoncé, le mercredi 24 août, la levée de l'ordre d'extradition frappent cinq barons présumés du « Cartel de Medellin » que les Etats-Unis veulent juger pour trafic de stupéfiants. Cette décision est conforme à un arrêt rendu l'an dernier par la Cour suprême, jugeant anticonstitutionnelle l'extradition de trafiquants de drogue colombiens aux Etats-Unis. ~ (Reuter).

· Passage à l'ouest d'un mus cien est-aliemand. – Le composi-teur Johannes Walfmann vient de s'installer avec sa femme et ses deux enfants en Allemagne fédérale. Né en 1952 à Leipzig, fondateur en 1977 du Gruppe Neue Musik Weimar, prix de composition Hanns Eisler en 1980, Johannes Wallmann avait

demandé à quitter l'Est en 1986.

Vladimir Boukovski indésirable en Pologne. – L'écrivain soviétique émigré Vladimir Boukovski **MACINTOSH II** n'a pu se rendre le 23 août à Cracovie où il aveit été invité par Solidar-1 Mo de mémoire castrale nosc à participer à un colloque inter-national sur les droits de l'homme. + disque dur interne 40 Mo Apple + écras monochrome 12" haute résolution + clavier + souris Au moment où il s'apprêtait à quitter son domicile londonien, Vladimir + Multifinder + Hypercard Boukowski a reçu un message de l'ambassade de Pologne en Grandejusqu'au 30 août inclus Bretagne l'informant que son visa d'entrée avait été annué. Ce visa lui avait été accordé avant le début des 9 h - 19 h du lundi au vendredi grèves. Le juriste néerlandais Henk von Bebel, également invité à Craco-KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris téléphone 47 23 72 00 vie, s'est vu refuser un visa mercredi métro George V - Parking gratuit La poétesse soviétique émigrée Natsiya Gorbanevskaya a, en revan-

che, pu entrer en Pologne il y a quel-ques jours. — (AFP.) ECHECS : Speakman demi-finaliste du championnat du monde. - Le Britannique Jonathan Speelman, trente-trois ans, cinquième joueur mondial, a battu son queme joueur moncial, a partii son compatriote Nigel Short, vingt-trois ans, troisème joueur mondial, dans le premier quart de finale du championnat du monde d'échecs disputé à Londres. Speelman a écrasé son adversaire par 3,5 à 1,5 (deux victores et trois suttent de company de la toires et trois nulles) dans un match prévu en six parties. Il connaîtra en ianvier 1989 le nom de son adversaire en demi-finale.

Les préparatifs ayant rapidement progressé

La navette spatiale américaine pourrait être lancée fin septembre

La navette spatiale Discovery partira-t-elle fin septembre on début octobre pour la mission spatiale de quatre jours qui doit marquer le retour des Américains dans l'espace, plus de trente mois après l'explosion de Challenger? Les étapes franchies an mois d'août indiquent que les principales difficultés sont surmontées et ce calendrier, qui paraissait peu réaliste il y a un mois, devient plus accessible. Mais la NASA n'a pas encore fixé la date précise du vol.

Petit à petit les obstacles se lèvent sur le chemin qui conduit à une reprise des vols de la navette spa-tiale américaine. L'étape la plus délicate fut, le mercredi 10 soût, au centre spatial Kennedy, l'essai de mise à feu simultanée des trois moteurs de Discovery (le Monde du 12 août). Quatre fois repoussé en raison de défauts divers, touchant en général plus les installations annexes du pas de tir que la navette ellee, ce test commandait toute la suite de la préparation du vol. Sa réussite fit croître l'optimisme, d'autant que l'analyse, les jours sui-vants, des mesures faites au cours de l'essai a confirmé le bon comporte-ment des moteurs. Les mesures ont cependant montré la présence d'un peu d'hydrogène autour de la grosse canalisation qui amène vers les moteurs de la navette l'hydrogène liquide stocké dans le grand réser-voir externe. Mais l'incident est jugé sans gravité. Placée où elle est, une micro-fuite n'affecte en rien la sécurité, et Discovery peut, à la limite, été réparée.

Vint ensuite, le 18 août, l'essai à Brigham-City (Utah) d'un propulseur d'appoint volontairement dégradé, essai qualifié par un responsable du futur lancement de nouveau feu vert sur la route du tir ». Quatorze défauts avaient été volontairement créés dans les divers segments du propulseur, en particu-lier des fuites dans certains joints, qui permettaient aux gaz brillants d'atteindre des régions auxquelles ils n'accèdent pas normalement, de manière à tester les redondances dans l'étanchéité.

Une minuscule fuite de gaz

oims entre deux segments du propulseur qui causa l'explosion de Challenger en janvier 1986, et les joints en question ont été entière-ment redessinés. Les nouveaux propulseurs avaient subi avec succès

que l'étude détaillée des enregistre-La voie paraît donc libre pour un ments faits au cours de l'essai ne montre rien de suspect. Réponse définitive au début septembre.

Autre problème en voie de solution : la minuscule fuite de gaz (oxyde d'azote) observée sur l'un des moteurs annexes de la navette ceux qui ne servent pas au décol-lage, mais permettent les manœu-vres en orbite. Bien que son débit soit infinitésimal – un ingénieur de la NASA faisait remarquer qu'une voiture pourrait rouler plusieurs mois avec de telles fuites dans ses pneus, – il n'était pas possible de laisser les choses en l'état. La faiblesse de cette fuite fit que l'on mit longtemps à la localiser. On finit par juger qu'elle venait d'un raccord entre deux tuyaux. Or ce raccord était difficilement accessible. La solution naturelle aurait été de ramener la navette dans son hangar d'assemblage et de démonter le deux mois de retard. Les ingénieurs ont trouvé une autre solution : s'installer dans la soute de la navette, découper deux ouvertures dans la parci arrière de celle-ci, deux autres dans l'enveloppe du moteur.

Cela a permis, vendredi 19 août, à un technicien travaillant dans des conditions quelque peu acrobatiques, de placer autour du raccord une sorte de bride, puis d'injecter dans celle-ci une pâte plastique qui devrait bloquer le fuite. La suite du programme était l'obturation des ouvertures, puis un remplissage des tuvauteries et une recherche de gaz au spectromètre de masse. Les premières mesures semblent indiquer que la fuite a bien été obturée, mais

tir au début d'octobre, voire même fin septembre. La charge utile de Discovery, constituée par le gros satellite de communications TDRS-C, a été amenée récemment sur le pas de tir et pourrait être montée dans le soute de Discovery dans les premiers jours de septembre. Ce satellite-relais remplacera celui qui fut détruit dans l'explosion de Challenger. L'équipage de Discovery sélectionné en janvier 1987 — le tir était alors programmé pour le 18 février 1988! – a eu tout le temps de parfaire son entraîneme accumulant plus de 4 500 heures de travail. La NASA avait d'ailleurs choisi des hommes d'expérience. Frederick Hauck, le commandant de bord, Richard Covey, le pilote, David Hilmers et Mike Lounge, ingénieurs de bord (spécialistes mission dans le jargon NASA), sont tous d'anciens pilotes militaires et d'essais, ayant déjà participé à un ou plusieurs vols de navettes. Le cin-quième homme, George Nelson (spécialiste charge utile), est un civil, astronome de formation, mais qui a déjà participé à deux sorties dans le vide spatial pour réparer des

Mais bien des incidents penvent encore survenir avant que Discovery ne prenne son envol, et la NASA se garde bien d'afficher une date précise. Discovery n'a pas volé depuis trois ans, certaines pièces ont vieilli. Bien entendu, les contrôles ont été incessants et beaucoup d'équipements ont été changés, Mais l'expérience montre que les surprises de dernière minute ne sont pas rares.

Impliqué dans plusieurs affaires de drogue

Un des chefs du banditisme marseillais est extradé par la Belgique

du banditisme marseillais, déjà condamné pour trafic de stupé-fiants, Francis Vanverberghe, surnommé « Francis le Belge », a été extradé de Belgique, mercredi 24 août, et devait être présenté, jeudi, au juge d'instruction marseil-lais qui a délivré contre lui un mandat d'arrêt international pour trafic de stupéfiants.

Ces poursuites sont la consé-quence des révélations d'un autre malfaiteur « repenti », François Scapula, qui avait, voici plusieurs mois, livré les noms des assassins du juge Pierre Michel, dont le procès a eu lieu du 16 juin au 2 juillet der-nier. Le « Belge », déjà condamné à douze ans de prison en 1977 pour trafic de drogue, avait été libéré le

PROMOTION D'ETE

Considéré comme l'un des chefs 28 juin 1984. Il a été arrêté à Bruxelles le 30 mars dernier sur la demande des autorités française Lors de la perquisition de l'appartement qu'il occupait, une fausse carte d'identité avait été découverte et Francis Vanverberghe avait été condamné le 22 juin à une peine de six mois d'emprisonnement à Bruxelles pour détention de faux

> C'est après avoir bénéficié des révélations de Scapula que le juge marseillais, M. Michel Debacq, a délivré contre lui, le 29 mars, un mandat d'arrêt international. Selon Scapula, condamné en octobre 1987 en Suisse à une peine de vingt ans de réclusion, un certain Claude Raffanelli et un complice auraient convoyé, vers la fin de l'année 1984, vingt kilogrammes d'héroïne entre l'Europe et les États-Unis pour le compte du Belge. Toutefois, selon l'avis rendu le 16 juin par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bruxelles, Francis le Belge ne pourra être poursuivi à Marseille que pour des faits commis sur le ter-



TAPIS PERSANS

exceptionnellement

MAISON DE L'IRAN

32 890 F ht



FAITS MAIN

exemples : OM sole 160 x 106

A la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille Les surveillants maintiennent

leurs accusations contre la direction

MARSEILLE

Au cours d'une conférence de presse organisée devant la prison, jeudi 25 août, l'intersyndicale FO, UFAP, CGT et SNAP des suveil-

de notre correspondant régional

lants de la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille a réitéré les accusations portées contre la direction dans un récent communiqué (le Monde daté 21-22 poit). Une déclaration remise aux journalistes dénonce, à nouveau. • l'irresponsebilité et l'incompétence » des res-ponsables de l'établissement « tant au point de vue de la sécurité que de la gestion des personnels. Selon l'intersyndicale, « le personnel est tenu à l'écart de toute vie créative dans la prison (...) » en raison du « totalitarisme de la direction », et les activités socio-éducatives se font sans contrôle ni encadrement ». En conséquence, elle a renouvelé sa

demande d'une inspection pénitentiaire et policière, à laquelle elle veut être associée.

Tout en mettant en garde la direction contre « les pressions et les intimidations exercées sur les délégués syndicaux », elle a enfin menacé, si es revendications n'étaient pas prises en considération « dans les plus brefs délais », de mener « diverses actions jamais utilisées et

Les responsables de l'intersyndicale qui avaient revêtu leur uniforme pour donner plus de solennité à leur conférence de presse ont cependant admis que des améliorations avaient été apportées depuis quelques jours dans le fonctionne ment de la prison (renforcement de la surveillance sur les chantiers, restriction de la liberté de circulation des délégués de détenus, etc.).

Dans ce texte, rendu public mer-credi 24 août, et adressé également au premier ministre, au ministre de

la justice et au directeur de l'admi-nistration pénitentiaire, l'UFAP rap-pelle qu'à la maison d'arrêt d'Ajac-cio « le personnel a dénoncé, à

plusieurs reprises, les menaces de mort à l'encontre des surveillants.

estime-t-elle, par « les récents plasti-cages (un appartement détruit en janvier dernier et un véhicule endommagé en mai) dont ont été victimes deux surveillants de cet

« La situation à la maison d'arrêt de Bastia est beaucoup plus com-plexe, mais aussi plus explosive.

souligne la lettre de l'UFAP, qui poursuit : « Cet établissement très

vétuste a connu des améliorations

matérielles pour parer aux très nombreuses évasions antérieures,

mais les règles élémentaires de sécurité d'une prison n'y sont pas

L'UFAP, qui participe aussi acti

vement au mouvement de méconten-tement des gardiens de la prison des

Baumettes à Marseille (lire d'autre

part), demande « une enquête admi-mistrative sérieuse » sur la prise d'otages avec armes à la maison d'arrêt de Bastia le 19 juin dernier (le Monde du 21 juin), la construc-

tion, « dans les meilleurs délais » de la nouvelle prison de Bastia

Borgo et le remplacement « urgent » de l'actuel directeur de la maison

d'arrêt par un « continental transparent » (sic).

Le suméro du « Monde »

daté 25 août 1988

a été tiré à 475 692 exemplaires

Un syndicat pénitentiaire dénonce la situation dans les prisons corses

Dans une lettre ouverte adressée à trées par les personnels sur le ter-M. François Mitterrand, l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP) dénonce « la situation particulière des établissements pénitentiaires en Corse » et « les graves et innombrables difficultés rencon-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 25 août Toujours hésitant

Toujours très méfiante, la Bourse de Paris a poursuivi jeudi matin son avance à pas comptés dans l'attente d'une décision de la Bundesbank allemande sur le maintien ou une hausse de ses taux. A 11 heures, l'indicateur instantané enregistrait une modeste progression de 0,23 %.

Hausse d'Alspi, Penarroya, Moulinex, BHV, Havas, Vallourec, Schneider, Europe 1,, Redoute. Repli de Darty, Bellon, Arjomari, l'Air liquide, Société Générale,

 Le versement de l'allocation de rentrée scolaire avancée d'une semaine. -- L'allocation de rentrée scolaire, accordée aux familles ayant des enfants scolarisés et dont les revenus ne dépassent pes certains plafonds, va être versée par les caisses d'allocations familiales avec une semaine d'avance, a annoncé le ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale dens un communiqué. Habituellement versée au début du mois de septembre avec les prestations familiales d'août (les allocations familiales sont versées entre le 2 et le 5 du mois suivant) elle le sera dans la demière semaine d'août, afin que les familles l'aient reçue avant la rentrée. L'allocation de rentrée scolaire s'élève aujourd'hui à 354,03 F par enfant y donnant droit. Le plafond de res-sources est de 77 089 F (revenu net imposable de 1987) avec un enfant, augmenté de 17790 F par enfant

ABCDEFG

réouverture le lundi 29 août